L'Union soviétique va apporter une aide économique à la Pologne

LIRE PAGE 3



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, 1 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tonisie, 100 m.; Aftensegne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Beigique, 12 fr.; Canada, 5 0,65; Benemerk, 3 fr.; Espagee, 25 per.; Francis-Brickape, 20 p.; Grèce, 18 fr.; Itale, 450 l.; Lihan, 125 p.; Larenbeurg, 12 fr.; Ferrèga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Poringal, 12,80 esc.; Sadde, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; M.S.A., 65 cks; Yongusinie, 10 u. din.

S, RUE DES ITALIENS. 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 TeL: 246-72-23

Un an après...

Un an presque jour pour jour après la mort de Franco, une étape très importante a été franchie à Madrid dans cette lente et pacifique marche à la démocratie souhaitée par la grande majorité

des Espagnols.

Défendu avec habileté et ténacité par le gouvernement du roi Juan Carlos — soucieux d'accorder l'Espagne aux nouvelles réalités le projet de réforme, qui prévoit l'élection an suffrage universel, l'année prochaine, d'un Sénat et d'un Congrès des députés, a été adopté par les Cortès à une confortable majorité à l'issue d'un débat parfois passionné.

Le décompte des voix, lors du vote final traduit mal en effet les rancœurs non dissipées et les arrière-pensées d'hommes qui se parent aujourd'hui du costume démocratique à la mode, après avoir été, si longtemps, au service d'un régime de pouvoir personnel qui niait l'exercice des libertés

Si les Cortes, simple assemblée d'enregistrement mise en place par le Caudillo, ont finalement accepté d'entériner leur prochaine disparition, c'est qu'aucune autre issue ne leur était offerte. Sans réelle représentativité, pour la plupart déconsidérés aux yeux d'une opinion impatiente de voir les institutions enfin en accord avec la nouvelle société, s'accrochant à des principes dépassés et à une mythologie archaïque, les procuradores > livraient une bataille perdue d'avance. M. Torcuato Fernandez Miranda, président des Cortes et homme du roi. avait prévenu les récalcitrants avant le débat : l'Assemblée unique du régime serait dissoute par hara-kiri.

Il s'est pourtant trouvé encore une soixantaine d'ultras de droite, retranchés dans m Bunker qui refuse obstinément toute évolution libérale et parle de trahison, pour voter contre le projet. Et les quelque cent cinquante « procuradores » re-présentant une droite franquiste, plus intelligente ou plus habile, ne se sont finalement ralliés qu'en échange de concessions sur le mode de scrutin pour l'élection des futurs députés et sur le découpage électoral.

Sans renoncer au principe du scrutin proportionnel pour l'élection des députés, le gouvernement a dit accepter des modifications qui offrent aux amis de MM. Fragu, Lopez Rodo ci Fernandez de la Mora des perspectives de victoires électorales faciles dans les régions, rurales où notables et dirigeants du Monvement sont encore toutprissants.

Le Bunker, amer et decu, aura une première occasion de manison mécontentement samedi, à Madrid, où les ultras ont convoqué une manifestation masse. Des menaces de mort ont été adressées à de nombreuses personnalités libérales et même, semble-t-il, du gouvernement, dans la plus pure tradition

Les concessions arrachées an dernier moment par les tenants d'un néo-franquisme ne devraient pas cependant hypothéquer les négociations que le gouverne ment doit en bonne logique engager maintenant avec les chefs de l'opposition démocra-

C'est en décembre que le référendum sur le projet de réforme adopté jeudi par les Cortès, doit avoir lieu. Il est entendu qu'il doit à la fois entériner la mise en place de nouvelles institutions et donner à la monarchie sa première légitimité issue du penple. Mais on ignore encore quelles garanties seront accordées à l'opposition pour la campagne électorale. La gauche modérée, sans doute disposée à participer, n'entend pas signer un chèque en blanc et rejette l'exclusion r a priori » du parti communiste. a bonne volonté du gouverne ent sera encore plus évidente accepte de négocier avec ceux i se battent depuis des décens pour instaurer une démo-itie dont la nécessité est jourd'hui admise par tous.

sera soumise à référendum en décembre

Le projet gouvernemental de réforme politique adopté par les Cortes le jeudi 18 novembre institue un régime parlementaire composé d'un Congrès des députés, élu selon un scruţin proportionnel restreint, et d'un Sénat, élu au scrutin majoritaire. Le texte doit maintenant être soumis à un référendum populaire qui pourrait avoir lieu avant la fin décembre. Des élections législatives au suffrage universel direct et secret auront lieu avant le mois de juin 1977.

Les ultras de droite, qui ont perdu la bataille des Cortès, ont convoqué une merifestation de masse à Madrid samedi pour le premier anniversaire de la mort de Franco. Le roi Juan Carlos et le gouvernement assisteront, de leur côté, à une cérémonie officielle à la vallée de Los Caldos, où le Caudillo est inhumé.

De notre correspondant

devra avoir un nombre minimum de députés élus quel que soit le nombre des électeurs. Si le

le nombre des électeurs. Si le scrutin proportionnel avait été appliqué rigoureusement, certaines provinces n'auraient été représentées que par un seul député, et même dans certains cas il aurait failu réunir les électeurs de deux provinces pour qu'elles puissent être représentées.

La compission stréciale chargée

La commission spéciale chargée de mettre la dernière main au projet a donc accepté avant le vote final de modifier le projet initial et d'appliquer des « cor-

rections a.

Ces dispositions peuvent natureliement favoriser l'Alliance po-

rellement favoriser l'Alliance po-pulaire, qui contrôle les notables de la plupart des provinces rura-les. Sur un total de 497 c procu-radores » (députés) présents au moment du vote, e projet de loi a été aprouvé par 425 voix (dont celes de l'Alliance populaire et des militaires d'active membres des Cortès).

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

(Lire la suite page 3.)

Madrid. — La réforme politique présentée par le gouvernement de M. Adolfo Suarez a été approuvée par les Cortès à une large majorité le jeudi 18 novembre en fin de soirée à Madrid : le projet a été adopté avec quatre-vingt-quatorze voix de plus que la majorité requise des deux tiers des membres présents en séance. La réforme, qui prévoit le remplacement des Cortès actuelles par un Parlement composé de deux Farlement composé de deux chambres, un Sénat et un Congrès des députés, doit encore être soumise à référendum avant la fin du mois de décembre.

Des « corrections »

Les dernières discussions ont porté sur la manière dont les déporte sur la maniere dont les de-putés du futur Congrès seront élus. Le gouvernement prévoyait un scrutin proportionnel. La droite franquiste, regroupée au-tour de l'Alliance populaire, diri-gée par six anciens ministres de Franco, réclamait en revanche un scrutin majoritaire Le 17 novemranco, reculmat en revanche un scrutin majoritaire. Le 17 novembre, l'un des porte-parole de l'Alliance populaire. M. Cruz Martinez Esteruelas, avait déciaré que son groupe voterait contre le projet de réforme politique du gouvernement si le scrutin majoritaire n'était pas approuvé. Jeudi en fin d'après-midl. à l'issue en in d'après-mid, a l'issue d'une négociation de couloir entre le gouvernement et les dirigearits de l'Alliance populaire, M. Mar-tinez Esteruelas déclarait accepter le scrutin proportionnel corrigé. La circonscription électorale de base sera la province, et celle-ci

AU JOUR LE JOUR

Rue d'Ornano

A Bordeaux, quand un homme a les cheveux plats. on dit qu'il frise comme la rue d'Ornano.

C'est la rue la plus longue de Bordeaux, et elle va en droite ligne des boulevards lointains jusqu'à l'hôtel de

Je ne sais si les symboles bordelais sont valables à Paris, mais quand on porte le nom d'une telle rue, on peut craindre que, pour par-courir la voie royale, il n'y ait, frisė ou raide... un cheveu. ROBERT ESCARPIT.

Hubert Beuve-Méry

3:17:17:1

L'INSTAURATION D'UN RÉGIME PARLEMENTAIRE EN ESPAGNE La taxe professionnelle ne sera pas modifiée en 1976 malgré les critiques qu'elle suscite

THE LERKS?

Le palament de la taxe professionnelle avant le 15 décembre continue de provoquer de vives protestations. Le Conseil national du patronat français arce, la Confédération des petites et moyennes entre prises, certains syndicate professionnels multiplient les critiques contre la hausse de cet impôt, plus lourd, à leur avie, que la défunte patente. Ces crifiques sont, d'une certaine façon, encouragées par l'attitude plus que conciliente des pouvoirs publics, MM. Barre et Durafour ayant promis que les détais de palement seraient allongés dans certains cas et que des tions définitives d'impôt seraient même con

Certains syndicals, comme celul des petites et moyennes industries ont conseillé à leurs adhérents de ne verser au fisc que le montant de la patente 1975 majorée de 15 ou 20 % « pour tenir compte de l'érosion moné taire et pour faire preuve de bonne volonté ». De son côté, le syndicat natio nai C.G.T. des agents de la direction générale des impôts rappelle dans un communique que « M. Durafour devrait savoir que les dégrévements pratiqués dans le cadre des lois, règlements et instructions administratives ne sont destinés qu'à réparer d'éventuelles erreurs et ne sauraient en aucun cas permettre à des fonctionnaires de pailler les insuffisances ou les abu d'un texte légal ». Il est très peu probable que le Parlement puisse se saisir cette année d'un projet de réforme de la nouvelle texe professionnelle

Haro sur la patente

A un interlocuteur qui lut demandait si le Parlement pour-rait rapidement modifier la loi sur la patente, M. Durafour aurait répondu : « Rapidement, sûrement pas. On ne peut com-mettre une deuxième erreur. »

Une erreur a donc été commise en remplaçant la viellle patente par une taxe professionnelle dont on attendait efficacité — c'est-à-dire rendement — et justice. L'arreur dont a parlé M. Durafour les organisations professionnelles (Consell national du patronat français, Confédération des pe-tites et moyennes entreprises, chambre de commerce et d'in-dustrie, etc.) ne se sont pas gênées

pour la décrire : des augmenta-tions souvent aberrantes, atteignant dans certains cas jusqu'à 800 %. Renvoyer à M. Dubedout, maire socialiste de Grenoble, la paternité de cette taxe imple, comme l'a fait M. Robert Boulin, maire U.D.R. de Libourne (Gi-ronde) et ministre chargé des relations avec le Parlement, n'est pas très sérieux.

Si la taxe professionnelle a considérablement augmenté pour certains, elle a — on le sait moins parce que personne ne le dit beaucoup baissé pour d'autres. ALAIN YERNHOLES.

(Lire la suite page 45.)

A partir du 1ª décembre

Tous les réfugiés de la Guadeloupe pourront rentrer chez eux les salariés placés sous le contrôle direct de l'Etat est examinée en réunion de travail par les dirigeants confédéraux de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Ces derniers laissent parfois échapper des signes d'impatience devant le comportement de la C.G.T., qui, selon eux, continue sa recherche d'initiatives spectaculaires.

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a annoncé, jeudi, le prochain retour chez eux de tous les réfugiés de la Guadeloupe: le 1er décembre, tous les habitants de la Basse-Terre pourront se réinstaller dans leurs maisons. Cette décision a été prise après que M. Stirn eut eu en main les conclusions d'un nouveau rapport scientifique sur la Soufrière.

Etabli par un comité international réuni par le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), ce rapport, synthèse de tous les travaux faits depuis quelques mois, avait été présenté jeudi matin à la presse : l'évolution

de la crise de la Soufrière permet de penser que la probabilité d'une phase dangereuse de l'éruption est, actuellement, très faible. Si -n changement se produisait dans le régime du volcan, l'équipe qui surveille la Soufrière et qui devrait recevoir le renfort de deux specialistes d'ici au 1er décembre serait maintenant en mesure de le détecter à temps. En outre, une bonne route relie désormais Basse-Terre à Vieux-Fort (localité protégée de la Soufrière par les monts Caralbes). A partir du 15 décembre, un système d'alerte très amélioré sera pret à fonctionner... si le volcan devenait à nouveau menacant.

La « reconquête » des zones sinistrées

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. — Lasse et vague-ment désabusée, la Guadeloupe a attendu le verdict des « sor-clers ». Sans hâte ni illusion, seulement amère de constater ou une lement amère de constater qu'une fois encore son sort se jouait « ail-leurs », loin de ses bourgs déserts, loin des fiancs noirs de cen-dres du volcan de la Soufrière, qui a semé l'émol et fait le vide

Ainsi, la voix d'André Fontaine est-elle l'une de celles

qui peuvent et osent encore affirmer le primat

de la vérité, fût-elle amère, contre le mensonge, fût-il séduisant, de la liberté contre l'oppression, du renoncement nécessaire aux privilèges les plus

scandaleux. Que ces voix soient enfin entendues

PONTAINE

des peuples et de leurs chefs et peut-être

nous sera-t-il donné de vivre l'inespèré.

DOMINIQUE POUCHIN autour de lui. Le conclave est réuni. Il nous reste à guetter, d'ici, la couleur de la fumée qui s'échappera de cette sainte cha-pelle d'experts... », raillait un de ceux auf fettent sur a Paris science » un regard dénué de bienveillance.

bienveillance.

Fallait-il donc ajouter aux polémiques tapageuses une faute
psychologique? Que n'a-t-on
point suivi la suggestion du préfet de la Guadeloupe, qui jugeait
« nature! » de réunir les praticlens au chevet même du volcan?
Broutilles, mauvaises chicanes,
a-t-on répondu, oubliant que l'on
risquait ainsi d'affaiblir un peu
plus le crédit que les gens du pays
accorderalent au diagnostic final.
D'autant plus que les exilés de la
Basse-Terre sont aujourd'hui
sceptiques et exigeants.

Les exilés avaient fui en toute

sceptiques et exigeants.

Les exilés avaient fui en toute hâte leurs terres et leurs cases promises aux ravages d'un cataciysme. On leur avait expliqué, semaine après semaine, le long cheminement d'une crise volcanique « en escalade » : ils n'ont rien vu venir. A tort ou à raison les plus doclies ont fini, eux aussi, par douter. Après l'éclat des pronostics alarmistes, l'heure est hientôt venue des confessions d'iscrètes : quelques erreurs s'éxient glissées, cà et là, dans telle mesure ou dans telle analyse qui avaient pu fausser l'estimation d'ensemble « L'aveu », même sans tapage, n'a pas produit le melltapage, n'a pas produit le mell-leur des effets...

Cheveux grisonnants, visage rieur et volx placide, le professeur Steinmetz, qui dirige aujourd'bui l'équipe scientifique du fort Saint-Charles, ne cache pas qu'il a dû « remettre un peu d'ordre dans la maison ». Visiblement gèné par les querelles d'écoles et de per-

sonnes qui ont créé, au sein même de l'équipe, un climat sou-vent incompatible avec un travail efficace, il se garde de commen-ter les erreurs — les « bévues », dit-il, — qu'on hil a seniement laissé le soin d'annoncer... sans faire trop de vagues.

(Live la sutte page 6.)

La grève des P.T.T. annonce d'autres actions dans le secteur public

Tandis mue les consignes des postiers C.G.T. et C.F.D.T. se iradirisaient vendredi 19 nopembre par des arrêts de travail dans les services des P.T.T. — 17 % de grévistes sur l'ensemble des effectifs et 48 % dans le tri parisien, selon le ministère, — les élec-triciens C.G.T. et C.F.D.T. s'apprétaient à arrêter le 22 novembre les modalités d'une grève d'ampleur nationale pour le début décembre, avec coupures de courant.

Traditionnel fer de lance dans Traditionnet fer de lance dans les offensives syndicales du secteur public et nationalisé, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de l'E.G.F. avaient déjà fait une grève d'avertissement de quelques heures le 9 novembre. Les cégétistes annoncent un mouvement de quarante-huit heures si d'iel quinze jours les négociations ne sont pas ouvertes avec la di-rection. Les cégétistes se déclarent prêts

à lancer la grève, si la mobilisa-tion du personnel leur paraissait tion du personnel leur paraissant suffisante, quelle que soit la posi-tion des autres syndicats. Les électriciens C.F.D.T. s'étalent, de leur côté, déjà prononcés pour une action de grande ampieur. A la S.N.C.F., l'attitude est plus nuancée. Les fédérations, après viètre reportriées la 18 novembres s'être rencontrées le 18 novembre, se retrouveront début décembre.

se retrouveront début décembre.
Soucieuses de maintenir la progression du pouvoir d'achat des
cheminots, elles s'inquiètent de la
situation financière catastrophique de la SN.C.F. et s'affirment prêtes à défendre cette
activité nationale.

La coordination de l'action de

d'initiatives spectaculaires. A l'hôtel Matignon, comme l'a montré l'entrevue entre MM. Barre et Bergeron, on cherche à ne pas couper les ponts. Faisant le gros

couper les ponts. Faisant le gros
dos devant les grèves prévisibles
dans le secteur public, le gouvernement espère répousser jusqu'au
début de l'an prochain les discussions salariales, avec l'espoir,
semble-t-il, que, dès janvier,
quelques indices de redressement
économiques lui permettront de
laisser entrevoir un desserrement
de l'étau des rémunérations à la
fin de 1977. — J. R. fin de 1977. — J. R.

UNE SEMAINE AVEC L'AQUITAINE

Dans la série de supplément que « le Monde » consacre durant cette semaine à la région Aquitaine, nous publions au-jourd'hui une série d'articles et de reportages, notamment sur la forêt landaise, le plan routier et l'aménagement du littoral. (Live pages 19 à 28.)

LES ORIGINES DE L'HOMME

Une promenade de 70 millions d'années

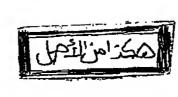
Au Musée de l'homme se tient des mammifères et aux 70 mil-une exposition temporaire consa-lions d'années des primates? Le crée aux « Origines de l'homme » et organisée par les laboratoires d'anthropologie et de préhistoire du Museum national d'histoire naturelle. Pendant six mols (jus-au'au 15 mai 1977), les visiteurs pourront suivre le cours de l'évo-lution qui, en 70 millions d'an-nées, a permis de posser du premier primate à l' « Homo sapiens » actuel.

Le penchant égocentrique de l'homme en sera flatté, puisque l'aspèce humaine est le fil conduc-teur de cette exposition. Mais, dans le même temps, son orgueil souffrira peut-être de voir à quel point l'humanisation est un phé-nomène récent; que sont 5 millions d'années par rapport aux quelque 4,5 milliards d'années de la Terre, oux 3,7 milliards d'an-nées de la vie sur la Terre, aux 500 millions d'années des verté." brês, aux 200 millions d'années

lions d'années des primates? Le visiteur est prévenu avant même d'entrer à l'exposition : tous ces chiffres-repères sont collés sur les contre-marches de l'escalier qu'il doit gravir.

Avec son museou pointu et so iongue queue, « Purgatorius unio » ne devait guère mesurer plus d'une quinzoine de centimètres. Ses (1 ou 2 mm). La silhouette qu'on lui attribue fait plutôt penser à un gros rat. Et pourtant, c'est un primate, le plus ancien primate connu (il vivait II y a 70 millions d'années), et donc, en l'état actuel des connaissances, notre plus loin-tain ancêtre. Le nom de « Purga-torius » lui a été donné non pos par quelque arrière-pensée méta physique, mais parce qu'il a été trouvé à Purpotory-Hill, dans le .Montana (Etats-Unis).

YYONNE REBEYROL (Lire la suite page 35.)



SEGHER

JE CUISINE COMME UN CHEF par Vercors

Par l'auteur du "Silence de la mer", les 101 plus fines recettes de la gastronomie française mises à la portée de ceux et de celles qui ne connaissent rien

à la cuisine.

260 pages - 45 F

GUIDE DE L'ANTI-CONSOMMATEUR or D. Koechlin-Schwartz

et M. Grapas

Comment déjouer les pièges du notre société de consommation, vivre mieux et moins cher en retrouvant les recettes de nas arands-mères.

320 pages - 38 F

SEGHERS

DIÉTÉTIQUE ET ART DE VIVRE

par le professeur Jean Trémolières

Médecin, biologiste célèbre et grand humaniste, le Pr Trémolères nous livre le fruit de son expérience de 30 chnées au contact des malades de la "société de consommation". 320 aages - 39 F

LA PRATIQUE DES MASSAGES par Henri Czechorowski

Des gestes simples, sans danger, pour vaincre les tensions de d vie quotidienne, retrouve l'équilibre du corps et de l'esprit parfaire l'harmonie du couple 156 pages - 150 photos - 32 F

SEGHERS

AU COURS DE SA VISITE OFFICIELLE

Le roi Hassan II aura trois entretiens en tête à tête avec M. Giscard d'Estaing

été réduit au minimum et que l'accent ait été mis sur les entre-

tiens en tête à tête entre les deux ches d'Etat, dont les relations

DU SOUVERAIN

Le roi Hassan II fait une visite officielle en France du lundi 22 au jeudi 25 novembre. Il sera accuelli lundi à 16 h. 15, à Orly, par le président de la République et Mme Giscard d'Estaing. Le souverain et son hôte se rendront ensuite en hélicoptère à Versail-les, où ils auront un premier en-tretien en tête à tête. Le chef de arcaen en seve a sete. Le chef de l'Etat marocain logera au Grand Trianon, cù il sera lundi soir l'hôte à diner de M. Giscard d'Es-taing.

Mardi matin, à 10 heures, le roi déposers une gerbe de fleurs sur la tombe du soldat inconmu. Il rencontrera ensuite, à l'Etysée, pour un second entretien en tête à tête, le président de la République, avant d'être accuellii à l'Hôtel de Ville par le Conseil de Paris. Le soir, il participers à un diner donné en son honneur dans la galerie des giaces à Versailles par le chef de l'Etat. Un autre diner d'annarat sera offert le par le chei de l'Esti. Un autre diner d'apparat sera offert le lendemain soir par le roi au palais des affaires étrangères. Auparavant se sera dérouté un troisième entiretten en tête à tête avec M. Giscard d'Estaing, suivi d'une ségues figures i Une confédères segues figures i Une confédères. d'une séance élargie. Une confé-rence de presse du souverain ché-rifien à Versailles inaugure jeudi matin la fin de cette visite offi-

Rhodésie

LONDRES

FIXE AU 20 DÉCEMBRE

LA FIN DES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

(De notre correspondante.)

gations qui, par voie de conséquence, fixe au 1º mars 1978

au plus tard la date de l'indé-pendance du Zimbabwe (le Monde

du 18 novembre). Le transfert du pouvoir à la majorité noire pour-

rait survenir plus tôt, si toutes les étapes préalables étaient rapi-

lieux proches de la délégation britannique, on estime en outre qu'un accord, s'il intervient, devra

porter principalement sur la constitution du gouvernement

transitoire. Les nationalistes noirs ayant

débloquer les pourpariers.

Ayant rencontré, jeudi, M. Richard, les dirigeants du Front,
MM. Nkomo et Mugabe, ont refusé

de se prononcer sur les sugges-tions contenues dans le document

britannique.

D'autre part, il semble que les Etats-Unis n'envisagent aucune nouvelle initiative, bien que M. Reinhardt, l'un des adjoints

de M. Kissinger, soit toujours à Genève. Cette présence s'explique-rait par le seul désir d'être infor-

més en permanence du déroule-ment des pourparlers. — L V.

République

Sud-Africaine

QUATORZE DIRIGEANTS

DES SYNDICATS

« NON RECONNUS »

SONT ASSIGNÉS A RÉSIDENCE

Johannesburg (c Times s, Reuter).

— Quatorze responsables — dont
neuf Blancs — des syndicats multi-

raciaux « non recounts » out été assignés à résidence au cours des

trois derniers jours, a annoncé jeudi 18 novembre la sûreté natio-

La pinpart de ces dirigeants militent dans la région de Darban et à Johannesburg. Deux d'entre eux appartiennent à la section locale du

Syndicat des ouvriers de la métal syndicat des ouvriers de la métal-lurgie, mais e'est le Projet de for-mation professionnelle urbaine, union rassemblant huit syndicats africains de Johannesburg, qui sem-ble particulièrement visé par les

La législation de l'e apartheid

La législation de l'« apartheid a interdit en effet aux Noirs d'appar-tenir aux syndicats officiels et pros-crit les syndicats multiraciaux. Tou-tefols, les organisations de travail-leurs africains, sans être reconnues officiellement, ne sont pas illégales. Elles connaissent un succès croissant

auprès des ouvriers. Les mésures qui frappent leurs dirigeants sont inter-

prétées à Johannesburg comme une tentative de décapiter la franço la plus active du syndicalisme sud-

personnelles sont excellentes. Les déplacements ont été limités et LES PRÉCÉDENTES VISITES

visite officielle en France du 26 au 29 juillet 1963, snivie d'un 26 au 29 juillet 1963, suivie d'un séjour privé jusqu'au 6 soût: Il a fait, en outre, quaire visites privées : les 16 et 11 avril 1962 (entretiens avec le général de Gaulle au château de Champs) ; du 12 au 14 décem-bre 1964 ; du 31 janvier au 8 fé-vrier 1976, puis du 18 au 21 no-rembre (le souvrain se recueille vembre (le souverain se recueille le 19 novembre sur la tombe du général de Gaulle; enfin, du 26 juillet au 16 août 1972.

des dispositions ont été prises mardi après-midi et mercredi matin, afin de permettre au roi de prendre du repos. La santé de Hassan II, qui a subi ces derniers mois deux interventions médicales qualifiées de « bénignes », n'est sans doute pas étrangère à

cielle, qui sera sulvie d'un séjour l'organisation de cet emploi du privé. Le souverain, qui sera Il semble que ce programme sit accompagné de ses deux médecins personnels, pourrait mettre se solgner. Les mesures de sécurité qui ont

ets prévues ne revêtent pas un caractère exceptionnel et sont comparables à celles adoptées lors de la visite du roi Juan Carlos. de la visite du roi Juan Carlos.
Les autorités françaises ne tiennent pas, en cette période de tension entre le Maroc et l'Algérie,
à donner à cette visite une dimension trop politique. Les dirigeants algériens auraient reçu
quelques apaisements à ce sujet.
Mais il n'était guère possible de
reporter à nouveau un voyage qui
devait primitivement se dérouler
en avril. Rien dans les relations
franco-marocaines au demeurant

en avril. Rien dans les relations franco-marocaines, au demeurant excellentes, n'aurait justifié une telle décision.

Il est vraisemblable que les discussions entre les deux chefs d'Etat porteront essentiellement sur les relations bilatérales. Dans une interview à Paris Match, le roi Hassan II a fait état de deux de ses préoccupations à cet égard. de ses préoccupations à cet égard. Il a l'intention, dit-il, de s'entretenir avec M. Giscard d'Estaing des conditions dans lesquelles la France pourrait contribuer à l'instaliation au Maroc d'une centrale nucléaire. Mais il mettra surtout l'accent sur les problèmes soulevés par la coopération dont il souhaite le développement.

DANIEL JUNQUA.

L' « AFFAIRE CLAUSTRE »

Qui trompe qui ?

Le récent rebondissement de I' a affaire Cituatre - n'a pas dissipé les inquiétudes qui pesent. sur le sort de l'athnologue retenue comme diage au Tohad depula avril 1975 Les décis-rations faltes à Alger, à N'Ojamena ou à Paris apparaissent, on effet, si contradictoires qu'on s'interroge; non saulement sur leur véracité, mais sur les intentions réclies de leurs auteurs. Qui trompe qui?

A · Alger, les responsablés du Front de libération nationale du Tchad affirment détenir Mme Claustre et être disposés à la libérer des que son « innocence - aura été établis. Cepandant, on s'étoppe du silence persistant de M. Abba Siddick, secrétaire général 'du Froifmat. oul n'apporte augurie confirmetion des affirmations de ses porte-parole. Au Tibesti même. M. Goukouni Ouerdel, fils du derdel, chet spirituel des Toubous, reste, ful aussi, obstinement silencieux. Les adversaires politiques de \$1. Abba Siddick affirment que l'apcien lleutenant d'Hissène Habré est le nouveau geöller da Mine Claustre. Us aloutent que! tout en avant rompu avec son cheft is file du derdel n'est pes pour autant en communion d'idées avec le secrétaire général en titre du

A N'Diamena, le gouvernement du général Malloum, qui n's cessé depuis qu'il a évincé l'ancien président Tombalbaye de critiquer l'attitude de la France, reste impulsaant. : la rébellion contrôle le nord du pays. Aucun de sea appels à la réconciliation nationale n'a été entendu, alors qu'il subordonne à cette réconciliation l'auverture des discus-sions qui pourraient aboutir à la ramise en liberté de l'ethnologue.

84 50 U

me de fe

Enfin, le gouvernement françala se retranche demière la nécessité impérieuse du secret, refusent de donner la moinore précision sur les « initiatives » qu'il proolane de façon pério-dique avoir prises afin d'obte-nir le petour en France de Mme Claustre, Le façon dont Paris a été bomé par M. Hissène Habre, qui a obtenu, sans aucune contrepartie, Ilvraison d'une rançons d'un millard de francs, talase évidemment aceptique sur l'atticacité de ces démarches.

tirer bénéfice d'une libération qui redevient hypothétique. On Ignore en fin de compte, si Mme Claustre est encore en vie, aux mains de qui elle se trouve. L'ethnologue est devenue l'otage de tous.

- PHILIPPE DECRAENE.

A l'ONU

Genève. — Le président de la conférence de Genève sur la Rhodésie, M. Richard, a fixé au 20 décembre le terme de ses travaux. Il estime que les négociations ne dolvent pas s'enliser. C'est ce qu'il a précisé dans un document remis à toutes les délégations pul par voie de consé-Les Palestiniens manifestent des dispositions plus conciliantes

De notre correspondant .

flottement an sein de l'O.L.P., et une évolution au sein des pays arabes du « Front » dont il est encore malaisé de déterminer le sens exact. Le chef du département politique de l'O.L.P., M. Kaddoumi, a réaffirmé en public le droit du peuple palestinien à l'autodétermination et à s participer à tous les efforts en-Les nationalistes noirs ayant depuis toujours marqué leur désir de voir la Grande-Bretagne assumer toutes les responsabilités qui lui incombent en tant que puissance coloniale, y compris celle de la fixation d'une date pour la fin des travaux, on considère, à Genève, que M. Richard a fait, jeudi, une concession au Front patriotique du Zimbabwe, afin de débioquer les pourpariers. e participer à tous les efforts entrepris pour obtenir la paix au même titre que les autres parties concernées ».

Est-ce à dire que l'O.L.P. est à présent décidée à se rendre à Genève ? M. Kaddoumi ne l'a pas dit, mais il a approuvé le rapport rédigé par le « compté des 20 » qui reprend à son compte les résolutions antérieures des Nations unles, qui reconnaissent aussi à Israel le droit à des frontières sûres et reconnués.

aussi à Israël le droit à des fron-tières sûres et reconnues. En privé, les représentants de l'OLP, s'efforcent de mettre en valeur ces sous-entendus et inci-tent leurs interiocuteurs à lir-entre les lignes de leurs déclara-tions officielles. Bref, ils mani-festent une sonviesse nouvelle des tions officielles. Bref. ils manifestent une souplesse nouvelle et laissent entendre que la réunion du conseli national de la Palestine, qui se tiendra au Caire le mois prochain, devra se pronomer sur l'opportunité de la formation d'un gouvernement en exil (qui pourrait participer aux négociations en vue de la paix). En plus de la délégation officielle de l'OLP, deux Palestiniens, MM. Sahri Jreiss et Issa Sartawi, sont arrivés à New-York

Nations unies (New-York). —
Le débat sur la Palestine, qui se déroule à l'Assemblée générale des Nations unies depois le lundi 15 novembre, a révélé un certain flottement au sein de l'OLP, d'ouvrir à Washington un busellution au seln des pays dont il est déclaration. Qui représente d'ouvrir à Washington un busellution au seln des pays d'un d'information. Qui représente d'ouvrir à un juste ? On ne sait, mais les contacts qu'ils prennent déclarations, servent il l'heure id, et leurs déclarations, servent à broufiler les cartes à l'heure où les représailles de la Syrie et de l'OLP, sont loin d'être

> D'autre part, le délégué de la Jordanie, M. Nusselbeh, a prati-quement tendu le rameau d'olivier à l'Etat hébreu, lorsqu'il a dit: a l'espa neurati, lorsqu'il à dit-e La restauration des droits des Palestiniens ne débouche pas, comme vous le prétendez, sur le démantèlement d'Israël. Vous avez réalisé votre rève, vous avez fondé un Etat. Le monde ne cesse de vous dire que le Consell de sécurité et les grandes puissonces, collec-tivement ou individuellement, le

> aurantiront. * guantifont. I Cette déclaration signifie-t-elle que la Jordanie est prête à négo-cier au nom des Palestiniens? En tout cas. M. Herzog/le délégué israélien, s'est empressé de ré-pondre : « Je suis disposé à aller pondre: « Je suis dispose à aller vers sous la main tendue et à examiner avec vous la façon de faire la paix » La fin de la guerre civile au Liban et le rapprochement entre la Syrie et l'Egypte ont eu un impact profond sur l'OLP, dont on sent qu'elle est en quête d'une nouvelle stratégie, qui n'apparaît pas encore cisire. qui n'apparaît pas encore claire-ment mais qui se distingue des

LOUIS WIZNITZER.

A Nairobi

Condamnation nuancée d'Israël par la conférence de l'UNESCO

voix (pays socialistes, africains et arabes) contre 6 (dont les Btats-Unis, le Canada, les Pays-Bas et Israël) et 30 abstentions (les autres pays européens, l'Australie cains), une resolution condamnant l'action éducative et culturelle d'Israel dans les territoires arabes

Cette résolution qui a été présentée par vingt-neuf pays afri-cains et arabes comporte un certain nombre d'atténuations ap-portées par des amendements au texte initial du projet. Elle ne comporte, notamment, pas d'acru-sation dirigée confige e une judal-sation méthodique de l'enseigne-ment et de la via culturelle a dans les territoires concernés.

La résolution invite le directeur général de l'UNESCO à envoyer une mission d'information dans les territoires arabes occupés par Israél.

Le vote a été précédé de labo-rieuses discussions qui ont amené à le reporter de jour en jour depuis hindi dernier 15 novembre. depuis hindi dernier 15 novembre. Le texte adopté ne demande aucine sanction à l'égard d'Israël.
Toutefois, les délégués, arabes et :
africains, qui le présentaient, n'ont pas accepté l'amendement proposé par le Portugal, le Kenya et l'Australie, consistant à «déplorer » au lieu de « condamner » les « violations par Israël des droits des populations dans les territoires occupés à une éducation et à une vie culturelle nationales ». Après les grands ention et à une vie culturelle nationales ». Après les grands pays occidentaux, ces délégations avaient fait valoir, au cours du débat, qu'une condamnation préjugeait en fait les observations de la mission de l'UNESCO, dont le gouvernement de Jérusalem à accepté la visite dans les territoires occurrents.

Beaucoup de pays du tiers-Beaucoup de pays du tiers-monde, notamment les africains, soudeux de faire prévaloir ce qu'on appelle déjà l'«esprit de Nairobi», souhaitaient arriver à un texte recuelliant « le plus large consensus ». Mais les Egyptiens, les Algériens et les Soviétiques consi-déraient la résolution présentée comme « un modeste minimum » comme « un modeste minimum » De son côté, le chef de la délé-gation israélienne, M. Schlomo Avineri, avait repouséé les accusa-tions de « judaïsation », en souli-

© RECTIFICATIF. — Dans les déclarations de M. Jobert (le Monde du 18 novembre), il fallait lire : « (...) Les effets de l'infaction mondiale « raisonnable et inhérente au capitalisme » (...) ont été multiplies presque par dix par les arctiques (...) des Figures (...) par les pratiques (...) des Etais-Unis » et non « raisonnables », l'adjectif se rapportant à l'infla-tion, non aux effets. Plus loin l'opinion de M. Jobert sur l'action de M. Chirac a été « masti-quée ». L'ancien ministre a dit : « Les actions nées dans l'oppor-tunité (_) se dénouent dans l'opportunité. »

Nairobi (A.F.P.). — La confè-rence générale de l'UNESCO a avait maintenu la contact avec les adopté, jeudi 18 novembre, par 73 autorités jordaniennes et les autorités égyptiennes, notamment en matière d'examens de programmes et de manuels scolaires.

A l'issue du vote, il s'est de-14 de l'UNESCO avait un sens. les pays arabes étant surtout « sou- incieux d'obtenir une condamnation = cieux d'obtenir une condamnation politique a. En revenche, le représentant de l'Organisation de libé : ration de la Palestine (O.L.P.), qui assiste à la conférence en tant qu'observateur, a exprimé sa satisfaction. Pour la première : lois, en effet, la résolution de : l'UNESCO invite le directeur gépaire d'attribute su definition en l'Education. neral à s'informer sur l'éducation 🗠 : dans les territoires occupés auprès de l'OLP, comme auprès des pays arabes et des autorités israé-liennes.

Un délègué américain, M. Quie, membre (républicain) de la Chambre des représentants, a déclaré que « cette condamnation sons examen » rendait improba-ble un revirement du Congrès des Etats-Unis à propos du versement de la contribution américaine à TUNESCO, actuellement suspendue, alors qu'elle représente un quart du budget de l'organisation.

LE GÉNÉRAL DAYAN : Ja politique de la France ne renforce pas son prestige au L Joumble Proche-Orient.

Invité jeudi 18 novembre à m diner-débat organisé par le Centre (particil communautaire et la libraire Arthème Fayard, qui édite son livre, Histoire de ma vie, le géné-ral Moshe Dayan a déclaré à propos des perspectives de pait :
«Les Paleztiniens devraient faire partie, lors de la reprise éventuelle de la conférence de Genète, de la délégation fordanienne. Nous n'entendons pas leur imposer une pationalité évaluatione, ce sont. nentendons pas leur imposer une nationalité fordanienne, ce sont eux-mêmes qui l'ont choisie en 1948 à Hébron, lorsqu'ils ont de-mandé au roi Abdallah de Jorde-nie de les inclure dans son royaume Leur décision d'alors est toujours valable.

Il a estime que la paix était possible « à deux conditions Israel ne doit jamais accepter de Israel ne doit jamais accepter as recenir aux frontières d'avant la guerre de 1967 ni tolères la création d'un Elat palestinien dans les territoires aujourd'hui occupés à le général a aussi affirmé qu' a Israel devrait toujours avoir le droit d'établir des colons dans ces territoires et aussi de instalces territoires et aussi des inital lations mutaires a. L'ancien ministre de la défense

affirma encore, à propos da la politique française, qu' celle n'était pas de nature à renjoren le prestine de la França su Proche

A TRAVERS LE MONDE

Italie.

• LE PRESIDENT DU CONSEIL ITALIEN, M. ANDREOTTI, se rendra en visite aux Etats-Unis du 6 au 8 décembre. Il rencontrera notamment le pré-sident Ford, M. Kissinger et M. Simon, secrétaire au Tré-sor. A New-York, Il négociera un prêt du F.M.I. à l'Italie. — (Corresp.)

Colombie

• UN GUERILLERO COLOM-BIEN s'est rérugié jendi 18 no-vembre à l'ambassade de Prance à Bogota et a demandé l'asile politique. Il pourrait s'agir de M. Oswaldo Utris. Grost, membre de l'armée de libération nationale. — (UPI, Revier)

Panama

DES MANIFESTATIONS ont cu lieu jeudi 18 novembre dans tout le pays contre le traité conclu il y a solvante-treize

M. Boyd, ministre panaméen des affaires étrangères, a assisté à la plus importante de ces manifestations au cours de laquelle des étudiants ont brûlé des centaines de coples du traité. — (Reuter.)

ans avec les Etats-Unis qui

donne à ces derniers le contrôle du canal de Panama.

Perou

 SEPT PERSONNES — deux policiers et cinq paysans — ont été tuées et de nombreuses autres blessées, jeudi 18 no-vembre, à Tayanga, bourg situé à 700 kilomètres au nord de Lima, au cours d'affron-tements provoqués par l'arres-tation de deux villageois. Ces derniers avaient été appré-hendés à la suite d'un pre-mier incident, le lundi 15 nomier incident, le lundi 15 no-vembre, au cours duquel un groupe de promoteurs d'une entreprise d'Etat avaient été pris à partie par des paysans opposés à la réforme agraire. — (A.F.P., Reuter.)

EUROPE

Espagne

L'INSTAURATION D'UN RÉGIME PARLEMENTAIRE SERA SOUMISE A RÉFÉRENDUM EN DÉCEMBRE

(Suite de la première page.) Dans ce vote, il y a eu 59 voix contre, dont celles de la plupart les militaires du cadre de réserve. et 13 abstentions. Ont également voté contre ou se sont abstenus les membres de la vieille garde de la phalange et l'évêque de Cuenca Mgr Jose Guerra Campos, que les ultras appellent « l'évêque d'Es-pagne ».

pagne ».

La réforme adoptée va permet-tre de transformer la « démo-cratie organique » franquiste is-sue d'un régime personnel en un

régime démocratique de type oc-cidental. A la veille du premier anniversaire de la mort du gé-néral Franco, les Cortés nommées par le dictateur ont enterré le franquisme. Cette victoire est franquisme. Cette victoire est due en grande partie à l'habileté politique de l'actuel chef de gou-vernement, fortement épaulé par le rol Juan Carlos et par l'armée. Un an aurès la mort du Cau-dillo, les Espagnols peuvent dire : « Franco est mort, vive l'Espa-one l'a

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

• Mgr Tarancon, cardinal archevêque de Madrid, a déclaré, jeudi 18 novembre, à la revue Yelda, que « la lutte du clergé espagnol à l'heure actuelle doit tendre par tous les moyens à sortir l'Eglise du plan de l'affrontement publique a la cerule a le term l'Eguss au plan de l'affron-tement politique » et à ce que « la politique ne s'introduise par dans l'Eglise». Il ne croit pas cepen-dant « que la transition politique puisse être la cause de l'effon-drement du catholicisme espa-gnol». « Au contraire, pense-t-il, elle serviza à charan à pense-t-il, ells servira à chacun à purifier sa foi, et son comportement reli-gieux, en marge de toute attitude politique. » — (AFP.)

● Le juge militaire qui instruit la procédure pour l'attentat qui coîta la vie à l'amiral Carrero

Blanco, a inculpé formellement deux nouvelles personnes, il s'agit de Domingo Turbe Abasolo, dit « Chomin » et José Maria Pagoaga, dit « Peixoto ». Les deux sont membres de l'organisation basque ETA et se trouvent à l'étranger. Ils devraient comparatire dans un délai de quinze jours devant le juge militaire.

— (A.F.P.)

● Le parti nationaliste basque (P.N.V.), parti autonomiste de tendance démocrate - chrétienne, tiendra son premier congrès légal en territoire espagnol depuis quarante ans dans la première quinzaine de décembre, annonce le journal indépendant El País jeudi 18 novembre. Le congrès se déroulers à Pampelune. — (A.F.P.

Grande-Bretagne

Épreuve de force entre les Lords et les Communes au sujet d'un projet de nationalisation

De notre correspondant

Londres. — L'épreuve de force engagée entre la Chambre des lords et la précaire majorité travailliste aux Communes est entrée dans une phase décisive. Les pairs du royaume avaient, le 11 novembre, remporté une victoire lorsque la rébellion des deux députés travaillistes avait fait triompher la thèse de la Chambre haute sur un projet de loi concerhaute sur un projet de loi concer-nant le régime des dockers (le Monde du 12 novembre).

N 2 1 . 5.

D nuances d

Chico de iuni

Monde du 12 novembre).

Les Lords vont - ils poursuivre jusqu'au bout leur combat contre un autre chapitre, beaucoup plus important, du projet gouvernemental qui vise à nationaliser l'industrie aéronautique et la construction navale? Sans combattre directement le projet, les Lords ont introduit un amendement qui exclut de la nationalisation toutes les entreprises de réparation de navires. Plusieurs réparation de navires. Plusieurs des firmes en cause sont assez prospères et la plupart des tra-vailleurs qu'elles emploient sont

par l'Etat.

Jeudi soir 18 novembre, les
Communes ont, par 2 voix de majorité, rétabli le projet gouvernemental dans sa forme initiale. nemental dans sa forme initiale.

Les Lords ont déjà renvoyé trois fois aux députés le projet qui va maintenant leur être à nouveau soumis. La Chambre haute peut, soit réaffirmer son point de vue, soit s'incliner devant la volonté de la Chambre élue. Dans le premier cas, le projet ne pourrait plus être discuté au cours de la session qui se termine lundi.

De plus, il n'est pas impossible qu'au printemps la majorité sur les combattre.]

laquelle le cabinet Callaghan peut encore compter aura été suffi-samment érodée pour que les Communes n'approuvent plus le

M. Callaghan et ses collègues sont décidés à tenir bon. Jeudi, le premier ministre a déclaré que les Lords n'avaient aucun droit de s'opposer à une mesure ayant figuré au programme du Labour lors des deux dernières élections, et qu'i a été approuvée par la Chambre basse élue. M. Foot, leader de la Chambre, a expliqué devant le groupe partement les devant le groupe parlementaire travailliste qu'il était « constitu-tionnellement dangereux » d'envisager la moindre concession à la Chambre haute, car celle-ci aurait alors l'impression qu'elle peut a sérieusement amender, anéantir ou démanteler la légis-lation travailliste » chaque fois qu'elle le juge bon.

les « lords temporels » (pairs héré-ditaires et pairs à vie, créés par la couronne), les « lords spirituels » (èvêques et archevêques) et les s lords d'appel » (la Chambre sert de

Portugal

Le Parlement repousse un projet de loi de la droite sur les expropriations

Le Conseil de la révolution a confirmé, jeudi 18 novembre l'ouverture d'une enquête sur la rencontre qu'aurait eue, à Bruxelles, un des ses membres, le commandant Canto e Castro, avec M. Holden Roberto, chef du F.N.L.A., qui cherche des appuis en Europe pour poursulvre sa lutte contre le gouvernement de Luanda (- le Monde - du 18 novembre). Le Parlement a d'autre part repoussé un projet de loi visant à suspendre les expropria-tions prévues par la réforme agraire.

De notre correspondant

Lisbonne. — Un projet de loi exigeant l'arrêt des expropriations, présenté à l'Assemblée par le Centre démocratique et social (C.D.S., droite) a été repoussé jeudi 18 novembre, après une semaine de débats. Les députés socialistes, communistes et les étus de l'Union démocratique populaire (U.D.P., seul représentant de l'extrême gauche au Parlement) ont voté contre le texte qui a été appuyé par le C.D.S. et le Parti social démocrate (ex-P.P.D.).

M. Gama, membre du secré-

M. Gama, membre du secré-tariat national du P.S., a tenu néanmoins à souligner que le vote socialiste ne représentait, ni la consécration d'une a majorité de gauche » à l'Assemblée, ni

une ratification de la loi sur la une ratification de la loi sur la réforme agraire, telle qu'elle a été conçue en fuillet 1975. « La réforme agraire n'a été qu'un slogan de propagande et d'agitation pour la conquête du pouvoir politique, selon des méthodes non démocratiques », a déclaré M. Gama. S'insurgeant contre la situation actuelle, dans l'Alentejo, qu'il a appelé la « Buigarie portugaise », il a laissé entendre que le P.S. seralt favorable à une révision de la loi définissant le statut juridique de la terre.

Le gouvernement publiera, pro-bablement avant les élections municipales, un document sur les « abus » commis dans l'Alentejo

Turquie

TROIS CHANTEURS CHILIENS INVITÉS PAR LE PARTI OUVRIER SONT EXPULSÉS

De notre correspondant

Ankara — Angel Parra, Isa-bel Parra et Patricio Castillo, chanteurs chiliens en exil, invi-tés par le parti ouvrier turc à participer à plusieurs réu-nions de solidarité avec le peuple chilien ont été conduits le 17 me Angel Parra, Isachilien, ont été conduits, le 17 novembre, sur l'ordre des autorités turques, à l'aéroport d'Ankara et expulsés vers la France, où ils résident actuellement

La police turque a invoqué le fait que les trois artistes apal'ait que les trois arasses apa-trides, porteurs de passeports Nansen, n'avalent pas d'autori-sations de séjour ni de permis de travail. Or ils se trouvalent en Turquie depuis samedi dernier et s'étalent déjà produits dans

deux réunions organisées par le parti ouvrier ture (POT) à Ismir puis à Istanbul. Ankara était leur dernière étape. De plus, ils étaient les invités d'honneur du parti.

Dans une salle archi-comble de Dans une saue arcui-compos de la capitale, décorée des portraits géants de Salvador Allende et de Luis Corvalan, Mme Boran, lea-der du POT, a dénoncé l'intolè-rance du gouvernement, « qui ne respecte pas la liberté d'expres-

Avant de quitter l'aérodrome d'Ankara, l'un des Chiliens, avec un sourire amer, a déclaré à ses hôtes turcs : « On reviendra camarades. ». — A. U.

Belgique

Les partis participent sans conviction au «dialogue entre les communautés»

De notre correspondant

climat politique brusquement dégrade que s'est ouvert, le mercredi 17 novembre, au château de Ham, à Steenok-kerzeel, le dialogue entre Flamands et francophones destiné à mettre fin au conflit linguistique.

Le gouvernement Tindemans. l'artisan de ce « dialogue de communauté à communauté », est affecté par l'éclatement d'une des affecté par l'éclatement d'une des formations de la majorité, le Rassemblement wallon. Le 4 décembre, le congrès de ce partidésavouera sans doute, ou même exclura trois de ses quatre représentants au sein du cabinet, et parmi eux le fondateur du Rassemblement wallon, le professeur Perin, ministre de la réforme des institutions. M. Perrin et ses compagnons ont condamné l'initiative du jeune président du parti, M. Gendeblen, qui veut, à la suite de l'échec subi aux élections communales du 10 octobre, donner à la formation une oriendonner à la formation une orien-tation nouvelle, nettement à

Le cabinet Tindemans risque, après le 4 décembre, de perdre la majorité parlementaire que lui assurait le Rassemblement walassurait le Rassemblement wal-lon, à moins qu'il n'accepte de remplacer les trois ministres et secrétaires d'Etat par d'autres membres du parti fidèles au pré-sident Gendebien. Cela parait exclu, même si certains journaux citent déjà les noms des trois éventuels successeurs. Le premier ministre, à la télévision flamande, a nettement indiqué, dimanche, qu'il entendait prendre seul ses qu'il entendait prendre seul ses

Pour nombre d'observateurs, la Pour nombre d'observateurs, la cries est virtuellement ouverte, et des élections anticipées sont inévitables. D'autant que samedi, au cungrès de son parti, le président Cools a déclaré que les socialistes ne participeraient à un gouvernement qu'après un retour aux proces.

Prévues initialement pour mars 1978, les élections pourraient être avancées d'un an. Après le congrès du Rassemblement wallon, M. Tindemans assistera pro-bablement à l'échec du « dia-logue communautaire ». Tous les partis y participent, mais sans

Bruxelles. — C'est dans un climat politique brusquement dégradé que s'est ouvert, le mercredi 17 novembre, au château de Ham. à Steenok-kerzeel, le dialogue entre Flamands et francophones de sti n é à mettre fin au conflit linguistique.

e gouvernement Tindemans, tisan de ce « dialogue de munauté à communauté », est

phones.
M. Tindemans sera sans doute
M. dissolution obligé de recourir à la dissolution des Chambres au début de 1977. Les nouvelles Assemblées seraient « constituantes », ce qui permet-trait une nouvelle révision de la

Sur le plan économique aussi la situation s'est brusquement aggravée. La Lanterne et la Meuse annoncent vendredi une augmentation de treize mille chômeurs en deux semaines. Il y a donc 9,2 % de la population active sans emploi : le record de l'après guerre et, après l'Irlande, le pourcentage le plus élevé du Marché commun.

PIERRE DE VOS.

Union soviétique

UNE EXPLOSION NUCLÉAIRE

ACCIDENTELLE

SE SERAIT PRODUITE

EN OCTOBRE DERNIER affirme un quotidien suédois

Stockholm (A.F.P.). - Uns secousse sismique enregistrée le 25 octobre dernier, dont l'épicen-tre était situé sur la côte estotre était situé sur la côte esto-nienne, était, en fait, une ex-plosion nucléaire accidentelle, affirme le quotidien suédois Ex-pression. Selon ce journal, l'épi-centre de la secousse, qui avait une magnitude de 4,5 sur l'échelle de Richter, était situé entre l'île d'Osmussaar et la base militaire soviétique de Paldiski au nord-est de l'Estonie.

de l'Estonie.

Le quotidien, qui ne révèle pas ses sources, indique qu'une sensible augmentation de la radio-activité a été enregistrée par les gardes-côtes finlandais. Le journaliste, qui a écrit l'article, et qui souligne que les autorités finlandaises avaient officiellement démenti l'existence de cette radio-activité, rappelle que la secousse a eu lieu dans une region de falaises.

ment l'existence de ceute racioactivité, rappelle que la secousse a
eu lieu dans une region de falaises
calcaires, atteingnant 30 mètres de
hauteur. dans lesquelles ont été
creusés des abris pour sousmarins nucléaires soviétiques et
des rampes de lancement pour
missiles à tête nucléaire.

Il a par ailleurs ajouté que,
selon des informations dont il ne
voulait pas révier les sources, le
quotidien de langue russe Soviétshaia Estonia, de Tallin, a publié
les 27, 28 et 29 octobre six fois
plus de faire part de décès que
d'habitude. Il a estimé que cette
secousse aurait fait plus d'une
quarantaine de morts.

MOSCOU VA APPORTER UNE AIDE ÉCONOMIQUE A LA POLOGNE

Varsovie (AFP.). — A la suite de la visite que M Glerek a faite en U.R.S.S. la semaine dernière, le bureau politique du parti ouvrier unifié polonais a publié, jeudi 18 novembre, un communiqué Il affirme que « la déclaration commune polono-soviétique pour le développement de la coopération et de l'amitié signée au cours de ce poyage resitatit une phase nouvelle et supérieure dans les relations entre l'U.R.S.S. et la Pologne. »

Le bureau politique « rassemira la coopération entre les deux partis et les deux gouvernements en ce qui concerne la consolidation de la cohésion de la communauté des pays socialistes. »

D'autre part, l'agence Pap, citant une revue polonaise, Tygodnik Kulturalny, a implicitement réconnu que la Pologne a obtenu une aide soviétique pour pallier ses difficultés économiques. Dans un commentaire consacré à la coopération polonosoviétique, Pap indique : « Au terme des récents pourparlers polono-soviétique, Pup indique : « Au terme des récents pourparlers polono-soviétique, Pup indique : « Au terme des récents pourparlers polono-soviétique, Pup indique : « Au terme des récents pourparlers polono-soviétique, Pup indique : « Au terme des récents pourparlers polono-soviétique, Pup indique : « Au terme des récents pourparlers polono-soviétique, Pup indique : « Au terme des récents pourparlers polono-soviétique, Pup indique : « Au terme des récents pourparlers polono-soviétique, es des derrées alimentaires et en particulier des céréales, du colon et de nombreux biens de

et en particulier des céréales, du colon et de nombreux biens de consommation de provenance in-dustrielle. »

Selon le Financial Times, l'U.R.S.S. a accordé à la Pologne un crédit de 1 milliard de roubles — au taux official, mais fictif, 1 rouble vaut 6,66 F — pour acheter des blens d'équipement et des blens de consommation. Ces facilités de palement pourraient être accordées pour une période de cinq à dix ans. avec un taux d'intérêt d'environ 2 %.

Après les manifestations ouvrières de juin, le gouvernement polonais avait dû renoner à appliquer une hausse des prix des produits alimentaires que les experts économiques jugeaient indispensables.

Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne s'y trompent pas.





vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon... Le temps, le soleil, la terre, la vigne font partie de ces choses qu'il serait à la fois vain et prétentieux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive, le cognac Gaston de Lagrange conservera toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac qui mérite ses trois étoiles.

PROCHE-ORIENT

Liban

M. Joumblatt invite les États arabes à « participer à la défense du Sud »

Tandis que les combats se poursuivaient a ut c ur du village de
Kafr-Kalla (I), investi par les
miliciens de droite (le Monde du
19 novembre), M. Joumblatt, le
chef de la gauche libanaise, a
lancé, jeudi 18 novembre, un appel
aux chefs d'Etat arabes, les invitant à a participer à la défense
du Sud s. Il souhaite que « les
forces arabes de dissuasion ussument leur rôle à cet égard ». Il a
accusé les dirigeants conservaaccusé les dirigeants conserva-teurs d'agir « en acco. acc Israel teurs d'agir a en acco. avec istati ch vue d'instaurer une en tité confessionnelle chrétienne à nos frontières ». Il s'est adressé tout particulièrement à la Syrie, dont les troupes composent l'essentiel de la force arabe de dissuasion, lui demandant de ne pas permet-tre la réalisation du plan qu'il prête aux conservateurs et à Israël.

Le problème du Sud avait fait Le problème du Sud avait fait l'objet, mercredi, de discussions entre M. Arafat, le chef de l'OLP, et le président Assad. La question des relations entre les Palestiniens, la gauche libanaise et la Syrie a été abordée. Après le départ, jeudi, de M. Arafat de Damas, les négociations se sont poursuivies entre les autorités syriennes : une délégation élargie de dirigeants palestiniens. Parmi ces de roiers, figurent MM. Nayef Hawatmeh,

président du Front dér_ocratique; Talai Naji, délégué du FPLP,-Commandement général de M. Ahmed Jibril, et Abou Jihad, responsable militaire du Fath. Une certaine tension se mani-Une certaine tension se manifeste entre Damas et l'O. L. P. depuis jeudi, à la suite d'une tentative de la Saîka, organisation d'obédience syrienne, d'occuper par la force des locaux qui furent les siens dans le camp de Sabra-Chatila, à Beyrouth. L'affrontement entre les miliciens de la Saïka et ceux du Front démocratique aurait fait trente-huit morts et blessés. Le contingent syrien de la force a rabe de dissuasion n'est pas intervenu pour mettre un terma aux combais. Le commandement de la résistance palestinienne a aussitôt mis en cause le gouvernement de Damas.

aussitôt mis en cause le gouver-nement de Damas.
Les dirigeants de l'O.L.P. soull-gnent que « l'agression a été com-mise par des éléments de la Saïka, achemines de l'extérieur, au su et au ru de la jorce de dissuasion arabe ». M. Arafat », pour sa part, téléphoné au président Sadate et au roi Khaled d'Arable Saoudite pour leur demander de mettre un terme aux « agressions » de la Saïka. — (A.F.P., Reuter.)

(1) Et non pas Kfar Kalls comme nous l'avons écrit hier par erreur.

CAHIERS - 2 -POUR L'ANALYSE CONCRÈTE

- Monsieur Ch. Bettelheim bouleverse le mandame (1). Les puissonces intellectuelles da la production capitaliste-
- (extraits). Grèves dans le Nord 1920-21.

13 F — en librairie ou au Centre de Sociologie Historique. B.P. S. 4552 Saint-Martin-d'Estreaux. C.C.P. Montpellier 2 123 42 C.



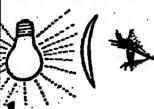
Sébastopol 75003 Paris, 272.25.09.

•Capel Rive Gauche: certire com. Maine-Montpernasse 75015 Paris, 538.73.51.

• Capel Madeleine: 26 bd Malesherbes

75008 Paris, 266.34.21.

Pour mieux corriger votre vue et protéger vos yeux



le nouveau verre une exclusivité LEROY

Réalisé dans une matière fil-trante et traité spécialement, il exerce une double protection contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant

Se fait dans toutes les corrections, simple et double foyer.

Opticien 104 Champs-Elysées

27, bd St-Michel - 11, bd du Palais 8, bd Haussmann • 147, r. de Rennes 127, fg St-Antoine . 158, r. de Lyon 5, pl des Ternes . 30, bd Barbès

Rayons spécialisés:



376, rue St Honoré Paris 1º tél.: 260.03.78 / 04.44

les boutiques

GRIFFSOLDE DEGRIFFE LES GRANDS DU PRÊT-A-PORTER

BOUTIQUES POUR ELLE 1. rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville 3, rue de Lagny/Nation



BOUTIQUES POUR LUI 3, rue de la Plaine/Nation 3. bd Montinartre/Montmartre

ouvert le landi après-

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2250F?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris.

£1.7557790/380,5558



٠.

Cette année, les Bahamas! AIR BAHANA

ASIE

ORPHELINE CHINE

III. — Un héritage mais pas de testament

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUERIVIÈRE

La mort du président Mao a été suivie de l'élimination politique de ceux qui pas-saient pour représenter l'aile gauche du parti (« le Monde » des 18 et 19 novembre). Faut-il s'attendre à des changements aussi importants dans l'attitude de la Chine à l'égard de l'étranger ?

Pékin. — « L'Inde est devenue indépendante deux ans avant la proclamation de notre République independante deux ans avant in proclamation de notre République populaire: à vous de comparer les résultaits des deux régimes n, nous a dit, avec un peu de mailce, M. Yu Chan, vice-ministre des affaires étrangères, au cours d'une conversation sur les rélations entre les deux pays les plus peuplés du monde. Qui, ayant vécu dans le sous-continent, songerait à contester les résultais obtenus par la direction communiste?

Si l'on s'étonne de voir des hommes—et mêmes des femmes — tirer de lourdes charrettes sans le secours de la traction animale ou mécanique, si l'on est surpris de croiser des Chinois en train de transporter d'autres Chinois sur des cyclopousses (à Canton, par exemple), c'est que ces spectacles, si « naturels » au pays de Mine Gandhi, détonnent un peu chez un peuple qui, s'il a sacrifié les libertés individuelles, a du moins acquis une dignité collective. Les visites organisées dans des fermes et des usines modèles ne prouvent sans doute pas grandchose, mais comment être trompé par la terre chinoise, amoureusechose, mais comment être trompé par la terre chinoise, amoureuse-sement, intelligemment, mise en

valeur, telle que nous l'avons vue au cours de longs déplacements au cours de longs déplacements en voiture?

Les Chinois n'ont pas seulement vaincu la famine et la maladie; face aux récents tremblements de terre, ils se sont montrés capables de répondre aux défis de la nature. Partout où des séismes sont à redouter, du nord du pays à l'île méridionale de Hainsu, des habitations de rechange, en terre battue, ont été construites en quelques semaines, à proximité des des immeubles ou des malsons en

quelques semaines, à proximité des des immeubles ou des maisons en dur, évacués à la moindre alerte. Discipline et efficacité: l'héritage de Mao ne pouvait pas être mieux mis en évidence, au terme de sa vie, que par le gigantesque effort déployé contre le fléau qui s'est abattu sur la Chine. Cet héritage, comment la nouvelle équipe dirigeante va-t-elle le faire fructifier? En appliquant à la lettre une des directives du président défunt: « Compter avant tout sur soi-même »? Ou en ouvrant davantage le pays à l'étranger et à ses techniques? l'étranger et à ses techniques? Le Grand Timonier n'a pas, dit-on, laissé de testament. Chacun peut sans doute trouver la citation qui lui convient parmi les « pensées » du président énoncées dans un contexte historique différent de celui d'aujourd'hui, et il est bien difficile de dire avec certitude pour qui il avait pris parti, e'il l'a jamais fait, dans la lutte entre « technocrates » et « théoriciens » ouverte alors on'il était ciens » ouverte alors qu'il était déjà gravement malade.

Un pays qui s'ouvre

Il reste des traces de la politique d'sutarcie et de mériance
à l'égard de l'étranger. Périn a
établi des relations diplomatiques
avec cent dix pays, mais le peuple
chinois n'est mullement informé
de ce qui se passe hors du tarritoire national. La presse destinée
au grand public diffuse surtout
des messages d'amitié des « poys
frères », hien que l'agence Chine
nouvelle ait quatre-vingis correspondants à l'étranger : essentiellement en Europe (dont deux à
Moscou) et dans les pays du tiersmonde. Certes, le bulletin intitulé
Nouvelles de référence (qui tire
à 8 500 000 exemplaires, « destinés
aux ousriers et paysans », nous a au souviers et paysans », nous a expliqué le chef du département international de l'agence chinoise) reproduit, sans commentaires, des extruits » de la presse interna-tionale. Mais ces «extruits » sont tionale. Mais ces certruits » sont plutôt des montages faisant essentiellement appei aux journant spécialisés dans l'antisovétisme. Les Nouvelles de référence n'étant pas diffusées parmi les étrangers résidant en Chine, il est difficile d'en contester la présentation. On dit qu'un antre bulletin, réservé aux cadres du parti, pèche moins par omission.

A Périn, un étranger peut se déplacer librement et tranquillement, sans susciter les atroupements, généralement amicaux, qui se forment encore à son passage dans les localités de mointre importance. Mais, à quelques kilomètres de la capitale, il se heurie toujours à des écriteaux l'avertissant en angleis et en russe (ves-

toujours à des écriteaux l'avertissant en anglais et en russe (vestiges de l'époque où les experts
soviétiques étaient nombreux)
qu'il se trouve à la limite de la
sone autorisée. Pour aller au-delà,
il faut un permis spécial. Sur la
route du complexe des produits
pétro-chimiques de Pékin, au
sud-ouest de la capitale, un soldat
en armes, placé à l'entrée du pont
marmant cette limite a migne. marquant cette limite, a minu-tieusement inspecté les occupants de notre voiture, bien que ce complexe fasse partie des visites rituelles pour les invités du gou-

vernement.

Le « voyage en Chine » n'est
plus le privilège de journalistes
triés sur le voiet et de sympathisants d'associations d' « ami-

pensionnaires manifestant bruyamment leur origine améri-caine qu'à Nairobi ou à Séoul. Devant l'hôtel, c'est un perpétuel carrousel de vastes limousines carrouse! de vastes impusites venues chercher, pour la visite de l'ancienne cité interdite, des marchands japonais bardés de Nikon ou quelque délégation de patrons européens.

En recevant les journalistes français invités dans son pays, ad. Li Histen-nien, vice-premier ministre, a dit que les Chinois, s'ils a comptent quant tout sur

ministre, a dit que les Chinois, s'ils « comptent avant tout sur leurs proprès forces », ne refusent pes pour autant d' « apprendre auprès des autres » et d'importer dans les limites de leurs possibilités. Chacun de nos interiocuteurs a exprimé, à son niveau, des vues analogues. « En cs qui concerne les techniques de pointe, nous n'excluons personne », dit un dirigeant du Quotidien du peuple devant du matériel d'impression acheté au Japon et à l'Allemagne de l'Ouest. Au complexe de produits pétro-chimiques de Périn, un responsable, après nous avoir fait visiter la grande raffinerie de l'Orient rouge, construite par la Chine, n'a pas dissimulé que le complexe comprensit une usine d'éthylène montée par les Japonais, car, dit-il, « nous ne nous replions pas sur nous-intente ».

A l'école secondaire n° 35 de

nous reptons pas sur nous-mêmes a.

A l'école secondaire n° 35 de Pâkin, nous avons rencontré des enfant trop sages, Certains, filles et garçons âgés de treize à quinze ans, étaient assis en bleu de tra-vail devant les machines de conception artisanale avec les-quelles ils fabriquent à la chaîne des filtres à huile et des cligno-tants nour camions. Dans leur des filires à hulle et des cligno-tants pour camions. Dans leur ateller su sol de ciment, où le poèle n'était pas allumé, maigré le froid des fins d'automne à Pékin, ils appliquaient l'enseigne-ment du président Mao selon lequel il n'est pas de tête bien faite sans travail des mains. Des ouvriers, paysans et soldats vien-nent faire profiter de leur expé-rience tous les élèves, qui suivent d'autre part six heures de cours par jour dans les disciplines aux-quelles se tiennent leurs cama-rades français

rades français. La classe d'anglais ressemblait davantage à ce qu'on s'attend à

trouver dans une école. Une maitresse armée de patience faisait lire et relire collectivement à sea élèves une phrase écrite au tableau jusqu'à ce qu'aucun défaut de prononciation ne fût plus audible. En plus du chinois, de l'histoire, de la géographie, de la physique, de la chimie, des mathématiques, de l'hygiane (avec des rudiments obligatoires d'acupuncture) et de quelques mathères à option telles que la musique et la calligraphie des idéogrammes, chacun doit apprendre une langue étrangère. Dans cette école, où l'on compte deux mille cent élèves habitant le quartier et cent soixante enseignants ou employés pour le bon fonctionnement de quarante deux chasses, 60 % des inscrits ont choist l'angials. Ce pouventage est légèrement inférieur à ce qu'il est généralement dans les autres écoles secondaires de Pékin, En effet, à l'école n° 35, il y a une section spéciale pour le russe, dans la quelle est formé le reste des effeo-

l'école n° 35, il y a une section spéciale pour le russe, dans laquelle est formé le reste des effecuirs (d'autres écoles, moins nombreuses, ont une section pour le français).

Pourquoi apprendre la russe, avons-nous demandé, puisque les relations avec Moscou sont devenues si mauvaises et, si l'on en croit les déclarations des dirigeants chinois, le restront?

« Pour renjorcer les fless d'amité enire les deux peuples », nous fut-il répondu.

La guerre « inévitable »

Un distinguo est en effet de rigueur entre le « pespie » de l'URSS et la « citque » qui le dirige Mais de touse évidence, ch ne voit pas vantr fil le jour où le ne voit pas venir in le jour ou le « peuple » sera en mesure d'impo-ser à la « clique » 'es volonté d'amitié avec les « jrères » chi-nois. On se prépare même active-ment à faire face à l'agression. ment à faire face à l'agression soviétique prédite par les autorités. « Avec l'aide de quelques ingénieurs », les élèves et enselgnants de l'école ont creusé sous les classes un abri anti-atomique long de 1500 mètres pour chéir à la célèbre directive du président Mao : « Creuser des souterrains, stocker des céréales et ne jamais prétendre à l'hégémonie. »

Un escalier conduit dans une vaste salle éclairée par quelques ampoules où, à 9 mêtres de profondeur, les élèves pourront survivre avec leurs provisions si, comme le pense une maîtresse, les 40 centimètres de béton qui constituent le plafond peuvent résister à une explosion nucléaire. Nous avons commancé les in-

constituent le platond peuvent résister à une explusion nucléaire. Nous avons commencé les travaux en 1975, dit la maîtresse, et c'est comme ca dans toutes les écoles de Chine. "

Près de Tatchai, à la brigade de production de Chiping, deux mille paysans ent construit, entre 1970 et 1974, plus de 7 kilomètres de tunnels dans lesquels sont contenua, à la saison des crues, les petits torrents de montagne de la terre à été apportée au-dessus des tunnels creusés aux l'emplacement de l'ancien lit des cours d'eau. Pendant la saison sèche, ces tunnels sont vides. Arpenter ces étounants ouvrages, symbole de la volonté de tout un peuple, est une expérience dont en se souvent, enteut quand le guide ajoute : « En temps de guerre, ces inmais seront un excellent abri. "

An complete de produits pétrochimiques de Pétin, nous avons demandé si des considérations d'ordre militaire, telles qu'une volonté de camouflage, avaient prévalu lors du choix du site accidenté où sont dispersés usines et chantiers d'une surface totale de 33 km2. Il fut répondu que, de toute façon, des souterrains

et chantlers d'une surface totale de 33 km2. Il fut répondu que, de toute façon, des souterrains agadent été creuses, « de sorte que le homplepie puisse continuer à fonctionner en période de guerre ». IDeux, thèmes revenalent constantient dans les « questions mitalies » rockes par vos cuides au les seus par une cuides par les constantes à rockes par vos cuides par les constantes à rockes par vos cuides par les constantes à rockes par vos cuides par les constantes de la constante de la cons interior, dans les e questions amicales » posées par nos guides en China: Pourquoi la presse fraitable de genche présente-t-elle « la bande des quatre » comme l'émanation de la tendance progressiste du parti? Rourquoi l'Empope ne s'unit-elle pas face aux « préparatifs d'agression » de l'U.R.S.? En recevant là délégation de journalistes français, MM. Yu Chen et Li Halen-nien se sont livrés à de violentes attaques contre Moscou (le Monde du 3 novembre). Ces attaques s'expliquent-elles par la persistance d'un banal conflit frontalier ou bien par le dégoût qu'inspire à Périn un régime qui a « trahi le marxisme-léntinisme authentique »? La réponse sera plus facile quand on connaîtra la place réservée au dogme par des dirigeants qui paraissent pour le moment assez portés vera le « réalisme ».

Quand M. Li Heien-nien déclarais à ses hôtes français qu'il juge « la guerre indvitable », parce qu' e il sait bien à quoi servent toutes est bombes atomiques, tous ces tants, tous ces avions » accumulés par l'URS.S., le vice-premier ministre ne se ilvrait peut-être qu'à un hiuff diplomatique dont les raisons nous échappent. Il y a eu trop de coups de théâtre sur la scène politique de la Chine pour qu'on puisse en exclure avec certitude de nouveaux dans se diplomatie. Mais comment ne pas frissonner quand une militante de base, comme la maîtresse interrogée dans l'abri de l'école secondaire ne 35, affirme avec tranquillité : « Nous sommes prêts; la guerre atomique ne nous juit pas peur. La Chine est vate et a beaucoup d'habtinats »? Si la révolution est avant tout un pari, sur l'amélioration de l'espèce langaine, il manque peut-être gaoligie chèse à la révolution chiquise.

FIN

esa Vi

CORRESPONDANCE

Qu'est devenu l'idéal de démocratie prolétarienne?

Nous avons reçu de MM. Jean Chesneaux, Michel Clevenot, Raymond Guglielmo, Pierre Ralbwachs, Menes Françoise Lebarbier, Nelly Lhuissier-Cornille, Maria-Antonieta Macciocchi, M. Jean-F. Olivier, Mme Michèle Rodière, M. Philippe Sollers et Mme Nora Wang, une réflexion sur la crise que vient de traverser la Chine. Voici les principaux passages, de ce texte:

que vient de traverser la Chine.

Voici les principaux passages, de ce texte:

Depuis la révolution culturelle, et déjà avant, les combats menés par la ligne de gauche rejoignalent, à travers des stratégies et des conditions forcément différentes, un certain nombre de luttes que nous mendies for La ligne de gauche définique les priorité donnée su développement technologique de pointe et aux forces productives, l'autorité sans contrepartie des experts scientifiques et politiques, l'appel à l'ordre, à l'efficacité et à la discipline comme références suprémes. Toutes ces cibles, nous les comaissons inen, et l'expérience chinoise nous a aidés à les préciser, Les médecins aux pieds nus, contre l'élitisme de l'ordre des médecins. Les écoles à portes ouvertes et les universités d'usine, contre la sciérose techniciste de notre système scolaire.

Quand, dans l'été 1976, la ligne de Teng Hsiao-ping fut dénoncée comme « comprudore », la lutte entre les deux lignes s'étendit au choix des partenaires étrangers du développement économique. La gauche refusait les priorités choi-

entre les ceux agnes s'esenut au choix des partenaires étrangers du développement économique. La gauche refusait les priorités choisies par la droite : l'achat massif de brevets et d'équipements « avancés », le recours systèmatique aux usines « clès en main », l'appel spectaculaire aux techniciens étrangers (occidentaix ou non plus soviétiques comme au temps de Liu Shao-chi). La gauche critiquait les risques de dépendance vis-à-vis de l'Occident capitaliste sous prétexte de « coopération ». (...)

La crise survenne depuis la mort de Mao est expliquée comme l'affaire de quelques individus (les « Quatre »), soudain décrits de façon totalement négative (avec une note de misogynie très nette pour Chiang Ching).

D'après les informations reçues, il s'agit encore une fois d'une crise au sommet, (...) L'idéal de la démocratie prolétarienne de base resté encore bien éloignée.

la demonstrie projetarieme de base reste encore bien éloignée... Embaumé dans le style stallinien, le corps de Mao perpétue la dis-tance entre dirigeants et dirigés, et il fait partie du système de pouvoir de ses successeurs. (...) Les explications données laiseant entier le principal mobilèment tié ». Dans les ascenseurs de entiler le principal problème : l'Hôtel de Pékin, il y a autant comment le rapport des forces

politiques s'est-il si brusquement modifié? Le «groupe de Changhai » même s'il s'est plus tard isolé (jusqu'à quel point?) par-ces pratiques avant-pardistes et volontaristes, était pourtant issu des luttes menées par la ganche depuis dix ans et plus t...) Quand Mao, le -24 décembre, rappelait aux «Quaire» : «Vous ne dévez pas former de secte, sinon vous allez tomber», cette mise en garde ne reflétait-elle pas la crainte que cet isolement compromette toute la ligne de gauche? Les manifestations favorables au nouveau gouvernement n'expriment-t-elles pas un certain soulagement des masses, dassées, des campagnes idéplagiques trep fréquentes et des tensions continuelles ? .

tensions continuelles?

Mais ceux que le « groupe de Changhal » dénonçait comme droitiers ont-ils brusquement cessé de l'être ? Qui va maintenant pieudre en charge la lutte de la ligne de gauche contre la ligne de droite ? Que va par exemple, devenir la revue de Changhal Xueri yu Piban (Etudes et Crittque), dont le sens Changhal Xuexi yu Piban (Etudes et Critique), dont le sens du concret et le lien avec les masses tranchaient heureuse-ment avec d'autres publications chinoises?

Les informations reques et les explications officielles sont pres-que muettes sur l'essentiel : les enjeux fondamentatux de la gauche seront-ils mis en retrait?

que muettes sur l'essentiel ; les enjeux fondamentsux de la gauche seront-ils mis en retrait ? Et quelles sont anjourd'hui les réactions des forces de la base, dont la ligne de gauche était l'expression politique : jeunes ouvriers des grandes usines, cadres ruraux issus de la paysannerie pauvre, intellectuels radicaux ? C'est à ces forces que nous faisons confignee. Nous laissons aux pétinologues le soin de spéculer sur les coalitions plus ou moins atables du commet ».

Nous jugerons de l'évolution ultérieure de la Chine, par des repères concreis, beaucoup plus que par le dosage des organismes dirigeanis ou la répétition de slogans formeis qu'on peut toujours retourner habilement. (...)

Si nous suivons avec tant d'anxiété les événements de Chine, c'est qu'ils sont pour nous une leçon politique majeure, l'objet d'une réflexion fondamentale (...) Si la Chine et le madisme comptent tant pour nous, qui avons souvent essayé de mieux les faire comprendre en Occident, c'est par les questions subversives, les sommations qu'ils posent à notre propre société, à travers leur apport théorique. Quoi qu'il arrive à Pékin dans. l'immédiat, nous gardons toute notre confiance dans la valeur combative de ces questions et de ces sommations.



• 76-78; avenue Lénère • PERREFITTE, Tél. 243.50.51.



 Magasin principal: 74 boulevard de Sébestopol 75003 Paris, 272.25.08.
 Capel Rive Gauche: cantre com, Maine-Montparmasse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Madeleine: 28 bd Malesherbes 75008 Paris, 286,34,21.

AMÉRIQUES

Canada

APRÈS LA VICTOIRE ÉLECTORALE DU PARTI QUÉBÉCOIS

UN POÈME DE FÉLIX LECLERC

«Chez toi enfin...»(1)

Apprenant la victoire électorale du parti québécole alors qu'il se trouveit en tournée en France, Félix Leclerc, ardent défenseux de la cause du Québec, a spontanément commenté l'événement à sa manière. Ce poème, écrit au dos d'un menu de restaurant, a été dillusé le 17 novembre par TF 1, qui nous a autorisé à le

Oulmper et Paris.

L'arrivée de l'enfant a été dure pour la mère. Enfin, il est là Blen portant, vigoureux, dějà il rue, li crie, li veut vivre, Ses yeux sont bleus avec du vert dedans. Et je le vois puissant, calme, raisonnable et, eurtout, poll. Car mol, la polltesse, surtout dans la chicane, m'a toujours étonné.

Tirez les premiers, messieurs les Anglais, non pas jusque-ià. Mais un peu mousquetaire, bûcheron et poèle. Enfin, le fils est là Lui reste à étudier, comparer, discuter les pensées dans les livres, les visages, les lunes, les voisins, les jardins ; à découvrir le fleuve, les milliers de soupirs qui font de la musique dans les marele de nuit, pour les beaux roseaux fragiles ; à chausser des patins, à nager sous les lacs, à filer vers la lune, en fran-

Lui reste à se pencher sur celul qui demande et à se redresser devant celui qui donne A ne rien accepter de facile, de gratuit ; jamais oui, jamais non, plus souvent non que oui.

Vollà comme je le vois, étudiant jusqu'au soir de sa vie, couvrir ses petits-fils de lainage, de patience et d'humour, ce arme pour le voyage qui est la

îl quittera sa maison ouatée de neige, gagnera ou les champs, le bureau ou l'usine, exigera juste salaire, la tête haute, mais ne détruira rien. Vandales et braconniers soni des profanateurs et méritent potence.

Il fera face aux loups, dénoncera le fourbs. Trop de temps, trop longtemps, la terre fut aux lâches, aux oisifs, aux tricheurs. Qu'il la prenne, lui mon fils, qu'il la prenne à son tour, chacun son tour. Elle est belle, elle est là, elle est elenne et que la peur de vivre soit rayée à

Tu as chez toi enfin. Vis. joue, savoure les choses. Ne me remercie pas. Que tu vives, comble mes jours de jole.

Bon voyage à toi et à ta

(1) Le titre est de la rédaction du « Monde ».

M. René Lévesque présentera son nouveau gouvernement le 26 novembre

De notre correspondant

Montréal. — M. Lévesque, président du parti québécois (P.Q., indépendantiste), qui a remporté les élections jundi 15 novembre, a rencontré jeudi M. Bourassa, premier ministre du Québec, pour fixer avec lui la date de la passation des pouvoirs. M. Bourassa remettra la démission de son gouvernement le 25 novembre au lieutenant - gouverneur représentant la reine Elisabeth. Le lendemain, M. Lévesque, nouveau premier ministre, lui présentera la liste des membres de son cabinet. Le chef d'un parti qui souhaite obtenir l'indépendance de la province de Québec, et éventuellement instaurer un régime présidentiel, prêtera alors le serment d'allégeance suivant : « Je fure que je serai fidèle et porterai vraie allégeance à Sa Majesté Elizabeth II, ses hoires (1) et successeurs selon la loi ; ainsi Dieu me soit en aide. » M. Lévesque a déclaré que l'institution royale se trouvait « à l'intérieur du système » que son parti respecterait, tant qu'il ne serait pes changé.

M. Jacques Parizeau, qui pourrait être le futur ministre de

tant qu'il ne serait pas changé.

M. Jacques Parizeau, qui pourrait étre le futur ministre de l'économie, a indiqué que le gouvernement péquiste essaierait d'obtenir a jusqu'ou dernier centime » les fonds fédéraux auxquels la province a droit, en vertu de son statut actuel. Il a précisé cartains des objectifs du futur gouvernement, qui accordera « la priorité aux entreprises québécoises » et cherchera à diminuer les coûts de certains grands projets en cours comme celui de la baie James, dont la réalisation serait ralentie. Il a ajouté que le régime péquiste accroîtrait le

contrôle provincial sur les res-sources naturelles et procéderait éventuellement à des nationalisa-tions « aussi peu nombreuses que possible ».

M. Bourassa aurait annoncé

M. Bourassa aurait annoncé aux membres de son cabinet qu'il démissionnerait la semaine prochaine de la présidence du parti libéral québécois.

Les prises de position des membres du gouvernement fédéral continuent de traduire un certain flottement quant à l'attitude à adopter à l'égard du Québec. Au cours d'une réunion du bureau du parti libéral fédéral, M. Trudeau a renouvelé sa profession de foi anti-séparatiste. Certains de ses ministres, dont M. Lessard, ministre de l'expansion économique et régionale, ervisagent d'exercer des pressions économiques sur le Québec. M. Ouellet, ministre de M. Trudeau, a cherché à dissiper cette impression d'hostilité, en affirmant à la presse « qu'il n'y aurait pas de tactique chilienne contre le Québec ».

ALAIN-MARIE CARRON.

ALAIN-MARIE CARRON.

En collaboration avec l'Office du Tourisme Tunisien

Plusieurs pays européens sont disposés à accueillir des prisonniers politiques chiliens

Cent soixante-huit personnes empri- l'intention de manifester clairen contécution de mannester crairement se profondes au Chill pour des raisons sa profonde appréciation humaniste politiques ont été mises en liberté et chrétienne des valeurs de liberté et de dignité de l'homme, le gouvernement du Chill a commencé, en octobre, des cémarches visant à deux cent quatre-vingt-dix-sept le libére M. Luis Corvalan (ancien combre des prisonness empressants de chrétienne des visants de libérés mercredi. ce qui porte à deux cent quatre-vingt-dix-sept le libére M. Luis Corvalan (ancien combre des prisonness empressants de liberté et chrétienne des visants de libérés mercredi. ce qui porte à deux cent quatre-vingt-dix-sept le libére M. Luis Corvalan (ancien combre des prisonness empres de liberté et chrétienne des visants de liberté et de dignité de l'homme, le gouver-vient du Chill a commencé, en octobre, des cémarches visants à libérés mercredi. ce qui porte à deux cent quatre-vingt-dix-sept le libére de l'homme, le gouver-vient du Chill a commencé, en octobre, des cémarches visants à libérés mercredi. ce qui porte à deux cent quatre-vingt-dix-sept le libére de l'homme, le gouver-vient du Chill a commencé, en octobre, des cémarches visants à l'internuor de mannesser crairement de chrétienne des visants de l'homme, le gouver-vient du chill de l'homme, le gouver-vient de l'homme, le gouver-vient du chill de l'homme, le gouver-vient de l'homme, le gouver-vient du chill de l'homme, l'homme, l'homme, l'homme, l'hom nombre des prisonniers libérés en deux jours. L'ambassade du Chili, à à condition que l'Union soviétique Paris, nous a, à ce propos, fait par-venir une déclaration dont nous extrayons les passages suivants :

 Le gouvernement a résolu la libération totale des détenus dans le pays en vertu de l'état de siège, excepté le cas de dix-huit personnes. En ce qui concerne ces dernières, le gouvernement du Chili déclare serait prêt à décréter leur liberté à la seule condition qu'il y alt des pays disposés à les accueillir, puisque leur caractère partici rement dangereux pour la sécurité de l'Elat demande que leur libération soit sulvie de leur départ du pays. Plusieurs pays européens (dont la France et la Belgique) ont offert des visas à treize des dix-hult prison-niers jugés - dangereux -, notamment à MM. Cademartori, ancien ministre des finances de M. Allende

du P.C. La junte chilienne pose cependant d'autres conditions en ce qui concerne les deux détenus politique (I) Terms ancien pour « héritier ». particulièrement importants. « Dans

et Vergara, ancien ministre adjoint

de l'intérieur, tous deux membres

concède, à son tour, la libération de l'intellectuel Viadimir Boukovsky, qui se trouve actuellement détenu dans

La Junta serait également disposée à libérer un ancien sénateur communiste, M. Montes, si Cuba en faisait de même pour le dirigeant cubain Hubert Matos, emprisonné depuis quinze ans. M. Monles, ancien membre du comité central du P.C. chilien, avait été arrêté en juillet 1974.

Amnesty International se félicite des libérations, mais estime que, contrairement à ce qu'affirme le gouvernement chilien, de nombreux prisonniers n'ont pas été libérés. L'organisation internationale fait remarquer que les l'hérations ne concernent pas les personnes actuellement jugées ou celles qui ont dejà été condamnées, soit plus d'un millier de personnes.

M. Carter, président élu des Etats-Unis. est - évidemment satisfait des libérations intervenues, a déclaré M. Powell, son porte-parole - (A.F.P., A.P., U.P.I.)

YASHICA, ZEISS et PORSCHE vous invitent à découvrir le

CONTAX

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".

I.T.S a une bonne raison de soigner votre séjour en Tunisie cet hiver: vous voir revenir l'été prochain. Pour être certains que vous passerez des vacances idéales, nous avons veillé à solgner le moindre détail dans les hôtels de notre brochure, situés au bord de merveilleuses plages sablonneuses, dissimulés dans des cadres de verdure, et altiant harmonieusement l'architecture locale au confort moderne. Pour faciliter votre voyage, nous vous proposons au départ de Paris, et des principales villes de province, des vols réguliers, le jour de votre choix, pour le prix d'un séjour en groupe, avec un accueil personnalisé. I.T.S. met même à votre disposition, jour et nuit, des bureaux d'accuei avec ses holesses, dans tous les aéroports tunisiens ainsi qu'à votre holel. Si vous souhaitez en savoir plus = !sur le service I.T.S., consultez votre agent de voyages habituel

Mme Lisa Roth-Gautschi a voué 26 ans de sa vie à la formation d'une seule hôtesse de Swissair.



Quand on prend le chemin qui conduit d'Erlinsbach (canton d'Argovie) à Breit-moos, on passe d'abord à Friedhelm, puis on monte à travers la forêt de Ramsfile jusqu'à la Hard. Après une ravissante promenade d'une heure, on arrive au Egghof,

à 740 m d'altitude. à 740 m d'altitude.

Le Egghof est une grande ferme moderne: des pâturages, des champs, des
forêts, trente-cinq vaches, des génisses,
des veaux, des cochons, des poules. Et
une vue magnifique sur les forêts de la EggC'est le royaume de M™ Lisa RothGautschi, 65 ans, qui a doté une de nos
stores d'un précieux bagage: presque hôtesses d'un précieux bagage: presque tout ce qui est necessaire pour être une maîtresse de maison accomplie à bord

Lorsque notre hôtesse était encore petite, et le chemin de l'école trop long, l'hiver trop froid, les garçons trop méchants, il faisait bon dans la cuisine bien chauttée de Mm Roth. Lorsque le tricotage était particulièrement compliqué, lorsque les mailles s'obstinalent à filer, Mm Roth avait un rire indulgent qui rendait tout plus facile. Notre hôtesse grandit. Lorsque les machines commencèrent à l'intéresser. Mm Roth ne prétendit pas que conduire un Lorsque notre hôtesse était encore petite,

Roth ne prétendit pas que conduire un tracleur est un travail d'homme. Et lorsque, submargée de besogne à la ferme, Mme Roth ne connaissait pas une heure de répit,

elle ne se plaignait jamais.
Enfin, le jour où notre hôtesse choisit
d'être maîtresse d'école plutôt que de rester à la ferme, M^{me} Roth se montre pleine

de compréhension. Il en fut exactement de même quand notre hôtesse décida, un peu plus tard, qu'elle ne resterait pas maîtresse d'ecole. Comprenez-vous? C'est ainsi que nos hôtesses apprennent vraiment leur métier. Nous, à Swissair, nous ne pouvons

leur donner qu'une formation spécialisée. C'est important, blen sûr. Mais le savoir qu'elles acquièrent avec nous est une chose qui va de soi. Au même titre que le cinéma à bord et les huit programmes mu-sicaux transmis sur la plupart des longcourriers. Comme la possibilité de com-mander d'avance des repas d'ététiques. Comme le compartiment non-fumeurs, les lunettes pour dormir, l'Eau de Cologne, les serviettes chaudes. C'est aussi normal pour nous que l'assistence douanière si

tillons, la réservation de vos chambres d'hôtel, votre voiture de location toute prête à l'aéroport d'arrivée, l'admission dans la cabine des valises ne dépassant pas 25×35×55 cm. Oui, tout à fait normal comme tous nos services, précisément. En revanche, ce qui fait qu'une hôtesse Swissair est une hôtesse Swissair, nous ne pouvons l'enseigner. Ni même l'expliquer. C'est de surcroît Mais peut-être l'avez-

vous pressenti en faisant la connaissance Et peut-être le pressentez-vous chaque tois que vous rencontrez une de nos hôtesses. Par exemple la personne dont nous

venons de parler. Son nom : Marianne. Merianne Roth, vous l'aviez deviné.





Ne les jetez plus.

Vous nous apportez 2 vieilles cravates, nous vous déduisons 5 f sur l'achat d'une nouvelle, exemple : prix de la cravate neuve : reprise de 2 vieilles cravates - 5 f

net à payer : Et pour une vieille ceinture, une vieille écharpe ou un vieux parapluie, nous vous déduisons 5 f sur l'achat de l'article neuf correspondant.

Festival des accessoires au Galfa Club jusqu'au 24 décembre.



OUTRE-MER

Tous les réfugiés de la Guadeloupe pourront rentrer chez eux

(Suite de la première page.) Lorsqu'il prend ses fonctions, 1 octobre, le professeur le le octobre, le professeur steinmets sait, comme la plupart des « pensionnaires » du fort Saint-Charles, que l'on s'est trompé pendant un mois dans les analyses de cendres. Des vérifications, effectuées à Los Alamos et à Paris, ont révélé qu'il n'y avait nulle trace de verre d'origine magmatique dans les poussières recueillies sur le cratère de la Soufrière. Du 15 août à la misseptembre, les bulletins quoti-

diens des experts avaient donc conclu à une « montée progressive du magma » à partir de données erronées. La vérité, curieusement, ne sera dite à Pointe-à-Pitre que le 6 octobre.

Les corrections apportées, au même moment, aux résultats des mesures de déformation du sol passeront plus inapercues. Leur importance, pour une nouvelle analyse de la crise volcanique et des risques encourus, n'est cependant pas moindre. Là encore, les premières indications révélées en hâte dès la fin du mois commenter, les facteurs déterminants qui, selon lui, ont res déterminants qui, selon lui, ont changé ». Il affirmé notamnent : « On ne peut plus parier de résque dans les phénomènes de régime dans les phénomènes de régime dans les phénomènes dire que l'és apparitées mait disposés. Début octobre se référant au présence par MM. Guy Aubert, directeur qu'il n'y a « aucuns indication positive en javeur d'une injustion générale du volcan », note que le physique du globe) de Paris, le « ne subsiste aucun aryument de magma dans le volcan ».

« Taxieff evait raison »

on lui fait la même remarque, le professeur Steinmetz cille à peine, assurant simplement qu'il fra volontiers accueillir « son confrère » à l'aéroport. Il ne sera sûrement pas seul En attendant, les autorités redoutent que les propos de cet « homms qui ne sait pas se laire » ne suscitent un regain des pressions pour une reconquête totale et définitive du territoire abandonné le 15 août.

territoire abandonné le 15 août.

« Nous ne céderons à aucun chantage, affirme par avance M. Jean-Claude Aurousseau, préiet de la Guadekupe. Nou principes demeurent et nitent d'abord à préserver la sécurité des personnes. La réanimation de la
zone évactée, déjà largement
engagés, ne peut s'effectuer que
progressioement dans le oadre
d'une politique de risques coloulés et de responsabilités partagées. » Un discours qui n'a pas
changé depuis bientéit deux mois.
Les polémiques d'experts avaient
irrité les responsables de l'administration ; les « bévues » découvertes semblent, cette fois, les
avoir clairement indisposés « J'aurais tout de même apprécié
qu'on m'en fasse part un peu plus

« Taxieff avait donc raison », n'ont pas tardé à ciamer les plus chauds partisans d'un retour immédiat dans la sone évacuée. Si on lui fait la même remarque, le professeur Stelumetz cille à peine, assurant simplement qu'il fra volontiers accueillir « son confrère » à l'aéroport. Il ne sera surent pas seul En attendant, sommédiat, même si l'avenir donne raison au plus optimiste des experts.

raison au plus optimiste des experts.

Timidement amoroée à la misseptembre, en rognant les marges du périmètre évacué, la « reconquête » a, autourd'hui, gagné en profondeur, redonnant vie à ces gros bourgs tombés en léthargie l'espace d'un été. Capesterre, hier pétrifiée au milleu des bananerates abandomées, a retrouvé ses gostes batafficurs, ses femmes au baluchon étaunellement vissé sur la tête, ses hommes agrippés aux ridelles, des camions trinquebalants et ses gieux installés. I'œil iante et ses vieux installés. l'œli éteint, à l'heure du ti-punch. Ici, tout semble « comme avant ». Les écoles ont rouvert leurs portes, les plantations sont de nouveau pro-

plantations sont de nouveau productives.

Sans ces dernières volets clos,
ces dernières cases cadenassées,
ch aurait du mal à croire que la
ville s'est un jour endormie,
Pouriant, pour plus d'un quart la
population n'est toujours pas
revenue : les uns ont encore peur,
les antres ous trouvé à GrandeTerre un «job» et un abri plus
'aut' Les dernièrs sans doute ont
préféré rester dans les écolesrefuges où les trois repas gratuits
valent, à tout prendre, mieux que
le pécule jamais assuré de l'aide
au chômage.

A mesure qu'on avance vers le
sud, sur cette route qui ondule le
long de la mer des Caraïbes, les
signes de vie s'estompent: TroisRivières, à demi-repeuplée, semble
convalescente; Gourbeyre sort à
peine d'un long sommell. Là aussi
les faules contraturé leurs

peine d'un long sommell. La aussi les écoles ont retrouvé leurs maîtres, et tout le monde peut dormir la nuit. Mais l'autorisation, plus récente qu'à Capesterre, n'a pas été suivie de retours em-pressés. En normalisant ainsi la presses. En normalisant arisi la situation dans la plus grande partie du périmètre menacé par la Soufrière, les autorités ont per-mis une reprise de l'exploitation mis une reprise de l'exploitation bananière en plaine et sensible-ment silégé le fardeau que représentaient les dizaines de milliers de réfugiés. Ils ne sont plus que sept mille, aujourd'hui, dans les établissements scolaires de la Grande-Terre (contre environ vingt mille au plus fort de la crise) et la moitié des locaux occupés ont pu être rendus à leurs utilisateurs. habituels. Restent bien sûr tous ceux qui ont trouvé un gite chez des parents ou des amis et dont certains viennent chaque jour prendre leurs repas chaque jour prendre leurs repas dans les centres d'accuell. Dans les dernières classes-dortoirs du Lamentin et de Baie-

Mahanit, on attend, depuis trois nois maintenant, le signal du retour. Ce n'est certes plus le rangement désordonné des pre-miers jours; on a profité de miers: jours: on a profité de chaque voyage « au pays » pour rapposter un meuble, le réfrigérateur ou le poste de télévision. On a fait des placards de fortune, tendu des convertures pour retrouver un peu d'intimité : côte à côte sur deux étages, ainsi s'alignent des « cases en H.L.M.». Derniers expatriés sans droit de retour — la nuit du moins, — ces gens de Basse-Terre et de Saintgens de Basse-Terre et de Saint-Claude n'ont plus que quelques jours à attendre. DOMINIQUE POUCHIN.

Votre en

"loup de doublar

matelas

376

Comment prévoir l'évolution de la crise? Par des prelèvements et des analyses quotidiennes des gaz et des débris solides émis par le volcan. (Les membres du comité ont toutefois souligne la difficulté ou même l'impossibilité, en cas de crise violente, de pré-lever des gaz dens les fissures mêmes). Par la détermination de la profondeur des séismes et la memes). Par la détermination de la profondeur des séismes et la variation éventuelle de cette pro-fondeur. Par la mesuré des défor-mations du sol sous la poussée éventuelle d'une montée de magma. Par les variations du champ magnétique local. Par la surraillance des tractures en sur-

champ magnétique local. Par la suveillance des fractures en surface. Et surtout par l'intégration de toutes ces mesures et de ces observations, qui seule permet de déceler les signes précurseurs d'un procham changement de régime d'un volcan, et de faire de la volcanoiogie une science qui ne soit mes tron ineracte.

Comment prévoir l'évolution de

(i) Ce comité était présidé par le docteur Frank Press, de l'Académie des scisnces des Etats-Unis, et comprenait MM Shigeo Aramaki (Japon), Franco Barberi (Italie), Jean Coulomb (de l'Académie des sciences, France), Richard Fiske (Etats-Unis), Paolo Gasparini (Italie), Claude Guillemin (France), Gudaumdur Sigvaldarsi (Islande).

(2) Le construction des pramiers appareils supplémentaires devrait commencer dans les prochains jours.

pour le développement de la volcanologie train de retomber dans son En annonçant pour le 1º de-cembre le retour chez enz des rétugiés de la Basse-Terre, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et terri-toires d'outre-mer, a souligné demi-sommell habituel; paut-être aussi aura-t-il une autre phase d'agitation inquiétants. Mais les progrès dans la connais-sance de la Soufrière sont tels

Le gouvernement donnera des crédits

que le gouvernement « ferait : face » aux besoins en crédits nécessités par le développement de la recherche volcanologique en France. La crise de la Son-frière a largement démontré la nécessité de travailler sur les recessive en général, et sur la souérière en particulier. Celle-ci ne doit cependant pas faire oublier les autres volcans actifs français : la montagne Peice à la Mertinique et, dans une moindre mesure, le piton de la Fournaise à la Rémaion.

M. Stirn n'a pas précisé jus-qu'où frait la générosité de l'Etat, mais il a estimé à . de la surveillance de la Soufrière pour la période du 15 zoût au 15 octobre...

Le secrétaire d'Etat est très conscient du fait que la crise de la Sonfrière n'est pas finie. Peut-être le volcan est-il en que la marge d'erreur possible dans des prévisions à quelques jours a nettement diminué par rapport à ce qu'elle était en rapport à ce qu'elle était en août demier. Si la prévision voi-canique a fait quelques progrès, dans la cas précis de la Soufrière on a maintenant affaire au velcan lié aux arcs insulaires (« le Monde » du 17 août) la nieux étudié au monde. M. Stirn et M. Robert Chab-

bal, directeur général du C.N.R.S., qui participait à la conférence de presse du secrétaire d'Etat, ont insisté en ter-minant sur le fait que pour se développer la volcanologie mo-derne doit être pluridisciplinaire et internationale. Sans coopération à l'échelon national et international, le C.N.R.S. ne pourrait pas mener à bien le programme general de volcano-logie qu'il compte prochaine-ment mattre sur pied. — Y. R.

La fiabilité des prévisions volcaniques et sismiques devrait être assurée d'ici dix ans

Le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) a rèuni, les 15, 16, 17 et 18 novembre, un Comité international scienti-fique (1) à propos de l'activité de la Soufrière et de l'ét u de des

volcans.

Après avoir souligné que « les investissements en personnel scientifique et en équipement ont été trop faibles dans le passé si connus du volcanisme caraibe », le comité a reconnu que la science volcanologique et sismologique est encore hien imparfaite, mais que « des observations insuffisantes peuvent conduire à des réactions exagérées ». Toutefois, les progrès des estéroces de la Terra ont été. des sciences de la Terre ont été tels depuis une dizaine d'années que l'on peut espérer d'ici dix ans des prévisions volcanologiques et sismiques raisonnablement sû-

trement les particularités des volcans qui, tels ceux des Caralbes, ne se réveillent que deux ou trois fois par siècle? Il faut aussi envoyer les volcanologues observer des éruptions partout ou cela est possible dans le monde.

Deux hypothèses

Le Comité international a été le noyau d'un séminaire auquel ont participé tous les scientifiques d'un noter que leur violènce a du minué sensiblement depuis quelque temps comme a diminué le nombre des séismes : mille sept cents ou mille huit cents enregistrés en cetobre, alors qu'il y en soixante-dix-neuf au mois d'août dernier. En temps normal, on enregistre sous la Soufrière environ dix à douze séismes par mois. Dans la deuxième hypothèse, le danger viendrait d'une remontée du magma. ont participé tous les scientifiques français qui ont travaillé ou tra-vaillent à la Soufrière. De toutes les informations, souvent contradictoires, récueillies, if est sorti une première esquisse du volcan et de sa crise actuelle. Tout, certes, n'est pas encore clair, mais le comité à réussi à ne retenir que deux hypothèses. Fout d'abord, il existe sous le volcan, à une

Projections de débris solides Fumerolles infiltrations desurds mer MER: MAGMA?

res... Si on se donne les moyens humains et matériels de travailler. Le comité a donc fait des recommandations générales : priorecommandations générales: priorité de financement à la géophysique, à la géologie, à la géochimie: création d'un comité exécutif placé sous l'autorité du
C.N.R.S. et chargé d'étabilr les programmes de recherche fondamentale, de coordomer le travail des
différentes équipes renforcées au
préalable grâce à des offres de
postes convenables à de jeunes
scientifiques, et de négocier un
programme de coopération avec
d'autres pays.

Les recommandations particulières concernent la surveillance

Les recommandations particu-lières concernent la surveillance des volcans français c on fiée depuis longtemps à l'Institut de physique du globe de Paris. La Soufrière, par exemple, devrait être entourée d'un réseau d'une vingtaine de sismographes au moins, alors qu'actuellement il n'y a que sept stations installées sur un seul côté du volcan, l'autre côté étant très difficile d'accès (2). Mais un tel réseau est indispen-sable pour localiser avec précision les foyers des séismes et comprenles foyers des séismes et compren-dre leurs mécanismes. Il faudrait coupler ce réseau à un ordinateur, qui éviterait hien des repérages et des calculs longs et fastidieux. On aurait aussi besoin de magnéto-mètres différentiels digitaux, d'inclinomètres de divers types, de gravimètres, etc.

Il faut pousser l'étude historique de nombreux volcans si l'on veut parvenir à des prévisions fiables. Comment connaître au-

profondeur inconnue, une source de chaieur, du magma probable-ment, détectable en surface par une très forte anomalie thermique. Ensuite, des infiltrations d'eau de mer ou d'eau de pluie s'accumu-lent dans plusieurs aquifères isolés les uns des autres par des niveaux imperméables, et donc à des tem-pératures différentes augmentant peratures différentes augmentant avec la profondeur. En outre, des fractures permettent à l'eau sur-chauffée à 200 ou 300 degrés peut-être de gagner la zone som-mitale et de s'échapper sous forme de fumerolles classiques. Enfin il ne faut pas oublier que l'arc des Antilles est une zone instable de la croûte terrestre. Les deux hypothèses supposent

Les deux hypothèses supposent que des mouvements tectoniques ont ouvert des fractures dans le ont ouvert des tractures dans le matériau volcanique consolidé de la montagne. Pour la première, il ne s'agit que de fissures mettant les aquifères en jeu. Pour la seconde, une petite fracture aurait permis une remontée du magma vers l'aquifère inférieur. Mais, dans les deux cas, de l'accompany de la company de la co de l'eau surchauffée se faufile par les fractures, se vaporise en diminuant de pression et explose. Pour le moment, les observations et les mesures ne permettent pas de tran-cher entre les deux hypothèses. Partant de cette double théorie, on peut estimer l'évolution future de la crise. Dans le premier cas, il peut encore se produire de très fortes explosions, comme en juillet et en acêt, mais celles-ci ne rendent dangereuse que la zone sommitale du volcan. Toutefois, il

vient de paraître EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

OUTRE-MER

Libres opinions -AU-DESSOUS DU DÉRISOIRE

par ALAIN VIVIEN (*)

ES habitants des DOM et des TOM, qui sont plus d'un million et demi, représentent, à pau de chose près, 3 % de la popu-lation française. Si l'on se livre au petit jeu qui consiste à rechercher, par-delà les déclarations officielles, la part réelle qui leur est réservée dans le budget de l'Etat, on mesure les limites de l'intérêt que le gouvernement porte à l'outre-mer : sur les 333 milliards du budget 1977, les DOM et les TOM pourraient espèrer légitimement disposer de 10 milliards de francs. Ils n'en recevront que 8, dont il

convient de défaiquer 1,8 milliard consacré aux dépenses militaires. La solidarité nationale envers l'outre-mer n'est pas mieux servie : si le plan d'aide aux agriculteurs bénéficie de 5,5 milliards de francs les crédits affectés aux sinistrés de Guadeloupe ne s'élèvent qu'à 10 millions. Combien seront effectivement versés ?

Pourtant, la rue Oudinot ne manquera pas de vanter, cette année encore, l'effort de la métropole pour les départements d'outre-mer. De fait, cartains crédits augmenteront, en apparence, essentiellement par un jeu de transfert. Saint-Pierre-et-Miqueton ainsi que Mayotte. passant budgétairement des territoires aux départements (1).

Examinons ca budget de plus près (ca qui n'est guère commode, les crédits deslinés à l'outre-mer se trouvant ventilés à la fois dans le budget propre du secrétariat d'État et dans ceux des divers ministères techniques) : les dépenses civiles ne s'accroissent pour 1977 que de 5 % en francs courants. Compte tenu du taux d'inflation toujours supérieur outre-mer à celui de la métropole (luimême sous-évalué par M. Barre à 6,5%, le premier constat est celui d'une diminution sensible de l'enveloppe civile. Les dépenses en capital balssent de 6,5 % el les autorisations de programme

De plus, ei l'on examine de près les 5% de hausse des crédits civils, on s'aperçoit que cette augmentation est imputable pour l'essentiel à la croissance des dépenses de personnel (+ 9%).

Un rapide survol des budgets - outre-mer - des différents ministères confirme, hélas ! le déclin généralise de la part des DOM dans le budget national : diminution de 25 % des crédits destinés aux actions culturelles, stagnation ou diminution du budget éducatif, diminution de 15% des crédits - personnels - du secrétariat aux universités, chute de 10 % des subventions du ministère de l'équipement, diminution des autorisations de programme (- 20 %) et des crédita de palement (- 30 %).

La justice n'est pas mieux servie : $-10^{\circ}/_{\circ}$ en subventions, $-70^{\circ}/_{\circ}$ en autorisations de programme ; ni la santé, dont les crédits staghent ($-0.4^{\circ}/_{\circ}$ en subventions ; $+2^{\circ}/_{\circ}$ en autorisations de pro-

Aucun ministère n'échappe à la compression des crédite, pas même celui de l'agriculture, maigré une apparente croissance des subventions (8,5 %, mais que recouvre réellement ce pourcentage ?). Crédits de paiement, de vulgarisation agricole, d'installations, crédits forestiers, stagnent ou reculent nettement

Une seule exception à cette retraite généralisée qui prend tournure de débacle : les dépenses militaires qui connaissent une hausse Impressionnante. Dans la section commune, les autorisations de programme sont en hausse (+ 570 %) et les crédits de palement multi-pliés par 2.5. De même en ce qui concerne les personnels. Ainsi la Gendamerie nationale disposera-t-elle de crédits augmentés de 10 %

Si un budget, comme on l'entend généralement, reflète blen une politique, le caractère délibérément déflationniste de la part réservée à l'outre-mer ne laisse pas de poser quelques questions après que le président de la République a effectué à la Réunion la dernière de ses visites dans les DOM.

S'agit-il d'un budget d'austérité, parallèle à celui que subit la métropole ? Dans ce cas, comment se fait-il que les départements d'outre-mer, dont la situation socio-économique est désastreuse, soient encore plus desservis que le reste de la France ?

Le budget est-il la première des conséquences de la mise en tutelle du secrétariat d'Etat, qui perd un pau plus chaque jour les quelques pouvoirs et la maigre influence qui élaient les siens depuis 1974 ? S'il en était ainsi, la dégradation de l'autorité de la rue Oudinot ne vernement de M. Barre.

Mais n'y a-t-il pas de raisons plus graves encore? Chacun sell la désinvolture avec laquelle le régime giscardien traite des territoires d'outre-mer, ne proposant aux populations jointaines que le choix entre la départementalisation forcée et la sécession obligatoire. La politique de l'Etat vis-à-vis des départements est-elle également à la veille d'un renversement de tendance, su fur et à mesure que les àchees du secrétariat d'Etat se multiplient et que la - départementalisation économique », seule idée neuve du régime, ne soulève plus quère que des haussements d'épaules (2) ?

Il y a quelques années, le ministre des finances avait eu des mots peu amènes pour l'outre-mer, mots que le président de la République avait à la fois oublies et fait démentir. Si l'- empire des 200 miles -, pour reprendre l'expression baroque de M. Stirn, ne suscitalt pas tant d'appétits, les îles et les archipels d'outre-mer rellendreient bien peu l'attention des leaders de la majorité présidentielle, à l'exception de quelques personnalités isolées.

Doit-on se téliciter alors que l'intérêt porté par les pouvoirs publics sux nodules polymétalliques et à la mariculture empêche jusqu'à présent le budget des DOM-TOM de descendre au-dessous du

(=) Député socialiste de Seine-et-Marne, délégué national du P.S. aux DOM-TOM.

(1) On se demande tur quelle base juridique en ce qui concerne Mayotte, qui ne dispose par du statut départemental... (2) Le gouvernement refuse toujours d'étendre à l'outre-mer la législation sociale métropolitaine.

Mais qu'est-ce qu'il y a dans les 8 BHV qui fait courir ainsi tous les amateurs de Hi-Fi?

ILYA... TOUTES LES GRANDES MARQUES, DES NOUVEAUTES, ET LA GAMME HI-FI CONTINENTAL EDISON.

LE B.H.V.: UN SERIEUX LEGENDAIRE

La réputation du B.H.V. n'est plus à faire... Promenezvous par exemple dans un rayon spécialisé comme l'équipement et l'aménagement de la maison. Vous serez d'abord frappé par le choix considérable et les prix très "serrés" des articles présentés. Observez encore... une foule de clients amateurs ou professionnels, discute, choisit, commente, demande des renseignements, des démonstrations, une pièce de

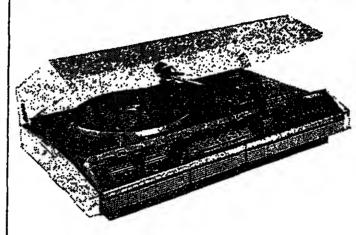
La compétence des vendeurs est indiscutable et le service après-vente irreprochable. Voilà qui explique la fidélité légendaire de la clientèle, et le succès du rayon haute fidélité ouvert l'année dernière, donne un exemple de plus.

Dans ce domaine, les amateurs montrent souvent une compétence de professionnels. Les produits évoluent constamment: on se perd facilement dans la jungle des performances et dans le labyrinthe des marques:

Comme le prix d'une chaîne se chiffre souvent par milliers de francs, on comprend qu'une clientèle avertie se dirige de préférence vers un magasin dont le sérieux a fait ses preuves depuis toujours. La clientèle HiFi est devenue aussi "inconditionnelle" que celle des autres rayons spécialises. On a les clients qu'on mérite.

EXCEPTIONNEL: Le B.H.V. vous accorde un crédit gratuit pour tout achat avant le 31 décembre 1976.

La nouvelle chaîne compacte Continental Edison: une carrosserie révolutionnaire



et 2x35 watts sous le capot!

Mais, l'apparition du nouveau

faire pencher la balance. Car, pour la première fois, un combi-ne haute fidélité présente des performances dignes des meilleures chai-nes : 2 x 35 Watts pour l'ampli, des touches à efficurement pour les sta-

Chaîne compacte ou chaîne par tions préréglées en FM, un rapport éléments ? Dans chaque camp, les signal/bruit supérieur à 58 déchets, un système Dolby sur le magnéto-phone cassette : l'indice des perforriche casseue : l'indice des pertor-mances est convaincant l'Quant à la carrosserie, c'est une symphonie de brun et d'acier, profilée selon les plus récentes recherches du désign avec son tableau de bord incliné et ses commandes intégrées.

Une "belle bête", vraiment, comme disent les amateurs de Formule 1.

Du côté des radio-cassettes...

Qui u'a pas son radio-cassette imagine mai les multiples facons d'en profiter... Cela mérite bien un tour au rayon radio-cassette CONTINENTAL EDISON, avec démonstration à l'appui des huit modèles

Par exemple le 5698 est tout à la fois : Un récepteur radio siéréophonique vous assurant de surcroît une réception par-laite de la FM.

 Un lecteur caregistrem de cassettes d'une fidélité incomparable grâce à son dispositif antisillement. · Un appareil absolument complet,

- Micro incorporé. - Prise micro extérieur.

Compteur. Vu-mètres.

Le radio-cussette de demain à un prix qui

vous surprendra. Quel agréable compagnon d'existence !...



Le nouvel auditorium du B.H.V. Rivoli: 90000 combinaisons

UNEFENEMENT!

L'achat d'une chaîne HiFi n'est pas un achat impulsif. Il concrétise souvent un rêve longuement pour-suivi et passionné. Pour éviter le moindre risque d'erreur, l'amateur doit tester chaque élément qu'il

sonores

souhaite acquérir. Dans le nouvel auditorium re-marquablement équipé du B.H.V. 90000 combinaisons sonores sont possibles: grace à un fantastique clavier électronique, les amateurs peuvent programmer l'écoute des chaînes de leur choix en changeant à volonté platine, tuner, ampli, magnétophone, enceintes... Pour encore mieux faire votre

choix, amenez vos disques favoris. Cet auditorium, équipé des appareils les plus sophistiqués, est un véritable sanctuaire du son: il classe le B.H.V. au niveau des "Grands" de la HiFi.



Le service après-vente en trois mots:

ÉCHANGE,

1/ Possibilité de mise en service au domicile du client par le technicien qui a procédé à la vente, pour assurer une adaptation parialte de la chaîne au local d'écoute.

2/ Possibilité d'échange d'un maillon de la chaîne ou de la cheine entière (dans un délai d'un mois après l'achat et gratuitement) s'ils ne correspondent pas à l'attente du client.

3/ Mise à disposition d'un service apres-vente doté de nombreux techniciens, équipé d'un standard efficace et possédant une "clinique" dans chaque magasin du



L'esthétique Continental Edison, une volonté, un style, un exemple.

Un bel objet fonctionnel, c'est aussi une façon de concevoir une chaîne HiFi: intégrée dans un cadre quotidien, elle doit contribuer à l'harmonie du décor. CONTINENTAL ÉDISON

Désign ou classique, chaque élément HiFi est "pense" dans ses propor-tions, sa matière, son habillage. Aussi cene chaîne fait appel aux contrastes d'un blanc mat et d'un noir

profond pour équilibrer surfaces et volumes. Tous ses éléments sont harmonisés dans une même sobriété de grande classe.

Et leurs performances sont à la hauteur de leur esthétique. Un ampli-tuner 2 x 35 Watts, 7 stations pré-réglées en MF, une platine à entrainement direct des enceintes 3 voies. Un son pur, un bel objet, c'est un

LES VENDEURS CONSEILS *DUBHY*.: DES TECHNICIENS *MELOMANES*

La sélection des vendeurs du rayon HiFi se fait, comme dans les autres rayons spécialisés, seion des critères de compétence technique. Mais une condition supplémentaire est exigée d'eux au départ: la passion de la musique. Car il faut que l'acheteur trouve en face de lui un vendeur consell capable de partager son enthousiasme avant d'analyser son problème pour lui présenter différentes solutions.

Ces vendeurs sont constamment tenus au courant de l'évolution des matériels par des stages chez les fabricants et des visites aux salons professionnels internationaux.

Et leurs connaissances n'ont d'égales que leur patience et leur







LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

A Toulon

M. ARRECKX (R.I.) ACCUSE M. SIMON-LORIÈRE (U.D.R.) DE MENER UNE CAMPAGNE DE CONTRE-VÉRITÉS

M. Maurice Arreckx, maire de Toulon, président de la fédéra-tion départementale des républi-cains indépendants, a commenté l'annonce de la candidature à la mairie de Toulon de M. Aymeric maine de Toulon de M. Aymeric Simon-Loirière, député U.D.R. du Var, maire de Sainte-Maxime (le Monde du 18 novembre). Après avoir indiqué que cette annonce « ne constituait pas une surprise », M. Arreckx a déclaré :

« Au moment des élections cantonales, et plus particulière-ment depuis quelques mois, M. Simon-Lorière mène contre M. Simon-Lorière mène contre noire municipalité une campagne de démagogie, de contre-vérités et d'intoxication locale et nationale, à laquelle, à la demande même du premier ministre, nous n'avons volonlairement jusqu'à ce jour jamais répondu. Nous pensions, en effet, que, municipalité appartenant à la majorité présidentielle, notre rôle et notre devoir étaient de ne rien faire qui

• M. Isidore Aragones nous indique que, contrairement à ce que nous avions écrit dans le Monde du 6 novembre 1976, la fédération du 6 novembre 1976, la fédération du Mouvement démocrate socialiste de France (M.D.S.F.) des
Bouches-du-Rhône — dont il est
le président — n'a pas adhéré à
l'association « Majorité-MarseilleAvenir ». Il précise : « Le comité
directeur marseillais a refusé
toute participation avec les formations de la majorité dans la
lutte qu'il entend mener contre
le programme commun, tant que le programme commun, tant que « Majorité-Marseille-Avenir » conservera dans ses rangs le Parti des forces nouvelles.

Dans le Pas-de-Calais, la fédération départementale du parti socialiste regrette, dans une déclaration publiée mercredi 17 novembre, que le parti communiste revendique la direction de dix-sept municipalités administrate sevende de la la la communistrate sevende de la la communistrate sevende de la communistrate sevende de la communistrate sevende de la communistrate de la communistra nistrées souvent depuis très long-temps par des élus socialistes. Les socialistes du Pas-de-Calais indi-quent que « si cette exigence inexplicable et inacceptable était maintenue [ils demanderaient] aux électeurs d'exprimer par leur vote si les élus socialistes ont rempli avec efficacité leur contrat municipal et s'ils doivent conti-nuer leur action au service de leurs concitovens ».

puisse gêner la composition d'une liste d'union libérale et nationale, en face de celle de l'union de la

M. Arreckx a conclu : « En ne Afrecia a contain : a Ba refusant cette entente, M. Simon-Lorière assume là de lourdes responsabilités, pour le présent et l'avenir. Quant à nous, c'est avec confiance et sérénité que nous aborderons ces élections.

PRIMAIRES POUR LA MAJORITÉ A PERPIGNAN ET A SAINT-LO

Le comité de liaison de la majorité, composé des ministres d'Etat, secrétaires généraux et experts électoraux des formations qui soutiennent M. Giscard d'Estaing, a accepté au cours de sa dernière réunion que, comme à Toulon (le Monde du 18 novembre), des listes se réclamant de la majorité se concurrencen à Perpignan et Saint-Lô.

Dans les Pyrénées-Orientales, le comité avait à trancher entre les prétentions de M. Louis Camo conseiller général républicain indépendant, et celles du maire sortant, M. Paul Alduy, député exclu du parti socialiste parce qu'il avait refusé d'appliquer lors des dernières élections cantonales la stratégie d'union de la gauche. M. Alduy, qui avait tenté alors de battre M. Camo dans son canton et qui s'était retiré après le premier tour s'est, depuis, rapproché de la majorité et a été recu par M. Giscard d'Estaing.

Le comité de ligison n'a par voulu trancher entre MM. Alduy et Camo de même qu'il n'a pas choisi entre M. Jean Patounas, maire sortant (rép. ind.) de Saint-Lo. et M. Jean-Marie Daillet, secrétaire national du C.D.S. Sans doute était-il trop difficile de mettre d'accord deux hommes qui s'étaient vivement affrontés aux municipales de 1971 et aux législatives de 1973.

La compétition pour la mairie de Paris

M. Raymond Barre et l'U.D.R. durcissent leurs positions respectives

L' - affaire de la mairie de Paris continue de provoquer de sérieux remous au sein de la «majorité présidentielle».

Alors que le bureau exécutif de l'U.D.R. avait mandaté, jeudi matin 18 novembre, son secrétaire général, M. Yves Guéna, pour faire savoir au premier ministre l'émotion et le désaccord des gaullistes, M. Raymond Barre, dans la soirée, a publié un communiqué pour rappeler que M. d'Ornano avait été investi selon la procedure normale.

Dans la soirée du jeudi 18 no-vembre le cabinet du premier ministre a publié un communique indiquant que la procédure suivie pour les investitures à Paris a est celle qui a été définie pour l'en-semble des villes de France ».

« Cette procedure est la suivante : au niveau des secrétaires généraux des diférentes formagénéraux des diferentes formations de la majorité, désignation
d'un candidat unique. Si un accord ne se réalise pas, l'affaire
est évoquée au niveau du groupe
de travail présidé par M. Olivier
Guichard, ministre d'Etat, garde
des sceuux, ministre de la justice,
et composé de : M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre
de l'intérieur; M. Jean Lecanuet,
ministre d'Etat chargé du Plan et
de l'aménagement du territoire;
M. Michel Durajour, ministre délégué auprès du premier ministre, M. Michel Durajour, ministre ue-légué auprès du premier ministre, chargé de l'économie et des finances. M. Olivier Guichard, en sa qualité de président de ce groupe, peut toujours avoir re-cours à l'arbitrage du premier ministre.

n C'est la procédure qui a été très exactement suivie. Elle très exactement sume. Elle n'avait pas, en la circonstance, d'autre but que de faire connaître clairement la personnalité qui aura la double charge de procéder aux consultations nècessaires pour constituer les listes uniques de la majorité dans les divers secteurs de Paris et d'animer la campagne électorale au nom de la majorité. de Paris et a attinue la campagnie electorale au nom de la majorité. Une fois èlue, cette personnalité se présentera devant le prochain conseil municipal comme candidat de la majorité au poste de maire

M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépen-dants, s'est déclaré étonne du « non » de la fédération UDR. de Paris à la désignation de M. d'Ornano comme candidat de la majorité à la mairie de Paris. Au cours d'une conférence de presse tenue, jeudi soir 18 novem-

La demande d'audience de M. Guéna à M. Barre est cependant maintenue. une délégation du bureau exécutif devait ètre reçue, vendredi après-midi 19 novembre, par le premier ministre. Les attitudes prises ainsi publiquement durcissent les positions des parties en présence.

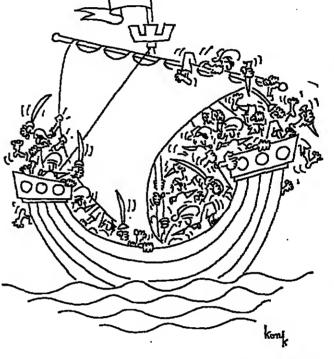
Le refus opposé par l'U.D.R. à la désignation de M. d'Ornano vise en fait M. Giscard d'Estaing dans la mesure où

c'est le chef de l'Etat lui-même qui avait fait connaître, le vendredi 12 novembre, que le ministre de l'industrie et de la recherche bénéficiait de sa préférence exclusive. La négociation avec le premier ministre et entre les formations de la majorité va être rendue désormais plus difficile après la décision du groupe Paris-Majorité, que préside M. Pierre Bas, député U.D.R., de présenter des listes dans tous les arrondissements de la

> audience au premier ministre, afin d'appeier son attention sur la gravité de la situation électorale à Paris», après la désignation de M. Michel d'Ornano. Selon le bureau exécutif, en effet, l'U.D.R. a «enregistré des réactions de la population parisienne», qui ne sont pas favorables au choix de M. d'Ornano. Il craint que «la situation ainsi créée ne compromette la constitution des listes de larue union, indispensables au audience au premier ministre, afin de large union, indispensables au succès de la majorité à Paris».

Jeudi matin également la fédération U.D.R. de Paris avait fait connaître officiellement sa récommette unitetement su reponse, qui est catégorique ;
« C'est un « non » exprimé d'une
manière convenable par des gens
solidaires qui ne désirent aucun
affrontement », à déclaré M. Francols Collet, conseiller de Paris,
qui préside cette instance.

Il a ajouté : « L'élection de la municipalité et du maire de Paris, c'est l'ajaire de la population parisienne, et non celle des étais-majors. Nous avons été élus par le sujfrage universel, et nous sommes la majorité de la majorité à Paris. Nous estimons donc que le maire doit être un Parisien, doit être U.D.R. et choisi parmi les messeurs. Or le messeur, pour nous, c'est Christian de La Malène, que nous avans présenté dès le mois de septembre dernier. »



(Dessin de KONK.)

bre à Poitiers, le secrétaire géné-ral des R.I. a déclaré : «Pour Paris, comme pour toutes les grandes villes, une procédure a été mise en place par la majorité. Elle a joué pour quatre cents villes. Le premier ministre a désigne M. d'Ornano. Moi-même, qui élais

candidat, je me suis soumis à l'arbitrage. Je ne comprends donc

pas une fraction dure d'une fédé-ration qui remet en cause une procédure qui a été acceptée. J'en réuni étonné. »
Le bureau exécutif de l'U.D.R., réuni jeudi 18 novembre à Paris, avait décidé de constituer une délégation conduite par M. Yves Guéna, secrétaire général du mouvement, et chargée de demander

M. PIERRE BAS (U.D.R.): non acceptable par les Parisiens.

Enfin les conseillers de Paris du groupe Paris-Majorité (qui groupe des élus gaullistes, centris-tes et indépendants et que pré-side M. Pierre Bas, U.D.R.) ont publié au même moment la déclaration suivante : « La désigna-tion, sans consultation des élus de la capitale, d'un candidat maire extérieur à Paris ne paraît pas acceptable par les Parisiens. » Les fédérations de la capitale du Centre national des indépendants et paysans (C.N.I.P.), des démo-crates V (gaullistes) et l'Union des associations et des comités d'expansion de Paris (AUCEP) ont manifesté, à l'appel du groupe Paris-Majorité, leur volonté de constituer, dans tous les arron-dissements, « des listes de rassemblement sans aucune exclusive r.

Mercredi soir, en revanche, au terme d'une réunion en assemblée générale, la fédération de Paris du parti radical avait constaté que « M. d'Ornano a fait la preuve de sa compétence et de son efficacité dans l'exercice des différentes fonctions qu'il assume ». Les radicaux de la capitale avaient demandé que « la formation des listes de la majorité présidentielle réponde à l'exigence de renouvellement et d'ouverture exprimée par le président de la République, indépendamment de toute référence partisane ou sectaire fondée sur le maintien de situations antérieures ».

M. ESTIER: le P.S. ef le P.C. sont d'accord pour refuser foute personnalisation.

Au cours d'une réunion dans le dix-hultième arrondissement dont il est l'un des élus au Conseil de Paris, M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., a précisé la position de son parti dans la bataille pour la mairle de Paris. Il a déclaré : « En désignant son ami Michel d'Ornano pour conduire les listes de la majorité aux prochaines municipales dans la capitale, M. Giscard d'Estaing n'a fait qu'accroître la tension entre les nu'actroître la tension entre les différents clans de la majorité. Il a montré une fois de plus qu'il considère les afjaires de Paris comme appartenant à son do-maine réservé. S'imagine-t-il vraiment que Gavroche, auquel il a dédié son livre, se reconnaîtra en la personne de M. d'Ornano?

a Face à ces méthodes fort peu démocratiques, la gauche est fan-dée à adopter une stratégie différente. Socialistes et communistes sont d'accord pour rejuser toute personnalisation de la ba-taille municipale. Les listes d'union de la gauche seront pré-sentées dans tous les arrondissesentées dans tous les arrondisse-ments. Si la gauche est majori-taire, ce qui est parjaitement possible et qui rendrait encore plus dérisoires les manœuvres actuelles de la majorité. c'est au sein de l'équipe ainsi démocrati-quement désignée par les élec-teurs que serait choisi le jutur maire.



Quatre appareils haute-fidelité dans le compact AIWA AP-5080. Les chaînes compactes de qualité pechent

souvent par un point faible : le magnétophone.
Réussir un compact, c'est le réussir à tous les
niveaux. Pour nous, AIWA, la platine magnéto à
autant d'importance que l'ampli, le huner ou la platine tourne-disques. Il faut dire que pour les magnétophones à cassette nous sommes bien places chez AIWA. Nous avons été les premiers à les fabriquerau Japon et actuellement, chez nous, nous sommes leader du marché des combinés radio-cassette

C'est pour cette raison qu'avec le compact AIWA AF-5080, vous passez du disque ou de la FM à la cassette sans faire la différence. Plus de "blanc sonore" lorsque vous enregistrez un disque : un dispositif breveté met automatique ment la cassette en marche des que la tête de lecture lit la plage du disque, et inversement l'arrête

à la levée du bras. La platine-magnétophone : nous l'avons choyée, Ce n'est pas un gadget ! Chargement frontal. Système Dolby, Sélecteur de bandes LH, CrO2 et FeCr. Gamme de fréquence de 30 à

Parmi les distributeurs AIWA

Tous autres points de vente AIWA proches de votre domicile

en région Parisienne

15.000 Hz. Tanx de pleurage 0,2 %. Signal/bruit 38 dB. Euregistrement direct radio et disques, Compteur. Mixage midro, Touches : répetition, pause, avance rapide. Arrêt automatique en fir de bande. Ejection hydranlique de la cassette... Aulant de "gadgets" qu'on retrouve dans une pla-tine professionnelle.

L'ampli : puissance 2 x 20 watts efficaces sous 8 Ohms (on pourrait dire anssi 2x 55 watts musicaux sous 4 Ohms suivant la façon d'interpreter les normes !) avec une gam puence de 20 à 30.000 Hz et un taux de distorsion réduit de 0,3 % à la puissance nominale.

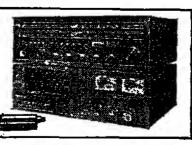
Le timer: conçu aux normes Européennes. 4 gammes PO/GO/OC/FM. Hante sensibilité FM. Contrôle automatique de fréquence (AFC) et muting (élimination du soufile entre stations)

La platine tourne-disques : vitesses 33/45 tours/min. Entraînement par courroie. Pose et retour automatique du bras. Tête de lecture magnétique. Système anti-skating. Dimensions : L. 590 x P. 382 x H. 210 (coustéréo AD-6500.

d'une excellente chaîne Hi-Fi). Modèle AF-3060 : mêmes caractéristiques, sans

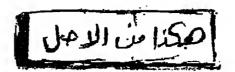
Si vous ètes cependant un amateur inconditionnel de la Hi-Fi en élèments séparés, AIWA a, dans sa gamme, de quoi vous satisfaire : ici, l'ampli-uner stèrée AX-7500 et la platine-magnétophone

platine tourne-disques.





BHV - DARTY - DRUGSTORES - FRAC - GALERIES LAFAYETTE - PRINTEMPS - 1 RADIO PYGMALION - 19, bd de Sébesingol - 2º, DISLI - 9, place des Pis-Pères - 3º. TÉLÉ CENTRAL REPUBLIQUE - 21, bd St.-Martia - 7º. PICHONNIER - 148, rue de Gressie - 8º. POINT D'ORGUE - 217, rue du Fg-St.-Horane - ROLLAND RADIO - 21, rue de Rome - HI-FI TOP - 77, bd Malesberbes - SONO MARBEUF - 12, rue



Quatre duels pour le second tour des élections législatives partielles

	Inscrits	Votants	Exprimés	% absten- tions	Opposition de gauche	Opposants divers	Majorité	Extrême droite	Divers
4º circonse.	70 895	45 127	43 896	36,33	20 495 (46,63 %)	2 363 (1) (5,38 %)	20 278 (46,19 %)	762 (1,73 %)	-
GIRONDE 5° chronse.	71 951	45 714	44 880	36,48	22 593 (50,34 %)		22 287 (49,65 %)		
BHONE 10° circonsc.	55 446	33 119	32 164	40,25	17 619 (52,91 %)	-	14 429 (44,86 %)	716 (2,22 %)	-
So circonse.	£1 036	30 077	29 723	50,72	14 043 (47,24 %)	-	14 158 (2) (47,66 %)	556 (L,87 %)	956 (3) (3,21 %)

 M. Guillaumin, gaulilste d'opposition.
 M. Destremau, E.L., 6375; M. Damien, C.D.S., 5547; MM. Guay et Dromard, qui se réclimirat, 2346. (3) M. Hautot, écologiste

Dans le Rhône (10° circ.), M. Poutissou (P.S.) affrontera M. Gérard Ducray, ancien secré-taire d'Etat (républicain indépen-

dant) au tourisme, qui est en bai-

En Gironde (5° circ.), c'est un radical de gauche, M. Julien, qui livrera bataille à M. Achille-Fould,

ancien secrétaire d'Etat aux P.T.T., qui se présente sous l'éti-quette de la « gauche réfor-

Deux anciens ministres gaul-listes, MM. Hamon et Charbonnel,

Les scrutins de ballottage des élections législatives partielles qui se dérouleront, dimanche 21 novembre, dans quatre départements consisteront en autant de duels. Dans l'Allier (4° circonscription) et dans les Yvelines (5° circ.), deux candidats communistes, MM. Marcilly et Cuguen, tentent d'empêcher MM. Péronnet, ancien secrétaire d'Etat (radical) à la fonction publique, et M. Destrafonction publique, et M. Destre-mau, ancien secrétaire d'Etat républicain indépendant) aux affaires étrangères, de retrouver leurs sièges de députés.

listes, MM. Hamon et Charbonnel, appellent à voter pour les candidats uniques de l'opposition. Un appel identique est lancé en faveur de ces candidats, « quelle que soit leur étiquette», par le Front progressiste, auquel a décidé d'adhérer M. Guillaumin, « gaulliste d'opposition », qui avait été, le 14 novembre, dans l'Allier, l'un des concurrents de M. Péronnet. Le Front insiste sur la nécessité de « mettre en échec les hommes de la droite antigaulliste ». Le Front national (extrême M. GUICHARD: on ne peut pas rassembler la majorité autour d'un autre que le premier ministre.

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, ministre de la justice, interrogé vendredi 19 novembre au micro d'Europe 1 sur le projet de rassemblement de M. Chirac, a déciaré : « Je crois que tout ce qu'il pourra faire pour animer FU.D.R., pour rassembler l'U.D.R., est une excellente chose, à condition que l'on ne sorie pas de la est une excellente chose, à condi-tion que l'on ne sorte pas de la majorité qui soutient le gouver-nement. L'U.D.R. vit sur les prin-cipes du général de Gaulle. Elle soutient la majorité qui soutient le gouvernement désigné par le président de la République ». Selon M. Guichard, il y a deux erreurs à éviter. « La première, R-t-il dit, est de s'imaginer que l'on va faire un rassemblement

l'on va jaire un rassemblemen de la majorité autour de quelde la majorité autour de quel-qu'un qui n'est pas le prémier ministre. La seconde, de jaire un rassemblement qui seruit une moitié de rassemblement autour du prémier ministre ou du pré-sident de la République. » A propos de la candidature de M. Michel d'Ornano à la mairie de Faris. M. Guichard a dit : « Je pense qu'il est nécessaire que l'autorité du premier ministre

L'indexation de l'épargne populaire

l'autorité du premier ministre puisse se manifester sur le cas du jutur maire de Paris.

M. MITTERRAND : um « ralliement tardif ».

M. Miterrand commente dans l'Unité le « railiement tardif » du président de la République à l'indexation de l'épargne, projet que le premier secrétaire du partil socialiste avait lancé en avril 1974, et, ce, dit-il. conformément au programme commun de la gauche. et, ce, dit-il, conformement au programme commun de la gauche.

« Je n'ai pas de jalousie d'auteur. A chacun ses ceuvres, ècrit M. Mitterrand, mais fapprécierais qu'on rendit à César..., par exemple en restituant à la gauche la régulation des naissances, l'âge civil à dix-huit ans. le divorce par consentement mutucl et beaucoup d'autres choses encore... y compris l'indexation de l'épargne populaire, et en rendant au gouvernement de la droite son maladroit impôt sur les plus-ralues et sa stupide taxe professionnelle. »

D'autre part, le bureau exécutif du parti socialiste a rendu public un communiqué où il déclare que a [ce que] les petits cpargnants auront perdu du fait de l'inflation de 1975 à 1976 représente 100 miliards de francs lourds. Combien seront perdus d'éci 1978 ?...

» Indexer l'épargne populaire est tout à joit nécessaire. Mais, si fon se borne à cela, aucun frein n'est mis par là à l'inflation. Il jaut aussi que tout emprunieur cesse d'espérer tirer un bénéfice de l'inflation... L'intention affirmée par le président de la République va dans le sens des propositions de la gauche. Incomplète et imprécise, la lettre qu'il a adressée au premier ministre risque d'être dangereuse. »

dangereuse. »

• M. Jacques Médecin (R.I.), secrétaire d'État au tourisme, maire de Nice, a reproché, mercredi 17 novembre, au bureau fédéral du P.C. des Alpes-Maritimes de travestir la vérité en l'accusant d'avoir assimilé le programme commun au Mein Kampi d'Adolf Hitler (le Monde du Franme commun su Mein Kampf d'Adolf Hitler (le Monde du 18 novembre). a Je me suis contenté de souligner que les démocraties auraient pu connaître le sort que l'aulcur de Meln Kampf leur réservoit, si elles s'étaient donné la peine de le lire et d'y croire, a-t-il indiqué. Le programme commun nous promet la fin de la démocratie libérale et la catastrophe économique par le collectivisme. Je suggère donc à tous ceur qui restent atlachés à notre société de liberté de le lire avant qu'il ne soit trop tard. »

à ses électeurs et sympathisants de « faire échec au candidat du parti giscardien dans le Rhône » et de s'abstenir dans

les deux autres départements, « où, malheureusement, les can-didais communistes restent seuls

face à ceux de la majorité ».

Jace à ceux de la majorité ».

Les difficultés diverses que connaît actuellement cette majorité, à propos notamment de l'« affaire de la mairie de Paris », ne sont évidemment pas de nature à faciliter la tâche de ses candidats. C'est peut-être la raison pour laquelle M. Dominati, secrétaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants, a tenu à souligner dès jeudi soir que les élections législatives partielles ne sont que e des événements éphémères qui ne sauraient en aucun cas être le reflet d'une tendance nationale ».

Nous rappelons dans le tableau

Nous rappelons dans le tableau ci-dessous les résultats du pre-mier tour dans les quatre circonscriptions concernées, les pourcen-tages étant calculés, pour chacune

des tendances, par rapport aux suffrages exprimés.

dans l'Est

PRONONCERA TROIS ALLOCUTIONS

l'aire de Verdun-Saint-Nicolas, où il inaugurera l'autoroute A-4 Paris-Metz. Il se rendra ensuite à l'hôtel de ville de Metz, puis au centre commercial Saint-Jacques dans la vieille ville, avant de prononcer, en début d'aprèsmidt, une première allocution au Palais des sports de Metz, devant les élus de la région de l'Est. En fin d'après-midi, il prononcera une seconde allocution dans le hall des expositions de Nancy devant les élus de Meurthe-et-Moselle. Moselle.

Moselle,
Vendredi 26 novembre, le président de la République inaugurera, sur l'aire de Danne et
Quatre-Vents, l'autoroute A-34
Metz-Strasbourg. Il sera reçu ensuite à l'hôtel de ville de Strasbourg, avant de prononcer, en fin
de matinée, au Palais des congrès,
devant les élus d'Alsace, sa dernière allocution.

M. Bertrand Motte, president du Centre national des indépendants et paysans, a déclaré, jeudi 18 novembre, à propos du rassemblement lancé par M. Chirac: «Je pense que l'ancien premier ministre a la dimension d'un homme d'Etat. Je formule le souhait qu'û ne galope pas trop vite, et je crois que dans la mesure où un homme de sa dimension recrée un idéal, car il s'agit de cela, c'est un bien pour un jays qui est dans un trouble civique.»

Au cours de son voyage

POLITIQUE

M. GISCARD D'ESTAING

Le programme de la visite du président de la République dans l'est de la France a été rendu public jeudi 18 novembre. M. Giscard d'Estaing arrivera jeudi matin 25 novembre sur l'aire de Verdun-Saint-Nicolas, où il insuguera l'autorotte a

Tél. 966.03.36





à la sortie du Pont de Chatou... à proximité de l'Hôtel de Ville. à 20° de l'Etolle, à 25° de l'Opéra (par le RER - Station Chatou) à 17' de St-Lazare (SNCF gare de Chatou).

PRIX FERMES ET DEFINITIFS à la réservation

Le m2 3700 F à 4700 F A VENDRE APPARTEMENTS NEUFS

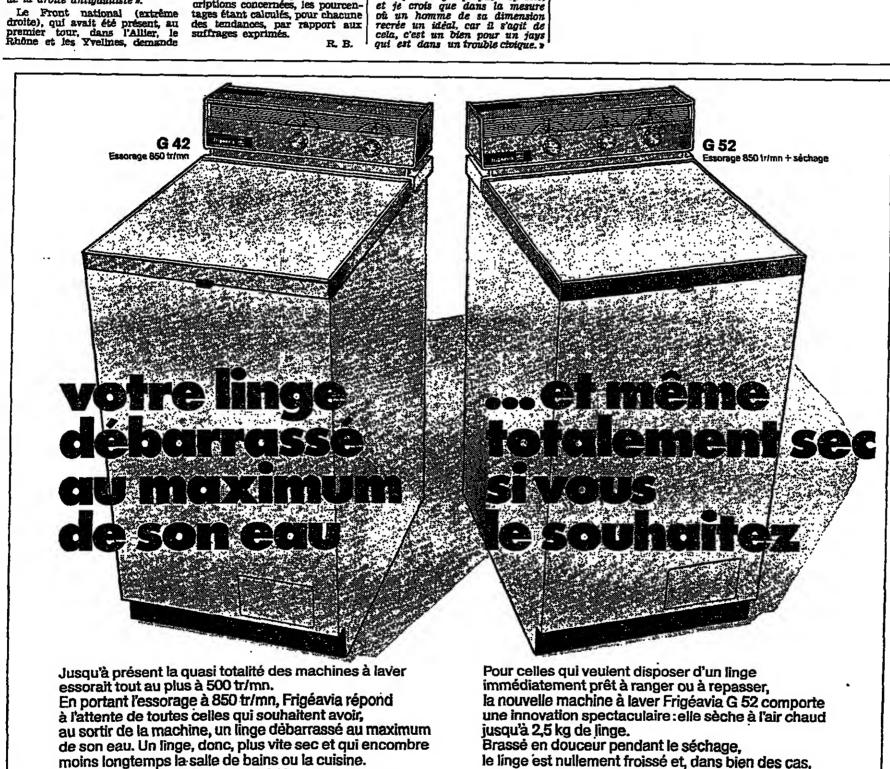
du 2 pièces au 6 pièces avec balcons ou terrasses et 5 pièces en duplex Livraison 4° trimestre 1976

bureau de vente et appartement-témoir place tous les lours à 19 heures rue de la Paroisse.



SEMICLE de Logements

pour la construction 5, av. Bertie-Albrech 766 51 76



L'essorage à 850 tr/mn est précédé de 3 essorages "graduels" ce qui permet d'éliminer progressivement l'eau contenue dans le linge. Celui-ci est donc moins lourd lorsque l'essorage passe à 850 tr/mn. Il se répartit

harmonieusement sur les parois du tambour.

il ne nécessite pas de repassage : sorti de la machine, il est prêt à être porté.

Le sechage ne dégage aucune buée, la vapeur étant condensée à l'intérieur de la machine par un système de circulation d'eau froide.

****.

Capacité: 1 à 5 kg de linge sec 22 programmes automatiques essorage 850 tr/mn ~ 4 bacs à produits Dimensions : L 450 - H 850 - P 600 mm



pour ceux qui ont choisi de vivre avec leur temps.

Plan et aménagement : victimes de l'austérité Intérieur : la recrudescence des attentats par explosifs

M BOULLOCHE (P.S.), rapporteur spécial de la commission
des finances, souligne la diminution relative de ce budget et note
que les régions ont de plus en
plus de mal à établir leur plan.
Selon M. SALLE (U.D.R.), rapporteur pour l'aménagement, le
budget est délibérément sacrifié.
Il souhaite que M. Lecanuet obtienne une dotation supplémentaire. M. GUERMEUR (U.D.R.)
présente des observations anaprésente des observations ana-logues, et M. LA COMBE (U.D.R.) énumère les difficultés de fonctionement du Centre d'études des revenus et des coûts.

revenus et des coûts.

M. LECANUET explique que pour pavrenir à maîtriser l'infiation tout en appliquant le Plan, le gouvernement « a complété son dispositif sur quatre points capitaux. En premier lieu, le gouvernement a starpi les missions du Centre d'études des revenus et des coûts (...); d'autre part, un conseil de planification a déterminé les domaines dans lesquels devoient être orientées les actions tendant à réduire les facteurs structurels d'inflation. facteurs structurels d'inflation. En troisième lieu, je présenterai dans le cadre de ces études structurelles des propositions tendant à renforcer notre politique d'amé-nagement du territotre pour par-venir à une meilleure répartition des activités de notre sol, facteur avéré de modération de tension inflationniste. Enfin, le réexamen de l'efficacité des dépenses d'in-

de l'efficacité des dépenses d'interrention économique de l'Etat
est entrepris. » M. Lecannet
aborde ensuite les engagements
budgétaires relatifs au programme
d'action prioritaire.

Après avoir so uligné « les
moyens mis à la disposition du
commissariat général du Plan
passent de 38 millions de francs
en 1976 à 41 millions de francs
en 1977, compte non tenu des
crédits supplémentaires qui seront
alloués au CERC », il ajoute :
« Quant aux vingi-cinq pro-« Quant aux vingt-cinq pro-grammes prioritaires du Plan pour lequel près de 200 millions de francs de crédits sont réservés, il s'agit là d'une innovation dont je ne crois pas superflu de souligner

Dans la discussion générale, M. PORELLI (P.C., B.-du-R.) reproche au gouvernement de re-chercher de la main-d'œuvre meilleur marché en France et à l'étranger, ce qui explique « le dé-mantèlement des régions indus-trielles traditionnelles ». M. OL-LIVRO (réform, Côtes-du-Nord)
met en cause la concentration du
tertiaire dans la région parisienne
et note l'apparition d'une nouvelle catégorie de chômeurs : les
jeunes qui refusent de quitter le
pays M. SENRS (P.S., Hérault) rappelle les conséquences de la crise viticole sur les exploitations du Languedoc-Roussillon et celles de la taxe professionnelle sur les

M. BROCARD (R. I., Haute-Savoie) plaide pour l'agriculture de montagne et déplore les réductions de crédits pour le reboisement. Pour M. ROYER (noninscrit, Indre et-Loire), il convient de lancer une politique de grands travaux afin de résorber le chômage. M. CORNET (apper. R.L. Ardèche) se félicite de voir le pouvoir s'intéresser à des régions trop oubliées, comma le Massif

L'Assemblée nationale examine, jeudi 18 novembre, les crédits du ministère du Plan et de l'aménagement du territoire.

M BOULLOCHE (P.S.), raporteur spécial de la commission les finances, souligne la diminucion relative de ce budget et note cuellis par les élus locaux.

Cueillis par les élus locaux.

B. BOUDON (non-inscrit, Maine - et - Loire) est i me que « Paménagement du territoire doit pour partie renoncer à décelopper les métropoles régionales, car, sous prétexte d'équilibrer la croissance trop rapide et mai mairisée de Paris, on a détruit l'harmonis entre villes et campagnes de nos régions ». M. NUNGESSER (UD.R., Val-de-Marne) relève que, « en mailère de votes navigables, la France prend de plan en plan un retard si considérable que l'on peut se demander si elle n'aura pas bientôt un plan de retard ». Il ajoute : « On peut présoir que les canaux de Saint-Quentin et du Nord seront saturés entre 1978 et 1980. » Il considère « qu'il ser ait dangereux d'écents le seront saturés entre 1978 et 1980. » Il considère « qu'il ser ait dangereux d'écents le seront saturés entre le seront saturés entre le seront server le se

rés entre 1978 et 1980. » Il considère « qu'il ser a it dangereux d'écarter le programme présenté par le consortium Seine-Nord et Seine-Est. »

Répon dant aux orateurs, M. Jean Lecannet indique : « Pour la première jois, le solde migratoire de cette région s'est inversé. » Evoquant la possibilité pour les administrations publiques de « donner l'exemple en matière de décentralisation », le ministre ajoute : « Le plus grand nombre des cinquante mille jonctionnaires des ministres doivent, bien sur rester près de leur ministre. Mais certaines décentralisations sont possibles. J'ai demandé à mes collègues de jaire le bilan pour possibles. J'al demande à mes collègues de faire le bilan pour la fin du printemps et ensuite un programme de décentralisation sera organisé sous l'impulsion de la DATAR et du secrétariat général de la constant de la

A propos de l'action régionale,
M. LECANUET conclut : « Le
rapport d'exécution des programmes d'action prioritaire d'intérêt régional établi pour les

térêt régional é t a b l i pour les budgets de 1976 et 1977 montre un taux global de 34,4 %, taux qui est moyen, mais ne traduit aucan retard d'ensemble. »

L'Assemblée repousse t rois amendements présentés par la commission des finances (qui avait repoussé les crédits du commissariat du plan) et défendus par M. BOULLOCHE (P.S.). Elle adopte ensuite l'ensemble des crédits de l'aménagement du territoire et du plan. — B. B.



Jeudi 18 novembre, e n séance de nuit, sous la prési-dence de M. Brocard (R.L.). l'Assemblée nationale exa-mine les crédits du ministère de l'intérieur (« le Monde » des 30 octobre et 3 novembre 1976.)

M. FOSSE (U.D.R.), rapporteur m. rossis (utilit, laplotetti spécial, il s'agit e d'un simple budget de reconduction et, pour la première fois depuis de nom-breuses années, uneun emploi nouveau n'est créé dans les ser-vices actifs de la police natio-vale.

nale ».

M. LIMOUZY (U.D.R.), rapporteur pour avis de la commission des lois, observe, de son côté:

c Ces dernières semaines, la police nationale a attiré l'attention de l'opinion par sa réussite dans des affaires criminelles de grande envergure et par des actions revendicatives qui témoignaient d'un mécontentement assez vij dans toutes les catégories de personnels des services actifs. A l'origine de cette insatisjaction se trouve un problème de rémunération et ma commission rémunération et ma commission

déplore que les engagements pris n'aient pas été tenus. > Présentant le budget de son département (11,7 milliards en 1977), M. Ponlatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, déclare à propos de la sécurité routière : « Depuis 1972, il y avait eu une diminution constante du nombre des accidents et de leur gravité, grâce au port de la cein-ture et à la limitation de vitesse. ture et à la limitation de vitesse.
Depuis un an, les conducieurs font à nouveau de la vitesse et le nombre des tués a augmenté, pour les huit premiers mois de l'année, de près de six cenis personnès. Il est donc nécessaire de prendre des mesures pour contrôler la vitesse.

des mesures pour contrôler la vitesse.

Il ajoute : « Le ministère de l'intérieur poursuivra ses efforts pour soulager les difficultés des rapatriés, le projet de budget pour 1977 prévoyant un crédit de 80 millions pour les tâches de sotidarité et d'humanité. » Le ministre précise qu'il y a eu en 1976 plus de 6 000 retours, dont 4 500 du Sud-Rst aslatique.

S'agissant des problèmes de sécurité, M. Poniatowski déclare : « En 1975 le taux de progression de la criminalité a été rumené de 12,6 à 7,5 %. Je pense que cette évolution se poursuivra en 1976, » Le ministre précise : « Le nombre de hold-up à main armée s'est élevé à 3 250 en 1975, soit une augmentation de 34 %. Le nombre de prises d'olages a, en revanche, diminué à la suite des instructions très fermes que f'ai données (...). Depuis le 1° octobre, vine hrande saéculiéée de contre instructions très fermes que fai données (...). Depuis le 1ª octobre, une brigude spécialisée de cent cinquante agents est en place dans le métro. » Un point inquiétant : « la recrudescence des attentats par explosifs contre les biens publics et privés : 1 500 pendant le premier semestre 1976, contre 650 en 1975. Cette recrudescence est largement due à l'activité de groupes terroristes illépaux (...). illégaux (...).

illégaux (...).

A propos de la parité entre les différents personnels de police, M. Poniatowski précise : « Une indemnité provisoire a été prévue au budget 1977 pour l'encadrement et la police en civil, en attendant qu'une commission rétablisse, en fanvier je l'espère, entre les corps en tenue et les policiers en civil, les parités internes indispensables au bon fonctionnement du service.

Le ministre l'Etat évoque en-suite l'action du gouvernement en faveur des collectivités locales. Il précise que la progression ra-pide du versement représentatif de la tare sur les salaires (V.R.T.S.) se poursuivra en 1971. Il déclare : «Le montant prévisionnet da V.R.T.S. inscrit dans le budget 1977 est de 24,5 milliards. A cette somme s'ajouiera une anticipa-tion sur la régularisation de l'exercice 1916 évaluée à 800 mil-tions de francs. C'est donc une somme totale de 25,3 milliards

somme totale de 25,3 milliards qui pourra être inscrite au titre du V.R.T.S. dans les budgets primitifs des collectivités pour 1977. Il indique que, globalement, « l'aida de l'Etat aux-collectivités locales est en augmentation de plus de 13 % en 1977, passant de 41 milliards en 1976 à 46,3 milliards pour l'exercice suivant ». A propos de la nationalisation des lycées et collèges du second degré, il indique que 479 établissements existants seront nationalisée en 1977.

Dans la discussion générale, M. GAUDIN (P.S., Var) regrette M. GAUDIN (P.S., Var) regrette que le gouvernement n'ait pas déposé de projet sur la répartition des ressources du Fonds d'équipe-

des ressources du Fonds d'équipement des collectivités locales
(F.E.C.L.). M. CHARLES BIGNON
(U.D.R., Somme) rend hommage à
la police nationale.

Four M. MAIBONNAT (P.C.,
Isère). « la dotation du F.E.C.L.
mettra dix ans, au rythme actuel,
pour atteindre le niveau de la
T.V.A. puyée par les communes s.
M. TISSANTIER (R.L. Indre)
estime nécessaire « de donner
enfin un niveau de vie satisfaisant aix policiers ».

M. MULLER (réf., Haut-Rhin)
regrette que « le gouvernement
lémoigne d'un manque de volonté
politique évident pour s'attaquer
au problème jondamental de la
répartition des responsabilités

entre l'Eint et les collectioités locales ». Mme de HAUTECLOCQUE Mme de HAUTECLOCQUE (U.D.R., Paris), au nom de M. Plantier (U.D.R., Pyrénées-Atisntiques), atthre l'attention du gouvernement « sur la nécessité de mener rapidement à bien l'indomnisation des rapatriée. » M. FRECHE (P.S., Hérault) s'étonne que « la parité des traitements de la police avec ceux de la gendarmerie n'ait pus encore été réalisée, contrairement aux engagements pris ».

gements pris ».

M. CRESSARD (U.D.R., Ille-et-

M CRESSARD (U.D.R., Ille-et-Vilaine) évoque les récents atten-tats commis en Bretagne. Pour M. DUCOLONE (P.C., Hauts-de-Seine), la délinquance et l'insécurité sont elss produits de la cruse profonde de votre société, où le lurs le plus inso-société, où le lurs le plus insolent d'un vetit nombre fait face aux difficultés du plus grand nombre s. M. DELELIS (P.S., Pas-de-Calais) déplore la réduction des crédits de restructuration des

crédits de restructuration des 20nes minières.

M. MORELLON (R.L. Puy-de-Dôme) demande des moyens et des compétences accrus pour les établissements publics régionaux.

M. BURCEEL (U.D.R. Bas-Rhin) souhaite « une refonte intégrale du système de la fisonité locale s.

M. BERNARD-REYMOND

(réf., Hautes-Alpes) évoque le sort des rapatriés, « ces simistres de la des rapatriés, « ces sinistrés de la décolonisation ».

M. CREPRAU (rad. de g. Ch.Maritime) estime que « l'insécurité règne de plus en plus dans tos villes ». Il cite l'exemple de la Rochelle, ville dont il est le maire. Enfin, M. HOUTEER (P.S., Haute-Garonne) regrette que rien n'ait été proposé pour les personnels de préfectaire et les personnels communaux. La séance est levée vendredi, à 1 h.50.

des élèves et l'allmentation pas-

seront, pour leur part, de 143,8 millions à 168,6 millions.

Enfin, les départes de fonction-nement (habillement, matériel,

transport, entretien des locaux,

transmissions) progresseront légèrement, passant de 7,836 mil-ilons à 7,861 millions.

La réalité est donc moins

elermiste que les chiffres ini-

tiaux ne le laissalent redouter.

Inquistudes de M. Jacques Limouzy, député du Tam (U.D.R.),

rapporteur de la commission des

iols, qui écrit : « Pour 1977, les

moyens financiers affectés à la

formation des personnels dans

les écoles de police n'enre-

gistrent, en mesuras nouvelles qu'une augmentation symbolique

de 21 000 F, si blen que la dota-tion réelle sera inféderra à celle de l'année demière On émettre

EDUCATION : M. Haby dénonce les propositions « contradic foires, chimériques ou dance reuses » de la gauche.

Jeudi matin 18 novembre, sous la présidence de M. LE DOUA-REC (U.D.R.). l'Assemblée na-tionale a terminé l'examen des orédits de l'éducation.

M. LABORDE (P.S., Gers) s'inquiète des charges supportées par les collectivités locales.

Pour M. FRANCESCRI (P.S. Val-de-Marne), « la politique du gouvernement constatt au démantélement systématique du service public de l'éducation au profit de l'enseignement privé ». M. DE POULFIQUET (U.D.R., Finistère) estime qu'il faut rapprocher davantage les élèves des établissements. M. Lucien FIGNION (FE. Pas-de-Calais) regrette que le budget ne comporte les moyens nécessaires à la résorption de l'auxiliariat.

Répondant a ux orateurs, M. HABY, ministre de l'éduca-tion, a déclaré :

tion, a déclaré :

e Lorsque f'ai pris connaissance des projets d'éducation publiés séparément par les trois partis dits de la gauche unie, je dois dire que je suis allé de surprise en surprise. La première a été de constater que les rares mesures sur lesquelles un accord se dégage entre ces trois programmes coîncident le plus souvent avec celles qu'envisage le gouvernement, au point qu'on pourrait les eu croire inspirées (...). Ma seconde surprise tient au fait que fai eu à lire trois programmes et non pas un (...). De plus, le programme du parti socialiste présente Tinconvénient supplémentaire et rédhibitoire d'être d'un coût exfrémement élevé : les mesures proposées entraîned'un coût extrêmement élevé : les mesures proposées entraine-raient une augmentation de plus de 50 % du budget total de l'édu-cation pour 1977. » Il conclut : « En face de ces propositions contradictoires, chimériques ou dangereuses, la politique scolaire du gouvernement et de la ma-jorité qui le soutient a pour elle l'unité, la clarté, la cohérence et le réalisme. » le réalisme. »

L'Assemblée repousse un amendement de M. MEXANDEAU (P.S.) destiné à faire échec à la réorganisation des services de re-cherche pédagogique.

Un am-indement de M. AN-DRIEU (P.S.) obligeant le gouvernement à présenter un rapport avant la fin de l'année sur l'exé-cution de la loi d'orientation sur l'aide aux handicapés est retré, le ministre s'étant engage à in-former l'Assemblée. Les crédits de l'éducation sont

M. Alain Poher, président du ● M. Alain Poher, président du Sénat, qui a été requi jeudi 18 novembre par M. Giscard d'Estaing, a notamment dit à sa sortie de l'Elysée: « Le problème financier des collectivités locales doit être mis à parité avec celui des structures. » A propos de la transformation de la patente en taxe professionnelle, M. Poher a déclaré: « Sur cette transformation, nous avions dit: attention! On nous à répondu qu'il y aurait On nous à répondu qu'il y aurait peut-être quelques bavures. Vous avez vu que ces bavures sont énormes.

ro

La formation des policiers : une amélioration?

Parmi les nombreuses critiques tormulées per les syndicats à l'égard du budget de fa police nationale pour 1977, fa plus sévère concerne la formation des personnels. Le tascicule budgétaire du ministre de l'intérieur fait, en effet, apparaître, par rapport à 1976, une chute de près des deux tiers des crédits de ce chapitre commun à l'administration centrale et à la police nationale : 1.441 million de francs contre 4,168 millions (le Monde du 3 novembre).

En vérité, explique-t-on à la direction du personnel de la police, la présentation de catte partie du budget a été modifiée par rapport à l'année précédente à le demande du ministère des finances, afin que les diverses vacations payées an personnel enseignant solent désormals imputées sur des chapitres indamnitaires. Ces vecations s'élèveront, en 1977, à 1,6 million de trancs, contre 1,43 million cette

Les dépenses pour le personnement de la police nationale. nel permenent, la rémunération f

le vœu que cette politique restrictive ne soit que passagère et que la prochain budget traduise, sur le plan financier, le caractère prioritaire d'une action essentialis pour le bon fonction-

Du 20 au 30 Novembre dans toute la France

CREDIT EXPRESS POSSIBILITE I PETRAITE EN 1977 REPRISE INSTANTANEE LIVRAISON IMMEDIATE GARANTIES EUROCASION SUR VOITURES SELECTIONNÉES



DES VOITURES DE TOUS LES PAYS A TOUS LES PRIX.

Les centres EUROCASION de votre région

65-COLOMBES, 547-et 248, mg

84, bd de la Ré

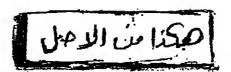
ARCUEL, 25 of 117, ev. A.-Briend INCOMES. INCOMESTE, ES, IV. de Verden. BALFORT, 21 ree E-Record SEAR, 80, ev. de Stedenad RN 7, EPONES, 120, ev. de Paris, 5-ANCENTEUL 117/121 Ind Jene DISE, 1 et 3, pl. de Lánice. SNY-84-VEGEL 48, noe de Paris. KTMORENCY, 180, ev, de la Divisi

ST. 148 me St. lecouse. SSY, Rep de Chille, CD 120. TOM S-ORDE AT DATE OF 93 - AURERVILLIERS, 48, bd Analole 80US-80EL 133, THE SEL

SO-65 FORT, Z.L. Debloude

77-CHELES. 50/8, ex. do

DATES 11, me, do lo EBLEAU, à ran Ros-1-12, rie de Senile, C



POLITIQUE

La réforme de l'aide au logement est adopté par le Sénat

Par 190 voix contre 88 (P.C., P.S., rad. de g.), le Sénat a voté, jeudi 18 novembre, le projet de réforme de l'aide au logement. jeudi 18 novembre, le projet de réforme de l'aide au logement. Les sénateurs ont apporté d'assez nombreux aménagements au texte proposé par le gouvernement. Ils ont notamment approuvé avec quelques correctifs les modalités de l'aide personnalisée que prévoit la nouvelle législation.

L'article 3 du projet gouverne-mental concernant le mode de calcul de l'aide personnalisée au logement se contentait de se rélérer aux dispositions d'un barème fixé par voie réglemen-taire, dont le lègislateur définistaire, dont le législateur définissait seulement quelques éléments
de base. Le Sénat, après les interventions des rapporteurs,
MM. PARENTY (Un. centr.) et
BOYER (ind.), celles, aussi, de
MME GROS (non-inscrit) et de
MML LETOQUART (P.C.),
CHAUVIN (Un. centr.) et QUILLIOT (P.S.), a adopté un amendement présenté par M. FOURCADE, ministre de l'équipement :
« Je propose, a déclaré le ministre de créer un comidé consultatif tre, de créer un comité consultatif comprenant notamment les représentants des caisses d'allocations familiales et des organismes de logement social. En ce qui concerne les modalités de la révi-sion, après avoir référé au premier

ministre, je propose qu'elle soit prononcée compte tenu de l'évo-lution des prix de détail et du coût de la construction, » L'article 3 est ainsi complété

par ce dernier alinéa par ce dernier annea:

« Le barème est révisé chaque année, compte lenu de l'évolution des prix de détail et du coût de la construction, après avis d'un conseil de l'aide personnalisée au logement placé auprès du ministre responsable du logement, qui comprend notamment des représentants des organismes d'allocations familiales et de logement social.

social.

» La composition, les modes de désignation, les modalités de fonctionnement du conseil mentionné ci-dessus sont fixés par décret. Son président adresse au parlement, avant le 1° octobre de chaque anée, un compte rendu des travaux de ce conseil »

Les sénsteurs, qui recevaient satisfaction sur les points suivants : révision annuelle, compte tenu de l'avis d'un conseil représentatif, et confrôle annuel du Parsentatif, et confrôle annuel du Parsentatif, et confrôle annuel du Parsentatif.

tenu de l'avis d'un conseil repré-sentatif, et contrôle annuel du Par-lement, ont écarté, à la demande du ministre, les amendements de M. CHATRLAIN (P.C.), de Mme GROS et de M. QUILLIOT, qui tendaient à instituer une forme d'indexation du barème. L'amendement de M. QUILLIOT

a été repoussé par 167 voix contre 113 après une intervention de M. Fourcade, qui a notamment déclaré : « Mon amendement participe du même esprit que celui de la commission des affaires sociales. Les autres éléments du coût pourront être pris en comple, mais îl n'est pas question d'u inclure l'évolution du revenu, ce qui nous ferait passer avant les Anglais en fait d'inflation! Si nous tenons à commencer par une phase expérimentale, c'est précisément pour éprouver les barèmes. » barèmes. »

A l'article 7, les sénateurs ont adopté un amendement du rapporteur, M. Parenty, qui fixe que
tous les bailieurs ayant passé une
convention peuvent être appelés à
participer au financement de
l'aide personnalisée (au Fonds
national de l'habitation) et non
pas seulement ceux qui ont reçu
une « aide à la pierre ».

Un article 27 bis nouveau pré-

Un article 27 bis nouveau présenté par M. TALON, sénateur du Territoire de Belfort (app. U.D.R.), a été adopté. Cette disposition nouvelle institue des mesures transitoires en faveur des organismes d'H.L.M., qui ne pourront pas bénéficier d'emblée du nouveau système.

Avant le scrutin final, plusieurs

orateurs ont expliqué le vote de précisément pour éprouver les M. CHAUVIN. président de l'Union centriste : « Cette réforme est une vraie réforme, et réclaest une traie réjorme, et récla-mée depuis longtemps. L'union des HL.M., en particulier, deman-dait que l'aide jút personnalisée. » M. DE BOURGOING, président du groupe des indépendants : « La nouvelle législation renjorcera le caractère social de l'aide, arec realisme et prudence. » M. QUILLIOT : « En rejusant les bonifications d'intérêt que nous uronosions, tous arec mon-

les bonifications d'intérêt que nous proposions, rous avez montré que vous n'avez cure des organismes d'H.L.M. Suriout, vous avez refusé les garanties que nous demandions en faveur des usagers. En répoussant nos observations, vous refusez nos suffrages. »
M. LETOQUART: a Les locataires con n a is se nt bien les communistes; ils savent qu'ils défendront loujours leurs intérêts. Mieux, en tout cas, que les anciens administrateurs de banque. Mon expérience de militant du mouvement H.L.M. me permet de dire qu'ils jugeront votre loi de dire qu'ils jugeront rotre loi non sur vos déclarations d'inten-tion, mais sur les faits. » L'ensemble du projet est ensuite adopté par 190 voix contre 87.

dont l'orientation apparait seule compatible avec le but recherché: assurer le traitement et souvent la survie de malades profondé-ment atteints. Certes, chacun

ment atteinis. Certes, chacun peut constater qu'il y a sur ce point une évolution très positive. Elle est certainement favorisée par une meilleure conna.ssance des progrès de la technique médicale par la presse écrite et parlée. Mais il y a encore un grand effort d'information à poursuivre pour sensibiliser le public à cette nouvelle forme de solidarité. »

La proposition a ensuite été votée sans modification.

Pudeur

C'est dil: l'aide personnelle au logement (A.P.L.) ne sera pas « indexée ». Le gouverne-ment, par la voix de M. Four-cade, a même réjusé toute réjérence à un « indice », car a dit le ministre, « indice » est la racine d'a indexation ».
Cependant, le fait pour le
conseil de l'A.P.L. de a tenir
compte » de l'évolution des
prix de détail et du coût de la pris de détait et du cont de la construction ne lui permettra guère de s'écarter des effets d'une véritable indexation. Etrange pudeur verbale!

Le gouvernement a, d'autre part, réussi à rassurer les sénateurs quant au contrôle du Parlement sur ce nouveau système de distribution des aides de l'Etat au logement : ils ne pouvaient, durant la première journée des débats. qu'être perplexes aur le conte-nu des décrets d'application nu des décrets d'application que prépoit le projet de loi : û n'en compte pas moins de ringt-cing ! Le fait que les rapporteurs parlementaires soient associés à la prépara-tion de ces décrets et qu'un compte rendu soit adresse chaque année au Parlement par le conseil de l'AP.L. a cretes contribué à lever ces inouiétudes. Au demeurant, inoviétudes. Au demeurant. l'actuelle répartition géograment des aides à la pierre, dont le montant est voié par le Parlement au cours de la discussion budgétaire, dépend essentiellement des choix de l'administration... Ces vingt-cinq décrets devront être prêts fin mars afin que « l'expéri-

verbale

mentation » sur quinze mille logements puisse être menée à bien en 1977. D'ores et déjà, le gouvernement a accepté que le gouvernement a accepte que les « prix-plajonds » des cons-tructions sociales soient rem-placés par des « prix de réjé-rence » constatés en fin de travaux, et que le barème de l'APL. soit régionalisé, pour tenir compte des variations énormes observées d'un bout à Trutre de PHERIGGOS dans les

enormes observées d'un bout à l'autre de l'Heragone dans le coût du logement.
Enfin, les organismes sociaux (essentiellement les HLM.) ne seront plus seuls à réverser une partie de la manne APL au Fonds national de l'habitation : les propriétaires privés qui auront signé une convention devront également se soumettre à cette contribution.

Reste le problème de l'actre à cette contribution.

Reste le problème de l'accivité des organismes H.L.M.,
dans la période transitoire,
en attendant que le nouveau
système soit généralisé. Dans
l'état actuel des choses, les
organismes d'H.L.M. sont
contraints de renoncer à
leurs projets et de ne plus
construire. L'amendement de
M. Talon, qui leur permet
durant la période transitoire
d'opier très vite pour le nouveau système, n'a que peu de
chances de lever cette hypothèque. Les organismes
d'H.L.M., actuellement dans d'H.L.M., actuellement dans l'impossibilité de s'engager, n'accepteront sans doute pas de supporter des annuités d'intérêt fort alourdies sans savoir si le fonctionnement de l'A.L.P. est entietiement de l'A.L.P. sera satisfaisant.

Vote de la proposition sur les greffes d'organes

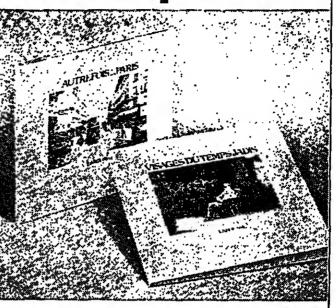
Le Sénat a adopté, jeudi 13 novembre, la proposition de loi due à l'initiative de M. Henri Caillavet (Gauche démocratique), tendant à autoriser, en vue de greffes, tout prélèvement d'organe, dès la constatation du décès, sur le cadavre de toute personne n'ayant pas fait connaitre de son vivant son refus d'un tel prélèvement (le Monde du 19 novembre). L'application de cette proposition, a indiqué son rapporteur, M. AUBURTIN (U.D.R.), permettrait de porter de trois cent cinquante à plus de mille le nombre des greffes d'organes effectuées chaque année. M. MEZARD (Paysans), exprimant l'avis de la commission des affaires sociales, a souligné qu'actuellesociales, a souligné qu'actuelle-ment l'autorisation demandée sux familles était refusée dans un tiers des cas. « J'estime, a déclaré M. MAR-

e Jestime, a déclaré M. MAR-CILHACY (non-inscrit), que le législateur devrait avoir aussi le courage de dire quand se fait le passage de la vie à la mort. » Mme VEIL, ministre de la santé, a notamment déclaré : « L'esprit de ce texte et les oriena L'esprit de ce texte et les orien-tations retenues me paraissent heureusement concilier les besoins thérapeutiques des malades avec le respect de la volonté du don-neur. (...) Mais la question est la suivante : l'opinion est-elle actuellement prête à accueillir avec la sérénité qui conviendrais la loi qui vous est proposée et

collections coktails fourtures DEMAIN SAMEDI de l4hàl9h

Attention! à partir de demain

un cadeau pour vous!



du 20 novembre au 4 décembre les libraires participant à la Quinzaine Larousse yous offriront:

• pour tout achat de 100 F d'ouvrages Larousse, un très bel album hors com-

merce de photographies anciennes: pour tout achat de 200 F d'ouvrages Larousse, deux tres beaux albums hors commerce de photographies ancien-

Ces precieux documents sont extraits des Archives Larousse.

Profitezen pour choisir tous vos cadeaux de fin d'année dans le catalogue Larousse.

LAROUSSE

LE CADEAU PAR EXCELLENCE

lettre ouverte à

DÉFENSE

LE GROUPEMENT **D'INSTRUCTION** DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE SERA CANTONNÉ A CASTELNAUDARY

Le Groupement d'instruction de la légion étrangère (GILE) sera désormais cantonne à Castelnaudesormais cantonne à Casteinau-dary (Aude), où ser ont réunis en vir on cinq cents à six cents légionnaires. Avant que cette déci-sion ne soit rendue officielle, jeudi 18 novembre, l'éventualité de cette installation avait été sévèrement critiquée par de nombreux res-ponsables de mouvements occitans.

ponsibles de mouvements occitans.

Précédemment en garnison à
Corte, en Corse, le GILE avait du
quitter l'île après que plusieurs
légionnaires eurent été impliqués
dans des meurtres, notamment
celui de deux bergers. Il comprend
une compagnie d'instruction des
cadres, une compagnie d'instruction des apécalistes et deux
compagnies d'instruction de légionnaires engagés volontaires. Le
GILE avait été provisoirement
stationné à Orange (Vaucluse) et stationné à Orange (Vsucluse) et à Aubagne, dans la région mar-selllaise, après son retour de

· L'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France (F.F.I.) nous prie de signaler sa reconnaissance officielle :

a Réduits à un état de non-re-connaissance de nos droits de combatiants, car ne disposant pas de personnalité juridique, nous ne pouvlons pas jaire admettre la repourious pus jaire dametire la re-connaissance de nos unités combatianies et. par là même, étions dans l'impossibilité d'obje-nir le certificat d'appartenance F.F.L., modèle national, et la carte de combatiant volontaire de la résistance cert étant concern care de combattant volontare de la résistance, ceci étant encore aggravé par le jait que, attei-gnant l'âge de la retraite, nos anciens guérilleros ne pouvoient pas fustifier du temps passé dans la résistance et subissaient une ponction importante de leur mai-cre rétrite.

» L'arrêté ministériel du 17 mai 1976, paru au Journal officiel du 22 juilet 1976 (page 3711) clòi une très longue période de vingt-cinq années pendant lesquelles notre Amicale n'a pas eu de vie légale.» * 6, r. de Londres, 31300 Toulous

Utoring: votre résidence vacances en <u>vraie</u> propriété.

Utoring, c'est une formule conque specifiquement pour l'investissement immobilier de vacances. Parce qu'au nom de l'évasion, on ne doit pas vendre – et acheter – n'importe quoi. Utoring : la vraie propriété. Nos appartements de vacances sont tous vendus en visie

Nos appartements de vacances sont tous vendus en propuété. Vous êtes maître à bord. Bien maître et seul maître

Utoring: des sites exceptionnels.

Dans chaque station de vacances, il y a toujours deux ou trois emplacements privilégiés. Cest b que nous construisons nos résidences, pas ailleurs.

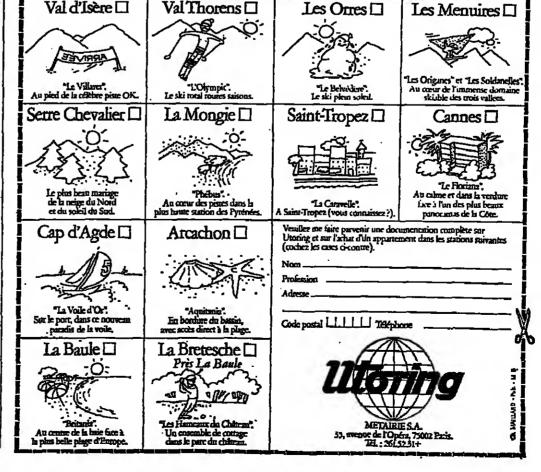
La valeur du sire fait la valeur des vacances. Et du placement.

Utoring : la qualité.
Cest peut-être l'origine suisse d'Utoring qui veut cela. Nous construisons des résidences de classe, selon des normes sévères,

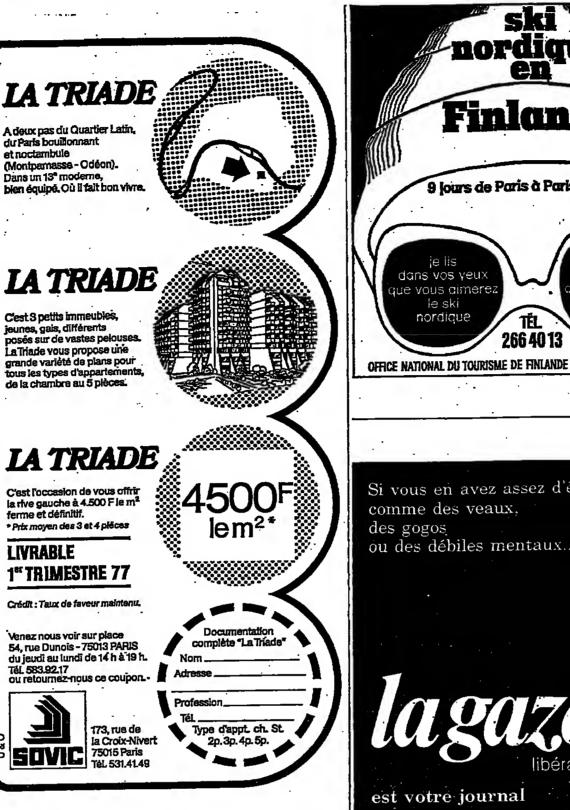
avec des équipements et des aménagements impeccables. Et qui durent.

Et qu'aurent.
Utoring: les services.
En devenant propriétaire Utoring, vous achetez bien plus qu'un simple appartement. Vous devenez membre d'un groupe européen qui met à votre disposition un ensemble de services indispensables pour préserver votre tranquillité et la valeur de voure capital : une équipe permanente d'intendants dans chaque résidence, un service de location et d'échange international, une prise en change de tous les soucis de gestion et de maintenance.

Utoring: le cœur et la raison.









La L.C.R. (trotskiste) va lancer un appel à l'unité d'action à toute l'extrême gauche

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), a présenté, jeudi 18 novembre, au cours d'une conférence de presse, l'analyse que son mouvement fait des difficultés de l'extrême gauche et des son mouvement fait des difficultés de l'extrême gauche et des relations entre celle-ci et la gaucha politique et syndicale. Il a précisé que le prochain congrès de la L.C.R. aura lieu dans la région parisienne en janvier 1977 et que les tendances pourrout s'y manifester librement, comme au précédent congrès. D'autre part, une délégation de la formation trotskiste sera reçue mercredi 24 novembre par la direction de la C.F.D.T.

M Krivine et ses amis estiment que les résultats très modestes obtenus par l'extrême gamble aux élections législatives partiel-les, s'ils traduisent blen le ma-laise dont souffre actuellement le courant révolutionnaire, ne correspondent pas à son influence réelle.

Selon cux, M. Giscard d'Estaing Selon eux, M. Giscard d'Estaing et le gouvernement « viennent de franchir le seuil de la non-créatibilité dans Fopinion publique », mais l'union de la gauche ne manifeste aucune envie immédiate d'exercer le pouvoir, d'une part parce que le P.S. souhaite gagner de nouvelles voix sur sa droite, d'autre part, parce que le P.C. ne désèguire pas de rééquilibrer la gauche à son profit tant que celle-si est encore dans l'opposition. Cet « attentisme », selon le mot de M. Krivine, redonne une chance à l'extrême gauche en lui permetant d'exprimer et d'incarner « l'impatience grandissante des

l'extrême gauche en lui permettant d'exprimer et d'incarner et d'incarner et d'incarner et l'impatience grandisquite des travailleurs devast les constraintes du plan Barre a. La L.C.R. souligne les progrès de son implantation dans les syndicats ouvriers, malgré la t chasse aux sordères » dont elle s'estime victime de la part de la direction de la C.F.D.T.

Dans un premier temps, la Ligue communiste régulitionnaire va proposer à toutes les autres organisations d'entreme gauche, sans aucune exchusive, la miss au point d'une campagne politique commune, utilisant éventuellement les tribunes électorales. La L.C.R. estime qu'in tel accord serait possible puisque l'ensemble du courant révolutionnaire, en dépit de ses divisions persistantes, est à la fois convainou de la nécessité d'une telle « riposte unitaire au plan Barre », uni dans sa critique de gauche du programme commun et partisan, malgré cette critique, d'un rapprochement tactique avec les « partis réformistes » (cette dernière considération ne s'applique pas, toutefois, aux formations explicitement marristes - léninistes).

Pour l'instant, la LCR, se propose de développer, dans les entreprises et les syndicats où elle est impiantée, un cartain nomine de revendications dont elle estime qu'il pourrait azgir, à terme, de l'esquisse d'une e plure, intersyndicale de lutie » l'établissement de la semaine de travail de trente-cinq heures, pour favoriser la résorption du chômage; la création d'une échelle mobile des salaires pour adapter ceux-cl à la hausse des prix; l'attribution d'une augmentation uniforme des rémunérations de 300 france par mois et la firation du SMGC à 2300 france mensuels. En cuite, un nouvel effort de propagande va être entrepris en favetur du « contrôle ouvrier ».— B. B.

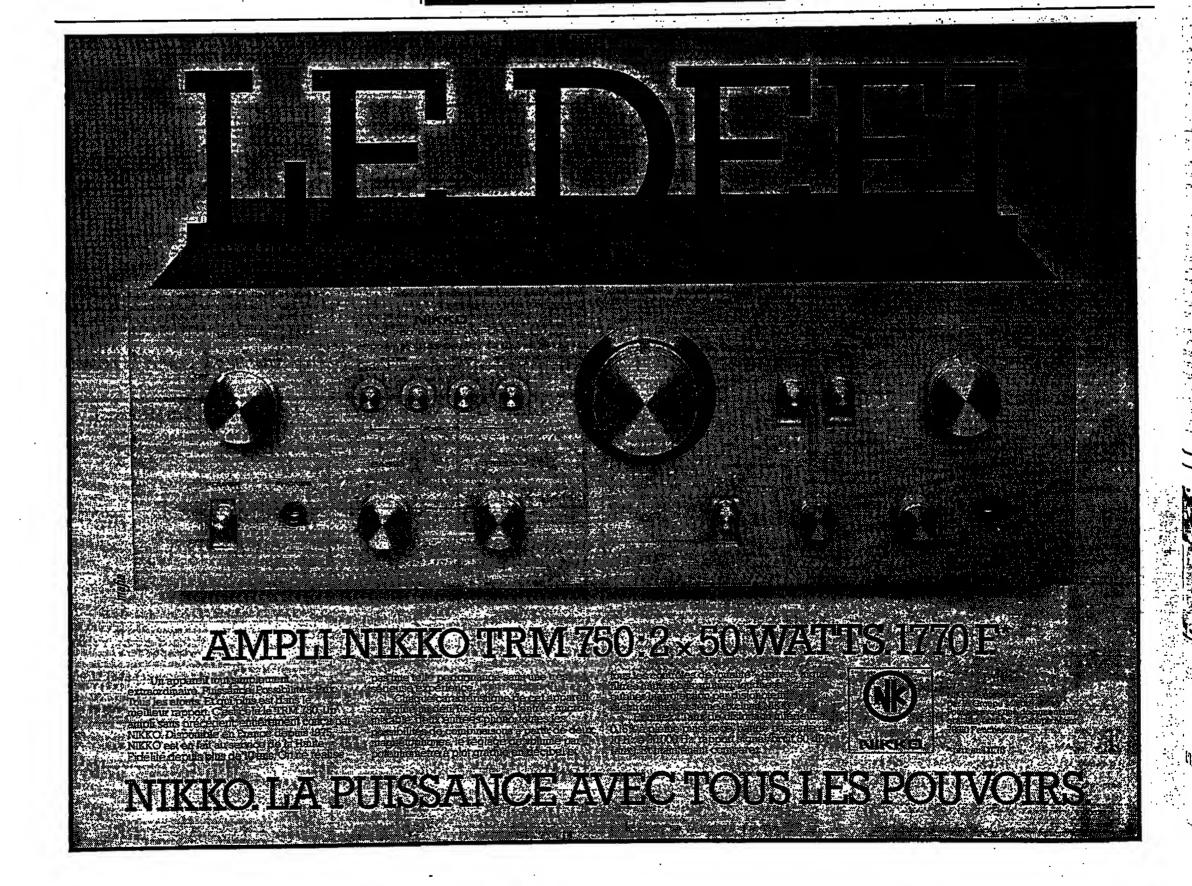
• Le groupe du parti socialiste et des radioaux de jauche de l'Assemblés nationale a décidé la création d'un groupe de travail commun entre le parti travailliste d'Israël et le parti socialiste français. Ce groupe de travail comprend MM Jean Bastide, député du Gard; Joseph Franceschi, député du Val-de-Marne; Charles-kmile Loo, député des Bouches-tu-Rhône, et Jean Poperen, député du Rhône.

A 17 km de PARIS bord AUTOROUTE SUD (première sortie)

TERRAINS INDUSTRIELS

S COTTO

Lecation bail emphythéotique (12 F le m2 par an) Tél.: 909-10-25



du TOURISME et des LOISIRS

« THE BEAUTIFUL GARDENS OF BRITAIN. »

Londres, pour l'amour des

S I les géraniums de Burlington Arcade sont en plant n'en concluez pas trop vite qu'avec la livre la Grande-Bretagne volt partir en fumée son ame jardinière! En vérité, les commerçants n'avalent guère le choix pour fleurir ce passage aux boutiques luxueuses et raffinées à deux pas desquelles se cachent quelques hauts lieux de shopping pour l'amateur de plantes.

En cette période où l'approche des fêtes de Noël comme la mode conduisent chaque semaine des miliers de Français dans les magasins londoniens, il est bon de se rappeler que tont ce qui touche au jardin passionne les Britanniques. Aujourd'hui encore, plus que la situation économique, ce sont les variations du temps, l'état de la pelouse, la pousse des carottes ou les maladies du rosier qui demeurent les constantes de la conversation quotidienne. Et si l'on se préoccupe peut-être plus de son potager que de ses flews - la proliferation, depuis un an, des ouvrages sur la culture des légumes est à cet egard significative, - c'est que, au-delà de la recherche du produit naturel. la montée des prix

Quel que soit votre choix, fleurs ou légumes, la boutique de graines de Suttons (161, New Bond Street) est un enchante-

trésor, il faut se livrer à un véritable jeu de piste pour la dénicher : une simple plaque à l'en-trée d'un immeuble banal, un long couloir, une cour intérieure garnie de jardinières avec fleurs et arbustes persistants (un bon exemple), quatre lauriers en pot devant une entrée à pilastres, un escaller, une petite porte blanche au premier étage, c'est déjà là...

Mais à l'intérieur il y a de quoi satisfaire le jardinier le plus exigeant, tant la gamme des espèces et variétés est étendue. Pour des petits cadeaux (à moins de 1 livre sterling), on trouvera, entre autres, un mélange de fleurs pour le jardin des enfants ou une collection de graines de légumes adaptés à la congélation.

A quelques centaines de mètres, l'herboristerie de Cuipe-per (21, Bruton Street) vaut la visite. Une fois franchi le seuil de cette petite boutique vert et blanc, on est saisi par un parfum de soir d'été, quand le jardin offre l'infini mélange de ses senteurs. Ici, on entre dans le domaine des herbes, des pots pourris et des pomanders, ces oranges piquées de girofle qui, du temps où l'hygiène publique et privée laissalt quelque peu à désirer, permettaient aux gentilshommes raffinés d'onblier les odeurs nauséabondes des rues et des maisons. Pour quelques livres sterling, on peut acheter de charmants coussins emplis de ment. Comme pour la caverne au mélanges odorants, des extraits

de plantes, des savons aux herbes, de la saponaire pour laver en douceur, des lujas, ces étranges courges plus connues sous le nom d'éponges végétales, et, blen sfir, le Culpeper's complete her-bal, œuvre du fondateur, célèhre herboriste du dix-septième

Trente-cing mille livres qui parlent de plantes

A partir de Victoria Station. dans un tout autre quartier, deux autres visites s'imposent, l'une au grand magasin Army and Navy, qui compte un des plus complets rayons de jardin de Londres; l'autre au saint des saints, le slège de la très digne mais si sympathique Royal Horticultural Society (Vincent Square). Pour une cotisation annuelle de 7,50 livres, la R.H.S. met à la disposition de ses membres le magnifi-que jardin de Wisley, ouvre les portes d'une bonne quingaine d'expositions florales dont le célèbre Cheisea Show, qui attire chaque année en mai tout ce que la Grande-Bretagne compte d'amateurs passionnés, et adres mensuellement une revue fort bien faite, The Garden. Moderdepuis deux ans, cette publication dont le rédacteur en chef est Hugh Johnson, anteur du plus merveilleux ouvrage que je connaisse sur les arbres, The International Book of Trees, en français le Grand Livre des arbres, F. Nathan, éditeur, et d'un remarquable World Atlas of Wines, a perdu. au regret de certains, son austère et immusble converture grise sans pour autant modifier le sérieux de son contenu. La qualité de membre de la R.H.S. permet aussi de consulter, dans une immense salle où flotte une odeur de cuir et de bois ciré, les quelque trente-cinq mille volumes de la biblio-

Pour enrichir sa propre biblio-thèque, un petit tour chez Foyles (119-125 Charing Cross Road) est toujours un plaisir. On y trouvera une des plus belles collections de livres sur les plantes et le jar-din, depuis le petit guide pratique jusqu'à l'ouvrage richement illustre qui peut constituer un joli cadeau. Pour une première découverte des jardins anglais et en prévision de saisons plus clémentes et plus fleuries The Beautiful Gardens of Britain et le tout nouveau The World of Kew constituent une bonne base.

Si l'on dispose d'un véhicule. on pent atteindre en quarantecinq minutes le jardin de Wisley (direction de Guildford, quelques kilomètres avant Ripley tourner sur la droite). Outre le jardin, qui reste beau en toutes saisons, on trouve dans une boutique spécialisée une foule de petits cadeaux jolis et originaux pour les jardi-niers; les objets vendus dans cette boutique ne se trouvent que rarement ailleurs, car ils sont le plus souvent créés à l'usage exclusif de la R.H.S. Cela va des livres aux porte-étiquettes en passant par des tabliers, des sacs et une splendide collection de Corndollies tressées par les artisans du Sommerset avec des épis de blé.

« Une promenade avec Dieu »

Au retour, une visite au Garden Center de Syon Park (en face de Kew Garden, mais de l'autre côté de la Tamise en traversant par Kew Bridge) peut permettre d'aller réver devant des centaines d'espèces et de variétés d'arbustes, de plantes vivaces et alpines introuvables dans les pépinières françaises, mais que notre législation n'autorise pas à importer sans licence et certificat phytosanitaire. Si la tentation est trop forte, le passage en douane est à vos risques et périls! Il est

toujours possible de se rabattre sur l'outillage, où Wilkinson détient depuis des années la paime de l'élégance et de la qualité mais aussi des prix élevés. Au rayon des graines, la série complète des « Sprouting seeds » : Alfalfa. Fenugreek, Adzuki, Mung Bean, Triticale, Mixed Salad Sprouts, germes que l'on consomme après cinq à six jours de culture, permet à moindres frais (environ 50 p. le paquet) de se gorger de protéines végétales, de vita-mines et d'éléments minéraux les plus divers. Un bon true dans un pays où la viande est fort chère.

Si l'on veut offrir à sa maison et à son jardin une jolie plaque qui accueillera le visiteur, il faut descendre jusqu'à Rye un vieux port charmant non loin de Folkestone, où un potier réalise selon vos désirs de splendides plaques rondes en terre cuite vernissée et peintes portant le nom de votre demeure et un dessin qui le rappelle (David Sharp Pottery, The Mint, Rye; délai douze semaines, expédition en France, prix environ 9 £).

Au hasard du shopping Iondonien plus traditionnel, il faut se souvenir que tous les grands magasins ont un rayon consacré au jardin, aux poteries, à l'outillage. On peut trouver chez Habitat des pots à persil de 40 centimètres de haut à 3,95 £, un Gardener's scrapbook à 85 pence, 6 Fresh herbs pots à 90 p., chez Harrods une bonne série de cachepots cylindriques ou octogonaux recouverts de liège de 5 à 10 £ et des Wardian cases, ces petites serres entièrement closes où les plantes vivent en atmosphère confinée et qui servirent, sur les bateaux, à protèger les végétaux nouveaux et rares que les botanistes britanniques envoyaient a Kew de tous les pays du monde (de 25 à 80 £ selon les modèles).

Chez Liberty, il est possible de faire réaliser sur commande en poterie de Chelsea une plaque portant le numéro et le nom de sa maison (de 15 à 25 £). Et pu's dans une ville où tant d'objets se trouvent liés à la nature ou s'en inspirent. Et. après quelques heures ou quelques jours dans l'agi-tation cosmopolite d'Oxford Street ou de King's Road, il ne reste plus qu'à retrouver le calme reposant de ses chères petites plantes en se souvenant de cette pensée d'un auteur anglais (of course) qui disait fort joliment : « Culitver son jurdin, c'est faire une promenade avec Dieu. ...

MICHÈLE LAMONTAGNE.

PARIS VENDRE

ETOURNER le touriste étranger ou provincial de l'habituel traje: - petits restes - Lido expos -, c'est une gageure que le comité régional de tourisme pour l'ilo-de-France a la fermo intention de tenir. Commentées par une Mireille Mathieu qui, pour une lois, ne chante pas mais parle, los imaces d'invitation en lie-de-Franco signées Georges Folgoas, nous invitent à la promenade dans ce que le texte de Jean Amadou s'ingénie à nommer « les berceaux de la vie

Ce film de seize minutes entend - inciter tos touristes à vivre à l'unisson des .Pansiens ». Et c'est en regardant la tour Elilel, Notre-Dame et les Champs-Elysées, en contemplant, à Saint-Denis, des gisants aux illustres noms en tianant aux Puces ou à Versailles, à Fontainebleau et à Rambouillet, que le touriste devra - entendre battre le cœur de Paris -. Ce rapide survol prend souvent les allures d'un livre d'images bien sages, comme on en feufliette dans les halls d'hôtels ou les agences de voyages.

Pourtant, cette Invitation en Ile de-France n'est encore qu'un « essai de synthèse - sur le chemin d'une motion systématique de Paris et de sa région. Sa présentation s'accompagne d'ailleurs de quinze autres minutes d'images sans paroles réalisées par Claus Weeke sur le Paris aoûtien, vide de ses « indigènes » et sevré d'automobiles.

Paris-Dimanche, c'est la recherche, dans une ville en - hibernation - estivale, de la - vie authentique des villages qui la constituent -. Tourné pour le compte du secrétariat d'Elat au tourisme, ce court mètrage a l'ambition de faire découvrir aux étrangers - en les révélant aux Parisiens - les parcours secrets d'une ville qui a, depuis longtemps, oublié les charmes de la province.

CARACAS : 2.800 F A.R. BOGOTA : 2.950 F AR. LIMA : 3.490 F AR. BUENOS-AIRES : 4.500 F A.R. RIO : 3.500 F A.R.

VOLS SPÉCIAUX NOËL

EN AMERIQUE LATINE

Possibilité de billets volables 1 on Nombreux vols combinés

DÉCOUVERTE

8, rue Mabilion, PARIS (6º) Tel.: 326-06-20 -- cor lic A 870.

DU NOUYEAU MONDE

SEVENTIAL OF EUROPEENNE

VOLS SPÉCIAUX DÉPART DE PARIS TOUTE L'ANNÉE MADÈRE : 840 F A.R. NEW-YORK : 1.450 F A.R.

DEWATR

BANGROK : 2.250 F A.R. 1.400 F Aller simple TEHERAN : 1.980 F A.R. DELHI : 2.200 F A.R. HATTI : 2.600 F A.R. COLOMBO: 2500 F A.R. 1.498 F Aller simple

TCKYO: 4.200 F A.R. 2.450 F Aller simple TOUR BU MONDE : 7.308 F valable un an

DOD pour recevoir pretuitement notre brochure 76

Les derniers jours du Bellevue

Beilevue Stratetord a été qualifiée par le maire de Philadelphie, M. Willy Rizzo, -événement malheureux -. Cet hôtel est à Philadelphie ce que le Waldorf Astoria est à New-York : un haut lieu touristique, social et culturel. C'est là que tous les ans les jeunes tilles de la haute société font, au cours d'un grand bal, leurs débuts dans le monde; c'est là que, bien des tois, les partis politiques tinrent leurs « conventions », et que descendirent les plus illustres visiteurs américains et étrangers. « C'est une institution qui dispareit », opine le gouverneur de l'État, M. Milton

33

Mais les sentiments ne comptent pes l'orsque entrent en jeu les intérêts du « business ». L'hôtel, racheté par un groupe de banquiers, sera rasé. Un nouvel hotel super-moderne de trois mille chambres sera construit à sa place. La coupable - baciérie ou prodult chimique, on ne sait

- court toujours. La mystérieuse maiadie qui, l'étô dernier, trappa cent quatrevingts personnes et fut directement responsable de la mort de vingt-neut d'entre elles à Philadelphie, surnommée l' - épidémie des tégionnaires » parce qu'elle fut contractée exclusivement par des participants à la convention des « légionnaires »

(anciens combattants) qui se tint à cette époque à l'hôtel Bellevue Stratford, vient de faire une nouvelle victime : l'hôtel lui-même, qui est condamné à disparaître et voué à une prochaine dilapidation.

Des équipes médicales s'acharnèrent pendant des mois à résoudre le mystère de l'épidémie, se possibles et imaginables, passant au peigne fin et examinant à la loupe les cuisines, le système de climatisation, les revêtements des murs et du mobilier, la tuyauterie. Mais leurs investigations menées à l'aide du matériei le plus moderne furent cependani infructueuses, et on ne sait toujours pas ce qui rendit malades ou fit mourir des personnes qui n'avaient an commun, durant ce congrès, que le fait de se réunir dans cet hôtel, d'y manger et de

Du coup, le taux d'occupation des chambres (sept cent cin-quante-an tout) tombs de 80 % à 3%. Tous les efforts publicitaires n'y firent rien : personne n'y descendait plus, personne ne venalt y prendre un repas, el les salles de congrès demeu rent vides. Il en coûtait 10 000 dolters per jours aux propriétaires de le maintenir ouvert, et de verser leurs salaires à ses cinq cents employés....

LOUIS WIZNITZER.

LA BONNE COTE DES DOM-TOM sa maison (de 15 à 25 £). Et pu's

M taire d'Etat aux un territoires tements et territoires d'outre-mer, a récemment fait un bilan de l'activité touristique des lointaines contrées dont il a la charge. Aux Antilles, le nombre des touristes a doublé cette année, et atteint 100 000 personnes. Les possibilités d'hébergement ont également augmenté : on est passé de 3 000 à 6 000 lits en 1976. Dans l'ensemble des îles du Paci-fique, dont l'hébergement total avoisine les 3000 lits, on a dénombré 80 000 visiteurs.

Cette augmentation est due en partie au fait que les transports ont été largement facilités. Ainsi des charters au départ de l'Europe à destination des Antilles et des prix très étudiés ont attiré une clientèle plus nombreuse qu'auparavant.

Le secrétaire d'Etat a fait allusion à la situation « anormale : qui a pu contrarier, en raison de l'activité de la Soufrière, le développement touristique de la Gua-deloupe, et a rappelé à ce propos que la zone touristique de Basse-

OLIVIER STIRN, secré- Terre (où l'on ouvrira prochainetaire d'Etat aux dépar- ment un casino et un golf) est très éloignée du volcan.

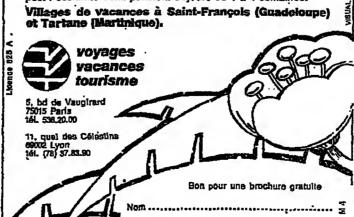
Pour conclure, M. Olivier Stirn,

a rappelé que si les crédits budgétaires étaient encore insuffisants ils n'en permettaient pas moins d'engager des actions globales de promotion en faveur d'une région qui est à la fois « familière » et « exotique » où « l'on trouve à la fois le dépaysement et l'atmosphère de chez soi D.

> cet hiver aux antilles : du soleil en location

La formule la plus économique. Deux semaines à partir de 2995 f. (avion compris)

Pour mieux découvrir les merveilles des Antilles, en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule nouvelle de location de bungalows climatisés (3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines.

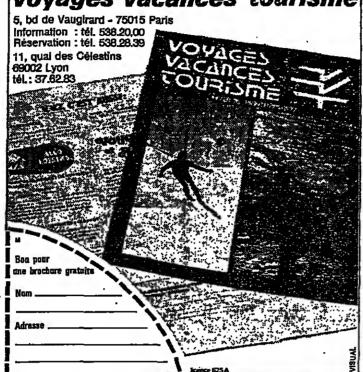


POUR LES FRANÇAIS A L'ESPRIT ET AU CŒUR OUVERTS QUE NE « FONT » PAS UN PAYS MAIS TENTENT DE DECOUVRIR UNE CIVILISATION NOËL EN INDE du 18-12-76 au 2-1-77 L'INDE DU PASSÉ ET DU PRÉSENT du 1" au 16 janvier 1977 AMIS DE L'ORIENT 19. avenue d'Iéna - Paris (160) - 723-91-85 ence tous les après-midi sauf le samedi de l'



POUR TOUS LES AGES TOURISME **TOUTES LES FORMULES DE VACANCES V.V.T.**

voyages vacances tourisme



Fermez les yeux. Vous êtes tout

en haut de la pyramide du soleil, à

Tikal: A vos pieds, les constructions

prodigieuses mystérieusement aban-données par les Mayas au X° siècle.

Autour de vous, la forêt impénétra-

ble du Peten où règnent les toucans,

êtes à Panajachel, sur les rives du lac

Atitlan. Face à vous, les deux volcans

jumeaux bleuissentdans le couchant.

castenango. C'est jeudi, jour de marché. Vous parcourez les ruelles, ivre de bruits et de couleurs, choisissant ici une couverture à

Gardez les yeux fermés. Vous

Maintenant, vous êtes à Chichi-

motifs bleus, là une chemise

au velours délicatement

les jaguars et les singes-araignées.

KLM. GUATEMALA

A partir de 4.800F, nous vous offrons les pyramides

de Tikal, le lac Atitlan et le marché de Chichicastenango.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

LES WAGONS-LITS, D'UN SIÈCLE A L'AUTRE

BOGGIE - BOGGIE..

Dans la soirée du 1^{er} septem-bre 1859, en gare de Bloom-ington (Illinois), on accroche à la rame un wagon différent. Les bancs ont été aménages afin qu'on puisse s'y allonger. De Bloomington à Chicago, les Voyageurs pourront dormir. Il n'y a pas de draps, l'éclairage à la chandelle vacille, le poèle qui fume fait tousser. Mais le wagonlit est né. Son inventeur est l'Américain George Pullman. L'accueil des voyageurs est réservé. Il faudra qu'un pullman ramène six ans nhis tard dans sa ville natale le corps du président Lincoin assassiné pour que l'Amérique salue enfin dans ce corbil-lard roulant la première voiture-

Ainsi commence l'épopée de ces trains de luxe que Jean des Cars retrace dans Sleeping Story. Sa passion pour le rail lui vient sans doute de son arrière-grand-père, le duc des Cars, qui ne pouvait voir un train sans sauter à bord, tant et si bien que ses amis l'avaient surnomme « Sleeping Cars . Sleeping Story, écrit avec la collaboration de Roger Commault, un ancien conducteur de-venu l'historien de la Compagnie internationale des

Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous

n'avez pas rèvé : nous, KLM, vous

à partir de 4800 F pour 12 jours.

Et pour vous y amener, nous vous

ont fait notre réputation. Tradition

hollandaise oblige... Ecrivez ou téléphonez à KLM, 36 bis,

Avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 742.57.29

ou allez voir

votre Agent

offrons tous les trésors du Guatemala

offrons le sérieux et la gentillesse qui

est préfacé par Paul Morand, « le nomade horizontal qui lui est tiques toujours deux par doux.

toujours resté fidèle ». L'aventure des wagons-lits en Europe va être menée avec acharnement par un Belge. Georges Nagelmackers. Sa famille l'a envoyé aux Etats-Unis pour qu'il oublie sa cousine germaine. Il a vu les trains Pullman et il a retenu l'idée. En 1870, un an après son retour, Nagelmackers publie son projet à lui. Le train américain n'est en fait qu'un « vulgaire » wagon-dortoir. Un au sépare les couchettes du couloir central. Nagelmackers connaît blen les Européens. individualistes et puritains : il mise sur l'intimité, repousse le couloir sur le côté de la voiture

et aménage des « chambrettes » pour deux ou trois personnes où les dames seules pourront se déshabiller sans être vues Le compartiment de wagon-lit est né. Nous sommes en octobre 1872. Dix ans plus tard, les wagons-lits

« Présentez-moi à la comtesse... >

« Orient-Express », « Transsi-bérien », ces noms ont toujours fait voyager l'imagination. Dans son livre De Pontoise à Stamboul, Edmond About, invité à la « première » du Train Express d'Orient (octobre 1883), raconte sa traversée de l'Europe, l' « affreux Pirée », l'arrivée à Constantinople et le hall de l'hôtel soudain envahi par des brebis. Valery Larbaud immortalise « les portes laquées aux loquets de cuivre lourds derrière lesquelles dorment les millionnaires D.

En 1913, un jeune diplomate c'est encore Paul Morand chargé de porter la valise à Constantinople décrit ses compagnons de voyage : « On rencontrait dans les couloirs de vieux diplomates parlant du « déclin du Croissant », de grands seigneurs autrichiens à vingt châteaux et mille villages. de gros barons israélites viennois qui vous poussaient du coude :

comme les pigeons, des interprètes arméniens ou persans si riches que, prétendait Claudel, ils mettaient leurs diamants aux baga-

Le Transsibérien, lancé en 1898 sur la route de l'Asia, est d'un luxe inoui : piano doré et bibliothèque dans le wagon-salon, salle de bains et douches, chambre noire pour les photographes, gymnase pour les sportifs. Le tsar Alexandre III s'est préoccupé du confort moral des voyageurs : le train a son wagon-chapelle surmonté de cloches. En descendant de ce palace mobile, le passager doit pouvoir trouver un palace immobile — c'est encore une idée de Nagelmackers. L'hôtel de la Compagnie à Pékin a un plongeur célèbre : Blaise Cendrars. Et le poète du Transsibérien a baptisé son chien chow-chow, « Wagon-Li »...

Train des rois : Léopold II de Belgique a un faible pour la volture-lit et pour Paris. Un soir. dans les coulisses de l'Opèra, on lui présente une beauté, Mile Ciéopâtre de Mérode. Les navettes entre Bruxelles et Paris s'intensifient, si bien que les mauvaises langues surnomment vite le wngon-lit royal le « Cléopold ». Trains présidentiels : Félix Faure développe avec faste les voyages officiels. Il a été administrateur des wagons-lits. Paul Deschanel donne à son dernier voyage un tour très personnel. A bord des trains « PR », la discrétion du personnel est de rigueur. Aussi ne saura-t-on jamais, hélas! le nom d'un autre président qui faisait arrêter la locomotive en pleine campagne pour pouvoir... se raser sans risque de se couper.

La 2419 D est une volture-restaurant blen tranquille qui cir-cule en octobre 1918 sur Paris-Trouville. Soudain, un ordre du ministère de la guerre la fait e monter » d'urgence à Paris. On bouscule son aménagement. Le nouveau mobilier doit comporter notamment, d'après les ins-· Présentez-moi donc à la com- tructions du ministère, une table

sur laquelle seront étalées des cartes. A l'aube du 7 novembre 1918, la 2419 D fait son entrée dans une clairière de la forêt de Complègne, entre Choisy-au-Bac et Rethondes. Quatre jours plus tard, l'ancienne volture-restaurant devient le wagon de l'Armis-

Train Bleu à la robe majestueuse couleur de nuit. Pour la première fois - nous sommes en 1922 - le « single » fait son apparition. Pour la première fois aussi, les conducteurs des wagonslits ont droit à une couchette Depuis cinquante ans, ils passaient la nuit par terre. La clientèle est sélect. « Le bar du Train Bieu a été plus élégant que celui du Ritz », affirme un ancien bar-man. « A l'intérient du train, écrit Joseph Kessel, brillaient doucement des bois polis, des pelours. Les jemmes dans les couloirs paraissaient plus belles et les hommes plus audacieux. »

Aujourd'hui, on n'entend plus le craquement des bolseries : les lamiflés et l'acier ont remplacé l'acajou. Le luxe est devenu confort et insonorisation, la ventilation d'hier s'appelle aujourd'hui climatisation. Le passager « wagon-lit de deuxième classe » compte pour 40 % dans la clientèle. En 1974, pour la première fois sur le réseau français, le chiffre d'un million de royageurs couchés » a été dépassé

Mais il reste des réveurs éternels, et Jean des Cars est du nombre. Pour eux, tous les vendredis soir, le « Spécial 2000 ». avec son authentique bar Pullman 1930, glisse vers la Riviera. A Zurich, un agent de voyages a relance l' « Orient-Express » d'hier avec wagons de marquetterie décorés de cristaux de Lalique. Il faut y réserver sa place six mois

« Un Milanais, raconte Jean des Cars, fétait récemment ses cinquante ans de wagon-lit. Dans ea valise, il avait emporté un smoking et un bleu de chauffe : il apait rendez-pous apec le mécanicien dans la locomotive, à la frontière autrichienne. »

FLORENCE BRETON.

· • •

:251

St. 15 12 1

MIELER

The Hotel

AUGer:

JEUX D'EAUX A BESANÇON

thermal vient d'ouvrir ses portes à Besançon : depuis date à laquelle on avait démolt le bâtiment pompler erigé en 1892 pour construire un hôtel Frantel sur son emplacement, Besançon n'avait plus de thermes. Mais le casino et ses jeux, cc..cédés par la ville à une société fermière, en même temps qu'une salle des fêtes actuellement en cours de réfection, avaient sub-

C'est, semble-t-il, autant pour pouvoir conserver les jeux (qui la femme, et du rachitisme. rapportent quelque 500 000 francs

salines qui circulent dans le soussol de la région, que la municipalité de Besançon a investi dans la construction d'un nouvel éta-blissement thermal. Deux kinésithérapeutes bisontins ont pris la concession du nouvel établissement, où ils entendent, sous le contrôle technique d'un médecin de la ville, se spécialiser dans le traitement des troubles de l'appareil locomoteur. Jadis l'établissement thermal de Besançon s'était fait une spécialité des maladies de

On utilisera cependant la même par an à la ville) que pour ne eau, un composé chloruré-sodique-

de sel par litre. Sa teneur saline est ramenée à 32 ou 34 gr. (soit à peu près l'équivalent de l'eau de mer) avant d'être distribuce dans les installations du nouvel établissement thermal.

La construction du bâtiment et la réalisation de la canalisation acheminant l'eau captée à 7 km de Besançon, ont coûté quelque 3 500 000 francs à la ville, qui n'a reçu aucune subvention de l'Etat pour cette opération, dont le principe avait été arrêté voici plus

CL F.

Oubliez votre comité de direction. Partez à Kuala-Lumpur!

20 séjours en Extrême-Orient 20 sejours en Thailande, au Laos, à Bali, au Népal, en Inde, aux Philippines, en Corée, au Japon, etc.

Pour recevoir une documentation détaillée sur tous ces voyages,

JALTOUR vous propose plus de retournez ce bon à Japan Air Lines, 75 av des Champs-Elysées, 75008 Paris. Adresse

Jakour @

8



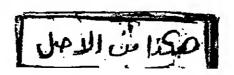
NOUS ORGANISONS 2 CIRCUITS EXCEPTIONNELS

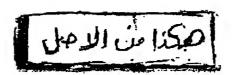
• MEXIQUE - YUCATAN REPUBLIQUES D'AMERIQUE CENTRALE

(avion - hôtel 1re catégorie guide - accompagnateur) 17 JOURS AU MEXIQUE 7 980 F de Paris à Paris

le tourisme français...

32, evenue Félix-Faure 75015 Paris • Tél. 280,67.80 poste 244 107, rue de le Glacière 75013 Paris • Tél. 337-82-82 122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen - Tél. 280.67.80 poste 280 CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, TOURCOING, BRUXELLES





TOURISME

Fouilles à l'italienne

se faire la championne euro-péenne de l'insécurité ? De nombreux témoignages de touraient, hélas! le démontrer. capitale italienne de notre correspondant à Rome.

L serait blen difficile de dresser l'inventaire complet de tous les procédés de vol actuellement en usage en Italie. On sait que certains malfaiteurs transalpins sont, de notoriété publique, ssés maîtres dans l'art du vol à la roulotte, de l'attaque nocturne des trains, des enlèvements et même, depuis peu, du détournement de poids lourds. Face à cez procédés, les exemples qui suivent paraîtront pécadilles, mais ne manqueront pas d'intéresser les milliers de touristes qui chaque année, en toute saison - et en tonte candeur, - abordent les rivages de notre « mère latine »...

Un voyageur débarque à l'aéroport de Rome. Entre le moment où atterrit l'appareil et l'instant où les bagages enregistrés au dé-part sont rendus à leurs propriétaires, il se passe environ vingt. minutes. Délais fort raisonnables, si l'on considère le trafic de l'aéroport. Mais véritable « performance » si l'on sait que les bagages non rigides ont été durant ce laps de temps fouillés, non par des douaniers, mais par de subtiles mains anonymes specialisées de toute évidence dans le difficile repérage des rasoirs électriques,

L'Italie est-elle en train de jumelles et autres apparells photographiques solgneusement rangés ! Dans le crochetage sans bavure des serrures éventuellement poristes dévalisés — au sens sées également. Les bagages ne précis du terme, — semble- revélant a priori aucune trace, la fâcheuse découverte n'intervien-Nous en publions deux, que dra qu'une fois le voyageur installé suit la rapide enquête auprès à son hôtel, situé généralement des services de police de la dans le centre de la Ville Eternelle, à quelque 30 kilomètres de l'aéroport ou lors de son retour dans ses foyers. Trop tard hélas, dans les deux cas, pour qu'une plainte ait la chance d'éveiller le

moindre intérêt.

Voici quelques années, des arrestations eurent lieu à l'aéroport Leonardo-da-Vinci. Des bagages avaient été, là aussi, fouillés mais systématiquement — qu'ils soient rigides ou non - par une bande de cambrioleurs hautement organisée et opérant sur une grande échelle. Le scandale finit par éclater, la justice passa. Faut-Il penser que la relève est désormais en place? Pour l'heure, le meilleur conseil à donner est de ne jamais confier à la soute des avions à destination de l'Italie un sac de voyage ou tout autre bagage non rigide, done susceptible de succomber à d'insidieuses fouilles.

L'exemple qui suit concerne également des fouilles mais d'une autre inspiration. Voici quelques semaines, M. Decosterd, membre d'une association à but non lucra tif, préparait un circuit d'étude sur la civilisation étrusque. Il raconte ses aventures.

« A la demande des différents spécialistes charges de faire des exposés durant ce voyage, je me suis rendu en Italie durant les mois de septembre et d'octobre, muni de toutes les autorisations. Italie, je ne trouvai sur place de quelques amis, je retournai par nécessaires ainsi que de dossiers aucune indication et fus dans un chemin détourné sur les lieux nécessaires ainsi que de dossiers constitués de notes et de vues aériennes des dissérents sues archéologiques que je devais pho-

tographier. a Le 29 septembre 1976, à Cerreteri, localité située à 45 kilomètres de Rome, je me rendis à la nécropole de la « Banditaccia » et, en fin d'après-midi, décidai d'aller à environ 800 mètres de la nécropole pour photographier une tombe très connue : Via degli inferi Celle-ci est située dans un endrott où les fouilles, avant que critice effectuées de façon offi-cielle par les archéologues, sont fattes de façon non moins officielle par les tombalois, premiers employes de toute une maffia internationale dont l'activité principale est le pillage du patrimoine artistique et l'écoulement des œuvres d'art récupérées avant inventatre de la Surintendance aux antiquités et beaux-

» Comme cela est d'usage en ville. Le lendemain, à la demande

E nombre des vois a effecti-

vement augmenté en Italie.

On a enregistré l'année der-

nière plus de un million quatre mille plaintes, chiffre qui devrait

être dépassé en 1976 : selon une

statistique officieuse, à Rome l'accroissement est de 18 % au

cours des sept premiers mois. Mais

la courbe est nettement moins ascendante à Palerme (+ 2 %) et

même en légère baisse à Naples

Les touristes, pour leur part,

ne sont concernés que par trois

sortes de délits : les vois de voi-

tures, les vols dans les voitures

et les vols a la tire. Ces derniers sont surtout commis à Palerme

ttrois mille deux cents plaintes

en 1975), à Rome (deux mile

neuf cents), à Naples (mille huit cents) et à Milan (mille

sept cents). Ils s'accompagnent parfois de violences indirectes, un sac arraché pouvant entraîner

des chutes, voire des blessures

graves; les vieux quartiers de la

capitale, comme le Trastevere ou le Campo dei Fiori, sont les

< Rendre la vie dure

aux bandits >

« Ces vols ne sont pas plus nombreux que dars d'autres pays,

affirme-t-on à la sécurité publi-

que. Les touristes n'ont rien à

craindre, pour peu qu'ils fassent

attention. On assiste malheureu-

sement a beaucoup de négligences ds leur parl : voitures ouvertes ou non équipées d'antivol, appa-

vient d'imprimer, à l'Intention

des étrangers, de petites brochures

en cinq langues qui sont censées

être distribuées aux postes de

douanes; elles leur apprennent

surtout qu'un numéro télépho-

nique unique - le 113 - répond

à toutes les urgences, sur l'en-

semble du territoire. Quand ils vont déposer une

plainte dans un commissariat de

et à Milan.

l'obligation de demander mon chemin à trois jeunes enfants qui se promenaient (par hasard?) dans les environs. Arrivé à l'endroit indiqué, je laissai toute une partie de mon matériel photographique amsi que mes dossiers dans ma voiture fermée à clef. Je parcourus 200 mètres en ligne droite, pris les deux clichés dont favais besoin. Revenant sur mes pas je constatais que le véhicule avait été a visité », mais seuls avaient disparu le matériel photographique, les autorisations délivrées par les services de la Surintendance aux antiquités et beaux-arts, ainsi que tous mes rouleaux de pellicule, travail des trois semaines

Eclectisme éclairé... » Lorsque je fis ma déclaration au poste de police, le commandant me dit que cela n'était jamais arrivé dans cette petite

EN ATTENDANT LES CARABINIERS

Rome, les touristes sont souvent

frappés par l'air sceptique des

policiers ou des carabiniers, et

perdent aussitôt tout espoir de

retrouver leur hien. Or, dans cer-

tains quartiers du centre, les scip-

patori sont parfaitement connus

des commerçants et parfois des

forces de l'ordre elles-mêmes.

Pourquoi ne les arrête-t-on pas?

a Parce que la loi l'interdit, répond

un fonctionnaire de la sécurité

publique. Il faut prendre les poeurs en flagrant délit. D'ailleurs

il s'agit souvent d'adolescents de moins de quatorze ans qui ne peu-

vent être inculpés. » On précise

toutefois que les mesures de pré-

vention ont été récemment inten-

sifiées. Des policiers en civil se

mêlent, par exemple, aux voya-

geurs des autobus; d'autres, car-

rément déguisés en hippies, sillon-

nent à motocyclette les quartiers

les plus « chauds ». Mais c'est sur-

mation que les autorités chercheni

nent d'être ouvertes à Rome,

affirme un responsable, ce sont

pas les touristes » De fait, qua rante-trois personnes ont été sé-

questrées depuis le début de l'an-

née ; il y en avait soixante-dix en 1975. Les viols, en revanche, aux-

quels la presse fait depuis quel-ques semaines une large publicité,

seraient peu nombreux et même

en diminution. Si les victimes ne sont presque jamais de nationalité

étrangère, cependant, là aussi, on ne saurait trop conseiller aux fem

On n'a guère entendu parler

la sécurité publique de vols de ba

gages déjà enregistrés à l'aéroport de Fiumicino depuis l'arres

nes seules de faire attention.

de ma mésaventure. Sy rencontras quelques-uns de ces fouilleurs ainsi qu'une bande de jeunes gar cons. auxquels j'expliquai mor étonnement de voir que seuls avaient été volés le matériel et les dossiers qui, du fait qu'ils étaient incomplets, ne pouvaient servir à rien ni à personne.

» Je promis une récompens s'ils étaient déposés, soit auprès des gardiens de la nécropole, soit au bar proche des fouilles.

» Depuis, jattends... » Il est à noter que, dans la même semaine, le matériel archéologique qui avait été dérobe au musee de Vetulonia devai être retrouré chez un receleur de Rome, et que les conservateurs du Musée archéologique de Florence sont en train d'en faire un nouvel

inventaire. » On se rejouira de l'éclectisme éclaire des e borsaioli » trans

tation d'un gang, il y a un an et

demi, dont les membres, trois em-ployés, ne travaillaient d'ailleurs

qu'à grande échelle et s'étaient

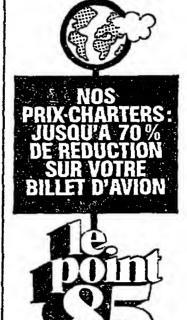
spécialisés dans le vol des dia-

mants. Ils furent arrêtés parce

que l'un d'eux, atteint de la folie des grandeurs, s'était fait livrer...

des statues pour orner la terrasse

de sa maison d'Ostle



85 bd saint michel paris 5 329.60.50

Veye jes ES / CORLIG A 891.

U.S.A.	KEW YORK	16	
	SAN FRANCISCO	29	50
INDE	BOMBAY	230	30
MEXIQUE	MENTED	262	25
PEROU	1784	29	j 0
ILE MAUR	CE	298	30

COBERT SOLE A CANET-EN-ROUSSILLON LA PLAGE · Rue

RADIEUSE Syndicat d'initiative :



tout dans le dom a i n e de l'inforà agir. Plusieurs expositions vien-LA BROCHURE TRANS-ILES VOUS OFFRE LE PROGRAMME LE PLUS COMPLET SUR LES CARAÏBES Naples, à Milan, où le public apprend comment e rendre la vie difficile aux bandits » et qu' « un voleur sans occasions est un voleur sans travall ». Des affiches Illustrées sont sur le point d'être apposées dans toutes les adminis-Cela dit, le schippo n'est pas le grand souci des policiers italiens. a Ce qui nous préoccupe surtout, les vols à main armée et les enlèpements, deux types d'agression

61, ree St-Honore - 75001 PARIS - Tel. : 260.38 55.

langueur de vivre des Caraïbes POSSIBILITÉ DE PROGRAMMES COMBINÉS : LES BAHAMAS, SAINT-DOMINGUE, LA JAMAÎQUE, PUERTO-RICO. LA GUADELOUPE, LA MARTINIQUE, MIAMI BEACH ET DISNEYWORLD

PROMOTION SPECIALE jusqu'au 20 mars

forfait 7 jours en 1/2 pension : 525 F semaine suivante : 490 F

Tunisie. Djerba, c'est exceptionnel.

Le Sud tunisien. c'est exceptionnel. L'hôtel est exceptionnel. 1275 F* la semaine, c'est exceptionnel.

Renseignements: 75541 Paris, Cedex 11. Tél. 355.39.30.

ou votre agent de voyages. * Prix tout compris.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation.

Hubert, du Bistro d'Hubert

SALONS DE 10 A 60 COUVERTS - Tél. (74) 76-91-11, la 440 m

01130 NANTUA (Ain) Dons un cadre magnifique, au milieu de 4 ha

vous annonce l'ouverture de son Restaurant*** L'HOSTELLERIE DU CHATEAU DE PRADON

reils photo en évidence sur la lunette arrière, sacs à main posés Lic. A 504 sur des chaises de restaurant, Le ministère de l'intérieur

EPUSLICUE

La Suisse: pour vos vacances d'hiver La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend

La Suisse: avec de la neige, de la glace, du soleil à gogo

La Suisse: 130 stations d'hiver offrant l'équipement le plus moderne

La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974

La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et

cars postaux avec la Carte suisse de vacances

La Suisse: à votre porte, à votre portée

La Suisse pas plus loin, pas plus cher

图	Bett	域			T
3)			3	3	

Je en	nseig fice f i009 desi
Cap sur	resse

naments auprès de votre agent de voyages ou lational Suisse du Tourisme, 11bis, rue Scribe, Paris, Tél. 073 59 92 ire passer mes prochaines vacances d'hiver sse et souhaite des informations sur la région de :

cap sur la détente



48, 50, RUE DES ÉCOLES, 75005 PARIS - 033.33.52 ou 633.86.79 Catalogue M 76 - 264 pages illustrées contre 4 F de timbres

Différent!

mobilier sophistiqué,

8.500 F 3° Semaine de janvier, pour 4 pers.

Inter-Résidences Tignes

C'est toute la différence!

Crédit après acceptation du dossier)

C'est pourtant ca

la différence.

piscine intérieure, salon-cheminée, Alnter-Résidences Tignes-Val Claret, nous

réception souriante, etc., etc.? "votre' studio, pour 3 ou 4 personnes que vous et les vôtres

Inter-Résidences Tignes. Avec, pour le même prix, un luxe de détails de 15.000 F 2º Semaine de février, pour 2/3 pers. luxe, de ces détails qui font vraiment la différence.

Vous a-t-on déjà offert, pour le même prix*,

une "Semaine-vacances à vie" avec saunas,

PARTICULIER VEND au pied des pistes deux studios, une chambre avec salles d'eau, meablés,

Alpes Certier Prix intéressants Ecrire : M. DOS, 36, r. Parmentier, 92290 NEUILLY - Tel : 757-52-41.

(Publicité)

CERVINIA – COURMAYEUR

les plus vestes domaines skiables du Cervin et de Mont-Blanc : 400 km de piste avec 70 km de remontées : 7-14 jours, hôtel + skiposs, à portir de 650-1.200 F (105.000-195.000 lires, une ou deux semaines). Renseignements et réservations dans votre agence

AIRSKI, 11021 Cervinia, tél. 039166/94001, Courmayeur, T. 039165/82171, télex 22548

avons le sens de la différence. Imaginez

retrouverez chaque année, pour toujours, pour

la ou les semaines que vous aurez choisies.

Et vous bénéficiez de privilèges. Par exemple,

"ski permanent" 365 jours par an; gestion suisse

Iça veut tout direl. Et tout cela à crédit! Vous voulez

Si yous trouvez tout nature!

demandez très vite notre documentation sur

les "Semaines-vacances à vie" d'Inter-Résidences

5, rue du Heider. 75009 Paris. tél. 770,95,49/95.30

certainement en savoir plus...

d'avoir le luxe compris,

Tignes-Val Claret.

NOM

RÉALISATION ET GESTION : INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE ISUISSEI

TOURISME

EST seulement en 1924 que les disciplines de ski nordique (fond, saut et combiné) font leur apparition en France, en figurant au programme des premiers Jeux olympiques d'hiver à Chamonix Mais les pays du troid connaissent depuis toujours l'art de se déplacer vite et blen sur deux longues planches : au seizième siècle, déjà, les facteurs norvégiens portent le courrier à skis, et ce sont des régiments de skieurs que le tzar Ivan lance, en 1550, contre les Tartères retranchés dans Kazan.

Pourtant, une fois retombés les

enthousissmes chamoniards, le ski de fond reste peu pratiqué dans nos montagnes, exception faite pour les Vosges et le Jura dont les fermiers, comme leurs homologues scandinaves, chaus-sent quotidiennement les planches pour circuler. En 1960, à l'initiative du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, les precréés et huit ans prus tard, lors des Jeux olympiques de Grenoble, la France découvre enfin ce sport nouveau, qui allie si heureusement les joies de la promenade à effort physique. L'hiver suivant, plus de deux mille paires des premiers skis de randonnée mis timidement en vitrine seront vendues à des « fans » d'un nouveau genre.

L'école nationale de ski de fond de Prémanon (Jura) est créés en 1970, année dont l'hiver peu généreux en neige va contribuer à promouvoir, dans les stations de moyenne altitude dont les remonte-pentes attendent des jours meilleurs, un mode de ski qui sait se contenter de vingt ou trente centimètres de neige. Cette année-là, c'est 3 300 paires de planches que l'on vend. Les royers de fond se multiplient : on en dénombre 93 à la fin de 1971. En 1972, la fameuse course annuelle de la Vasalopett réunit en Suède près de 8 000 participants, la Marcia Longa, en Italie, 4 200 fon-

En 1973, alors que l'option « ski de fond » fait son entrée officielle au programme du professorat d'E.P.S., et que le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports signe l'arrêté portant attribution de brevets d'Etat de moniteurs, d'entraineurs et de professeurs de ski nordique de fond, 154 foyers figurent à l'inventaire français. 28 000 paires vendues... En 1974, 700 fondeurs se lancent dans la traversée du Massacre, 600 dans celle, désormais « chassique », du Vercors, et antant participent an marathon du Grandvaux

Aujourd'hul, le ski hordique est très solidement installé dans les habitudes; si bien que toutes les stations (y compris celles dont la situation dans un contexte géographique parfois pentu laisse sceptiques les spécialistes i) met-tent un point d'honneur à enrichir la carte de leurs pistes de quelques parcours supplémentaires d'un hiver sur l'autre.

Simple, pulsqu'il s'agit d'une sotivité naturelle comparable à la marche et, comme elle, composée de gestes et de pas facilement essimilables après quelques séances d'initiation, le ski de fond n'en exige pas moins de ceux qui le pratiquent quelques exequisitions » physiques, car il sollicitera tons anfin que le ski nordique trouve son terrain d'élection en movenne montagne sur des profils vallonnés, au long de pistes qui épousent naturellement le relief, dont elles suivent montées. descentes et plats.

Le ski de fond est beaucoup plus rott'et beaucoup plus léger que le ski de descente (50 à 60 mm). Les akis en bois les moins chers sont en bouleau, et conviennent pour les neiges douces et froides. Cependant, leur utilisation présente des inconvenients, car le bouleau est un bois tendre, dono fragite. Les skis en frêne sont moins fragiles et pins polyvalents. Les skis avec semelle en hickory sont les plus satisfaisants; ils gardent leur forme et leur souniesse pendant des années et conviennent à toutes les neiges. Les carres sont en plastique ou en bois compressé. Les skis en plastique sont de plus en plus répendus sur le marché : leur robustesse et leur facilité d'entretien en font d'excellents skis-d'initiation. Les skia en métal, encore peu répandus, sont en sycrat, alliage particulièrement féger, et conviennent sux skieurs confirmés.

Le fartage est d'importance primordiale et doit répondre à une double exigence : donner au skieur un appui solide sur la neige lors de l'impulsion de la jambe arrière; lui permettre de prolonger cette impulsion par la « glissée » du ski sur la neige.

Le choix du fart est capital et dépend d'un grand nombre de facteurs allant de la température de la neige et de la technique du skieur jusqu'à la longueur du par-

NOEL SKI POUR VOS ENFANTS 4 houres de cours de skol : Soirces - Assimation Encadrement par meniteurs SEJOURS LINGUISTIQUES Grande-Bretagne Allemagne

46, av. des Ternes 75017 Paris.

UN SPORT COMPLET Le ski nordique est un sport

complet, tant our le plan physique que psychologique. exide une dépense d'énergie intense, un travail de tous les muscles (jambes, bras, dos, abdomen) et sussi du cœur et du système respiratoire, mais en contrepartie il s'adapte à l'âge et aux possibilités de celui qui le pratique. Ainsi, c'est un sport typiquement familial, car les allures, les rythmes et la durée des randonnées sont très variables.

● La promenede se déroule dans une journée, sur un rythme tranguille.

La randonnée dure d'un à treis-jours, avec des haltes de nult dans des chalets d'étape.

· Le raid dure plusieurs jours, dans des conditions plus - sportives - (rythme rapide, logement rudimentaire .en tentes ou igloos...), et s'adresse à des sideurs dejà entraines.

Sur le plan financier, le skinordique reste abordable pulsqu'il ne nécessite pas d'installations de remontées et peut se pratiquer partout où le terrain

· D'autre part, le matériel Indispensable est bon marché et rela-

Le ski nordique de - loisir se pratique de préférence en patits groupes, encadrés par un moniteur ou un quide : li est en effet, indispensable de posséder une bonne technique permettant de rentabiliser au maximum les efforts fournis, et de connaître le terrain.

Enfin, le ski nordique constitue un terrain de rencontre idéal entre la clientéle touristique et la population permanente : a'adaptant bien à la dispersion de l'habitat rural, il s'insère aleément dans les activités et le mode de via des ruraux.

Par son esprit et l'ambiance qu'il suscite, le ski de fond est d'abord un sport mais ausai un moyen de renouer avec la nature, la nelga, l'effort et de ratrouver un aquilibre de via qui fait equvent défaut à l'homme des villes.

Un skieur assuré en vaut deux

huit interventions de sauvetage. en montagne au cours de la précédente saison, une concernait les skieurs de randonnée

Loin d'être aussi dangereux que

(Publicité)

AUTO : du nouveau

Des progrès récents en mattère de roplage

hivernal permettent les déplacements par tous les temps avec une sécurité quasi totale. Pour être informés, visiter les EXPO-

SITIONS SELZ (1), don't les techniciens vous

ferent connaftre les possibilités offertes mar

des paeumatiques sux performances éton-

nantes. Vous apprécierez aussi les derniers

systèmes haute neige et leur extrême faci-

lité de pose. Chez SELZ, premier spécialiste

parisien du pneu, on vous conseillera sur

l'utilisation des pneus cloutés, interdite

dans prusieurs pays auropéens, mais recom-

mandée de novembre à mars sur une

(1)SELZ a 24, rate de Picpus (124), Hatiqu

o 58, avenue de Versalles (16-), Post Mira-bess o 146, routs de la Baine (92), Sus-

lares a 5. avenue Laufe-Sienc-4 Chemis-

(84), Szint-Maur - La Varenne.

pour mieux rouler

cet hiver...

Un skieur de randonnée secouru l'alpinisme, le ski de randonnée sur deux en 1974 s'était blessé ; demande cependant des apitudes un sur trois s'était attardé ou particulières. Une bonne pratique égaré : c'est ce qui ressort des du ski est nécessaire. Les partistatistiques établies par la Pédé- cipants aux raids, puisque c'est la ration française de la montagne, formule la plus souvent adoptée, qui révèle par ailleurs que, sur doivent également posséder une constitution physique solide et

une bonne endurance. ... Des assurances collectives couvrent les raids organisés. Les frais de secours et de transport sont généralement garantis, jusqu'à concurrence d'une certaine somme. Les participants du raid sont également assurés contre les accidents qu'ils peuvent causer à d'autres personnes, et ceux dont ils peuvent être victimes. Cette dernière garantie prévoit des indemnités en cas de décès et en cas d'incapacité permanente. Il est conseillé de vérifier suprès des organisateurs toutes les conditions du contrat d'assurance et de faire ajouter des garanties s'il y a lieu (remboursements des frais médicaux, indemnités journalières, etc.), qu'on ne trouve que dans

certains contrats. Ceux qui effectuent des randonnées non organisées par des clubs ont la possibilité de souscrire une assurance personnelle auprès de leur assureur, en spé-cifiant qu'ils pratiquent le ski de randonnée

A noter, enfin, que, dans tous. les cas, avant de partir en randonnée, il est indispensable de signaler son heure de départ, sa destination, son jour de retour.

* Centre de documentation et d'information de l'assurance, 2, rue de la Chaussée-d'antin. 7500 Pa-rie, tél. 824-96-12 et. 770-89-39



L'hôtellerie d'Innsbruck vous fait un almable cadeau en vous oftrant des prix réduits en demi pension du 6 janvier au 31 mars 1977

6 jours en demi pension: catégorie 3: S 960.— (env. FF 280.—) catégorie 1: S 1440.— (env. FF 420.—) catégorie 2: S 1200.— (env. FF 350.—) catégorie 1a: S 2220.— (env. FF 645.—) L'Office du Tourisme vous offre également un appréciable avantage: transport gratuit en car au départ des pistes de ski et des promenades.

Innsbruck - Ville des Jeux Olympiques d'Hiver 1964 et 1976 Innsbruck - une fascinante ville culturelle 28 téléphériques et télésièges, 100 km de pistes de skl. Fondée au 13eme Siecle, Innsbruck est une ville riche en Stade Olympique de patinage, piste de glace artificielle de bob et de luge, pistes de ski de fond, curling, tremplin du Bergisel, patinoires, 100 km de chemins pour les promenades, avec vue splendide sur les montagnes, équitation. Innsbruck est une ville réputée dans le monde entier pour son hospitalité. Confort parfait de l'hôtellerie et service Individuel des vacanciers. Spécialités tyrollennes.

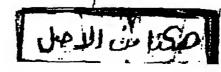
monuments d'architecture: le Petit Toit d'Or, l'Eglise de la Cour, le Palais Impérial, la vieille ville et ses arcadés voltées, la zone réservée aux piétons où le monde entier se

donne rendez-vous; intense vie culturelle: operas, operettes, concerts, theatre, conferences, musees, université. Palais des Congrès, manifestations mondaines. Shopping dans de forts beaux magasins. Igis — station internationale de sports d'hiver aux portes d'Innabruck — la ville des Jeux Olympiques d'Hiver



Situation splendide sur une terrasse ensoleillée, à 900 m d'attitude, au milieu de champs de neige et de forets, avec 60 km de magnifiques promenades. Parc avec casino en foret. Am-biance tyrolienne et hospitalité cultivée. Excellents hôtels et pensions. 6 piscines couvertes. Centre culturel et sportif. La jeunesse du monde entier fait du ski sur la piste de descente olympique du Patscherkofel (il y a également des pentes pour l'entraînement) et sur la piste de glace artificielle de bob, de luge et de skeletor. Patinage, curling, ski de fond, école de ski, équitation, jardin d'enfants pour les enfants des vacanciers. Vacances d'hiver à prix réduits en janvier et en mars.

Nous restons à votre disposition pour vous donner tout renseignement complémentaire. Office National Autrichien du Tourisme, 12, rue Auber, 75009 Paris, tél. 073.9382, votre agence de voyages, l'Office de Tourisme, Burggraben 3, A-6021 Innsbruck, ou l'Office de Tourisme, A-6080 Igis/Tyrol.



SUR LES PISTES

PLANCHES

cours. Il existe des tableaux trous prèvus à cet effet sous la donnant les éléments de base, semelle de la chaussure. mais la technique du fartage exige une longue pratique que le débutant acquiert peu à peu avec les conseils de son moniteur.

La fixation est composée d'un étrier d'une seule pièce, qui donne au pied une certaine stabilité latérale, et d'une fourchette, qui fixe solidement l'avant de la chaussure. Le talon de la chaussure est libre et peut basculer librement vers le haut. L'étrier présente généralement quatre pointes qui s'implantent dans des

LES PISTES

DES VOISINS

A étranger, c'est ajouter anx plaisirs des sports

d'hiver cenz que procurent la rencontre avec d'autres Euro-

péens, la découverte de leur

culture, de leurs contumes et de

leurs montagnes, la pratique de leur langue... Tons les offices de tourisme

dont suit la liste peuvent, sur demande téléphonique ou écrite

on any visite à leurs hureaux

fournir tous renseignements

quant aux possibilités qu'offrent seurs stations et seurs pia-tes, ainsi que les tarifs qui y

ALLEMAGNE FEDERALE :

, place de l'Opéra, 75003 Paris.

ESPAGNE : 43 ter, avenue Pierre-I'a-de-Serble, 75908 Paris.

Tél. 225-14-6L FINLANDE : 13, rue Auber,

75899 Paris. Tél. 073-96-27. ITALIE : 23, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. 673-30-03.

NORVEGE : 10, rue Auber. 75809 Paris. Tél. 873-24-30.

SUBDE : 11, rue Payenne 75063 Paris. Tél. 278-67-06.

SUISSE : 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tél. 073-63-30.

75009 Paris, Tel. 073-93-82.

sont pratiqués.

r campui

y le rould

Les chaussures sont à tige basse pour faciliter le jeu de l'articu-lation de la cheville ; elles dolvent présenter un maximum de souplesse d'arrière en avant, mais ne pas se prêter aux mouvements de torsion latérale. Elles sont génèralement en cuir et peuvent être recouvertes d'une « surchaussure » en caoutchoue souple qui assure l'impermeabilité, mais se font ègalement en plastique.

Les hauts-plateaux du Ver-

cors, sac au dos et planches

aux pieds. En petits groupes

de sept participants accompa-gnés d'un moniteur, qui feront

chaque jour leurs 20 kilome-

tres (attention! en terrain

varié, pas sur pistes tracées) et «bivouaqueront» le soir

venu dans les refuges du parc

régional naturel, voire une

bergerie ou encore dans les

dortoirs que quelques habi-

tants ont équipé pour accuell-

lir les randonneurs. C'est le

programme « Vercors inté-

gral s de la brochure O.C.C.A.J.

(Une semaine, à partir de

Mais la brochure compte

bien d'autres tentations pour

les vrais amateurs de neige.

Comme l'hôtel Mesnali, planté

en plein cœur des forêts nor-

végiennes de Lillehammer, à

180 kilomètres au nord d'Oslo.

(Une semaine, à partir de

I 760 francs par personne, de

Paris à Paris, voyage avion.)

Ou comme le programme dit

690 francs par personne.)

Le Vercors

de part en part

lègers que ceux utilisés pour le de la hanche; un pull-over ou ski de piste, sont composés d'une poignée en liège, d'une dragonne réglable et d'une rondelle. Ils sont en bambou ou en fibre de verre

...et ses vêtements

Les vêtements du fondeur ne dolvent pas entraver ses mouvements, mais le protéger du froid tout en favorisant l'élimination sudorale. L'équipement classique comprend : des knickers permet-Les bâtons, plus hauts et plus tant le jeu optimum du genou et

« Telemark », qui conduira ses

une veste de survêtement ; des bas de laine ; des sous-vêtements fins et chauds, assez longs pour cou vrir les reins; des gants légers (culr et tricot); un bonnet de

En règle génèrale, l'équipement du skieur de fond doit être léger et présenter des qualites therminues et mécaniques adaptées la nature de l'effort fourni ainsi qu'au milleu dans lequel il se

J.-M. D.-S.

BLANC

skieurs, toujours en Norvège, mais cette fois dans les montagnes de Lifjell. (A partir de Ou le Crêt des neiges, à 1 860 francs par personne, une semaine, Paris-Paris.) ★ O.C.C.A.J., 20, boulevard Poissonnière, 75009 Paris. Tél. : 770-23-69. (Catalogue sur de-

CARNET

Entre ciel et neige, dans le massif du Cezalier, au cœur du parc des volcans d'Auvergne, une semaine - ou même un week-end - pour oublier la ville et retrouver le calme... L'Association pour la pratique des sports de plein air (A.P.S.P.A.) propose des séjours aux adolescents comme aux adultes, individuels ou en groupes, à Parrot

et à Brion (Puy-de-Dôme). On logera dans les foyers d'accueil aménagés, l'un dans une ancienne grange, l'autre dans une école désaffectée, et, toute la journée, planches aux pieds, on goûtera aux plaisirs du ski de randonnée.

* APSPA, 17, place La Fayette, 43100 Brioude.

L'embarras

du choix

La brochure « ski-alpinisme voyage » des Chalets internationaux de haute montagne propose un grand nombre de formules de séjours en altitude. Ainsi, le chalet le Sérac à Tignes, où la semaine (du dimanche matin au samedi soir suivant) sera comptée 720 francs aux adultes 495 francs aux six-neuf ans

et 310 francs aux moins de six ans, ces prix ne compre-

Saint-Nicolas-de-Véroce, I'on pourra choisir entre ski de fond en forêt, ski de piste ou ski de montagne. Ou encore ce camp de Noël auquel les skieurs devront participer en mettant la main à la pâte à l'heure des repas. (A partir de 480 francs par personne, sans le voyage.) Ou.

* C.I.E.M., 212, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris Tél.: 222-55-16. (Catalogue sur de-mande.)

Soixante façons de trouver sa piste

Soixante stations figurent au sommaire de la brochure « Vacances de neige au même prix qu'à la station » d'Havas Voyages. Douze en Haute-Savole, dix en Savoie, quatre en Isère, quatre dans les Alpes du Sud, huit dans les Pyrénées, trois dans le Massif Central, douze en Suisse, cinq en Autriche et deux dans les pays scandinaves...

* Havas Voyages, 26, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél. : 073-56-41

CHAINES & NEIGE en LOCATION et SKIS - Choussures Porte-skis auto - Remerques Erka Reprises - Echanges OCCASIONS

TUR. 27-01 DETHY ARC. 20-67 CAMPING - SKI - MONTAGNE 20, place des Vosges - PARIS.

LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE

POUR LES JEUNES

UN CHOIX plus de 5000 livres sélectionnés par des spécialistes

DES DISQUES **DES JEUX, DES POSTERS**

13, rue de Sèvres Paris 6e

TOUS LES JOURS

Tél. 548 87 90

de 10 h à 19 h sauf le dimanche



* * Ski de promenade, ski de fond au village Fêtes de Noël ou du Jour de l'An au village · Grandes randonnées à ski • Séjours jeunes 10/18 ans LE MASSIF CENTRAL un domaine skiable de plus d'un millions d'hectares Demandez notis brochure Gratuite en covieur en renvanance BON à : NOMA

THOMAS COOK JEUNES SPECIAL 5 & 22 ans VACANCES DE NOEL ET LES 3 ZONES DE FÉVRIER ET PAQUES

Brochures et inscriptions à

SKI assuré en Autriche - France - Italie - Suisse et nos SEJOURS LINGUISTIQUES en Allemagne - Angleterre - Maite THOMAS COOK JEUNES - 2, place de la Madeleine - 75608 Paris Tél. 260-33-20



vadez-vous sans amendre et skiez sans attente. Tignes c'est un des plus grands domaines skiables avec 100 remontées mécaniques à grande capacité supprimant ainsi l'attente en bas des pistes. C'est aussi cette année un nouveau téléphénque montant jusqu'à 3,500 metres. Tignes, c'est une station jeune,

gaie, sympathique avec des hôtels confortables de toutes catégories et des forfaits skis avantageux.

800 F. Exemple de prix pour un forfait de 7 jours en pension compiète dans un hôtel 2 étoiles avec remontées mécaniques illimitées, avant le 20 Décembre 1976 et en Janvier 1977.

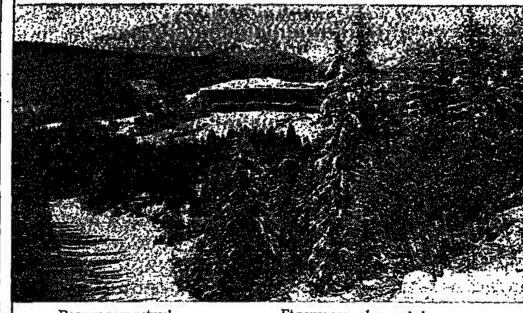
Si vous téléphonez, faites référence à cette annonce Bon à découper et à retourner à l'Office du Tourisme BP 51

73320 Tignes Tél (79) 06.30.16 Telex 980 030 Veuillez m'envoyer vos renseignements sur

☐ La station de Tignes ☐ Vos forfaits skis en hôtel Les locations studios et appartements

Adresse Code Postal.

dans le Vercors, une nouvelle station tous skis: "les Glovettes."



Dans un parc naturel. au cœur du Vercors (ski de piste, ski de fond), au pied du merveilleux domaine skiable de la Côte 2000,

Les Glovettes c'est un véritable paradis pour vos vacances été-hiver, à essaver dès cet hiver : séjour de week-end à la semaine

Et pour vous y abonner à vie, des conditions de vente exceptionnelles (apport 29 000 F, prêts personnalisés jusqu'à 80 %, rentabilité locative éprouvée...)

Pour recevoir une documentation. découpez le bon ci-dessous et retourner-le à la S.C.I. Les Glovettes 38250 Villard-de-Lans, tél. (76) 95.10.75

om	 	Prénom
resse	 	
<u>-</u>		TH.

pour acquérir un appartement

à retourner S.C.I. Les Glovettes 38250 Villard-de-Lans,

1es glovettes A 5 minutes de VILLARD-DE-LANS

TOURISME

Les Cévennes frappées d'alignement

OUS sommes allés revoir cet automne le remanuselle automne le remarquable en-semble de bâtiments occupés par la même famille du quatorzième au dix-neuvième siècle, situé dans le parc national des Cévennes, au pled d'une petite colline, point culminant du Causse, à 1 250 mètres.

Lors de notre précédente visite, il y a quinze ans, cet ensemble d'architecture cévenole rustique datant du quatorzième siècie, sux murs épals et trapus, étayés de puissants contreforts, aux voûtes d'onive surbaissée, en plein désert de pierres, eans voisin à plusieurs kilomètres à la ronde, Join de toute route. sans autres accès que de vagues pistes, résistait intact en son aspect original. Un fermier y logeatt et la vaste bergerie voûtée accuelliait l'été plusieurs centaines de moutons, montés des plaines du Bas-Languedoc par les drailles tradition-

Naguère, des amis cévenois nous avalent dit que ce aite devrait être conservé et constituer dans le parc national un exemple typique d'architecture . caussenarde. Mais, plus récemment, des habitants de la région nous avaient appris que tous

> PREMIÈRES NEIGES STAGES DE SKI

à VAL-D'ISÈRE avec Philippe et Gérard MATTIS,

7 jours 21 au 28 novembre 28 au 5 décembre 5 au 12 décembre 12 au 19 décembre

Legons, démonstrations et conseils techniques (un entraîneur pr huit stagisires), contrôles des attitudes au vidéoscope, essais gratuits du matériel, remontées illimitées. CONDITIONS

Stage et séjour
7 j. hôtel ** NN de 1355 à 1455
7 j. hôtel ** NN de 1199 à 1290
Forfait sans hébergement : 680 F

Inscription et renseignements Ph. et G. MATTIS B.P. 1 - 73150 VAL-D'ISERE TEL (79) 06-01-49 - 06-00-72

Inteaux et plédroits des portes et fenêtres, que toutes les larges dalles de la salle du premier étage sus voltes, que toutes ces pierres de grand appareil d'architecture paysanne en place depuis sept elècles, avalent été arrachés et enlevés : pour être utilisés dans la construction d'une « résidence secondaire » située dans la vallée, au pied du Caussé.

Hélas I Nous n'avons pu que constater l'étendue des dégâte irréparables. Toutes ces ouvertures béantes ces murs croulants n'avant plus le soutien nécessaire, ces toltures crements, telle est l'œuvre d'un vandale. Le 20 prairiel de l'an IV, le maître de ce domaine occupé par ses ascen-dants depuis le quatorzième siècle, riche propriétaire influent dans le pays, protestant et patriote, qui avait donc tous les titres à l'animadversion des « chauffeurs royalistes », fut assassiné dans la grande salle, en domestiques, par la troupe de ban-dits créée et commandée par l'abbé Jean-Louis Solier, dit - Sans Peur ex-curé prieur de Colognac, un des plus fameux, en son temps, parmi les - brigands royaux du Midi -. En 1796 donc, le propriétaire fut assas siné. Aujourd'hul, c'est sa maison qui l'est, sans que personne réaglese.

Sur le désert de pierres du Causse des plantations systématiques de résineux sont faites sur les directives de l'administration de l'agriculture. Des milliers d'arbustes rigoureuse ment alignés et verdoyants semblent se plaire sur ce sol ingrat. Dans un avenir plus ou moins éloigné, une forêt géométrique, sans âme ni caractère cévenol, recouvrira le Causse et effacera jusqu'au souvenir de ces hommes et de leurs demeures qui résistèrent durant des siècles, et qui auront dispany victimes d'autres hommes. Le cadre même de leur vie ne survivra pas. Le soi fait de pierres, d'herbe rare et courte, avec ces chardons revonnants, sera, sous les résineux, fait d'un tapis uniforme d'ai-

Dr PIERRE BIANQUIS

(Paris).

-clin d'œil

Rideau rouge et tapis vert

A PRES deux armées d'existence, le casino Ruhi, de Nice, se place au deuxème rang pour le volume des jeux, dans la hiérarchie dorée des casinos trançais. Jean-Dominique Frat-toni, qui préside aux destinées de l'établissement, s'en réjouit, même el ce succès suscite quelques jalousies permi les dirigeants des saltes de jeux réparties autour de la baie des Angea.

Ceux et celles qui n'ont ni le goût ni les moyens de connaître les émotions des hautes différences autour des tables de baccara y trouvent ausai leur compte et du plaisir. En effet, en distrayant, comme l'y oblige le cahler des charges, une part des bénétices recuellis sur les tapis verts pour monter des speciacles, les gestionnaires du Ruhi vont pouvoir cette année offrir aux Niçois et aux visiteurs de la Côte d'Azur, une nouvelle revue diane en tous points de celles que Fon peut voir à Les Vegas : Happy Broadway to you.

Déjà, le grand cabaret est une salle dotée des équipaments permettant tous les effets de lumière, de son et de décor. En consacrant à la revue 1976-1977 « un gros bâton », entendez par là un milliard d'ancians trancs, Jean-Dominique Frattoni a donné carte blanche à Jacques Lorenzi, le directeur artistique du Ruhi, et celui-ci

Chel d'orchestre et compositeur, qui fit longtemps les belles soirées du Casino municipal de Cannes, Jacques Lorenzi a engage une équipe que voudraient pouvoir s'othir bon nombre de grands cabarets.

La chorégraphie a été confiée à Nick Navarro, que l'on vit dans West Side Story ; les costumes à Juan Luis Viñes ; les tumières at effets spécieux à l'Américain John de Santis, directeur du Civic Center de Los Angeles ; les arrangements musicaux à Adolto Waltzman, un Argentin ; et les décors au Français Philippe Dubuis. Le thème de la revus a ce partum « rétro », qui demeure à la

ode, et l'évocation du Hollywood des années heureuses permettra succession d'une série de tableaux ébioulssants au cours desqueis on verra les dix-huit plus belles girls françaises, américaines, allemandes, italiennes, australiennes ou suédoises.

Rudolph Valentino, avec une toule de tilles du cheik, Groucho Marx, Fred Astaire et blen d'autres vedettes des années 30 recevront l'hommage du souvenir dans une ambiance de comédie musicale où l'on retrouvera les airs les plus femeux de My Fair Lady, Helio Dolly, Mame et bien d'autres. Aux dires des spécialistes, ce sere la plus étonnante débauche de ramages d'autruche que l'on ait jamais vue, et le « truc en plumes » de la denseuse étolle — valeur 4 miltions 250 mille lires - donnera à cette jeune personne l'allure féerique

Dans d'autres tableaux, les girls apparaîtront vêtues de renard ne natural, ou de brocarts importés de Ball. Venues des scènes de Las Vegas, Pameia Parent du « Stardhust », Davia Mac Kay du - Dunne's -, Diana Livingtone du - Tropicana - évolueront en compagnie des Clark Brothers, les meilleurs danseurs à claque nt, le « Crazy Horse Saloon » de Paris ayant de son côté délégué pour la saison le prodigieux comique Georges Carl.

Ainsi les dollars perdus par les émirs du pétrole ou les grands eurs internationaux sur les tapis verts de Jean-Dominique Frattoni, trouveront une utilisation futile, certes, mais bien attrayante pour ceux qui aiment les féeries en musique. Une façon comme une autre de rêver un moment aux charmes irréals de la Fortune...

MAURICE DENUZIÈRE.

| Plaisirs de la table

Lectures gourmandes

laine (Solar). D'excellents mélanges, riassiques ou non, oélébrant a cet art tout de nuances et de mesures », ainsi disait mes peuvent avoir, en cuisine, de Farnoux-Reynaud. Et des anec- l'imagination. dotes précienses.

et Karen Hess (Grossman). Journaliste au New York Times et grand amateur de cuisine francaise, John Hess, sous le prétexte du s goût américain », fait un tableau amusant et amusé de la gastronomie en prole au mal du

Guide pratique des fromages, par Christian Cantin (Solar). Sens grand interet après l'excellent Guide de Pierre Androuet Mais, au demeurant, l'auteur appelant gruyère le beaufort, et donnant une recette de welsh rarebit à l'emmental, livre ses lecteurs aux foudres du service des fraudes. Et dire que c'est un professionnal!

L'art de cuisiner les restes, par Jacques Bal et Kavier Fauche (Mengès). Animateurs à France-

Le Livre des cocktoils, par Inter, les deux compères livrent L.-R. Dauven et Jacques Mor- ici, sans floritures, des recettes d'auditrices. Il y a certes... à boire et à manger, mais aussi la preuve, ò Bocuse i que les fem-

Londres et sa région (Guides The Taste of America, par John du Livre de poche). Bien pratique et documenté, comme tous ceux de la série. Au chapitre des restaurants (et reconnaissant qu'il existe d'admirables plats dans la ouisine anglaise), bonne place est faite au Mirubelle, au Wilton's, an Simpson's in the Strand, au Bushy's. Sans oublier les français. Mais on a ignoré les deux derniers, de P. Martin (ancien barman du Fouquet's) : la Croisette et le Suquet.

Les huitres, ça se cuisins aussi, par Raphaël Egée (ches l'au-teur). Ledit auteur a découvert les huitres cuites, qui remontant au Moyen Age. Avec des recettes classiques et d'autres plus contestables. Tout de même, il devrait conneitre l'orthographe du nom du propriétaire de Prunier !

ly and

1:20

100 mm 100 mm 100 mm 100 mm

10000

light in the

N'EXAGÉRONS PAS!

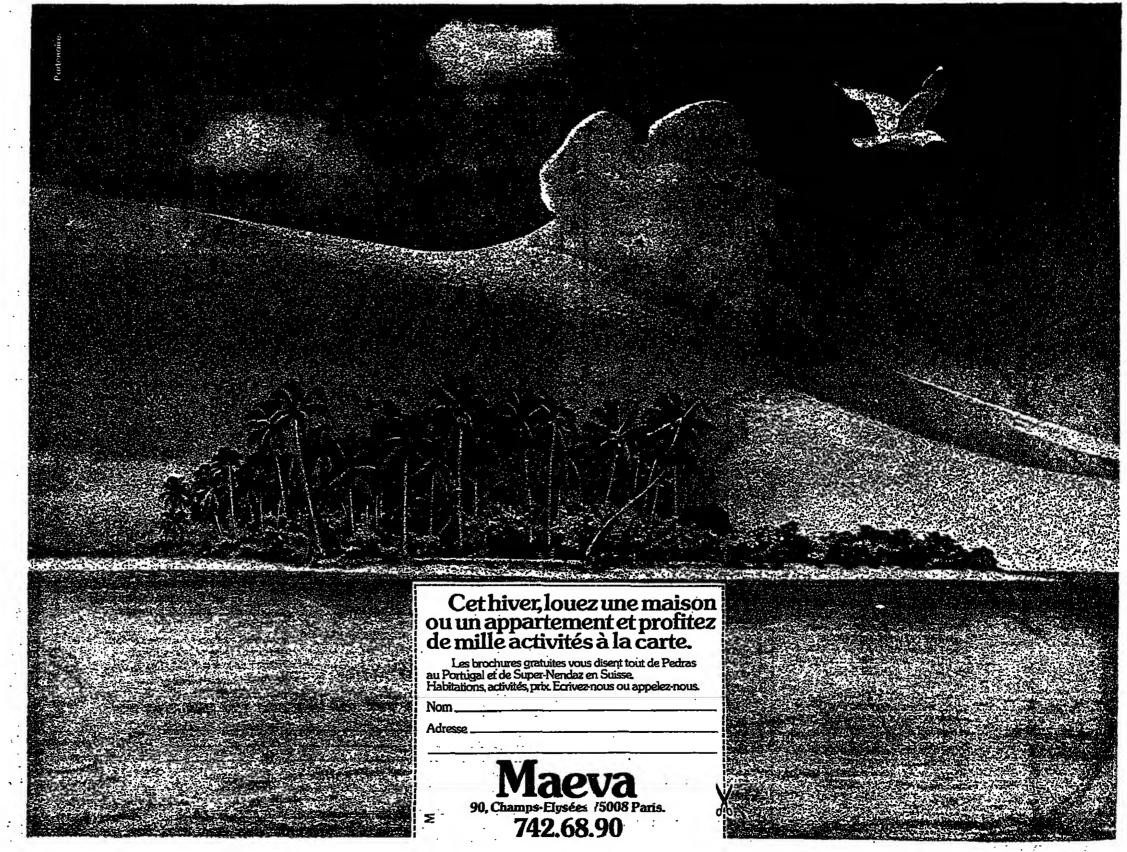
vins de Californie. Mais lorsque la presse américaine armonce à grand fraces qu'ils ont été classés devant les meilleurs vins français par un jury de connaisseurs, elle exagère. On en parle beaucoup à Bordeaux

Cette dégustation de vins californiens organisée à Paris par un Anglais quelque peu touche-àtout, M. Spurrier, a sppelé une mise au point de l'excellente Revue du vin de France, dont la directrice, Mme Odette Kahn, faisait partie du jury. Et d'abord il opposait, ce jugement « à l'aveugle », des vins français

Il en est d'honorables, de cas les rouges), aux millésimes mélangés servis pêle-mêle,

> Une dégustation, si elle veut être technique et impartiale, conclut la Repus du vin de France, est très difficile à pré-parer. M. Spurrier ne le savait peut-être pas ? - L. R.

 A Cattention des amis bêtes ! A l'hôtel des Près et des Sources, d'Eugénie-les-Bains, les animaux ne sont pas admis à la demande d'une certaine « Action sanitaire et sociale des Landes ». Comme disait Gaitler-Bolssière : cela est bon fermes, donc q à attendre » (pour là savoir, nous irons allieurs!





Le Monde une semaine avec

La côte introuvable

● La Mission d'aménagement de la côte aquitaine s'efforce depuis dix ans de dessiner l'avenir de l'im-

'EST sans doute l'une des

plus beiles plages du

monde : 230 kilomètres de

sable fin entre la Gironde et

Bayonne. Derrière, à l'instar

des gradins d'un solarium, la

dune. Puis la forêt à perte de

vue — la plus étendue d'Eu-rope, — dont l'ombre légère et

le sol élastique font réver au

camping. Enfin, lové au mi-

lieu des pins, un chapelet de lacs et de bassins.

disputent ce morceau de roi ? échange d'arguments, que l'on croit avoir épuisé le dossier.

Pourtant, à chaque pas c'est

encore la surprise. Sauvage la

Voilà la côte aquitaine, « le dernier littoral sauvage d'Europe », un immense gisement touristique aux trois quarts inexploité. Comment s'étonner que depuis dix ans les amis de la nature et les aménageurs se Ils ont même tant écrit, tant

côte aquitaine? Allons donc! Jusqu'à l'infini des oyats et des claies plantés de main d'homme fixent les dunes. Quant à la forêt, c'est le plus ample décor que les forestiers aient jamais tendi sur un paysage. Pragile, la côte aquitaine?

difficile; côte introuvable.

mense rivage qui lui a été confié.

Il faut bâtir sans détruire : opération

Les lacs, il est vrai, ne résisteraient pas longtemps aux eaux sales des touristes. Mais les plages sont battues depuis des millénaires par les puissantes houles atlantiques, les dunes ont supporté les blockhaus de l'organisation Todt, et la forêt a reparé sur 300 000 hectares les plaies que les incendies Jui avaient faites en 1949. Plage, dune et sous-bois, l'écosystème aquitai . est le même sur 230 kilomètres, et. n'en déplaise aux écologistes locaux, il est infiniment plus sommaire que celui d'un aber breton ou d'une crique de l'Esterel

Touristique la côte aqui-taine? Son sable offre assurément - à condition d'être net-

toyé chaque salson -- le plus vaste des solariums, mais, en raison des courants littoraux. la balgnade est partout dange-reuse. Quant à la navigation, le long de ce littoral sans abri, elle n'offre guère d'intérêt. Restent les pins, toujours les pins, jus-qu'à lasser parsois. En vérité. les vrais points d'attraction ce sont les lacs et le bassin d'Arcachon, soit, au maximum, 80 kilométres de plage déjà fort

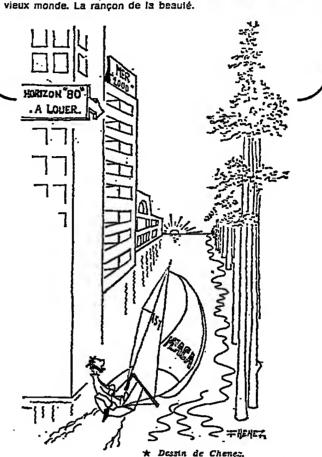
Le grondement du ressac et le bruissement de la brise dans les cimes peuvent séduire. Le paysage landais, dans sa monotonie même, a quelque chose de fascinant. En tout cas, il suscite, au moins sur sa frange maritime, de vives et anciennes passions Tout l'a establishment » du Sud-Ouest y a fait construire ses villas. En moins de trente ans d'admirables sites comme celui de Cap - Ferret sont devenus d'affligeantes banlleues. Le pourtour du bassin d'Arcachon est mité et les bâtisses escaladent les dunes en vingt endroits de la côte. Il fallait, évidemment, stopper ce cancer. D'où la création, en 1966, de la Mission d'aménagement de la côte aquitaine, autrement dit la MIACA

Elle a proposé de nombreux schémas, dont le dernier a été accepté par le gouvernement Plein air

LE MONDE — 20 novembre 1976 — Page 19

230 kilomètres de sable fin bordés par la plus vaste forêt d'Europe : grand plein air. L'Aquitaine a toutes les raisons de s'enorgueillir et... de s'inquiéter. Pourra-t-elle préserver ses rivages et ses arbres ?

En arrière-plan, la foisonnante richesse de pays et paysages, de villes et de villages. Autre richesse moins agressive, plus fragile peut-être. Le danger vient ici autant des Aquitains et de leur désir naturel de coller à l'époque que de leurs visiteurs fascinés par un des derniers vrais territoires du



en 1972. Il fait alterner, le long de l'océan, neuf stations bal-néaires baptisées « unités principales d'aménagement » (UPA), et sept coupures vertes intitulées « secteurs naturels d'équilibre » (SEN).

Pour éviter les cités artisicielles, chaque station sera greffée sur un bourg traditionnel et, pour écarter définitivement le spectre du mur de béton, les constructions s'étaleront en profondeur jusqu'à plusieurs kilomètres de la plage. MARC AMBROISE-RENDU.

(Lire la suite page 21.)

Les surprises de M. de Jouvenel

 L'un des inventeurs français de l'écologie, Bertrand de Jouvenel, a décourert pour nous la forêt landaise.

'AQUITAINE est pour moi une terre inconnue : mon sud-ouest est limousin. Me demandant de parier des forèts d'Aquitaine, le Monde a par là précipité une découverte qu'il me fallait fai à : précipitée, je n'en ai retiré que des impressions, et des plus naïves. Pour donner la mesure de cette naivant devant 2 hectares de coope rase relativement récente. ce qui arrêtait mon regard. c'étaient les chênes pédonculés que je voyais surgir, bien plutôt que les tendres pousses de pin. Jetais vraiment un étranger au royaume des pins avec mes valeurs propres, attaché aux puls-sants feuillus, chênes, châtaigniers de mon pays, ormes hélas i et hêtres et charmes. Et pnis j'étals un peu soutenu dans la religion du chène, vu que le propriétaire qui me recevait avait sa maison entourée d'un « airial » de chênes; mais il n'est ici qu'ornement et non

moyen d'existence. J'ai tout ensemble découvert le royaume des pins et qu'il était en pleine révolution industrielle. Cela, tellement, que je me demande s'il faut encore parler de forêt et non pas plutôt de plantations. Cette découverte, je l'ai faite sous la précieuse conduite de M. Paul Caquet, ingénieur en chef du génie rural, chef du service des forêts pour la région Aquitaine. Ce serait faire grand tort à cet éminent expert de lui imputer quoi que ce soit de ce que je vais dire. Puissent les erreurs qui sont toutes miennes m'attirer une correspondance correctrice qui me seralt de

grand secours. Le pin règne d'une part sur les puissantes dunes qui s'élèvent tout au long du littoral aquitain, et, d'autre part, der-

rière cette chaîne, sur le vaste triangle du plat pays landais. Et, d'une part, c'est le vieux royaume qui s'est constitué par voie naturelle, la végétation s'implantant sur les dunes, et par là en fixant le sable, l'empêchant de dévaler vers l'intérieur, et, d'autre part, le nouveau royaume, celui qui a été consti-tué artificiellement au Second Empire par mise en plantations de pays livrés au pacage de

Cette formation de la nouvelle forêt eut été tentative vaine si. auparavant, ce plat pays n'avait été mis à l'abri des envahissements de sables, qui ont été dans la région des phénomènes périodiques parfois violents, ils le furent particulièrement au dix-huitième siècle, à la fin duquel l'ingénieur Brémontier, chargé du service de Guyenne, concut et mit en œuvre un vaste dessein, inspire de l'exemple de la nature : à savoir, de transformer le sable envahisseur, poussé par le vent du large, en défenseur, par multiplication des fixations végétales. Aujourd'hui, la pensée de Brémontier est poursuivie avec une efficacité moderne.

BERTRAND DE JOUVENEL. (Live la suite page 23.)

État de fête...

 Des centaines de milliers de Dionysos en espadrilles se prennent par les épaules et font chavirer la planète des fêtes. Ils aiment être ensemble.

U Nord - Pas - de - Calais industrieux, a la Provence blagueuse et à l'Auvergne regardante. l'opinion publique ajoute volontiers une Aquitains en fête C'étalt préci-sément le titre d'un fascicule édité cet été, par la Mission Aquitaine. Et, de fait, le programme n'était pas mince.

Retardataire comme on le connaît, le Sud-Ouest ne soupconnaît pas qu'il y eût lieu de parler de la fête tout occupé

qu'il était à la faire. Car sa réputation n'est pas volée : l'Aquitaine, obéissant on ne sait a quel tropisme farceur, manifeste, en ce domaine, des dispositions particulières. Quiconque aux routes, c'est bien M. Daniel

Doustin, préfet d'Aquitaine de 1972 à 1976, aujourd'hui directeur du cabinet du premier ministre. « Il convient d'abord de désenclaver la région, affirme-t-il. Pour cela, la liai-son autoroutière entre Paris et l'Espagne doit avancer le plus rapidement possible. L'auto-route A-10 est acquise jusqu'à Poitiers et Bordeaux par Saintes, l'enquête d'utilité publique sera ouverte prochainement. On trouve ensuite la rocade de Bordeaux qui est en cours de réalisation, puis l'autoroute de dégagement A-63 qui rejoint la route nationale 10, bientôt por-tée à quaire voies dans toute la traversée des Landes. A Saint-Geours-de-Maremne, les automobilistes retrouveront la A-63. qui contournera Bayonne et füera vers l'Espagne. Ces tron-çons forment un tout pour lequel je me suis battu. »

> ALAIN FAUJAS. (Live la suite page 20.)

a voyagé dans l'une de ces cantines roulantes connues sous le nom de wagon-restaurant sait d'expérience que le repas a toutes les chances de s'animer à mesure que le train glisse au Sud. Cette modification tient moins à la traversée, aux abords de Bordeaux, de l'un des vignobles les plus capiteux du monde qu'à l'état civil des voyageurs pris en charge. Le Charentais ne se départit pas si vite de sa réserve. Pour le Bordelais, il faut distinguer entre la catégorie très bourgeoise qui sangle toute exubérance dans un blazer et un flegme également britanniques et la variété dite bordeluche, dont la verve est aussi intarissable que l'appétit. Voici les Landais, puis les Basques, la nuance sociale à moins d'effet; le ton monte, l'atmosphère se réchauffe. La mastication individuelle s'élargit aux dimensions d'une « convivialité » à l'occltane. A cette latitude l'idée prévaut qu'on ne passe par à table simplement pour se nourrir et encore moins en solitaire... Rien n'introduit mieux à la théorie de Montesquieu sur les climats que la fréquentation du Sud-Express.

Ces « dispositions particulières » s'observent mieux sur le terrain. Dans les Landes, par exemple, tout de suite après le maire, c'est le président du Co-mité des fêtes qui est le personnage influent de la communauté Cet honneur n'est pas une sinécure : au printemps, les réjouissances commencent à embraser le pays et la vie collective s'ordonne autour de ces feux. On les souhaite d'un éclat toujours plus vif. car lé prestige de la commune est en grande partie lié & celui de ses fêtes.

> PIERRE VEILLETET. (Lire la suite page 22.)

Ligne

directe

Le Médoc aux urnes

 « Battu ou vainqueur dimanche, je me battrai en 1978 en Médoc ». dit M. Aymar Achille-Fould.

EST d'affaires politiques sérieuses que l'on discute aujourd'hui, avant le deuxième tour de dimanche. dans cette circonscription, e dont le dernier homme d'Etat important fut Georges Mandel ». Cette précision n'est évidemment pas très gentille pour M. Aymar Achille-Fould, qui cherche à retrouver son siège de député en face de l'ophtalmologiste Raymond Julien. Mais le vieux négociant qui nous l'a fournie ajoute, citant le philosophe Alain: «Si vous voulez faire plaisir à un homme politique, louez-le pour tout le mal qu'il n'a pas fait. »

Alors, dimanche, le Médoc va-t-il se déchirer pour se départager, comme disent les partisans du candidat de gauche : « Il faudra choisir entre la droite archaique et le repré-sentant de la droiture. Les Médocains voudraient que la bataille politique ne soit pas « тадецяе ».

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 24.)

Routes en plans

ll existe pour l'Aquitaine des plans routiers cohérents qui devraient faire sortir la région de son isolement vers les années 82.

OUTE la France connaît le carrefour de la Nègresse. près de Biarritz, célèbre ses embouteiliages : le 2 août, on comptait 25 kilomètres de voltures roulant pare-chocs contre pare-chocs. Les Palois diront que les charrois de la route nationale 117 les empêchent de mettre moins de une heure quarante-cinq minutes pour se rendre à Bayonne, située à 107 kilomètres. Les rares industriels basques ou perigourdins se plaignent d'être mal reliés aux grands axes routiers vers Paris et Toulouse. On circule mal en Aquitaine.

En inaugurant, en novembre 1975, l'exposition « Aqui-taine à Paris », le président de la République a confirmé ce handicap et annoncé la construction de plusieurs autoroutes. « Ainsi, a-t-il conclu, l'isolement relatif, mais durable, dont l'Aquitaine a pu souffrir va toucher à sa fin. » Cet isolement a, bien sur, pour cause la situation géographique excentrée des cinq départements qui composent la région mais cette donnée a été aggravée par le peu d'intérêt manifesté par le ministère de l'équipement pour les voles du Sud-Ouest Il n'y a pas eu d'investissements sérieux, hormis autour de Bordeaux (sortie nord, sortie vers Arcachon et vers Labrède), hormis sur la R.N. 10 dans sa traversée des Landes et sur la R.N. 89 vers Libourne. Cette timidité traduisait l'absence d'un plan cohérent de développement régional de communications.

Comme l'a promis M. Giscard d'Estaing, ces lacunes appartiendront au passé. La direction des routes et l'établissement public régional ont maintenant défini en la matière des priorités et des échéances, qu'i promettent beaucoup. Hélas i la politique politicienne, les restrictions budgétaires, les impératifs de l'aménagement du territoire et les querelles de l'environnement perturbent ces projets.

S'il est un homme qui croit

Région Aquitaine: ETABLISSEMENT PUBLIC REGIONAL - COMITE D'EXPANSION AQUITAINE L' FASE

à ARCACHON **GAUME**

vous propose des Appartements

au CENTRE GAMBETTA et directement sur mer LES FLOTS

55, Avenue Lamartine - 33120 ARCACHON

Le style Mériadeck

● Le quartier de Mériadeck à Bordeaux sera typique du style des années 60.

N pourra dire que faurai marqué ma ville. » Le maire de Bordeaux se défend pourtant d'être un nouveau Tourny, ce grand intendant à qui la ville doit sa beauté. S'il avoue la même ambition, sans doute Jacques Chaban-Delmas envie-t-li parfois l'autorité du fonctionnaire. Surtout depuis que la crise économique étouffe ses entreprises grandioses et qu'il a perdu à Paris de commodes observatoires.

Bien dans ses murs et ses habitudes, la ville se mérie des bouleversements. Les Bordelais vont peu au Lac (le nouveau Bordeaux, aux portes de la ville), et ignorent superbement Mériadeck, vieux quartier reconstruit à deux pas de l'hôtel de ville.

Mériadeck, rappelle le maire, « c'étaient des bordels ; 95 % d'immeubles au-dessous du sociable ». Autour de la place Mériadeck (prénom de l'archevêque de Rohan, qui fit fortune en lotissant ce quartier), où se tenaient le marché aux puces, c'était en effet le quartier des filles et des ferrailleurs. En décidant de raser Mériadeck, on effaçait à la fois la misère et le péché, et jusqu'à la trame ancienne des rues. A la place, on inventalt, vers 1955, un quartier tiré au cordeau, très propre, des immeubles neufs, riches (il n'y a pour l'instant qu'un immeuble H.I.M.), aseptisés : le quartier d'affaires de la « métropole d'équilibre ». Ce fut très long.

Pour « libérer », comme on dit, ces 27 hectares de taudis, le maire avait donné une stricte consigne de patience et de douceur. De la patience, il en fallut pour mener les quinze cents négociations foncières, rendues nécessaires par le morcellement de la propriété dans ce secteur, pour reloger ou indemniser deux mille cinq cents familles, évincer plus de cinq cents activités économiques. « Il reste une trentaine d'irréductibles, le fond du panter », dit M. Folles, directeur de la Société bordelaise de rénovation urbaine (S.B.R.U.).

Mais pour l'essentiel, Mériadeck est, selon le maire de Bordeaux, une « affaire réglée » : « Dans six mois les arbres seront plantés, dans un an la préfecture sera construite et dans dixhuit mois l'immeuble de la communauté urbaine, dans deux ans le centre commercial ouvrira. Pour moi, c'est une opération terminée qui ne peut plus

La tranquille assurance du maire de Bordeaux s'explique. Les engagements publics importants sont irréversibles. Surtout l'Etat a fait, en 1969 (M. Chaban-Delmas était à Matignon) un somptueux cadeau de baptême à Mériadeck en accordant à cette opération la plus importante des subventions d'équillbre reçues par des entreprises similaires : 100 millions de francs, soit la moitié du déricit prévu à l'époque. Ce généreux coup de pouce fait dire aux spécialistes que Mériadeck sera doute l'une des seules opérations de rénovation urbaine à se terminer comme elle était pré-

Pendant des années, de grands panneaux annonçant « Bordeaux 1980 sort de terre » ont alimenté l'ironie locale. Rien n'apparaissait. Aujour-d'hui, on peut juger sur échantillons le nouveau quartier. Echantillons est bien le mot.

car l'unité voulue par l'architecte Jean Willerval est blen
peu visible : fenêtres hexagonales per cées comme des
meuririères dans la façade du
Frantel; balcons durs et gris
des « Jardins de Gambetta »;
rambardes laquées de blanc,
façon « arts ménagers » d'un
autre immeublé; et le morceau
de bravoure, la Caisse d'épargne, gros escargot de pierre
jaune éclatée, lointaine cousine
du musée Guggenheim de NewYork, où la recherche est sensible à défaut de l'harmonie
avec l'entourage.

Renonçant à défendre ces architectures, le maire de Bordeaux questionne pour se rassurer : « Et la dalle? » Lè, en effet, on se reprend à espérer. On comprend mieux pourquoi l'architecte impose un plan cruciforme à tous les immeubles, ce « caprice » brise les lignes et dès que trois ou quatre bâtiments sont construits, l'espace qu'ils délimitent ressemble à une place assez « intime ».

Il reste que, sans raison valable de s'y rendre, les Bordelais n'y vont pas. Il n'y a pas de boutiques. La dalle est déserte et le restera, les commerces devant être groupés dans un grand ensemble couvert. Et Mériadeck est un peu une forteresse, posée sur pilotis dans un quartier à l'échelle beaucoup plus modeste. Même si les hauteurs des immeubles sont raisonnables. Les responsables l'ont senti et de nouvelles études ont été faites pour ménager sur les autres « franges » de l'opération un accès par paliers successifs au nouveau quartier.

Tandis que Mériadeck prend tout doucement une allure qui sera typique des idées des années 60, le quartier du Lac, immense savane sablonneuse, au nord de la ville, s'enlise un peu. Sans doute, la doiente capitale d'Aquitaine ne pouvait - elle mener de front d'anssi vastes projets. Sans doute, le président Chaban-Delmas avait-il taillé l'habit larre.

...... C''AMPEN'

Routes en plans

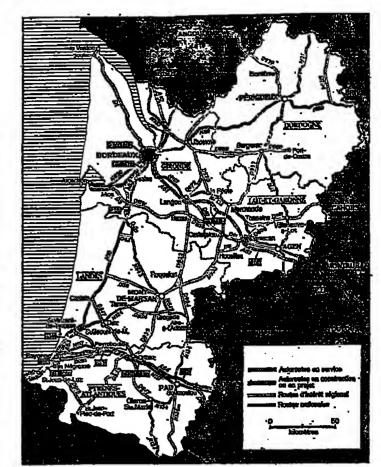
(Suite de la page 19.)

M. Doustin avalt trois autres axes préférés : l'autoroute A 61 (Bordeaux - Toulouse - Narbonne), l'A-64 (Bayonne-Pautoulouse) et la route nationale 89 (Bordeaux-Libourne - Périgueux), dite route des ministres » parce qu'elle relie les fles de MM. Chaban-Delmas, Boulin, Guéna et Chirac, à la vallée du Rhône.

Cette assature autoroutière ne suffisait pas. « Lorsque j'ai préparé, en 1973, le premier budget de l'établissement public régional, je me suis demandé comment éviter un saupoudrage des crédits et comment susciter un véritable esprit régional, raconte M. Doustin. J'ai proposé à tous les préfets, à tous les présidents de conseils généraux et, enfin, aux conseillers régionaux de donner la priorité des priorités aux routes. Ils ont accepté. Nous avons retenu un réseau routier d'intéret régional de 1400 kilomètres pour lequel un plan a été arrêté de 1974 à 1978. »

Celui-c' permetira d'améliorer 600 kilomètres de routes grâce à des déviations, des élargissements et des rectifications de tracé; pour 60 % les recettes fiscales du budget régional y sont consacrées. Chaque amélioration est financée à 60 % par la région et à 40 % pour le département concerné.

Tout alla donc pour le mieux, jusqu'au budget de 1977. La direction des routes avait si peu de crédits pour les routes nationales de rase campagne qu'elle a proposé un marché à l'établissement public régional. Elle lui a offert de participer pour un tiers au financement des 144 millions de francs nécessaires au cours du VII° Pian pour améliorer les routes nationales



89 (Bordeaux - Libourne - Périgueux), 21 (Limoges-Périgueux-Agen), 124 (Dax-Mont-de-Marsan - Aire - sur - l'Adour) et 134 (Aire-sur-l'Adour-Pau).

La belle unanimité du conseil régional d'Aquitaine dont M. Jacques Chaban-Delmas, son président, était si fier a voié en éclats. Le dossier a été repoussé, le 28 septembre, par une majorité de gauche. « C'est inad-missible / dit M. André Labar-rère, député (P.S.) et maire de Pan. L'Etat s'est déjà déjaussé sur nous d'un certain nombre de voies pour lesquelles nous avons réalisé un emprunt de 300 millions de francs. On nous demande maintenant de subventionner les routes nationales. Mais si nous acceptons de faire cet effort financier, nous ne pourrons faire que ça 1 ».

Pénurie budgétaire et querelles politiques permettront-elles tout de même de rouler à 90 kilomètres-heure sur toutes les routes régionales et de bénéficier des autoroutes dans les délais annoncés? Ce n'est pas sûr.

L'autoroute A 63 progresse avec lenteur. Alors que les Espagnols ont « tiré » une autoroute d'Irun à Bilbao, apparemment sans difficulté, les ingénieurs français se sont heurtés en remontant d'Hendaye à l'hostilité de la commune de Guéthary, dont le quartier de l'église risquait d'être défiguré par une tranchée de l'autoroute. La décision de reconvrir de terre cette tranchée protège efficacement le site. C'est le contournement de Bayonne qui gêne maintenant la progression de l'A 63. Il avait été convenu entre l'équipement et la société trafic de l'autoroute emprunterait dans un premier temps le pont urhain de Bayonne. A le demande du conseil du district Bayonne-Anglet-Biarritz, les pouvoirs publics ont exigé du concessionnaire qu'il construise tout de suite une déviation et un pont. Les discussions se pour-suivent pour répartir la charge des 160 millions de francs sup-

Plus difficile encore est la construction de l'autoroute A-64 (Bayonne-Pau-Toulouse). Elle est l'autoroute « politique » par excellence parce que le gouvernement a jugé qu'elle était l'un des moyens d'éviter la constitution d'un département basque. D'autre part, les maires de Bayonne et de Pau la réclament à cor et à cri pour des raisons économiques et administratives. Malgré une ouncertation très poussée avec les élus concernés des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, les ingénieurs de l'équipement voient leur projet contesté entre Bayonne et Orthez.

M. Bernard Louis - Nounez, président du comité de défense de la basse vallée de l'Adour et des gaves et douze maires ne sont pas d'accord. « Cette autoroute massacrera irrémédiablement le site et elle tuera la vie économique du pays, déclare Louis-Nounez. En outre, elle sera ruineuse, car la présence de tourbières entrainera des dépenses supplémentaires qui multiplieront par huit le devis initial. Et tout ça, pour permettre chaque jour à seulement six mille véhicules de circuler. M. Barre recherche des économies? Nous lui conseillons celle-ci.»

M. Jean Maye, conseiller général (P.C.) et maire de Tarnos (Landes), est du même avis : «Ce projet perturbe toute la pallée de l'Adour, déclare-t-il. Pour satisfaire les intérêts politiques d'une minorité, on va saboter les intérêts économiques d'une région. Je suis partisan de remonter l'A 64 jusqu'à Dax, où elle desservira une zone très touristique.» M. Jean-Pierre Pourcade, ministre de l'équipement, tranchera le débat.

L'Aquitaine dispose aujourd'hui de plans routiers cohérents qui devraient la faire sortir de son isolement vers 1982-1983. Deux questions restent en suspens : ces plans seront-ils respectés ? Seront-ils exécutés à temps pour donner à la région les moyens de supporter l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun ? Tont serait beaucoup plus simple si l'Aquitaine bénéficiait, pour ses routes, d'une aide budgétaire de l'Etat comme la Bretagne on le Massif-Central. N'est-elle pas, elle aussi,

ALAIN FAUJAS.

3 ÅGE

Une entreprise ne peut pas perdre un exercice à se décentraliser.

Venez à Bordeaux. (Nous avons desusines relais.)

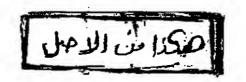


COMMUNAUTE URBAINE DE BORDEAUX SERVICE D'ACTION ECONOMIQUE - 20, COURS PASTEUR - 33076 BORDEAUX - TEL. 90.91.92

AU CŒUR DU QUARTIER MERIADEC HOTEL FRANTEL BORDEAUX.

196 chambres, restaurant le "Mériadeck", grill le "Sarment", salons, salles de réunion.

Rue Robert Lateulade Tél: (56) 90.92.37 I Des hôtels au cœur des villes.



Points chauds

Littoral

La côte introuvable

(Suite de la page 19.)

Installé dans des locaux tout neufs, près de Bordeaux, un petit état-major de vingt-cinq l'onc-tionnaires est chargé de faire accepter ces quelques principes par les élus locaux. A sa tête, Emile Biasini, grand commis de l'Etat qui est passé des affaires d'outre-mer aux maisons de la culture, puis à la télévi-sion, avant d'arriver à ce poste. Son arme nº 1 : les capitaux publics. De 1970 à 1980, il aura déversé sur l'Aquitaine plus de 900 millions de francs. Il aura ginsi poussé les collectivités lions de F. Il attend des promoteurs qu'ils misent, à leur tour, 10 milliards de francs sur la réussite de l'opération.

Pour être solide l'édifice doit reposer sur la maîtrise des sois. A la MIACA, on assure que c'est chose faite. On aloute même qu'il ne se construit plus rien tout au long de la côte qui ne soit sous contrôle. Malheureusement, sur solkante huit plans d'occupation des sols prescrits, une douzaine seulement sont approuvés. Si la plupart des terrains privés proches du littoral ont été placés en zone d'aménagement différé (ZAD), le classement des secteurs les plus fragiles n'est pas achevé. La mission n'a acheté, en propre, que 500 hectares de terrain, et les onze réserves naturelles prévues sont toujours sur le papier.

En revanche, on voit s'ériger, ici et là, des lotissements et des complexes touristiques que la mission se garde de revendiquer et qui sont, paraît-il, autant de coups partis ». Certains d'ail-leurs sont fort réussis, comme la marina de Talaris, sur les rives de l'étang de Lacanau. Un promoteur très astucieux s'y est assuré 150 hectares de forêt en bordure de lac. Opération d'appropriation aujourd'hui in-

Mais au moins y a-t-il réalisé, avec l'alde d'une dizaine d'architectes rivalisant d'imagination, un village lacustre de modèle nordique qui s'adapte parfaitement au site. Ailleurs, hélas i lotissement sans imagi-nation à Contis (Landes), station balnéaire géante à Seignosse, où plus de dix mille lits sont en cours de finition sur 4 kilomètres de dune. Merlin

Transports

et quelques autres y répètent ce qu'ils ont fait sur toutes les côtes de France.

I.a. MTACA fait-elle avancet les UPA qui dépendent d'elle ? La première, celle de Soulac, va jouxter le complexe portuaire et pétrochimique du Verdon. Voilà une incohérence qui condamne au moins l'un des deux projets, sinon les deux. Le schéma prévoyait un certain remodelage d'Arcachon, couplé avec sa voisine, La Teste, dans l'unité numéro 6. Tout est en panne, y compris le plan d'occupation des sols, car les munici-palités sont en désaccord.

L'argent

B IEN que personne n'en ail tenu le compte exact. on estime que la MIACA a obtanu, depuis 1966, sous forme de prêts et de crédits budgétaires, aux alentours de 400 millions de francs. Ils ont servi à payer d'innombrables études, à faire vivre la mission et à financer d'importants tra vaux d'Intendance : un grand collecteur autour du bassin d'Arcachon, vingt-quatre stations d'épuration, cinq usines de traitement d'ordures ménagères. communes aux égouts, des parkings, des aires de pique-nique, 100 kHomètres de pistes cyclables, la protection des dunes. l'amélioration des routes, le dragage des lacs. le renforcement des réseaux d'eau, d'électricité, de téléphone, et... un tronçon du canal agultain, aulourd'hui abandonné.

Dans les Landes deux UPA, la 7 (Cazaux-Biscarosse) et la 8 (Saint-Julien), demeurent sur postiches. Personne n'en parle plus. En revanche, celles dont on parle suscitent d'aigres critiques des résidents et des écolo-gistes. C'est le cas à Piqueyrot, sur l'étang d'Hourtin, comme à Claouey, sur le bassin d'Arcachon. Quant à celles où les bé-tonneuses sont à l'œuvre, ce qui

B'y construit contredit tous les bons principes que brandit la

Le premier chantier est celui de l'Océanide. Au sommet de la dune de Lacanan, des immeubles-barres de trois étages vont s'allonger sur 600 mètres. Six cent cinquante lits sont construits. Il y en aura deux mille cinq cents. Style indigent, erreur monumentale, honteuse concession aux promoteurs. M. Biasini jure qu'on ne recom-

mencera plus. La seconde réalisation est celle du port de Capbreton et des immeubles qui l'entourent. Entre la plage et le port, sur une langue de sable qui aurait dû être réservée à la promenade et aux sports, une filiale d'une hanque édifie un pâté vaguement pyramidal de mille cinq cent cinquante lits, avec son inévitable parking. Les oremiers logements sont si proches de la mer que l'eau et le sable les envahissent, tandis que des fissures apparaissent déjà sur les crépis style provençal

«Coup parti»

Au fond du port, une filiale d'un autre banque bâtit d'autres pyramides, hautes de cinq étages, qui abriteront deux mille hult cents personnes. Là, c'est un moindre mal si l'on sait que le programme initial était une marina privée de trois mille trois cents lits. La mission a tiré le meilleur d'un « coup parti » qui, à tout prendre, créera un lien entre les deux communes, longtemps rivales, d'Hossegor et de Capbreton. Au total, ces opérations, qui ne seront achevées que dans quelques années, représentent six mille huit cent cinquante lits. Il n'y a pas de quoi pavoiser, puisque les objectifs fixés pour 1980 étaient de trois cent mille lits. Ils ne seront pas atteints, même à l'hori-

On ne peut pourtant pas re-procher à la MIACA de rester inactive. Son patron court le monde pour dénicher des pro-moteurs qui accepteraient de « jouer le jeu », entendez de ne pas construire sur le bord de

Sur place se succèdent les hommes d'affaires britanniques. suédois, néerlandais que l'on promène inlassablement de la côte basque à la pointe du Verdon. M. Blasini vient même de créer et de prendre la présidence d'une association pour l'expansion du tourisme en Aquitaine. Mais manifestement les financiers renacient.

Il est vrai qu'aujourd'hui rien n'est plus très clair dans ce grand dessein d'aménagement littoral Et d'abord ses hypothe ses de départ : le mythe un peu simplet de la croissance indéfinie et de l'énergie inepuisable et à bon marché ne tient plus. Or toutes les stations projetées supposent l'utilisation intensive de la voiture.

En outre, or ne sait plus très bien ce que souhaiteront les estivants de demain. On avait beaucoup parié sur les résiden-ces secondaires. Les jeunes et les étrangers semblent préférer planter leur tente sous les pins. Alors on parle d'aménager trente mille lits de camping dans les quatre ans à venir. Le gou-vernement donne aussi un coup de barre à gauche et promet 30 % d'équipements sociaux alors qu'on révait de riches

Lourde machine

Habile manceuvrier, M. Blasmi tire bord sur bord pour remon-ter au vent. Le dernier coup de tabac est venu de l'instruction du 4 août 1976 concernant la protection du littoral, et qui était signée Jacques Chirac. Il y était expressement interdit d'urbaniser les dunes, les forêts. les versants connant sur la mer ou les lacs, de créer des ZAC en bordure du littoral, d'en créer à l'intérieur en l'absence de schéma d'urbanisme ou de plan d'occupation des sols, et de lotir sans plar d'occupation des sois. Nombre de projets de la MIACA se trouvalent compromis. Une seconde instruction interprétant la première est miraculeusement arrivée le 3 novembre. Signée Raymond Barre, elle autorise la mission à créer des ZAC, ainsi qu'à urbahiser la forêt et les dunes.

La lourde machine de l'aménagement peut donc repartir Souvent ensablée, soumise à des impulsions contradictoires, jusqu'où ira-t-elle, comment irat-elle, au prix de quels renle-ments ? Elle est pourtant condamnée à réussir. Sinon, pour lutter contre le béton, la côte equitaine ne pourrait plus compter que sur ses propres forces : celles du vent, du sable et des embruns.

MARC AMBROISE-RENDU.

En toute liberté

«In abstracto»

par JACQUES ELLUL (*)

E comité de défense de la côte aquitaine ne s'oppose nullement à un certain développe-ment de la région, mais procède à la critique des entreprises de la mission d'aménagement à partir d'options fondamentales différentes.

Pour la MIACA, on pense à une richesse abstraite. statistique, de la «région» considérée in abstracto. Nous, nous pensons à la réalité de vie des Aquitains. dont il n'est pas du tout certain que la situation sera améliorée par l'expansion touristique. On sait maintenant, grâce à des études très sérieuses, que te tourisme n'enrichit pas l'ensemble des populations locales mais seulement quelques faibles minorités Par contre le cadre de vie et les métiers traditionnels sont anéanti

Pour la MtACA. l'intérêt se concentre sur le touriste : Il faut tout prévoir pour lui faciliter la vie. Pour nous, l'intérêt primordial est celui des popu-

Pour la MIACA le primat de t'automobile est posé en toutes circonstances. Il faut que le touriste puisse accéder le plus vite et le plus commodément possible à tous tes points aménagés. D'où, évidemment, un réseau routier considérable Pour nous, le primat. c'est celul de la nature. It laut commencer par calcular avec exactitude - ce que n'a jamais fait la MIACA - quelle quantité de touristes, quelle quantité de voltures, quelle quantité de béton le milieu naturel peut supporter.

Ce que nous aurions attendu de la MIACA, c'est une extension du tourisme social (campings, villages de vacances, gites ruraux) et un blocage du tourisme riche, fondé sur l'accession à la propriété. C'est ensuite un freinage progressif de l'afflux de touristes sur la côte en les orientent vers l'intérieur. C'est également la revalorisation des métiers traditionnels pour retenir les jeunes sur place. C'est le développement d'industries légères, utilisant des techniques douces (entre autres tes industries du bols, à l'exemple de ce qui se fait en Suède et au Canada). C'est la lutte contre les industries actuelles très polluantes comme la fabrication de la pâte à papier. C'est enfin l'établissement de normes sévères concernant la poliution d'une part, la densité de population tolérée par le milleu naturel d'autre

La MIACA a cèdé au spectaculaire, à l'idéologie de l'argent, à la mise en exploitation du milieu naturel comme d'une ressource économique potentielle, à une trage contestable du progrès. Quant aux moyens qu'elle emptoie, nous en avons démontré le caractère à la fois dangereux et fallacieux Du travali mai fait sur des principes faux...

(*) Vice-président du comité de défense de la côte aquitaine, Professeur d'histoire et de sociologie à l'université Bordeaux-L

L'équilibre

par ÉMILE BIASINI (*)

E rôle de la Mission Interministérielle pour l'aménagement de la côte aquitaine repose sur une évidence et sur une nécessité. L'évidence, c'est la très fone pression de la demande touristique qui s'exerce sur l'Aquitaine depuis une accroît de tacon spontanée de plus de 5 % par an-C'est ici qu'apparaît la nécessité, car si l'on veut conserver au pays son caractère, si l'on veut lui épargner ce qui est apparu ailleurs comme

une fatalité négative. Il faut maîtriser son expansion touristique pour que le tourisme devienne source d'enrichissement et non de déséquitibre. C'est en 1972 qu'a été adopté le schéma définitit

d'aménagement de la côte aquitaine. Ce fut d'abord l'arrêt brutal de tous les projets promotionnels non conformes aux directives du schéma - c'est-à-dire tous les projets de station nouvelle concentrant en bord de mer ou de lac, en site vierge, les hébergements nouveaux. Une soixantaine de mittiers de lits au total auront élé ainsi annulés. Ce furent en même temps d'importantes dispositions antispécutatives concernant 180 000 hectares de terrains en zone sensible. Ce fut enfin le lancement du plan de génie sanitaire grace auquel la côte aquitaine est aujourd'hul sauvée de la pollution.

Mais cela ne saurait être suffisant, car il faut aider l'Aquitaine à vivre. Les schémas d'amèna-gement ont été établis avec t'ambitlon de maintenir le capital naturel d'abord. Les schémas fixent pour cela les limites à ne pas dépasser : 275 000 tits nouveaux en Gironde et dans les Landes (où il en existe déjà plus de 310 000).

Dans le tissu forestier aquitain, la blessure semble supportable d'autant qu'il n'y aura pas de saignée routière. Enfin, tous les hébergements nouveaux sont greffés sur des stations existantes. Ainsi les bords de mer ne seront occupés que lorsque l'impiantation d'un habitat y sera déjà réstisée. Pour veiller à cette politique, un comité pour l'environnement conseille la mission et se prononce sur chaque projet

Toute politique, toute action, aboutit aux hommes. C'est parce que, dès l'origine, la mission a considérè cette question comme fondamentale que l'aménagement de l'Aquitaine est aulourd'hui véritablement entre les mains des Aquitains. Ses schémas sont devenus ceux des collectivités locales. La maîtrise d'ouvrage appartient partout aux collectivités locales ou départementales. Les entrepreneurs, les artisans, tous les corps professionnels et socieux du pays, sont incités à participer à l'aménagement et associés aux travaux. L'aménagement de la côte aquitaine devient chaque jour davantage un fait régional global.

(*) Président de la mission interministérielle pour l'aménagement de la côte aquitaine.

Région Aquitaine:

Nous avons l'oxygè

L'Aquitaine, ce n'est pas seulement une des régions les moins polluées de France, où l'on vient, pour les vacances, découvrir ses 250 km de plage, son immense forêt (la plus grande d'Europe) et ses importantes montagnes. C'est aussi une terre de grands espaces, prête à accueillir toutes les industries à la recherche

d'un sang neuf.

Des infrastructures d'accueil bien adaptées aux besoins des industriels d'aujourd'hui ont été soigneusement étudiées pour faciliter leur implantation. Aioutons à ces structures la situation privilégiée de l'Aquitaine dans l'Hexagone et son ouverture sur l'Espagne et l'Afrique.

Soulignons enfin, les facilités de communication (ports, réseau routier, chemin de fer) qui font de cette région une véritable terre d'accueil pour toutes les industries.



Aquitaine, le pays de qualité





3 AGENCES

qui vous proposent

dans région Sud-Ouest

BAYONNE BIARRITZ ST-JEAN-DE-LUZ 24, avenue Foch BAYONNE

PAU et montagne 20, bd Pyrenées 6 programmes

8 programmes

BORDEAUX

investisseurs

11, cours intendance 3 programmes urbains 2 programmes

350 appartements et villas

ENTREPOTS

BORDEAUX-BASTIDE (33)

Tél. 86-29-11 — Télex 55942

Rue de la Rotonde

Comment disait-on Qualité de la vie chez les Pétrocores?

ves gaulois. Très braves. Ils élurent drale Saint Front.domicile sur la charmante colline Il n'y a qu'eux pour savoir choisir d'Ecomebout, an bord de l'Isle; un melon à point ou une truffe odod'Ecomebosuf, au bord de l'Isle ; sur les lieux mêmes de la future ville

de Pérignenx Là, la terre était plus fertile qu'ailleurs; l'onde poissonneuse. Et le ciel clement ne leur inspirait aucune inquiétude.

tricux, surent sagement tirer pro-fit d'une nature générouse. Et il fallut vraiment un évènement grave, le siège d'Alesia, pour qu' ils se décident à abandonner, un

Les Petrocores, forgerous indus-

temps, leur paradis! Aujourd'hni, à Périgueux, les Pétrocores sont toujours parmi nous Le voyageur de passage pourra aisément les identifier, un jour de

Les Pétrocores. Une tribu de bra- marché, à l'ombre de la cathé- des Pétrocores : les berges de l'Isle

(ne les dérangez surtout pas!) ou les auberges et restaurants de la vieille ville. Copiez soigneusement leurs menus. En toute

confiance. On pourrait croize que les Pétrocores d'anjourd'hni vivent sans sesoucier des préoccupations de la vie actuelle. Il n'en est rien. Périgueux est une cité résolument moderne. En plein essor. Et elle sait mieux que toute autre, assumer ses responsabilités de capitale

Pour en témoigner, il suffirait de dénombrer ses industries, ses équipements scolaires, culturels et sportifs ...

Mais au fait, comment disait-on "qua-lité de la vie" chez les Pétrocores ?

La douceur de vivre a une capitale: Périgueux.



BÈGUES

rééducation rapide à tout âge

Pr. M BAUDET - 185, bd Wilson 33200 BORDEAUX



des habitants heureux.



De tous temps, les habitants de Pau ont été des gens heureux de vivre. Et com-me tous les gens favorisés, les Palois oublient souvent de vanter les charmes de leur ville. Capitale du Béarn au passé estigieux, cité trois fois royale - Henri IV, Bernadotte, Montpezat -, Pau bénéficie en outre de conditions climatiques exceptionnelles et d'une situation géographique privilégiée : à cinq minutes des côteaux et collines aux horizons de pics fameux, à une demi-heure des Pyrénées et des stations de ski, à une heure de l'Espagne, à quatre vingt dix iminutes de la Côte Basque et des plages sauvages et magnifiques des

Depuis 1971, la municipalité de Pau conduite par André Labarrère a multiplié les efforts pour que la capitale du Béam, animatrice des Pays de l'Adour, devienne de plus en plus celle de la joie

Une ville-jardin_ Pau, une des villes les plus belles de France, trois fois Premier Prix National des Villes Fleuries, a rejoint le gotha des cités hors concours pour la beauté de leur environnement et la qualité de leur fleurissement: Nice, Cannes, Deauville, Annecy et Vichy. Le nombre de mètres carrés d'espaces verts par habitant est le plus élevé de France. Depuis 1971, de nombreux jardins ont été créés, plus de quarante "points roses" agrémen-tent les carrefours. Le célèbre boule-vard des Pyrénées a été égayé de par-terres fleuris. Le funiculaire "rétro" va être remis en marche au début de 1977. Pau constitue un véritable "musée d'arbres" avec des espèces rares dont certaines demeurent uniques en EuEt un centre dynamique.

Restaurer la beauté du centre historique, créer un nouveau pôle d'attraction au nord de la ville et relier les deux afin de conserver l'unité de la cité, tel est l'objet du Dossier Villes Moyennes en cours de réalisation. Plusieurs actions sont engagées : Place Gramont à la noble ordonnance XVIIIº siècle, Place Reine Marguerite aux arcades en cours de reconstruction, Place de la Monnaie qui, débarrassée de bâtiments industriels, va devenir un joyau au pied du Chateau d'Henri IV.

Ancien exe économique au cœur de la ville, le ravin du Hédas, à l'abandon depuis des années, va être mis en va-Teur par des cheminements piétonniers. Au milieu des vieilles pierres et des an-tiques jardins du Roi, seront ainsi priviégiées, la promenade et la chalandise tout autour du centre.

Pau mérite bien sa réputation de ville de qualité et d'harmonie où les gens sont heureux. Pau est synonyme de joie de vivre.

aux multiples loisirs.

Pau est conflue pour le rugby, le Grand Prix Automobile, le Gotf le plus ancien du continent, les concours hippiques, les courses de chevaux d'octobre à juin. L'hipprodrome du Pont-Long est un des plus importants de province. Ce que l'on connaît moins bien, ce sont les actions aussi nombreuses que di-verses de la municipalité Labarrère en faveur des jeunes, du troisième âge, des associations sportives et culturel-les, des fêtes de quartier. Le "Boule-vard en Fête", au mois de juin, attire plus de vingt mille personnes.

La guerre des pins

• « Inventé » il y a à peine plus d'un siècle le massif landais risque d'être victime de la compétition économique.

UESTION : comment mettre en colère un écolo-giste entiché de futales de chênes, de hêtres, de noyers et autres feuillus?

Réponse : lui parler de la forêt landaise; des pins, des pins maritimes et presque rien d'autre sur 1 million d'hectares : des pins plantés sur des dunes et dans des marécages assainis, qui poussent alignés comme du mais, qu'on coupe comme du blé mûr, qu'on saigne aussi, comme un vulgaire poulet, pour en extraire la sève...

Bien sûr, c'est une boutade. Pourtant ce massif gascon, énorme et monotone, paraît fait pour contrarier la mytho-logie moderne de la forêt. Pour mieux comprendre cette forêt, il suffit de remonter au dixneuvième siècle.

L'industrialisation française, en plein essor, a besoin de bols pour construire, chauffer les hauts fourneaux, faire des meubles, des traverses de chemin de fer, des poteaux de mines. Des hommes habiles se taillent au début du siècle de petits royaumes dans la forêt. C'est la période euphorique. Durant les années 40, c'est le drame : en quelques années, près de la moi-tié du massif est ravagée par les

Tout va être replanté, mais le feu devient la hantise permanente des sylviculteurs. Leur premier mouvement est de créen en 1947 une mutelle (MISSO). Outre l'assurance contre les incendies des pins de moins de vingt ans, la MUSSO mène une propagande active pour la pro-tection du massif, et elle favo-rise les semis réalisés selon les méthodes modernes de ligniculture moins favorables au développement des foyers.

Cependant, en dépit du débroussaillage obligatoire le long des chemins, de réseaux parefeu, d'une surveillance permanente de la forêt, du printemps à l'automne, de la promptitude du corps de sapeurs-pemplers, des recherches permanentes pour aménager la forêt et utiliser des produits retardant la progression des flammes, 3 000 hectares environ brûlent chaque année.

Méthodes

Mieux prévenir les sinistres supposerait des moyens financiers importants. Or l'argent manque pour installer des panneaux invitant les touristes à ètre prudents ou pour équilibrer le budget d'un corps des sapeurspompiers forestiers pourtant indispensable. L'Etat et les sylviculteurs se renvoient la balle : il faut contribuer plus largement, dit l'administration; c'est une affaire de solidarité nationale, répliquent les forestiers. On

tourne en rond. Les étendues qui ont été dévastées par les incendies ont, pour la plupart, été replantées. D'abord selon des méthodes tra-ditionnelles, puis de façon intensive. Il s'agissait de satisfaire les besoins pressants des papeteries. Les premiers essais de fertilisation minérale du pin maritime au moment des semis ont été tentés en 1957-1958. Les résultats ont été spectaculaires. Sélection des semences, mécanisation des travaux, fertilisation des sols le pin est désormais cultivé comme un peuplier ou du maïs. Planté en ligne, « engraissé », il pousse plus vite, il est coupe plus jeune La ligniculture permet de « récolter » 12 mètres cubes de bois par hectare et par an en movenne, trois fois nins que la production de la forêt résinière classique.

production de bois, qui porte sur près de 15 000 hectares nouveaux par an, répondait à un objectif essentiel : assurer à des prix compétitifs l'approvisionnement des usines à pâtes. Car, ces trente dernières années l'économie de la production forestière landaise s'est profondément transformée : certes, la production de bois d'œuvre (2 700 000 m3) reste la plus forte (15 % de la production française), mais les papetiers, ont des besoins de plus en plus importants (1 500 000 m3). Bref, il y a compétition entre les différents utilisateurs. Les pape-tiers ont imposé leur jeu : ils ont introduit des méthodes de culture modernes, ils font désormais le marché.

Cette intensification de la

Les sylviculteurs ne tirent même pas parti de cette situa-tion. En 1973, le prix du stère de bois a bien doublé, mais ce n'était que la déflagration de l'explosion des prix mondiaux des matières premières. Aujourd'hui, les différents cours sont retombés a à une moyenne rai-

sonnable » selon les utilisateurs. a à des niveaux qui ne permettent pas une bonne gestion » selon les forestiers. Finalement parmi les milliers de propriétaires, seuls quelques-uns les plus importants - 1 % des propriétaires ont des forêts de plus de 200 hectares représentant au total 32 % de la surface du



forêt, qu'ils « cultivent » directement ou en société. Pour com-

bien de temps ? La masse des autres se désintéressent petit à petit de leurs « pignadas ». La Celiniose du Pin, filiale de Pechiney-Saint-Gobain-Pont-à-Mousson (voir par ailleurs), est là pour s'en occuper. Et, peu à peu, le massif tombe sous la coupe des papetiers.

Quelle sera la conséquence de cette evolution pour les personnes possedant la forêt v travalllant et y vivant ? Les avis fluctuent au gré des ententes des uns avec les autres contre les troisièmes. Mais les scieurs savent qu'à plus ou moins brève échéance des entreprises ferme-

Quant aux mille deux cents gemmeurs qui récoltent la résine. ils sont d'ores et déjà des chômeurs en sursis. La récolte de la résine est une des activités les plus originales de la forêt landaise, la dernière à être ainsi exploitée en France. Or la SICASSO - coopérative constituée par les sylviculteurs. - qui a, en simplifiant, le monopole de la commercialisation de la résine et de l'embauche des gemmeurs

a annoncé qu'elle cesserait ses activités à la fin de l'année : elle ne peut plus payer.

C'est l'aboutissement d'un lent processus de dégradation. Il y a trente ans, la gemme occupati dix fois plus de personnes et produisait dix fois plus de résine. La France était alors exportatrice de thérébentine, colophane et autres dérivés. Aujourd'hui. elle doit importer les quatre einquièmes de ses besoins. Pour enrayer cette évolution, le gouvernement avait décidé, en 1968, de soutenir la production en garantissant les cours, et de promouvoir le métier. Une école de formation professionnelle a été ouverte en 1975. Mais le Portugal et la Chine ont proposé leurs produits à des prix de plus en plus bas. Et le FORMA (Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles) a refusé de prolonger son soutien des cours. C'était l'arrêt de mort du gemmage. La SICASSO a déposé

son bilan Peut-on c laisser faire a dans une région où la situation de l'emploi est déjà médiocre ? Intervention des sylviculteurs manifestations des ouvriers C.G.T. rapport — encore tenu secret — de l'administration régionale : les gemmeurs ont appris, presque par basard, qu'un sursis leur était donné. M. Aymar Achille-Fould a fait publier dans Sud-Ouest une lettre du premier ministre — dont le directeur de cabinet est M. Doustin, l'ancien préfet de région — d'où fi ressort que le FORMA consentira une avance pour la fin de la campagne et que des études vont être entreprises... C'est peut-être de bonne guerre électorale, mais cela ne

règla rien pour l'avenir. La question « Faut-il (on non) soutenir le gemmage en dépit des coûts financiers que cela représente ? » reste sans réponse de la part des pouvoirs publics. Certes, on étudie la possibilité de faire participer les utilisateurs de thérébentine et de colophane à une opération de sauvetage en leur démontrant qu'ils n'ont pas intérêt à se priver d'une source d'approvisionnement nationale régulière. Mais les discussions sont peu avancées. Reste également à savoir s'il existe chez les sylviculteurs une réelle volonté de poursuivre le gemmage : pour beaucoup d'entre eux, il ne le semble pas tant son rapport est

Bref, que ce soit pour sa culture, sa sauvegarde ou son ex-ploitation, le massif landais, sinventé » il y a à peine plus d'un siècle, subit les tourments de la compétition économique. Compétition meurtrière : le seuil de « désertification » six habitants au kilomètre carré - est désormais franchi dans certains cantons forestiers.

ALAIN GIRAUDO.

Fête...

(Suite de la page 19.) Depuis près d'un siècle, Dax et Mont-de-Marsan (Landes) se disputent les meilleurs torreros, les orchestres et les bandas les plus sonores, les concours landais les plus virils, les feux d'artifice les plus hauts en couleurs.

Pendant près d'une semaine, les gens sortent de ches eux investissent la ville livrée aux loisirs, et dansent et chantent, de nuit comme de jour, au bord d'un fleuve d'alcools. Depuis des générations, il en est ainsi : des centaines de miliers de Dionysos en espadrilles se prennent par les énaules et font chavirer la planète des fêtes. Ils aiment à être ensemble. Et sans doute s'aiment-ils d'être ensemble.

Durant l'été se fait partout entendre la chorale des petits chanteurs à la gueule de bois. Les bandas n'ont pas le temps de reprendre leur souffle. Les écarteurs, qui sont, c'est le cas de le dire, de tous les coups, vont en boitillant de vache en vache. Les coureurs cyclistes amateurs s'endorment en selle — le soir — sous les banderoles qu'on ne décroche jamais. Ces fêtes sont organisées

grâce à la bonne volonté commune et aux collectes où s'épanchent, en même temps que les dons, un sens préservé du bénévolat. Il n'est pas inutile de noter que leur cycle est lié à ceiul de la production agricole (moissons, vendanges, transhu-mances). Dans cette province rurale, la fête a d'abord été, et continue en grande partie d'être, une façon de briser l'isolement géographique et hu-main où le travail assigne les gens de la terre. C'est une occasion de rencontre et un rite libérateur. A longueur d'année on accumule et on travaille ; les jours de fête on dilapide et, faute de retourner vraiment la morale ou de transgresser l'ordre social -- ces fêtes-là ne sont pas vralment subversives - au moins y pratique-t-on une parenthèse, recule - t - on échéances. La tendance ici, est

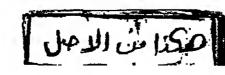
de les reculer le plus longtemps et le plus souvent possible.
Parmi ces fêtes, les plus anciennes perpétuent l'alliance antique du sacrifice (courses de taureaux) et des jeux (surtout en Pays basque). Les corridas, extrêmement nombreuses, et la féria qui les prolonge, montrent que l'on peut blen regarder en face le solell et la mort. La fête délivre, provisoirement, de la malédiction. Et rien comme la représentation de la mort n'in-

cite à faire la vie. Ailleurs en France les rendezvous dansés et chantés balisent égalament le fil des jours. Et les réjouissances du Sud-Ouest ne se distingueraient des kermesses. des frairies et des ducasses d'autres provinces que par leur fréquence et leur intensité si elles n'étaient, de surcroit, l'indice le plus visible d'une sorte de génie, au sens premier du terme : la fête s'inscrit ici en marge de l'acte de naissance... Avant d'être un état d'exception, elle est un état d'esprit.

A la campagne, la cuisine est, dans la maison, la pièce où l'on vit. Plus symboliquement, elle est un langage commun, un signe de connivence. Légère et inventive — parce qu'elle aussi est née de la pénurie, qu'on a cherché à faire bon avec rien, accommodant jusqu'au dernier abat de volaille. — la cuisine gasconne est un festin de mousquetaire pauvre... En quoi elle semble au pays : contre mauvaise fortune, la fête.

Il ne faut pas croire en effet que ces luxes de déshérités, ces plaisirs compensatoires, tradui-sent un optimisme benêt. Laissons l'amour intact de la vie » et «l'inaltérable confiance en l'avenir » à la littérature de syndicats d'initiative et aux ho lles électorales. En vérité, l'abandon où les pouvoirs centralisateurs ont tenu ces provinces et le retard où elles stagnent encore n'ont cessé d'attiser un fond naturel de septicisme de fortifier leurs doutes. C'est pourquoi, à la perspective lointaine du « grand soir », on est souvent enclin ici à préférer les certitudes d'une bonne solrée.

PIERRE VEILLETET.



Les surprises de M. de Jouvenel

(Suite de la page 19.)

C'est avec de grands moyens que l'on édifie des dunes artificielles, et qu'on les munit de végétation stabilisante, partant de l'herbe dite oyat, et s'épa-nouissant en forêt protectrice : à son abri, se développe la forêt

Jai dit quelques mots de cette guerre défensive, d'abord parce que l'histoire est belle, ensuite, ce qui importe beaucoup, parce qu'elle illustre le pouvoir protecteur de la végétation, mais aussi parce que l'origine dunaire des ninèdes a profondément marqué l'idée que l'on s'est faite de la forêt et de ses produits, ce que l'on pourrait appeler la politique du pin,

Remontons de quelques siècles en arrière. Les lieux de la forêt dunaire sont alors caractérisés par des populations de pécheurs et de bergers, qui n'ont besoin de bois que pour leurs maisons et leurs barques. Les bols résineux ne sont pas recherchés au loin, où les constructions de navires et demeures importantes appellent du chêne ou d'autres feuillus. Qu'est-ce qui, dans l'état des transports de la région, est aisèment transportable? C'est ce sang du pin que nous appelons communément résine, mais dont le nom propre est gemme.

Caractéristique est l'accord passé en 1468 par le seigneur

de la Teste de Buch avec les ' habitants de ses terres, leur concédant de prendre les bois nécessaires à leurs besoins familiaux, tels que constructions et bateaux, et se réservant la récolte de gemme. Car de la gemme seule il peut tirer un revenu, et il peut laisser aux habitants l'usage des arbres pour leurs besoins familiers : aussi sont-ils qualifiés d' « usagers ». Cet accord a été un modèle pendant des siècles : en ce lieu particulier, il a sub-

Or que résulte-t-il d'un tel partage? Les usagers sont por-tés à abattre des arbres adultes en pleine santé de leur bois, les propriétaires sont portés à gar-der sur pied des arbres très vieux, hauts et à très forte circonférence, propres à être saignés de toutes parts. On pense à cette exclamation shakespearienne : a Je ne savais pas qu'il y avait tant de sang dans ce vieil homme! » Au pays des pins, on le savait.

sisté jusqu'à présent!

Cet accord ancien n'a subsisté sur place que dans une zone étroite, mais la priorité des valeurs sur laquelle il reposait a longtemps demeuré, et jusque dans la forêt nouvelle des Landes : la gemme plus importante que le bois.

C'est en m'expliquant ce passe, et en me faisant voir ses traces, que M. Paul Caquet m'a préparé à comprendre la révolution qui s'est produite depuis

Mes très lointains souvenirs du royaume des pins étaient d'un pittoresque fouillis, dominé par des pins plus que cente-naires, dont la circonférence était assez ample pour que pus-sent y être accrochés plusieurs godets, au-dessous des plates pratiquées. Autour d'eux, des pins d'âges très différents, dont certains, penchés, attestaient une vaine recherche de la lumière nécessaire; et puis un sous-sol en foulllis de plantes diverses, parmi lesquelles des embryons de chênes pédonculés. Tout cela, M. Caquet me l'a fait revoir comme attestant le passé. avant de me montrer ce qui est le fait aujourd'hui.

C'est, à partir d'un sol entièrement déblayé et qui est ferti-lise, la semaison en lignes, avec, au cours des années, plusieurs éliminations (dites éclaircies), de tiges se trouvant en excès à mesure du grossissement inhérent à la croissance.

C'est là un changement fondamental, tenant à certaines causes, et comportant certaines conditions. Parmi tes causes il faut citer l'inversion des valeurs entre la gemme et le bois. Le temps est bien loin, où l'on pouvait tirer plus de recettes de gemme extraite que du bois abattu; et où, par conséquent, on avait intérêt à conserver les vieux arbres majestueux, de sorte que leurs successeurs ne pouvaient se développer qu'à leur ombre et sans ordre.

versée, du fait que la demande de bois a progressé blen autrement que celle de gemme ; celleci ne forme qu'une part, rapidement décroissante, des recettes forestières, peut-être du tiers voici un demi-siècle, c'est à peine 3 % aujourd'hui Quant au bois, un calcul de rentabilité fait apparaître qu'il y a avantage à abattre une « cohorte » d'arbres aux environs de leurs quarante ans. Ce n'est point que leur taille et leur circonférence cessent de s'accroître, mais ceci à des rythmes bien trop lents pour que le propriétaire ne perde point à attendre.

Cette « gérontocratie » est ren-

Aloutons que cette « durée de vie optimale » a des chances de se trouver abrégée, si l'accélèration de la croissance, qui a été constatée sur les neuf premières années de sujets traités selon les procédés les plus modernes. se maintlent durant les années à venir.

Il faut dire que le souci de rentabilité est rendu urgent par ces nouvelles méthodes ellesmêmes, car elles introduisent dans la sylviculture des investissements lourds en engrais et en machines. On situe le point de départ de la révolution technique en 1957, et à la station mizan, L'année 1957, était l'époque où les phosphates étalent bon marché, de même le pêtrole necessaire aux belles machines maintenant employees, dont il ne m'a pas semblé qu'elles fussent de l'abrication française. Les prix d'achat ont bien changé depuis : aussi les prix de vente Importent-ils grandement.

Les bois sont vendus soit pour la trituration, soit pour le sciage. Dans le premier cas, la vente s'adresse principalement à deux gros acheteurs, qui eux-mêmes souffrent d'une rude concur-rence étrangère. Dans le second cas, il y a plus grande diversité d'acheteurs, mais il semble que se heurtent à présent deux coalitions, selon le rapport qu'en fait Sud-Ouest, les propriétaires présentant leurs bois sur pied, en ventes par lots, il ne s'est trouvé que deux lots sur vingtquatre que les scieurs aient consenti à acquérir.

Au cours d'une bien trop brève visite, il m'a semblé, c'est là une impression toute personnelle, que la révolution des pins rencontre une conjoncture internationale défavorable à l'accumulation par les sylviculteurs des capitaux considérables appelés par la transformation engagee.

Dans ce massif gascon, il n'y a guère que 5 % à 8 % des boi sements qui soient propriété publique et les propriétés privées comportent une grande variété

De cette brève expédition, je n'ai rapporté nul jugement prématuré, mais le sentiment d'une grande mutation en cours

BERTRAND DI JOUVE: -

Galops courtois

"EST en 1959 très precisément le 3 20ût, à Dinard, au championnat d'Europe de concours hippique des juniors, que nous eûmes la révétation d'une - certaine équitation - du Sud-Ouest

et goûtâmes le bonheur d'en découvrit toutes les linesses. Un enfant de Saint-Jean-d'Angèly (Charente-Maritime), mais suivi et conseillé en Gironde, où les meilleures cravaches du cru - lui refilaient leurs petiles combines -. Bertrand Arles-Dulour, dix-sept ans à l'époque, venait, au galop d'exercice, sans cravache ni épe rons, de remporter le titre convoité par soixante-dix cavaliers repré-

sentant seize nations.
En selle sur l'adorable petite jument Mounana, dressée et débutée au Centre hippique girondin par le maître André Giraud, ce jeune sportit exemplaire avail dominé les vingt-quatre obstacles de l'épreuve individuelle sans une seule pénalisation, donnent ainsi une magistrale leçon de délicatesse et de patience à ses camarades étrangers pilotant des chevaux qui chargeaient avec l'idée de ne rien écouter et passaient au-dessus de la main, d'où une série lácheuse de sauts creux et cassés

L'art équestre tient peut-être dans les cinq doigts de la main. celte main que le cheval, sur une titiliation de l'auriculaire, vient chercher de lui-même pour se porter en avant. Celle du jeune Français, posée sur les rênes en se gardant bien des coups de sonnette, fascinalt. Une mouche prise dans sa paume n'eut pas élé

Et tandis que la nouveau champion d'Europe, les rênes cédées jusqu'à la couture, ses étriers déchaussés, regagnait, sans hâte et pensif, le paddock, un homme de cheval consommé. Patrick Moizard, commentant l'exploit en spécialiste, nous disait : - Nous fétons la victoire d'une belle équitation acquise dans le cadre du bon sens, une équitation signée du Sud-Ouest -

Les années se sont écoulées et, si certaines méthodes autourd'hui en laveur ravissent les bousquieurs de chevaux pendus à leurs ficelles - en oubliant que la vitesse reste l'aristocratie du sport el que nul n'y parvient sans être passe par les cadences raisonnables, l'équitation pratiquée en Aquitaine, pour notre plaisir, demeure immuable, sans tape-à-l'œil

Comment expliquer ce toucher d'artiste, ces aides discrètes jusqu'à être invisibles, toutes ces belles qualités reçues en partage chez la plupart des cavallers du Sud-Quest ?

Là, les avis sont unanimes. L'Aquitaine dolt beaucoup sinon tout à l'anglo-arabe, son cheval de prédilection, et cheval de selle lusqu'au bout des ongles puisqu'il descend de chevaux toujours consecrés à ce service. Il a bénéficié en outre, dans ses origines lointaines comme récentes, des haules vertus de l'arabe et, depuis plus d'un siècle, de celles du pur-sang anglais.

En concours hippique, un œil exercé l'identifie sans coup férir. De taille généralement assez médiocre, mais doté d'un port de tête aftier, sans cesse en mouvements sur ses pieds, il n'a rien du lourd Centaure comme il s'en volt aujourd'hui sur les pistes, notamment outre-Rhin

Mais, s'il est né sauteur, ce patit page fiévreux bien du Sud-Ouest demande à être traité avec beaucoup de cérémonie, d'où la nécessité d'un dolgté supérieur. S'il se fait mai en percutant un obstacla - sans fatalement le culbuter. - il s'arrêtera au suivani : « Il s'arrêtait naguère ancore, mais, grâce à de savants croisements, nous l'avons, sur ce chapitre, beaucoup améliore », corrige un grand éleveur girondin d'anglo-arabes, M. Emeric Couperie, qui actuellement s'active à préparer dans le cadre du Palais des expositions, le premier jumping international de Bordeaux. - Mais, ajoutet-11, si nous sommes parvenus à lui donner plus de taille, à le rendre plus élofté, nous nous sommes attachés aussi à garder intacts sa merveilleuse spontanéité, son - bouquet -, son courage enfin qui le porte à se surpasser devant une difficulté inattendue. »

Grâces solent donc rendues aux anglo-arabes qui inspirèrent à un Illustre cavaller du Sud-Ouest amoureux de cette race ce mot délicieux : - Comme ils sont pleins d'esprit ! -

ROLAND MERLIN.

COLLECTION PRÊT-à-PORTER

AUTOMNE - HIVER HOMMES - FEMMES

30, ALLÉES DE TOURNY. BORDEAUX

Réussissez, aussi, vos congrès d'entreprise. Une bonne adresse : Biarritz, une plage et une ville douées pour la réflexion et la détente.

Vos congressistes sont nombreux? Biantiz dispose d'un équipement holelier remar-quable. Tant par sa capacité que par son confort. Fait assez rare pour être signalé : toutes les calé-gories d'hôtels y sont largement représentées. Et toutes consentent des priz spécialement étudiés pour les congressistes! Pour vos conférences, de nombreuses salles spacieuses et bien équipées sont à votre disposition (les deux célèbres casinos offrent des salles pouvant recevoir plus de mille participants).

Biarniz dispose de grandes facilités d'accès. Un reseau routier en plein essor, une gare bien desservie et un aérodrome international à 10 minutes du centre ville.

Vos congressistes aiment méler le plaisir et le tra-vail ? Ils sauront apprécier la douceur du climat. Du premier brin de mimosa à la demière feuille, le

choix entre la mer et la montagne, le suri et le ski, l'Espagne et le Pays Basque, le golf ou la gastro-

Vos congressisles ont de la mémoire ? Ils se souviendront longlemps de vos congrès à

Comité de Tourisme et des Fêtes de Biarritz Bureau des Congrès.



UNE SEMAINE

dans le Sud-Ouest auservicedesentreprises et des particuliers

Bordeaux succursale:

50, cours du Chapeau-Rouge 44,80.05

Toulouse succursale: 24, rue de Metz 52.64.92

agence Saint-Georges: 6. rue Saint-Jerôme.

Ligne

directe

«Casses» au foie gras

A l'approche des fêtes de Noël ce genre de vols se multiplient : ce sont des « casses » au foie gras.

'ENQUETE pietine. La gendarmerie d'Aire - sur -Adour, dans les Landes, continue de rechercher les auteurs d'un cambriolage commis dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre derniers aux Conserveries de l'Adour. Butin peu ordinaire qui mettrait en appétit plus d'un gourmet : 150 kilos de de truffes et 620 kilos de foie gras. La valeur marchande de cette e prise » est estimée à 400 000 francs.

L'usine ne disposait pas de système d'alarme. Les passemuraille ont habilement opéré entre deux rondes de gendarmerie. Après avoir endormi les deux bergers allemands ou patrouillaient à l'intérieur du bâtiment, ils ont ouvert les chambres froides et chargé les précieuses victuailles dans un camion qui s'est ensuite évanoui dans la nature. Le poids lourd a été retrouve quarante-huit heures plus tard dans un quartier perdu de Bordeaux, Livrai-

Un « message de renseigne-ments et de recherches » a été diffusé sur le territoire national à toutes les unités de gendarmerie et à tous les services de police judiciaire. Faute d'indices sérieux, il faut pour le moment se contenter d'échafauder des

hypothèses. « Ce ne sont pas des bricoleurs qui ont monte le coup », affirme la gendarmerie locale. . Nous arons probablement affaire à une bande bien organisée. Qui serait assez fou pour s'embarrasser de quelque six cents boites de foie gras d'un kilo chacune, qui valent pas loin de 450 francs pièce sans avoir en poche des garantres d'écoulement?

Les responsables des Conser veries de l'Adour doutent également que les auteurs de ce fric-frac aient agi en isolés. A leur avis a ils appartiennent certainement à une chaine. Il se pourrait, par exemple, qu'ils aient écoulé foie gras et truffes dans des boites de nuit à Paris. Celles-ci ont du débit et ne sont pas très « regardantes » sur l'origine de la marchandise. Mais rien n'interdit de pense que nous nous trouvons tout simplement en face d'un concurrent malhonnète qui sur

nos conserves posera sa griffe ». Ce genre de casse » n'est pas inédit dans la région. Il y a trois ans, une conserverie du Périgord avait été ainsi « visitée ». L'an dernier, un semblable cambriolage avait été commis dans une fabrique de Pau. Au mois d'octobre, deux tentatives de vol ont échoué, l'une à Gimont, dans le Gers, l'autre à Saint-Sever, dans les Landes

a C'est classique. Des qu'approchent les fêtes de Noël, beaucoup de malfaiteurs se mettent en chasse pour se procurer des foies gras », indique la gendar-merie. « Nous invitons alors les chefs d'entreprise à renforcer la surveillance de leur usine pendant cette période délicale.

Pour les Conserveries de l'Adour, c'est une perte sèche : les compagnies d'assurance avaient refusé de prendre en charge ce bâtiment, qui ne comportait pas moins de cinquante-deux ouvertures. Venant après les résultats financiers plutôt médiocres de la salson passée, ce coup du sort paraît encore plus dur à supporter.

« Il nous faut sans délai nous reapprovisionner en truffes et en foies gras. C'est en effet pendant le dernier trimestre de l'année que nous réalisons la moitié de notre chiffre d'affaires », expliquent les responsables des Conserveries de l'Adour. « Nous avons déjà manqué quelques ventes. » D'habitude, ils refont leurs stocks au début de l'automne, à une époque où les prix sont raisonnables. Reconstituer ce fond de roulement entre la mi-novembre et la mi-décembre est une opération beaucoup plus onéreuse, car les cours sont alors à la hausse. « Impossible néanmoins de répercuter celle-ci dans nos tarils: il faut compter avec la concurrence. 2

Les Conserveries de l'Adour, dont la Société d'intérêts collectifs agricoles (SICA) de Saint-Sever détient 81 % du capital, aura traité cette année dans les règles de l'art près de 30 tonnes de foies gras d'oie et de canard et 130 tonnes de confit. Elle est, dans sa catégorie, la première entreprise des Landes. Ses concurrents utilisent des foles bon marché importés de l'Europe de l'Est. d'Israel. Pour sa part, elle s'attache à promouvoir les foles du pays. « Nous jouons à fond la carte du département », insistent ses dirigeants. « Ce qui est mauvais pour l'un est donc maunois nour l'autre p

JACQUES DE BARRIN.

Saint Benoît et le XX^e siècle

O Tout en appliquant strictement la règle de saint Benoît, l'abbave de Belloc - Pyrénées. Atlantiques - participe de très près à la vie de la région.

UX confins du Pays bas-A que, des Landes et du Béarn et à l'intersection de cinq communes, tout en baut d'une colline d'un vert intense au pied de laquelle coule la Joyeuse, minuscule affluent de l'Adour, l'abbaye benédictine de Belloc étire ses bâtiments blancs et sans prétention. Un vrai site de carte postale, barmonieux et paisible. La propriété du monastère atteint 310 hectares, sans compter une vingtaine d'hectares loues. Quelques bois. un peu de mais, mais pour l'essentiel de prairies pauvres où paissent cinq cents brebis.

Dans ce pays naturellement noble, fler et attaché à ses traditions, l'Eglise reste profondément implantée. La pratique religieuse est au-dessus de la moyenne nationale. Chaque dimanche, cent à deux cents personnes viennent assister à la messe de l'abbaye où résident une quarantaine de moines. De vastes locaux sont réservés aux retraitants. La liturgie est moderne, dans la foulée du concile : un peu de latin, un peu de basque, beaucoup de français.

L'église est récente, élégante, sobre. Les murs crépis en blanc ne comportent ni statue ni chemin de croix. Dans leurs stalles, les moines font face à une verrière très élevée où ils peuvent voir jouer les nuages et passer

les avions. La règle de saint Benoît est appliquée strictement pour l'essentiel, souplement pour les détails. L'essentiel : « Ne rien préférer à l'amour du Christ : ne rien faire passer avant l'office divin (cinq heures par jour environ): honover tous les

hommes. » L'accessoire : ne pas faire du slience ou de la clòture un absolu : accepter peutêtre demain la télévision à certaines conditions. Les moines vont en discuter incessamment.

Placée sous l'obédience de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire, Belloc a su créer une atmosphère détendue et très humaine appréciée par les nombreux laics qui, tout au long de l'année, viennent s'y ressourcer. Les catholiques basques sa-

vent ce qu'ils doivent à Belioc. Si l'ancien Père abbé était un spécialiste éminent de Francis Jammes, l'actuel, fils de directeur de banque et de paysanne, a fait du basque sa specialité. Il est membre de l'académie basque. Non seulement, il a édité des poèmes sous le pseudonyme d'Iratzeder, mais il a traduit dans cette langue le e Psautier > et les hymnes blbliques utilisés dans plus d'une centaine de paroisses basques de France, sans compter le versant espagnol. Chaque semaine une messe est célébrée en basque dans l'abbaye. Cette langue aux origines mystérieuses se prête admirablement aux mélodies : elle est isotone, (pas d'accent), ne comprend aucune syllabe muette et utilise fréquemment

la voyelle A L'amour du basque n'empêche pas l'abbaye, aujourd'hui centenaire, d'être largement ouverte au monde extérieur. Elle a essaimé à Pau, à Lazcano, en Espagne, aux Etats-Unis, en Argentine, à Jérusalem (le Secours catholique a repris depuis quelques années cette (ondation)

et au Dahomey. Florissante, l'abbaye de Belloc l'est certainement si l'on songe non seulement à son rayonnement spirituel mais à l'impact qu'elle a dans la région. Hier. des concours nationaux de ponte la France, aujourd'hui des cours de formation permanente pour les paysans donnés par un gers qui est à l'origine de plusleurs écoles d'agriculture et qui a coopéré, parmi les pre-

Landes. Bonnes brebis

Belloc constitue, d'autre part, un centre important de traitement du lait de brebis. Il fabrique 80 tonnes de fromage par an à partir de 400 000 litres de lait, dont 90 % sont achetés à l'extérieur. Jadis, le lait allait à Roquefort ; depuis quatre ans,

il est utilisé sur place. Est-ce une force ou au contraire un handicap pour Belloc d'être ainsi une industrie fromagère? A chacun d'en décider. C'est en tout cas conforme à la tradition bénédictine qui allait autrefois jusqu'à recommander

500 W

l'autarcie des abbayes. Que penser de l'avenir d'un tel monastère ? Il y a des points sombres, mais peut-être provisoires dans notre société moderne lasse des excès de l'urbanisme. Toujours est-il que Belloc connaît pour le moment des difficultés de recrutement. L'âge moyen des moines est de cinquante-six ans. Tout recemment le Père forgeron est mort à quatre-vingt-huit ans; au moulin de la Joyeuse, la forge du monastère s'est tue à jamais. l'utilité de cet artisanat étant devenue fort contestable. De Noël 1969 à la Pentecôte 1976. il n'y a eu aucune cérémonie de

vœux solennels. Dans dix ans, dans vingt ans, combien seront les moines de Belloc? Qui peut le dire avec certitude? Mais on ne saurait nier le rôle irremplaçable que joue aujourd'hui un tel monastère où se marient heureusement tradition et modernité.

HENRI FESQUET. ● C'est à Bayonne et non à Pau que se trouve le siège de l'Evèché des Py-énées-Atlantique, mais le titulaire de ce diocèse béarnais de Lescar, qui a que de Bayonne et de Lescar, Le diocèse béarnais de Lescar qui à existé pendant près de quinze siècles a disparu en 1801.

La cité épisconale du Béarn.

tome d'un ouvrage intitulé « Lescar, de la Réforme au Concordat ». Bien écrit, méticuleusement documente, luxucu-sement illustre, ce livre presente notamment, telle une galerie de portraits, les prélats qui se sont succède à Lescar, (Editions Marrimpoucy jeune, Pau, 320 p., 45 F.)

Le Médoc aux urnes

(Suite de la page 19.)

L'idéal serait d'élire aussi le docteur Julien, à qui personne n'a rien à reprocher, même s'il n'est pas très connu le long de l'estuaire, tout en gardant M. Achille - Fould, qui a falt beaucoup de choses, et par exemple des décentralisations

des P.T.T. Palsible pays que genent les affrontements de personnes. Population traditionnelle de forestiers, de paysans, et jadis de marins, influencés par les cycles de la terre et des marées, le long de la limoneuse Gironde, frontière entre l'Aquitaine et, là-bas, la Seintonge et la France.

Quelle terre, où chaque argent

cache de l'or i C'est le temps de la taille des vignes. La coutume voulait qu'on la commençat au tout début novembre, en sortant de la messe des morts. Mais, ict aussi, on a pris quelque liberté avec l'église. Sur les coteaux, les vignerons courbés confectionnent des fagots de sarments qui, dans les restaurants des Champs-Elysées, feront rêver à Prieuré-Lichine, à Léoville-Las-Cases ou à Lynch-Moussas. D'autres ouvriers (on dit que l'ouvrier viticole d'un château gagne 2 200 F et touche 25 litres de vin de propriété par mois), grattent les graves caillouteuses sur lesquelles viendra se réverbérer le soleil. Les domaines les plus illustres sont ceux qui ont un ceil sur le majestueux fleuve. Il faut que la vigne vole la rivière. Au loin, les aéroglisseurs de la Sedam. fabriques pour la S.N.C.F., font leurs essais dans un vrombissement d'avion, tandis que glisse un cargo hollan-

dais pousse par le jusant. Vollà Pauillac et sa raffinerie qui a eu tellement d'ennuis avec la famille Rothschild, car ils ne traitent pas le même liquide. Le port de plaisance sera bientôt terminé. Là viendront démâter des voiliers de croisières qui venant de l'Atlantique, poursuivront leur route par le canal du Midi vers la Sicile. Il faudrait aussi ravaler l'hôtel de la Marine sur les quais où coucha Stendhal, qui raconte, dans ses chroniques, qu'il y rencontra une servante d'une incomparable

beauté... Belle aussi est la demeure de M. Achille-Fould, à Bernos, dans la forêt. Il y reçoit le curé, le maire, écrit systématiquement aux abstentionnistes. Il hésite à aller affronter son adversaire, blen qu'il lui ait fait la proposition d'un débat public. « Julien a préféré faire venir des grandes vedettes, alors, ça ne m'intéresse plus. De toute jaçon, ajoute M. Achille-Fould, battu ou vatnqueur, dimanche, je me battrai au printemps 1978 en Médoc, et pas ailleurs. »

M. Julien a une démarche toute contraire. L'élection est une affaire nationale, et il a recu, dans ce but, l'appui suc-

cessif de François Mitterrand et de Robert Fabre. Mercredl soir, à Blanquefort, le canton le plus industrialisé, M. Mitterrand avait attiré une grande foule.

Il a prononce un brillant cours d'histoire de l'économie politique, parlant tour à tour de l'emploi. de l'inflation, du budget, sur une toile de fond où apparaissaient les banquiers Pereire, le prolétariat du dixneuvième siècle, le new deal de M. Giscard d'Estaing, a dont la société libérale avancée signifie, en verite, technocratie et dirigisme ». Le discours du leader socialiste avait une autre tenue, une autre portée, comparé aux propos et allusions prononces, auparavant, par d'autres leaders, sur « un ministricule représentant la droite honteuse et dissimulée, qui ne sait pas ce qu'est une étiquette, sauf lorsqu'il s'agit de la coller sur une

bouteille ». On revient toujours au vin, même dans les réunions socialistes. Mais dans le Médoc, la rose côtoie la vigne. Le promeneur attentif remarque, le long des routes, des rosiers devant les rangées de ceps. Que les pétales rouges vont bien aux feuilles d'automne, aux sarments et aux derniers raisins! Mais si ces arbustes ont été plantés là c'est parce que le rosier est très sensible aux maladies cryptogamiques et aux moucherons. Si la rose est attaquée. Je vigneron est immédiatement prévenu et il prend ses dispositions pour protéger les précieuses grappes.

L'a-t-on dit à M. Mitterrand? La rose et la vigne sont des alliées intimes sur les côteaux

FRANCOIS GROSRICHARD.

● A l'heure du Québec. — La fédération des œuvres laiques des Pyrénées-Atlantiques organise, du marcredi 24 novembre au samedi 11 décembre. un « Mois d'animation franco-qué-« Mois d'animation franco-que-bécols ». Le programme des manifestations culturelles com-prend notamment la projection du film québécois de Michel Brault, les Ordres, le jeudi 2 décembre, à Pau, et le récital de Gilles Vignault le samedi





UN ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

Etablissement public de crédit, la C.N.M.E. a pour vocation de faciliter l'accès des entreprises au financement bancaire et, contrairement à sa dénomination, elle ne limite pas ses interventions au financement d'entreprises titulaires d'importantes commandes de l'Etat.

Cette institution financière est ainsi placée au service de toutes les entreprises QUELLES QUE SOIENT LEUR ACTIVITE, LEUR DIMENSION OU LEUR FORME JURIDIQUE et peut les aider à résoudre leurs problèmes de financement qu'il s'agisse de crédits à court terme spécialisés (financement des marchés et et commandes publics lancement, fabrication ou commercialisation de produits nouveaux) ou de crédits d'équipement à moyen ou long terms, les interventions de la C.N.M.E. ont pour trait commun de permettre, en collaboration avec les banques, le financement des opérations d'exploitation et des opérations d'investissement des entreprises.

ECHEANCES - REGLEMENTS - TRESORERIE

sont la préoccupation constante des titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'aglese de travaux, fournitures, location, entretien, étude... La C.N.M.E. leur permet d'y faire face :

destinés à couvrir la phase initiale des marchés ou commandes avant l'ouverture des droits à palement. CREDITS DE MOBILISATION

pour permettre à l'entreprise de disposer sans délai des sommes qu'eile attend de l'Administration au lur et à mesure de l'exécution des marchés ou commandes, CREDITS DE CAUTION

garantissant à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-à-vis de l'Etat ou des collectivités publiques au titre de ses marchés.

LANCEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication posent aux entre-prises des problèmes de ressources qui trouvent leur solution dans la procédure de la lettre d'agrément innovation.

EQUIPEMENT - MODERNISATION

CREDITS DE PREFINANCEMENT

nécessitent des financements à moyen et à long terme. La C.N.M.E. dispose à cet égard de plusieurs formules :

CREDIT D'ÉQUIPEMENT A GARANTIE MUTUELLE

O CREDIT BAIL MOBILIER . CREDIT BAIL IMMOBILIER

医 喜 森

C.N.M.E. - 14, rue de Gramont, 75084 PARIS CEDEX 02 BORDEAUX 32, Allées d'Orléans 33000 Tél. 44.91.45

Autres délégations : LYON . MARSEILLE . NANTES . LILLE



M. Benson met le Tibet en Périgord

A conversion fulgurante d'un militardaire britannique au dharma tibétain tera peut-être demain du Périgord noir le centre principal de l'enseignement des lamas en Occident M. Bernard Benson juge volontiers secondaires les péripèties qui l'ont conduit, lui ancien pilote de la R.A.F., de l'industrie des - computers - au pélerinage de Darjeeling (Inde) et epécifiquement au château Chaban, commune du Moustier (Dordogne). - Mon histoire personnelle n'e pas d'importance -, répète volontiers celui qui paisiblement vient de donner son château du quinzième siècle et 350 hectares de terre à Sa Sainteté Gyalwa Karmapa (chef de l'école religieuse Kargyupa) et aux disciples de l'école Nyingnapas.

L'histoire assez extraordinaire est tout d'abord celle de trois rencontres qui valent d'être racontées : celles de Benson, du Périgord et du Tibet. Bernard Benson, qui a cinquante-quatre ans, dix enfants, une jolie barbe rousse et une collection de Rolls en état de marche comme Rolls en état de marche, commença par faire pro-saïquement fortune aux Etats-Unis en exploitant les quelque cent vingt brevets dont il était l'inventeur et en créant pour cela deux sociétés spécialisées dans les ordinaleurs. Il fit ensuite sept enfants à sa premère épouse, acheta vingt-quatre maisons à travers le monde avant de découvrir subitement la vanité d'une existence trop longtemps vouée aux servitudes du « management » et aux courtes vues de la fortune. - Un jour ?al décidé de me libérer, dit-il. Jai tout balance pour m'occuper de moi et des miens. - Un grand refus en somme mals avec de grands moyens. Il règle ses vieux comptes avec les

et s'envole avec femme et enfants pour trouver quelque part dans le monde un endroit » viable ». Pendant deux ans, Bernard Benson promène sa curiosité exigeante des Alpes aux Ardennes, et de l'Atlantique au Jura. Il survole en avion plus d'une province de l'Hexagone et découvre in fine le Périgord noir. Bien sûr... En homme

Etata-Unis en publiant un pamphiet sans tendresse

sensible, comme il l'est devenu, aux grands secrets des choses, il sera le premier à concéder que cette rencontre ne doit sans doute rien au hasard. Quelques idées « magiques » rôdent sur le Périgord.

Bemard Benson ne visite pas moins de soixanteneur châteaux dans le département et, en 1951, schète l'un d'entre eux : celui de Chaban. Avec trois ou quatre centaines d'hectares autour. Instaliation en 1962, rostauration, développement écologique, etc. Chaban, avec la famille Benson, ses employés et ses amis, devient bientô une enclave chaleureuse, un « laboratoire » plutôt romantique, dont le propriétaire campe déjà, sux yeux des Périgourdins, « le militardaire original ».

Reste à introduire le troisième protagoniste du récit : le Tibet, Benson, dont deux filles parient aujourd'hul couramment le tibétain, a découvert assez tôt - en 1968 - l'univers des lamas. Il se rend régulièrement à Darjeeling, aux confins du Bouthan et du Népal où sont réfuglés la plupart des moines tibétains ayant fui l'invasion chinoise de 1959. Attirance somme toute compréhensible d'un homme en quête de spiritualité pour un enseignement vieux de treize siècles que l'invasion niste a chassé du . Toit du monde », et qui, à un époque de grand doute et de fragilité nique, gagne chaque jour des adeples en Occident. On compte aujourd'hul soixente-dix-sept centres tibétains dans les « pays de l'Ouest » dont quelques dizaines en France (1). Bernard Benson, pour sa part consacre rapidement une grande partie de son existence au dharma (enselgnement tibétain) avec une sage humilité et un enthousiasme rafraichissant

Evénement considérable quolque passé inaperçu des profanes : en janvier 1971, Sa Sainteté Dudjom Rimpoche, chef spirituel de l'école Nyingmapa, secte la plus ancienne qui a conservé la totalité des enseignements historiques de Bouddha, visite l'Europe pour la première fots. Bernard Benson

le reçolt à Chaban. « Après deux jours de méditation sur le domaine, raconte-t-il, Sa Sainteté déclare simplement : cecl pourrait devenir le centre du dharma dans le monde occidental. »

Le 21 janvier 1975, un autre dignitaire tibétain, Sa Sainteté Gyalwa Karmapa, chet de l'école Kargyupa, qui est considéré comme la setzième réincamation de Chenrezi, le bouddha de compassion, et qui vient d'ètre reçu par le pape Paul VI à Rome, visite à son tour Chaban. « Les événements qui accompagnèrent sa visite ne peuvent guère être décrit en détail, raconte Bernard Benson. Sa sainteté déclara finalement : « Un grand monastère sera construit ict, qui deviendra le centre » du dharma en Occident. »

Les sept lamas

Gyalwa Karmape, en quittant Chaban, y taisse son neveu. D'autres lamas et quelques disciples s'y installent à leur tour, - en même temps, raconte Bernard Benson, qu'un grand nombre de gens qui ne savelent pas vraiment au départ pourquei ils veraient ».

On peut voir aujourd'hui flotter sur la côte de Jor, qui monte au château Chaban, des drapeaux de prières tibétains plantés au pled d'une ruine que remontant des jeunes gens bénévoles, vanus d'un peu partout. Une vingtaine de personnes et sept lamas travaillent d'ores et déjà à l'édification du cantre qui doit « contribuer à la survie de la culture et à la philosophie tibétaines ». Les mécanismes juridiques de la donation faite par Bernard Benson sont mis au point ainsi que les statuts d'une fondation capable de recevoir à l'avenir des fonds désintéressés. Le plan d'un grand monastère fiancué d'une centaine de cellules de moines a été établi par un architecte parisien, M. Gilles Saintsaulieu, qui a effectué pour cela un voyage au Sikkim. Un permis de construire a été sollicité. Mais le projet ne se limite pas au monastère

proprement dit. C'est le domaine tout entier qui doit bientôt être organisé en communauté pastorale. La carrière de pierre de Chaban, abandonnée depuis de nombreuses années, sera rouverte. L'agriculture biologique sera développée sur les 350 hectares, ainsi que la culture des plantes médicinales tibétaines. Les lamas envisagent également de se consacrer à l'édition des anciens textes bouddhistes et à l'art du thankka (travail du culvre). La communauté devrait ainsi assurer elle-mème l'essentiel de ses besoins financiers. Pour le reste, quelques riches particuliers, fascinés par l'expérience, auralent déjà proposé de faire des donations de l'ordre de 50 000 dollars.

Les Périgourdins ne sont pas hommes faciles à troubler. On n'habite pas l'un des « berceaux de l'humanité - sans une certaine propension à la philosophie et à la rumination. Les stupéfactions que l'on peut enregistrer ici au sujet de « l'aventure de Chaban » paraissent moins agressives qu'elles pourraient l'être ailleurs. Sans doute rouve-t-on dans la région quelques incrédules qu s'aventurent à conlesser leurs craintes aux visi-teurs. Le Tibet, après tout n'est pas loin de Katmandou, les disciples du grand lama ont souvent les chaveux longs, etc. De là à parier de drogue... Du Moustier à Périgueux, c'est pourtant une sorte de tolérance respectueuse qui paraît entourer l'entreprise. Une entreprise rarement assimilée et c'est justice - à une quelconque péripétie - mooniste -. La presse locale ne parle que prudemment et sans ironle des lamas de Chaban. C'est un signe.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

(1) Jean de la Guérivière a fait récemment le point sur la situation des lamas tibétains aux Indes (éle Monde » du 2 septembre 1976). Henri Enu a décrit pour sa part le centre tibétain qui est installé à Paris, près des Buttes-Chaumont (« le Monde » daté 15-17 mai 1975).

(PUBLICITÉ)

En passant par le mais

DE LA COOPÉRATION AGRICOLE A L'INDUSTRIE

La coopérative de céréales de PAU est une des « industries de pointe » du Bassin de l'Adour. Plus particulièrement spécialisée dans la production de semences de maïs, la coopérative de PAU est une grande entreprise régionale à haute technicité qui a su, non seulement garder, mais aussi développer l'esprit de service coopérative (c'est-à-dire la recherche constante d'un meilleur rendement des producteurs de semences de maïs). La coopérative de PAU assume un triple rôle promotion et rentabilisation des semences de maïs dans la région du Béarn, recherche de nouveaux débouchés vers les pays de l'Est ou l'Amérique latine et diversification des produits avec notamment le maïs doux appelé encore maïs-légume.

Première céréale fourragère pour ses qualités énergétiques, le mais sert principalement à l'alimentation du bétail. Cette culture se développe à l'heure actuelle en France, dans toute l'Europe (pays de l'Est), aux États-Unis et en Amérique latine. Le Béarn, bénéficiant de conditions climatiques exceptionnelles (chaleur et humidité) dues à la conjonction de la montagne et de la mer, offrait une terre privilégiée pour la culture du mais et particulièrement pour les semences de mais.

La recherche : secteur de pointe

La vocation fourragère du maïs est maintenant bien connue dans le monde entier. C'est dans cette direction que la coopérative de Pau a orienté ses recherches. Dans quels buts? Procurer au maïsculteur du Sud-Ouest une plus grande rentabilité à l'hectare, lui apporter des techniques nouvelles par le biais de la coopérative et de ses services, lui octroyer des équipements meilleurs pour exploiter sa terre.

Mais le rôle de la coopérative de Pau ne s'arrête pas à une meilleure rentabilisation des exploitations existantes (par la recherche de nouvelles variétés de mais hybrides). La coopérative de Pau utilise les possibilités de ce sol béarnais pour la recherche.

La recherche est le secteur privilégié de la coopérative qui y consacre 3 millions et demi de francs par an, soit 4,5 % du chiffre d'affaires global de l'entreprise. Par son laboratoire de recherche, l'usine de Lescar est au niveau des entreprises les plus sophistiquées dans ce domaine. L'informatique est ici au service de la biologie et de la génétique. Deux objectifs primordiaux :

— l'amélioration des performances en rendement (avec les travaux sur la précocité du cycle végétatif); — l'adaptabilité des hybrides aux conditions climatiques du nord de l'Eu-

Grâce à la coopérative de Pau, la France a pris une avance technologique tout à fait remarquable pour la spécialisation des variétés dites « précoces ».

Des producteurs organisés

Grâce à un encadrement technique strict, la coopérative est en liaison étroite avec les producteurs de semences. Ces producteurs se sont eux-mêmes organisés sous l'égide du groupement des producteurs de semences du Béarn (groupement de défense des intérêts des producteurs, de contrôle de pureté et de qualité des semences). Ce groupement travaille avec les techniciens de la coopérative pour une utilisation toujours meilleure de leurs produits. Les producteurs ont recours à l'usine de Lescar qui traite et conditionne les semences. L'usine de Lescar calibre et ensache 400 tonnes de semences de mais par jour. Le service « contrôle-qualité » est chargé de tester « l'énergie germinative » et la qualité des semences mises sur le marché,

Une action sur le milieu naturel

La coopérative intervient à un autre niveau : celui du milieu naturel par une action à moyen terme. Elle dirige des opérations de drainages (7.000 hectares) qui facilitent les opérations de semis et de récolte. Elle assure également la réalisation de plans d'irrigation (5.000 hectares). Ces réalisations, effectuées par les agriculteurs groupés en une association syndicale et bénéficiant de l'appui des pouvoirs publics (Direction départementale de l'agriculture et compagnie pour l'aménagement rural en Aquitaine) ne sont possibles que grâce à l'apport technologique de la coopérative de Pau.

L'effort entrepris depuis six ans porte maintenant ses fruits. Le Sud-Ouest - le Béarn en particulier - est la première zone de production de semences de mais en Europe. Les conditions climatiques particulières à la région et les structures mises en place par la coopérative font de cette région une zone de sécurité pour les semences. L'avantage apporté aux agriculteurs par la coopérative est double. D'abord, la valorisation des revenus malgré des coûts supplémentaires (un revenu très supérieur à l'hectare). Ensuite, la préparation du milieu à d'autres cultures que le mais par l'apport d'une technicité ajoutée.

Lescar : une usine de niveau mondial

La coopérative, qui a créé l'usine de Lescar, contrôle 30 % de l'ensemble des semences de mais produites en France (pour les besoins internes et pour l'exportation). L'usine, rappelons-le, calibre et ensache 400 tonnes de mais par jour (capacité totale 30.000 tonnes). Au sein de cette usine super-automatisée, la recherche sur les semences de mais est conduite par des ingénieurs spécialisés en génétique aidés par le support de l'informatique. Les services de recherche sont d'ailleurs en contact étroit avec les Universités américaines et les Instituts d'Etat (INRA notamment).

Tout en fournissant une grande partie de sa production à la France, la coopérative de Pau vend également dans les pays de l'Est qui offrent d'énormes possibilités de marché. De nouveaux débouchés existent aussi en Amérique latine, et notamment au Brésil.

Le maïs, légume franco-américain

Tout en gardant la dominante génétique et les semences, la coopérative, dans un souci de diversification compte tenu des exceptionnelles conditions climatiques, a voulu développer le secteur mais doux. Le mais doux ou mais-légume est consommé surtout dans le nord de l'Europe sous forme d'épis complet ou en grains (comme remplacement des petits pois). Cette culture, qui est d'une rentabilité supérieure au mais normal a l'avantage de raccourcir la période de production, ce qui permet des cultures dérobées. Cette première diversification importante de la coopérative a demandé quatre années d'études. Maintenant, l'usine est en cours de construction. Pour cette opération, la coopérative de Pau s'est associée avec la firme agro-alimentaire Green-Giant qui contrôle 80 % du marché du maīsdoux en Europe.

M. Hubert Buchou, président de la coopérative, déclare au sujet de ce produit : « On nous offrait, à partir d'un produit nouveau, de tenter une expérience de contrôle et d'organisation dès le départ de la production de ce produit. Un contrat garantit les intérêts des agriculteurs et de la coopérative. La société n'est qu'un instrument, l'outil technique du contrat. De plus, ce contrat garantit les débouchés. »

Dans un premier temps, 1000 hectares seront mis en production sous contrat. Une centaine de producteurs seront concernés et, dès 1978, l'usine emploiera 70 personnes. Plus tard, 1.500 hectares seront mis en culture et les emplois atteindront 130 personnes. Le premier objectif est une production annuelle de 1000000 de cartons de 24 boîtes de maïs doux.

COOPÉRATIVE AGRICOLE DE CÉRÉALES DU BASSIN DE L'ADOUR PAU (Pyrénées-Atlantiques) - Tél. (59) 32-21-98 - Télex : COOPAU 570931 F

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

BEARN

REPOS - SANTÉ

- Surmenes, nervoix, cardiaques : L'air pur et léger de PAU vous offre les certitudes ensoleillées d'un séjour et d'une convalescence paisibles.

- Clarté de la voix, santé des voix respiratoires : Egux sulfurées d'EAUX-BONNES (adultes et enfants, dilatation des bronches).

Affections rhamotismales et respiratoires : •

Ecrox sulfurées d'EAUX-CHAUDES (séjours organisés pour le troisième age).

Femmes, enfants, sportifs, eccidentés : Eaux chlorurées sodiques de SALIES-DE-BÉARN. - Sonté et beauté de la poeu, de la bouche : Eoux ferroculviques de SAINT-CHRISTAU (Établissement

RENSEIGNEMENTS:
Syndicat d'initiative de chaque station
ou Fédération thermale,
climatique et touristique du Béarn,
Mairie, 64400 OLORON-SAINTE-MARIE.

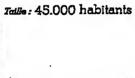
REGIONALE

VILLE MOYENNE

Nom : BAYONNE

Née: au Ve Siècle

Domicile : AQUITAINE



 Regroupement Administratif District Bayonne-Anglet-Biarritz: 100.000 habitants. - Au carrefour de la mer, de la montagne et du Pays Bas-

- Equipement sportif important : 14 terrains de tennis, Palais des Sports de Lauga, 6 salles de sport, 3 piscines, Parc des Sports (nombreux terrains de grand jeu), ter-

rain de golf, port de plaisance, Equipement culturel : Musée Bonnat, Musée Basque, Ecole nationale de Musique, Ecole des Beaux-Arts, 4 Maisons des jeunes et de la Culture, Bibliothèque municipale moderne de 170.000 volumes (prêt à domicile)

Personnes à confacter : Renseignements: Mairie de Bayonne. Tél. 25.61.26 (Secrétariat Général) Dr Grenet





Dans les détours

The suffit là-bas d'enfoncer le soc pour que sortent de terre les vestiges de la préhistoire: silex taillés, bifaces, pointes de flèche, armes et outils divers journment le son La vallée de la Vézère est bien l'un des e berceaux de l'humanité »: depuis plus de cent and depuis les découvertes de Lartet et Christy, en 1883; plus rien n'est parell su cœur de ce Périgord noir autrefois si rude et si pauvre. « L'ancêtre » — l'homme de Cro-Magnon - a bouleversé la vie des Périgourdins, ses lointains descendants. Plus rien, aux rives de la Vézère, qui ne soit touché par la préhistoire, mis en lumière ou 'jeté dans l'ombre par ce patrimoine tellement prestigieux qu'il en devient par-fois encombrant.

e Ne vous parlez plus de préhistoire », disent souvent les habitants du pays. Mais euxmêmes ne peuvent s'empêcher de l'évoquer et de se presion-ner pour elle. Tel paysan sait par coeur sa classification et reconnaît sans hésiter une taille du « magdalénien », un os du « moustérien ». Ces dispositions sont facilitées sans d'arte par le fait que la population vit depuis toujours au milieu de ces témoignages du passé Cici les polis-soirs néolithiques servent à des usages divers.) A Villefranchede-Périgord, dans la saison des labours, tel agriculteur ne pense encore qu'à sa récoite de pierres talliées. Un autre, préhistorien ∢ local a, — inventeur néanmoins de l'important gisement du Régordou, - investit deouis près de vingt ans dans des fouilles avec l'espoir de décou-vrir un second Lascaux « C'est dans le sable du tertiaire, il ne peu rien treuver , disent les scientifiques, Qu'importe, M. Roger Constant continue le reuser et transforme peu à peu son terrain en une sor de grand Canvon.

Il , a les purs. Il y a les autres aussi. La préhistoire est occasion d'argent facile. Les savants du début du siècle, de riches dilettantes, pour la plupart, dé arquaient en Périgord les poches pleines et dépen-saient sans trop compter pour les terrassements. Dès le dépala préhistoire et l'argent ont donc été liés dans l'escrit des habitanis du pays. Aujourd'hui, plus. Nombreux sont ceux qui s'essayent à la taille du silex. bre grotte aux cent mammouths, - on cherche soméreur pour une caverne préhistorique dont la presque totalité les gravures sont des faux. Mise à prix:

600 000 F. On a volé, cet été, les

ossements découverts au rours

de la campagne de fouilles du

gisement de la Madeleine. Le préhistoire, c'est aussi un prétexte pour monter des opérations commerciales Cenvergure. Ainsi le musée du Thot où l'on a voulu faire revivre à grand renfort de fauteuils moeileux et de moyens audio-visuels. les « âges farouches » Une manvaise étude de marché, une contre-attaque inattendue des gens du terroir ont précipité le Thot dans des embarras financiers. Aujourd'hui is Calese des monuments historiques vient de racheter pour 1,6 million de F l'établissement en difficulté et d'en confier la gestion à la régie de l'office du tourisme du Périgord. Le musée « très parisien et très touristique » est donc sauvé par l'Etat.

Inventeurs d'histoire

Le fac-similé de la grotte de Lascaux, dont les travaux sont arrêtés depuis deux ans - on a achevé 7 mètres sur les 80 prévus, - prouve bien aussi quels sacrifices financiers peuvent être consentis pour l'exploitation du a filon » préhistorique. Déjà 5 millions sont engloutis et il en faut encore au moins le double pour mener à bien le projet.

« Pour obtentr des crédits de

Paris, on doit toujours mettre la

préhistoire en avant », recon-

naissent les responsables de l'association pour l'essor du Périgord noir (l'ESPER). Le plan d'aménagement de la vallée de la Vézère qui, en décembre 1973, devait permettre de débloquer 160 millions de francs, ne s'appuyait-il pas, pour l'essentiel, sur le patrimoine scientifique de la vallée ? On imaginait alors une route touristique et des travaux pour améliorer la visite des grottes. Aujourd'hui, les subventions ont a fondu » : les propositions de l'ESPER. davantage lices à la vie du pays, n'ont pas vu le jour. Une seule de ses initiatives, le Centre permanent d'initiation à l'environnement (C.P.I.R.), de Sireuil, entrers prochainement en fonction Les stages organisés par le C.P.L.R. permettront aux élèves des d classes vertes » ou à ceux des lycées et des collèges, ainsi qu'à toute personne désireuse de s'y inscrire, de mieux connaître la

milieu périgourdin selon des mé-thodes très éloignées de celles des marchands de printstoire plus favorables à une penétration du pays par le tourisme de

Maleré toutes les rétionnes toutes les commercialisations voire le mercantilisme, la préhistoire demeure. la: grande richesse du pays. Une circulaireque recoivent les conservateurs des musées mentionne les œuvres à mettre à l'abri en priorité en cas de péril grave : on n'en compte qu'une trentaine pour le Louvre et cinq pour le seul Musée national des Eyzles. C'est assez dire que se trouve là conservé l'un des chainons essentiais qui permettraient de me Lascaux, Les Eyzies, les sites éponymes de la Madeleine et du Moustier, Cro-Magnon, vingtcinq grottes ornées, cent cin-quante gisements, il est normal que ce trésor pèse sur les destinées du Périgord noir.

A trop privilégier cet aspect primordial on laisse cependant de côté bien d'autres réalités. Les rives de la Vézère n'ont jamais cessé d'être habitées : maisons troglodytiques. chaseaux, châteaux; forts, habltations Renaissance, se superposent et temoignent de la permanence de la vie dans la région. Mais le pays souffre

surtout d'une relative pauvreté, « Une fois les touristes partis, il faut continuer à vivre lei L'hiver, dans le village, les épicertes sont souvent fermées. Les gens s'en vont. Quatrevingt-dix pour cent des exploitations agricoles seront bientotà l'abandon. Ce pays de truffes et de foies gras survit aujourd'hui très au-dessous de sa réputation. Pour les agriculteurs qui tiennent à rester sur leurs terres, on tovestit trop dans la préhistoire «touristique », sans asser retenir les jeunes au pays. Les résidences secondaires font monter les prix des terrains : les châteaux sont vendus, les uns après les autres, à des Sud-Américains, à des Saoudiens. Un riche Angiais philanthrope vient d'acquérir le château de Chaban pour y-installer un centre d'études tibétaine

Le Périgord noir reste malgré tout un pays rural, auquel la préhistoire ni le tourisme ne pervent rendre la vie qu'il a perdue. Que tout soit « né » là n'est plus anjourd'hui qu'une consolation pour ceux qui sont obligés d'aller vivre allieurs faute d'emplois sur place. Et pourtant, pas un Périgourdin qui ne soit fier de savoir qu'entre les temps lointains de la préhistoire et ceux très actuels du « tourisme préhistorique », l'esprit humain est apparu dans ces lieux. Une fierté que trahit l'épitaphe inscitte du monument des Eyries aux victimes de la guerre: « A peter qui sont morts pour la civilisation ».

CHRISTIAN COLOMBANI.

9 15°0 1000.

porta dilla e

Minister Bankley

A pa Maintere

Market were

metenter in i

ghan tie's ..

Market av

TELDRICE & C.

bit we say. A

market and The co

58 Nº23 F 24 F

75 to 6-

Manager ...

352 Fold . 3 . . .

BEAT DEA

600 "AD "AT 1

Buthan Serve

are:

ME AT

m: 2 / 10 / 10 /

ben

Bo 28 10 . 0

in part 201 12 4 755

tent, priter 1 -

print o is.

A

des

Les curiosités

d'un gourmet

donne le nom de pruneaux aux prunes cultes au tour », dit Alexandre Dumes dans son Grand Dictionnaire de cuisine. Il prenaît là presque autant de libertés qu'avec l'histoire i Mais du moins reconnaissait-il déjà la

On peut naturellement faire des pruneaux de toutes les prunes, mais on emploie lei la prune d'Ente, commune aux vallées de la Garonne et du Lot. Comme toutes les autres, elle est originaire de Perse et nous est arrivée via Damas d'où les croisés la ramenèrent après l'expédition malheureuse de 1148 contre cette ville (d'où l'expression populaire « pour des prunes » D. La tradition rapporte que l'industrie du pruneau fut l'œuvre des bons moines du couvent de Ciairat. dans ce qui est l'actuel département du Lot-et-Garonne et firent sa fortune. J'al lu quelque part qu'en 1815 la production des proneaux dits d'Agen rapporta 1 millon et demi de l'époque, ce qui

lì est vrai que depuis longtamps l'un des cris de la rue, à Paris, était :

Prunes, prunes de Damas, On en taict de bons prunéaux. Mais qu'on revienne aux nouveaux, Jan feray grand amas...

et que ceux de la région rivalisaient avec ceux de

La définition du pruneau dit d'Agen (prune d'ente de l'Agenais, car, paradoxalement, le territoire même de la ville d'Agen est exclu de l'ère de production et n'est qu'un centre d'expédition) est parfaitement codifiée. L'industrie du séchage des fruits pratiquée depuis longtemps ne peut se faire aujourd'hui que de cette prone d'ente, appelée quelquelois prune datte (sans doute par euphonie) et prune en robe de sergent (par opposition à la prune du Roy abandonnée), où encore, en Angleterre, prune de Bordeaux, cultivée dans une région délimités autour de Villeneuve-sur-Lot (80 % en Lot-et-Garonne, le raste en Dordogne, Gironde et un peur Lot et Tam-et-Garonne).

Craffe, talle, traitement, récolte, séchage sont particulièrement surveillés, Calibrage puis manchonnage (passage à l'étuve dans des «manchons» qui permettant la stérilisation) et amballage sont aussi des points importants.

N sait que les mélanges aigres-doux caracté-risèrent la culsine du Moyen Age, la grande vrale culsine française. L'absence du sucre Industrial (qua des médecins viennent encore récomment de déclarer pernicieux) était compensée par le miei, et les fruits participant aux plats salés. C'est ainsi que le lapin et le lièvre aux pruneaux, le porc aux pruneaux, l'anguille aux pruneaux sont plats vieux comma les premiers séchages, les premiers « confits » de prunes, Mala, dans l'Agenais, le plat caractérisfique de cette cuisine reste l'ole farcie aux prunesux.

L'ole est, en effet, élevée dans la région en troupeaux nombraux. On y fait un fole gras moine -suave - que la landals mais valable, on y pratique le confit bien entendu, enfin l'on se sert du pruneau local pour améllorer la chair de ce voiatile. J'al découvert, ce printemps, à La Réserve de la Pique (à Luchon, allée des Bains), une bro-chelle de couire de canarda aux pruneaux parlai-tement logique et satisfalsante. Et el le mot clafoulds (trop employé sur les cartes parce qu'il ne saurait être qu'aux guignes non dénoyautées) ne peur servif lot, disons qu'un fian aux pruneaux reste, dans toute l'Aquitaine, un dessert familiai

En achetant vos pruneaux ne vous laissez point tenter par ceux de Californie, pulsque Agen nous envoie les siens. Mais sachez aussi que, lorsque les pruneaux ont été déshydratés, certains vandeurs les moullient pour leur donner plus de polds. Mieux vaut peut-être les acheter secs et les faire tramper. Dans de l'eau tiède, dans du thé ou de l'eau agrémentés d'un soupcon d'armagnac. l'eau de vie voisine. D'excellents pruneaux sont ceux produits par Favois pour Paul Corcellet (48. rue des Petits-Champe). Il en existe d'autres blen

INDUSTRIELS Venez à Mont-de-Marsan

Ville chef-lieu - Agglomération de 38 000 habitants

Vastes terrains disponibles à prix réduits Main-d'œuvre abondante

Vie Culturelle active: 2 lycées - 3 CES - 2 CET - 2 musées - Bibliothèque -Théâtre - École de Musique, etc.

Ville sportive: 4 stades - 6 gymnases - Piscine couverte - Tennis - Équitation -Football - Rugby, etc.

Fêtes renommées: Corridas - Courses landaises,

La Mer à 3/4 d'heure - La Neige à 5/4 d'heure

La Forêt - La chasse - L'espace - Climat agréable.

Ville gaie au Pays du Bien Vivre et du Bien Manger

Braderies d'huîtres

La vente sauvage des huîtres est devenue une pratique courante et nécessaire.

ES Allemands, les Hol- Liandais, les Suédois, pous pouvez toujours essayer de leur faire manger des hultres. Rien à faire. » Les ostréiculteurs du bassin d'Arca-chon regrettent le temps où l'on venait chez eux pour se refaire une santé. On prêtait alors des vertus bénéfiques à l'huître. Les bambins de bonne famille, pour peu qu'ils fussent palichons, étaient condamnés à en avaler une bonne douzaine au petit déjeuner. En ce temps-là, l'huitre était un peu « l'huile de foie de morue du riche. »

Les temps ont bien changé : dépossédée de ses vertus, l'hultre se vend mal. N'a-t-on pas dit qu'il fallait s'en méfier? Mille sept cents hectares de parcs sont exploités par mille sept cents concessionnaires. Dans une très bonne année, ils peuvent produire au maximum 20 000 tonnes d'huitres. Une production supplementaire serait impossible. L'ostréiculture emploie régulièrement trois mille personnes. Au moment des fêtes, trois mille saisonniers, étudiants ou parents viennent «donner la main».

Les ostrélculteurs se considèrent un pen comme des paysans de la mer. Ils manient la fourche. Ils se lèvent avec la marée, comme d'autres se lèvent avec les poules. Ils sont également tributaires des caprices de la nature. Une tempête balais un parc comme un orage couche un champ de blé. La sécheresse compte aussi. Cette année l'huitre a frayé à plusieurs reprises. Elie est fatiguée, a besoin de se refaire. Elle n'aura retrouvé toute sa qualité qu'au moment des fêtes.

Autre calamité, la mévente de l'an dernier. On estime à Arcachon que les déclarations du. professeur Brisou et la façon dont elles sont tombées dans le domaine public ont fait plus de ravages qu'une épizootie. A la suite de cette crise, les parcs sont encombrés. En 1976, disent les ostréiculteurs, c'est la ruine :

« Nos prix sont tombés à la production de 25 à 30 %. L'huitre se vend sur une base de 3 francs le kilo au départ. Nous avons besoin d'écouler nos produits de l'an dernier, de compenser par la

quantité cette très faible marge

bénéficiaire.

» Malheureusement, les gens ne tiennent pas compte de nos ne se répercutent absolument pas sur les prix à la consommation », ajoute M. Corthier, président du Syndicat des ostréiculteurs du

bassin. Faire de l'huitre un produit de consommation courante et non un produit de luxe, telle est la volonté des ostréiculteurs. Mais l'interprofession, préalable à toute aide de l'Etat, n'est pas reconstituée. Les expéditeurs, pour survivre, se sont fait parqueurs, les parqueurs expedi-

La vente sauvage est devenue une pratique courante et néces-saire. Partout, sur le bord des routes, dans les grands ens bles, jusque dans la Haute-Vienne et dans les Pyrénées-Atlantiques. «Ah! si nous avions cinquante villes comme Bor-deaux, il n'y aurait pas de problème. Eux, au moins, nous ont toujours élé fidèles. » Certains parqueurs ouvriers à la Cellulose du Pin ou employés, se moquent bien de vendre mai une huitre qu'ils ont élevée à leurs

moments perdus. Mais, pour certains, c'est vraiment la misère. Ils sont parqueurs, fils et petits-fils de par-queurs, des métayers de la mer. Ils ne savent rien faire d'autre. . PIERRE CHERRUAU.

AS BANCES

(PUBLICITÉ)

la vie, la qualité.

Les Landes. mon pays.

En 1800, perchés sur leurs échasses, les bergers landais contemplaient cet immense et insalubre pays des Landes, d'Arcachon à Tartas, de l'océan aux confins du Béarn et de la Chalosse. Des sables, des marécages, quelques cours d'eau, mais peu de routes et

Quelques villages isolés, une terre hostile où les hommes, plus solitaires qu'ailleurs, montraient une unité, une attitude commune devant la vie : « l'âme landaise », art de bien vivre où les fêtes, banquets, réunions familiales, « pourcades », « despourguères », « bataires » (1) étaient autant d'occasions d'échanges entre les hommes.

Au 19ème siècle, le visage des Landes s'est transformé. De grandes plantations de pins maritimes furent réalisées pour fixer les dunes de sable. Les eaux furent drainées.

Cette transformation par le boisement - les landes sont la plus grande forêt d'Europe entraîna des améliorations considérables dans l'habitat, la vie sociale. Les conditions économiques subirent de nombreuses modifications, l'Industrie tirant de la forêt auparavant a demi stérile, une richesse complétée par la production agricole des riches côteaux de Chalosse et du Tursan. « L'âme landaise » d'aujourd'hui est la même que celle du 19ème siècle. Que vous alliez aux fêtes de Mont de Marsan ou de Dax ou dans les plus petits villages, vous y verrez la joie, l'amitié entre tous et vous sentirez à quel

Président du Conseil Général

Des industriels heureux. Pourquoi pas vous?

L'Implantation industrielle en milieu rural : M. Lestage, Les industriels considèrent trop souvent que l'im- (Chaussures) à St-Paul-les-Dax : deux témoignages d'industriels heureux:

SOLECAN, M. Cantelaube, (piquage en chaussures) à Labrit :

« Nous avons longuement medité avant de nous ment différé pour le terrain et les bâtiments. l'éloignement et de la formation professionnelle. plois, nous avons eu droit aux primes de dévelop-Maintenant que nous y sommes, nous sommes reconnaissants à ceux qui nous y ont poussés. Je' agréments fiscaux et les aïdes à la formation perpense au B.E.R.A.L à Mont-de-Marsan, en parti- manente. Je dois dire que les élus et l'adminisculier. Nous n'avions jamais pu trouver une main- tration se sont entièrement mobilisés pour facilid'œuvre aussi sérieuse et habile de ses mains, et ter notre implentation ». c'est important pour notre activité. C'est pour toutes ces raisons que nous allons procéder à une nouvelle extension, ici, à LABRIT».

YACHTING France, à Herm et à Ychoux : L'industrie nautique de plaisance requiert; à la «J'effectue des déplacements très fréquents à fois de l'habileté manuelle et une grande concen- Paris et dans les pays étrengers et j'apprécie la tration. Les Landais se sont parfaitement adaptés à nos techniques. Aussi allons-nous accroître no- Express sur Paris et Madrid, liaisons aériennes intre activité dans les Landes. La main d'œuvre :

Le Landais est vif, habile de ses mains, aussi, la main-d'œuvre locale est-elle rapidement adaptable aux techniques nouvelles: M. Charpentier,

(appareils de levage et de manutention mécanique) à Dax :

«J'ai trouvé, dans les Landes, une main-d'œuvre spécialisée que j'ai pu facilement adapter, avec Quels sont vos goûts? Océan, lacs, forêt, ·l'aide de la formation permanente du département, aux techniques particulières de notre acti-

M. VIDAL à Mont de Marsan :

Nous avons trouvé dans les Landes une maind'œuvre plus stable que dans beaucoup d'autres départements où nous sommes présents. La raison? Je pense que l'ouvrier trouve son équilibre en redevenant paysan en dehors de ses heures

de travail ». Les aides à l'implantation : Procédures accélérées, formalités réduites, les Landes prouvent leur efficacité aux industriels qui

veulent s'installer:

Gourmet comme un Landais. les Landes.

Corridas: Les plazas de Mont de Marsan, Dax et Saint-Vincent de Tyrosse sont appréciées des « aficionados » (Juillet-Août). Novilladas à Saint-Sever, Roquefort, Parentis.

plantation en milieu rural est une aventure. Voici « Quand nous nous sommes implantés, nous avons bénéficié d'une aide particulièrement efficace du département par le biais de la commune : rabais de 25 % sur l'achat du terrain, paieimplanter en milieu rural, surtout à cause de D'autre part, comme nous avons créé des empement régional qui se sont cumulées avec les

> Les communications : Les Landes sont accessibles, les Landes sont ou-

vertes aux échanges commerciaux : M. Blanc, à Mimizan :

situation de mon usine:train Trans-Europternationales par Bordeaux, Pau et Biarritz».

campagne ? Souhaitez-vous profiter de vos vacances pour vous reposer ou assouvir votre amour de la pêche, de la voile, des corridas, du rugby ? ...

Souhaitez-vous faire une cure de gourmandise ou de thermalisme? Vous trouverez tout dans les LANDES.

Des vacances dans les Landes, c'est mille possibilités de loisirs comme de logement, les gites ruraux et le camping à la ferme se développant année après-année.

Pour vous permettre de choisir, voici une courta liste des activités principales que vous pourrez avoir chez nous:

Courses landaises : Dans ces courses, pas -de mise à mort. L'homme évite la charge de la vache par un écart ou un saut. Spectaculaires et colorées. De juin à octobre dans toutes

Hagetmau, Soustons, Vieux-Boucau.

Les Landes

Cinq stations thermales dans les LANDES:DAX, EUGENIE-LES-BAINS, PRECHACO, SAUBUSSE, TERCIS. Cas stations soignent principalement les arthroses, les arthrites, les affections post-traumatiques (DAX, PRECHACO SAUBUSSE), les affections du tube digestif, les rhumatismes. (EUGENIE-LES-BAINS), les affections dermatologiques et O.R.L. (TERCIS-LES-BAINS).

La Fontains Chaude et les boues naturelles ont étabil la réputation de DAX, l'évolution des techniques et des équipements de soins en font la 2ème station thermale française.

Rugby : De grandes équipes, Dax, Mont de. Marsan et tous les villages qui forment des jeunes à ce sport si spectaculaire.



Pelote bas-126 frontons sont à votre disposition dans le dépar-

Golf: Un parcours réputé à HOSSEGOR-est. ouvert toute l'année pour les amateurs.



Voile : Autant de tres de voile et de possibilités de location de dériveurs : MIMIZAN, BISCAROSSE, CAZAUX,

PARENTIS, SANGUINEI, LEON, SOUSTONS,

HOSSEGOR, L'ETANG BLANC. Une école de croisières est ouverte à CAPBRETON pour les amateurs de navigation

Canoé-Kayak : La descente de la LEYRE en kayak est devenue une grende classique de ce

sport très répandu dans les LANDES.

Surf : A en croire les vainqueurs du dernier championnat d'Europe disputé à SEIGNOSSE : « ce sont les meilleures vagues du monde pour la pratique du surf »

Cheval : Comment ne pas faire de cheval quand on vient dans les LANDES. Pensez à ces randonnées équestres dans la plus grande forêt

Pour les amateurs, les champs de courses de MONT-DE-MARSAN, DAX, GABARET et VILLENEUVE DE MARSAN organisent une vingtaine de réunions dans l'année.

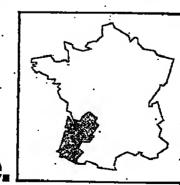


vous chassiez « le gros », chevreuil, cerf, sanglier, ou' que vous préfériez. la passée de canards, tourterelles, palombes ou de grives, les sociétés de chasse peuvent vous accueillir même à la

iournée. Pêche: 100 kms de rivage pour le surfcasting et l'espoir d'accrocher des bars, tur-

bots, soles et daurades. 9000 ha d'étangs et 1000 kms de rivières et ruisseaux où la truite et le saumon foison-

Au départ de Capbreton, on peut pêcher le thon en pleine mer.



rant de PARIS pour venir créer dans les LANDES l'une des meilleures tables de FRANCE. La raison : pouvoir faire de la vrale cuisine, avec de bons produits du pays, et faire la preuve



En 1974, l'un des plus grands « chefs » abandonne son restau que la très grande cuisine peut être légère, saine, voire diététi-

En fait, ce chef » n'a fait que rejoindre ceux qui, de génération en génération, ont fait connaître et aimer la grande cuisine lan-daise. Les LANDES, c'est le Pays de la chasse, de la pêche, le pays

des oies, des canards, celui des cèpes et des girolles. Comment voulez-vous que la cuisine n'y soit pas magnifique. Quand deux paysans landais, pour se rencontrer, devaient faire, de ferme en ferme, cinq, dix kilomètres à travers la forêt, ils s'attablaient devant le « garbure », cette soupe campagnarde faite de légumes du pays, mijotés avec le porc et la volaille que l'on vous offre comme une invite à passer aux mets de consistance : les darnes de saumon de l'Adour, grillées sur les sarments des vignes du Tursan, les foies gras demi-cuits, les « magrets » de canard, les Jambons, les confits, les courts-bouillons d'anguilles ou de lamproles, les gibiers aussi : cuissots de chevreuil, salmis de palombes, dés de Jambons. Comment ne pas rêver de ces haltes de campagne où vous vous assecirez à la table d'hôtes où l'on vous impose des menus de rois pour une vingtaine de francs. Oh, vous n'avez pas le choix entre plusieurs menus, on ne sait pas ce qu'est une carte, mais des « restaurants » comme

ceux-là, dites-nous où l'on peut encore en trouver en dehors des LANDES ? Vollà la gastronomie landaisa. Elle est avant tout originale, par la richesse de son répertoire, par ses qualités gustatives et par l'amour, patient; qui préside à son élaboration. Venez y goûter à vos prochaines vacances.

bonnes adresses des Landes.

BUREAU DE RECHERCHE ET D'ACCUEIL INDUSTRIELS DANS LES LANDES (BERAL) 28, rue Victor-Hugo 40011 MONT-DE-MARSAN

Tél: (58) 75.07.20 COMITE DEPARTEMENTAL DU TOURISME DES LANDES PREFECTURE DES LANDES 40011 MONT-DE-MARSAN Tél: (58) 75.07.20

L'Armagnac d'Ognoas distillé au feu de bois



pérée par le Conseil Gé

Son vignoble implanté dans les terres silico-argileuses du Domaine, fontnit un vin d'excellente qualité qui, distillé suivant la vieille tradition, lentement au feu de bois, garde aurvant la vieux traduon, kintement au feu de bois, garde un parfum spécifique. L'Armagnac produit se tasse, se fonde et s'amalgame en lui-même, dans des fûts de chême de la propriété, spécialement sélectionnés, pour qu'il gar-de son prestige de Grande Eau-de-Vie Française.

Queiques exemples de prix pour bouteilles de 72 cl :
1966 60,00 F 1956 120,00 F
1964 75,00 F 1944 200,00 F

DOMAINE D'OGNOAS Arthez - d'Armagnac Landes

Aquitaine, le pays de qualité.

Landes

Le bel inconnu

S I le Niagara était dans les Landes, écrivait au slècle dernier le poète landais Jean Rameau, aucun géographe à Paris ne s'en apercevrait! En son temps, cette amer-tume était fondée : les Landes

étalent bien méconnues. Le caractère et le charme de ce pays sont sans doute nés de ce dédain, car ce vaste département doit sa sympathique stature au développement de ses solides qualités foncières plus qu'à l'intégration de richesses extérieures. Peutrichesses axtérieures. Peut-être un certain isolement 2-t-il permis aussi la réali-sation de son unité, malgré la diversité de sa structure ; unité à laquelle les Landais sont profondément attachés et qui leur fait préférer leur terroir aux attractives villes du Nord et du Sud. Sur les deux tiers nord : la forêt deux tiers nord : la forêt déploie ses 800 000 hectares de déploie ses 600 000 hectares de pins maritimes, d'un vert intense et fidèle, brisé par de
vastes clairières, où l'agriculture modarne a semé du mals.
Cette forêt vient mourir doucement sur les rives de l'Adour,
au sud et à l'est duquel se
déroulent les premiers contreforts des Pyrénées, riants coteaux de la Chalosse, du Tursan et de l'Armagnac, région
d'intense culture de mals et d'intense culture de mais et de vigne.
Bordant sur toute sa lon-

gueur ouest ce double visage, c'est la côte de sable fin, si éblouissante qu'on a pu la nommer « Côte d'Argent ». Cette plage ininterrompus de 100 kilomètres — de quoi confondre tous les « marchands de plages » pour estivants du monde! — fait crânement front à un océan dont la beauté est saisissante et dont l'humeur parfois redoutable a modelé des dunes derrière les-quelles s'égrène une longue série d'étangs.

La « Dame à la capuche»

Océan, sable et forêt se fonharmonieux que l'on en oublie volontiers qu'il est le fruit d'une double lutte : « océansable » et «sable-forêt». En arrêtant, au siècle dernier, la marche des sables, par le boisement, les frères Disbley Crouzet ont réalisé le grand miracle landais. Ce département, qui en rai-son même de sa surface —

9 346 kilomètres carrés — offre de nos jours le confortable avantage de n'être pas sur-peuplé — trente et un habi-tants au kilomètre carré, — est habité depuis fort longtemps, puisque les premières traces de la présence des hommes remontent à trois cent mille ans environ. Et la première Landaise connue, tête de file de la cohorte de femmes qui peupleront ce pays, porte le nom de « Dame à la capuche » de Brassempouy, lieu cù fut de-

couverte cette charmante petite tête d'ivoire sculptée à laquelle on donne vingt millé: printemps. De l'époque re-maine les Landes conservent bien des vestiges; elles lui doivent sans donte aussi le développement d'un thermslisme qui conduira Dax à devenir la plus importante des cinq stations landaises et la deuxième station thermale de France. L'apparition, vers la fin du dixième siècle, d'importantes abbayes, comme Sorde ou Saint-Sever, riches foyers de développement agri-cole et culturel, comme en témoigne l'Apoculypse de temoigne l'Apoculypse de Saint-Sever, merveille du onnième siècle. Les hôpitaux ou relais qui, transformant les anciennes voies d'invasion en chemins de paix, ont été créés pour l'acqueil des pêlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. La construction de nombreuses églises, abbayes, belles demeures on plus imposbelles demeures on plus impo-sants châteaux que le dix-septième siècle aura soin de restaurer lorsque cela s'avérera nécessaire. Tous ces souvenirs jalonnent un très long passé.

Les échasses

Mais ce sera le dix-neuvième siècle qui suscitera la grande mutation et donners au déparmutation et connert au depar-tement sa physionomie ac-tuelle. Car la surface aujour-d'hui couverte par l'imposant massif forestier n'était à la fin du dix-huitième siècle qu'un pays insalubre de landes et de marais parmi lesqueis évo-luaient les étonnantes silhouet-tes des bergers sur échasses.

marajs parmi esquess evoluaient les étonnantes silhouettes des bergers sur échasses.

Certes, quelques coins boisés
existaient détà naturellement,
mais ce n'est que grâce à une
action concertée, visant à fixer
les dunes littorales, à assécher
les marais et à planter de
nombreux pins maritimes, que
se réalisera ce qui est actuellement le plus beau massif forestier d'Europe. La création
de routes et la construction
de la ligne de chemin de fer
Bordeaux-Bayonne compléteront l'aménagement du pays,
lui permettant d'être prêt à
affronter le vingtième siècle
avec pour atouts les richesses
de son sous-sol, son industrie,
son agriculture et ses possibilités d'accuell touristiques. Et,
événement rare pour un déparévénement rare pour un dépar-tement rural les Landes ver-ront s'accroître régulièrement d'environ 15 % laur population années.

annees.

Le sous-sol landals renferme
des richesses énergétiques: les
tourbières d'Arjuzanx alimentant la centrale thermique de tant la centrale thermique de Morcenz, le pétrole de Parentis, et celui, plus récent, de Geaune représentent sur le
plan national, pour modeste
que soit leur production, une
certaine économie de devises. L'industrie est peu diversifiée. S'il existe quelques entreprises de construction aéronautique ou mécanique, d'appareillages électriques, de la
chaussure ou de produits chimiques, elle est essentiellement. miques, elle est essentiallement fondée sur le bois et y emploie plus de douze mille salariés,

dans des fabrications de par-quets, de panneaux contre-pla-qués ou de particules, de siaques ou de particules, de sie-ges, de pâtes à papier -- les centrales papetières des Lan-des représentent 10 % de la production française -- et de production française — et de matières synthétiques à partir des produits résineux. C'est dire combien est précleuse cette forêt! Pourtant, elle est infiniment fragile et sa conservation implique une très grande rigilance. La défense collective centre le feu est assurée par des associations syndicales et surtout par un surée par des associations syn-dicales et surtout par un remarquable corps départe-mental de sapeurs pompiers forestiers dont la sécheresse du dernier été a moutré l'ex-traordinaire efficacité, mais cette défense représente une très lourde charge pour le bud-get départemental, charge dont il ne semble pas que l'Etat at mesuré l'importance ! Pour-tapt, récemment encore, trois tant, récemment encore, trois jours d'incendie de forêt en Charente-Maritime ont couté deux-fois plus cher qu'une seule ammée de défense du massif forestier landais!

sif forestier landais!

A l'heure actuelle, la production de résine sombre dans le département. L'importation dans ces dernières aunées de résine provenant de Grèce, de Chine ou du Portugal a circonstanciellement pesé sur le marché des résineux landais. Et cependant les besoins français se maintiendront; il serait bon alors de ne pas avoir abandonné cette production.

Par allieurs, l'évolution in-dustrielle a rendu précaire la vie d'un certain nombre de petites entreprises, entraînant un abandon presque total de un acandon presque total de population sur un tiers de la superficie du département. Cette évolution est-elle sclè-rose de visillesse ou maladie de jeunesse, due aux nouvel-les orientations industrielles ? L'une ou l'autre, en tout cas.

peut être mortelle. Il semble bien que l'avenir industriel sois lié à une diversification des entreprises, créant une valeur ajoutée, importante, en raison de l'éloignement des lieux de consommation. Quoi qu'il en soit, c'est le bois qui doit rester la principale attraction de l'industrie landaise, qui devra évoluer vers des produits plus élaborés.

L'agriculture est avec la forêt richesse d'hier; d'aujourd'hui et de demain. Grand on sait, en effet, que les Riats-Unis palent leurs importations de pétrole avec leurs ventes de produits agricoles, on rent senses que les Landels. on peut penser que les Landais, en modernisant leur agricul-ture, ont compris avant d'au-tres que la force d'un pays réside au moins autant dans son agriculture que dans sa production d'acter.

Sur les 157 000 ha de terres labourables, le mais en occupe labourables, le mais en occupe 115 000. Cette culture pour la-quelle le département se classe parmi les tout premiers pro-ducteurs permet l'élevage avi-cole et bovin. Le gavage des cles et des canards est depuis longtemps la spécialité du pays; plusieurs centaines de tonnes annuelles de foies gras donne en cette matière la predonne en cette matière la pre-mière place à ce département. La production volaillère at-teint de son côté dix millions de têtes par an.

Il faut enfin ouvrir ce der-nier volet, produit des temps modernes qu'est le tourisme. Les Landais sont incontesta-blement heureux et fiers d'offrir aux visiteurs les char-mes de leur pays, et leur temmes de leur pays, et leur tem-pérament ouvert et accueillant en rend spontanément acces-sibles ses richesses, mais, conscients des qualités de leur terroir et de la fragilité de l'équilibre naturel, ils demeu-rent attentifs à ce que l'on ne



dénature pas le vrai visage de leur département pour répon-dre trop rapidément aix exidre trop rapidement anx exi-gences du tourisme.

C'est pourque de rellient à ce que l'amenagement d'une côte qui détient. Le record d'ensoleillement de tout le lit-toral altantique rédécies res-pecte les éléments naturels, ne draine pas vers elle la totalité des touristes mals personnes la

draine pas vers elle la totalité des touristes, mais permette la pénétration d'un étitéré pays délicieux par se diversité.

Ils aimeratent et c'est ce à quoi une semesse réflection sur le touriste en sénéral devrait condaire, que ceux qui visitent seur pays sachent y découvrir les peritoularités sans les détrure, ni saine imposer ce qui se fait ailleurs : une chasse à la palombe, une promenade équestre dans la

pignada, la participation à un festival gascon, reflet d'une récité et fidelle tradition du feltiore, le sun et le bain de mer sur la Cète d'Argent, une pêche à l'alcee, la visite de la falencerie de Samadet ou de l'Ecomusée de Marqueze, la gastronomie, la cèlèbre course de vaches ou l'incomparable descente du courant d'Huchet, sont autant d'activités et de plaisirs typiquement landais qu'il ne convent pas d'aborder avec le souvenir des dernières réciences méditerrandennes et les putation de la circulation

THE MICHEL FOURNIER. Constiller général des Lander, président de la commission des jeuneses de l'assemblée dépar-ementale

L'homme

du jour

C OUS les pins, on l'appelle le S plus souvent « lou nouste Henric ». Henri Lavielle est l'ami de tout le monde. Une preuve ? En mars 1976, alors que le conseil général présentait à l'issue des élections cantonales l'originalité de se partager exactement en deux (quinze sièges sux tenants du programme commun et quinze aux autres tendances), était porté à l'unanimité au fauteuil présidentiel. C'est dire que son engagement au sein de la S.F.I.O. à la Libération, alors qu'il était âgé de vingt-trois ans et pouvait faire valoir un passé de résistant actif, n'a pas brisé les llens innombrables tissés notamment sur les terrains de rugby ou'll fréquentait comme deucème ligne de l'U.S. Dax. Sa carrière politique s'est falte

ainsi tout naturellement, d'autant

qu'il bénéficiait de la protection du docteur Dussarthou, député, mairs de Saint-Paul-lès-Dax. Installé dans les fonctions de secrétaire de mairle. Il a recuelli le moment venu les euccessions : la mairie en 1965, le conseil gé-Gastronome, rieur et affable, à

la calvitie précoce, ce conteur infatigable platt dans un département qui a gardé le goût de la fête et un certain art de vivre. Chesseur réputé - il fut mama président de la fédération départementale des chasseurs, — Il peut là encore compter sur de solides réseaux, puisque pour deux cent quatre-vingt-huit mille habitants, on dénombre, dans les Landes, quarante-cinq mille

Un ancien de la mêlée

Reste cependant la gestion de Saint-Paul-lès-Dax qui, en quinze

blement démographique. Au niveau des loisirs, un plan d'eau de 13 hectares a été créé et se profilent à présent des espoirs en mattère de thermalisme, pulsque des eaux chaudes ont faltil Un centre de rééducation fonchôtels thermaux en bordure du nouveau lac. En revanche, les apports industriels restent puls. Les seules implantations decoulent du transfert d'industries moyennes et de commerces de

LES PARLEMENTAIRES

- Deux sinateurs : MM. Pierre Duroura (P.S.), Henri Lavielle vielle (P.S.).

? =

ACCASON COLORS

÷18.

27,4 (A.)

Trans.

ELECTIONS PERSONNIELLES (premier tour)

de Ganile 45,65 % Mitterrand 34,35 % Lecanuet 13,68 % Poher 24,05 %
Duclos 18,82 %
Duclos 6,44 %
1874
Misterrand 44,66 %
Chaban-Delmas 29,82 %
Gistard d'Estaing 18,71 %

-- Trois députés : MM. Roger Duroure (P.S.), Benri Lavielle (P.S.), Jean-Marie Commenay (app. Bér.).

LE CONSEIL GENERAL est présidé par M. Henri Lavielle, député socialiste.

Les plus beaux voyages du monde.

Hoggar & Tassii 12 jours 5.500 F NEIGE L'aventure au Sumann. Orénoque. Galapagos. 25 jours ... 18.700 F Java. Bali, en circuit. 10 jours 5.350 F Bangkok, Hong-Kong.

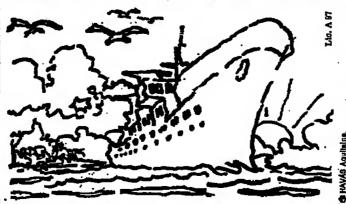
10 jours 3.400 F CROISIERES

Au départ de Bordeaux en vol direct. **NOUVEL AN** SPECIAL DJERBA 9jours 1755F

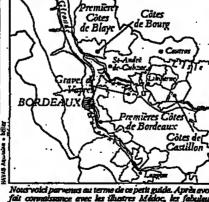
Megève 7 jours 1.200 F VOS WEEK-ENDS En roulotte en Périgord. Cabin Cruiser. 3 jours ... 600 F

LA CHASSE/LA PECHE ChasseauKenya 10 jours 4.950 F. ChasseauMaroc.5jours . 2.150F 10 jours 4.350 F PecheenIrlande. 3 jours .. 1.100 F

> Havas Voyages Bordeaux 54 cours du Chapeau Rouge Tél. 52.67.91 - 52.87.82



v Leschaleureux Bordeaux et Bordeaux de Côtes Côtes Côtes de Bourg



Nous voici par venus au terme de ce petit guide. Aprèn avoir fait commissance avec les illustres Médoc, les fabuleux Santennes, les généreux Sain-Emilion, Pomerol et Fronsac, les dégants vin blancs sec de Graves, d'Entre-Deux-Meis et Côtes de Elege. Il nous reste operalant ancore à décutivit, ou à radécouvit des virs dont la production est aussi Importante en volume, siron pius, que celle de toutes les appellations défà citées.

Il sont des vien surpes medies sous les convilentes Ben-

Soutes les appellations déjà citées.
Il s'agit des vins rouges vendus sous les appellations Bordeaux, Supérieux, premières Côtes de Bordeaux, premières Côtes de Bordeaux, premières Côtes de Eastle, Cotes de Bourg, Côtes de Castleion, Graves de Veyres et dont le rapport qualité-prix permer au consommateur de sanisfaire régulièrement son amour du bon vin et de faire largement partager ce platis à ses anis. Ils proviennent de natibers d'exploitations, pour la plupart familiales ou artisandes, où la voite science du viu se fante-sur l'observation, la mémoiré et l'expérience accumulée par des sénérations de vinerous.

Le vigneron Bordelais a le respect inné de la tradition, c'est-à-dire mun : ils s'affinent rapidement en bouteilles en conservant constants' lesquels out été codifiés par l'appellation contrôlée qui . Localisation de ets vignobles sur la carte. fine la naure des terrains, les chaques, le modes de taille de la vi-. Les Premières Côtes de Bordeaux s'étendent sur 60 kilogne, le rendement à l'hectore. A ces régles de production s'ajouse mêtres de l'avail de Bordeaux jusqu'à Saint-Macaire, paraldeuts quelques armées une exigence nouvelle celle de l'agrément l'élement à la Garonne, sur 5 kilomètres de profondeur seudes vins par une commission d'experts, avant route commercieliement.

[40] Chien de Rouve s'étalent aux le vins des la Tarre

lisation

Les "Bordeaux" et "Bordeaux Supérieurs". Ils som récoltés
dans toutes les régions de la Gironde viticole à la condition,

Les Premiers Côtes de Blaye leur font suite sur l'estnaire
bien entendu, de provenir de cépages sélectionnés cultivés
dans des terrains reconnus aptes à produire des vins de

Les Bordeaux Côtes de Castillon sont tournés vers la

Constitute des terrains reconnus aptes à produire des vins de

Les Bordeaux Côtes de Castillon sont tournés vers la

Constitute de la Gironde.

qualité. Sachez qu'il existe dans chaque commune des parcelles ca-dastrales qui peuvent produite des vins dignes de l'appel-lation et d'autres dont la composition du sol leur interdit

ette production.

Equilibrés, toniques mais légers, les Bordeaux et Bordeaux
Supérieurs possèdent un bouquet délicieux et fluttent le
palais. Bienfaisants et digestes, ils sont par excellence les
vins qui nous veulent du bien. Des vrais vins de détente, vins qui nous veuleut du bien. Des vrais vins de détente, sans prétentions outrancières. Il leut suffit de décliner leur nom de famille sur l'étiquette, celui de "Bordeaux" pour se faire comastre, comprendre et aimer. On peut, bien sûr, les sur justes les viendes et sur les fromages.

boire le dimanche pour se faire une petite lête mais, comme leur prix est raisomable, pourquoi faudrair-il s'en priver dès lors que la maitresse de masson a décidé d'inscrire au mem une dé ses spécialités ou même quand on se sent simplement d'immeur à déguster un bon vin, franc et sans plement d'immeur à déguster un bon vin, franc et sans démurs? Un vin qui sait ai bien s'exprimer sur tous les mets et qui a le ménto de les mettre en valeur sans poser sucmi problème de rituel ou de protocole. Un Bordeaux sur la table c'est déjà la certitude d'un repas hors du quotidien, aussi simple que soit le mem. C'est un vin de bon aloi, rassurant, et à l'aisse en toute compagnie. C'est le vin de l'homme moderne.

Les Bordeaux de Côtes. Des vignes à perte de vue dominant des horizons lointains sur des côtenux chandement caressés par le soleil et qui bordent la Garonne, la Dordone de la concemant les Bordeaux et Bordeaux et Bordeaux et Bordeaux et Ror-

nant des horizons lointains sur des côteaux chandement nit dans les caressés par le soleil et qui bordent la Garonne, la Dordo-ments récer ments récemment édités concernant les Bordeaux et Bordeaux de Côtes qui se distinguent par une belle couleur (on dit en Gironde mes belle robe?), du bouquet, du corps et da fuité. Chacun de ces vins a son caractère et sa personnalité, et nul ne s'en plainder mainte et sa personnalité, et nul ne s'en plainder mainte et sa personnalité, et nul ne s'en plainder mainte et sa personnalité, et nul ne s'en plainder mainte et sa personnalité, et nul ne s'en plainder mainte et sa personnalité, et nul ne s'en plainder mainte et douteur (on de ces vins a son caractère et sa personnalité, et nul ne s'en plainder mainte et douteur (on de ces vins a son caractère et sa personnalité, et nul ne s'en plainder mainte et douteur (on de ces vins a son caractère et sa personnalité. nalité, et nul ne s'en plaindra, mais ils ont tous un trait com-

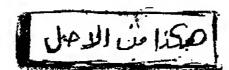
toute leur fraichear.

Les Côtes de Bourg s'étalent sur la rive droite de la Dor-

ben an-dea en lee et Ambes.

Les Bordeaux Côtes de Castillon sont tournés vers la Dordogne à l'Est de Libourne. Cette appellation tire son nom de la cité de Castillon-la-Bataille où prit fin la guerre de Cent Ans et la domination anglaise sur la Goyenne. de Cent Ans et la domination anglaise sur la Guyenne.
S'écartant des grands avez routiers le touriste est surpris et
émerveillé par le paysage verdoyant de ces régions vallonnées, par ses villages chargés d'histoires, par ses hameaux
de simples maisons des champs entourées de leurs chais et
blottis dans la vigne, par ses auberges accueillantes où l'entrecête Bordeinise et les cèpes sont encore plus succulents

Les Vins de Bordeaux A Conseil Interprofessionnel des Vins de Bordeaux



Plaisirs de la table

Lettre de Genève

U bord de ce lac que les Suisses s'elforcent de purifier tandis qu'Evian ne se usse pas de le poliuer, durant les ieuf premiers mois de l'année les nuitées » (occupation hôtelière) nt diminué de 4 %. L'Hôtel du 'hône serait-il le seul à progres-er ? Il affiche « complet » et, parelà les certitudes qu'il peut ffrir et la sage gestion présidant ses destinées, peut-être faut-il hercher plus loin les raisons d'un uccès ? L'Hôtel du Rhône (qua) mrettini, tél : 31-98-31) est à m-chemin entre les vieux hôtels étustes et endormis de la Ge-... ... iève d'avant-guerre et les masodontes impersonnels des chaies à la mode, où le client n'est prim objet. L'Hôtel du Rhône où, entre parenthèses, on vient l'inaugurer un bureau internatio-121 de Télé-H.R.L, centre télex les hôtels de réputation internaionale de réservation et confirnation instantanée de maisons éparties sur vingt-six pays et ptaisant quarante mille lits) est

> 7 sont bons ! Le Salon des arts ménagers de Benève avait, cette année, voulu ies diners gastronomiques. Bonne idée mais rendue, par absence de publicité, confidentielle. Les sommets en furent un repas Manière (saint-jacques fraiches à la vapeur sur un lit de cresson), un diner Alain Chapel (ragoût de gravettes sauvages, coques et bigomeaux au basilic), un diner Daguin (ragoût de lotte au vinaigre). Le clou en fut le repas des dames de l'ARC.

m hôtel très moderne mais

humain ». Et les petits déjeuners

Elles étaient trois cuisinières à s'être déplacées (Gisèle Berger de la Bonne Table à Clichy, Christiane Massia du Restaurant du marché et Simone Lemaire du Tournebride au Pin-au-Haras) pour un menu dont j'ai ici donné les détails. Un honneur pour Genève que ce premier déplacement des « Dames d'ARC », exaltant une cuisine de sagesse (mets peu salés et surtout peu sucrés laissant aux choses le goût de ce qu'elle doivent être) et d'inspiraion. André Daguin, qui passa par les culsines ce jour-là me disait : s J'al appris à les regarder jatre. » Les fromages - et l'admirable mème — de la Gruyère avalent

été apportes par « Tante Marthe »

'(Mme Comba, de l'Auberge Comba

anx Sciernes d'Albeuve), la reine

de la Benickon. C'est autou

provinciales. Ce sont eux qui répètent que le *Lion d'Or* n'est plus ce qu'il était. Et certes Jean-Jacques Lacombe ne fait point ou-blier Jacques Lacombe, son père Et certes le chef Pelletier est maintenant au Grill du Beau Rivage d'Ouchy (qui en avait bien besoin). Mais mon repas de Colo-gny (Le Lion d'Or. Tél. 36-44-32) fut bien remarquable et dans le style habituel de la maison.

Pour le reste, il ne faut pas oublier le « Lasserre » de Genève, le restaurant du Parc des Eaux Vires (82, rue Gustave Ador. Tél. 35-41-40), où se déroulem actuellement des journées champenoises, où la carte de chasse est extraordinaire (avec un salade de perdreau qui m'a enchanté) et où l'accueil des Perret est toujours charmant. Le restaurant Curling (au Petit Lancy. Tél. 93-62-44) s'enrichit toujours des trouvailles culinaires de Daniel Ficht, un ancien de Cologny. Le *Griffin's Club* (36, bd Helvétique. Tél. 35-02-18) reste «la» discothèque où l'on mange bien (cassolette d'huitres chaudes, flan de poires caramélisées). On dit enfin que la Mère Royaume est vendue, que Roberto va déménager. Cela ne bouleversera personne.

Car le nouveau, à Genève, est Le Duc : Paul Minchelli, cuisinlerambassadeur de son frère Jenn et de notre Le Duc parisien vient done d'ouvrir ici sa maison si originale qu'elle laisse encore méfiants certains (Le Duc, 7, quai Mont-Blanc. Tél. 31-73-30). Et pourtant quelles merveilles! Selon les arrivages particuliers des Minchelli, on se régale ici des saint-jacques crues, du tartare de loup, d'une sole au vinaigre suprêmement originale. Avec aussi une très belle collection d'eaux-de-vie de Jean Aumas,

à Jussy. Les cuisiniers et cuisinières qu vinrent faire prestation dans les cuisines du Salon furent unanimes sur l'appui gentil du per-sonnel de M. Canonica. Ce dernier est aussi le patron du restaurant de l'aéroport de Cointrin. Et je dois ajouter que l'on mange fort blen en « Plein Ciel ». Ce fut mon dernier repas Genève, une excellente terrine de canard au foie gras, un simple gigot avec une salade blen assaisonnée, des morilles à la crème... LA REYNIÈRE.

de la Bénichon. C'est autour d'elle que se constituera une filiale helvétique de l'ARC.

Car il y a aussi des cuisinières, là-bas! Au Mazot d'Allèves (16, rue du Cendrier. Tél. 32-15-30), avec un jeune chef français, Alain Degove, œuvrent deux gentilles valaisannes, Dorly Imoh et Béatrice Metery. On en trouvera d'autres! Las! certains Genevois conjuguent le snobisme parisien des beaux quartiers et le quantdes des médisant des petites villes d'Aro » à donner toute leur mesure ?

Rive gauche





Déjeuners d'affaires Le SOIR: un DINER de FÉTE pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maîne (15°) tel: 548.59.35 fermë Samedi midi et Dimanche

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS «l'Assiette au Bœuf> Michel OLIVER Jasq. 1 h. 20

Buckerie intelligente et un patron-chef qu ne s'enjerme pas dans la routine.: (La Reynière, « LE MONDE ».) Epaule d'agness farcle aux cèpes frait

Rive droite

Lady L. Dijamens d'affaires Disens Souper "BECOR UNE REPORT, CHROME SERVE & PRINCE"
(Coast of Michael Prince & Prince Coast of Michael Prince EX EMICHIEL STUVE 4,rue Baizac (8°) ration : 225.21.95 ± 92.99







"27 vins

que j'ai personnellement goûtés en compognie de mon équipe et que Je vous recommande en toute lovauté Le ropport qualité-prix est indéniable."

Le ropport qualité-prix est indéniable."

Ref.: Prix

M 1 Dam de la Saubate. 1973. Bord. sup... 7,00

M 2 Châneau La Garele. 1973. St-Emilion... 8,50

M 3 Domoire de Bruhous. 1973. Graves... 8,50

M 3 Domoire de Bruhous. 1973. Graves... 8,50

M 4 Ch. Mondésir-Garon 1970. Cre de Bloye. 12,00

M 5 Ch. Sacim-Pey. 1974. Gd CauSt-Emilion... 12,00

M 5 Ch. Sacim-Pey. 1974. Gd CauSt-Emilion... 12,00

M 7 Ch. Malartie-Logravière. 1973. Graves 20,00

M 8 Ch. Branaire-Ducru. 1973. St-Julien... 20,00

M 9 Ch. Lynch-Bages. 1973. St-Julien... 20,00

M 10 Ch. Duhart-Mubr-Roth. 1971. Poulioc... 26,00

M 11 Ch. Ausone.. 1999. 1" Gd Cru St-Emilion. 60,00

M 12 Câres-de-Beaune-Villages. 1973.... 15,00

M 13 Sauragagne trancy. 1974... 10,00

M 14 Santenay. 1973. Domaine Lequin... 21,00

M 15 Nuits-Sant-Gas du Robjira... 35,00

M 16 Câres-du-Rhône-Vacqueyras... 10,00

M 17 Caran-Cas du Rob, 1973... 35,00

M 20 Modran. 1971. Ch. de Peyros... 17,00

M 21 Touraine-Ambolse... 1974... 7,50

M 22 Charlagone du Bloss-Peirau. 1975... 8,50

Steven Sourcer CAVES DE LA MADELEINE. 25, rue Royale (Cité Berryer) 75008 Paris, Commandes par téléphane: 265.92.40/265.09.82 Livroison tous les jours, Paris et proche banller et en province par les Transpars Malesard. 5 % remise par caran de 12 boureilles. 10 % remise à partir de 5 cartons.

SULLY DAUPHINE 85, av. Foch FACE au BOIS Dans un oudre 1930 - CUSINE FRANÇAISE TRADIT. - Des spécialités DEL d'aff. DINERS - MENO 55 F Bolss, et Sce compris - SALONS - (F. dim.)



CHARLOT Rol des Coquillages (face Wepler) TOUS LES PRODUITS DE LA MER 12. pl. Clichy (874-49-64). Park. grat. : 11, r. Forest

tous les ans fait un grand vin





depuis cinquante ans le rendez-vous du monde des lettres et des arts... les meilleurs huitres et fruits de mer depuis cinquante ans le rendez-vous la cuisine française de grande tradition



BANC d'HUITRES-SES YIANDES les mellieures de Paris

ners-Spect., 21 h. 30, mens 145 FTC







PETIT COLOMBIER

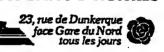
E. FOURNIER CUISINE DE TERROIR ET DE TRADITION Tous les jours : UNE PIECE tranchée à le volture et ses GIBIERS FRAIS régionaux Salons pour repas d'affaires

Permé sam. - Park. assuré











Environs de Paris

Le Chateau de Celv

SEMINAIRES - Receptions - Cochtalis Présentation de Collections Pare - Pière d'eau A 45 kilomètres de PARIS - Autoroute A 5 - Réservation : 438-00-24



(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50. DOUCET EST, 8, rue du8-Mai-1945, 206-40-62.T. 1. j. jusqu'à 24 heures. Restaurant Panoremique. TERMINUS NORD, 23, rue de Dun-lergus, 824-48-72. Choucroute spe-

reque, 824-48-72. Choucroute specials: 12 F. Fl.O, 63, Fg St-Denis, FRO. 13-59. Jusq. 2 h. du mat. Fole gras trais. L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquillière (1=1, 236-74-24. CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin-1940 (6*), 548-96-42. AUEERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue du Fg-Montmartre (5*), 770-62-39. **AUVERGNATES**

ARTOIS. ISIDORE ROUZEROL, 13, r. d'Artois, 8°, 225-01-10, F/dim. BASQUES

TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (6"), 222-51-07. Menu spécial Torro 35 F. Fermé lundi.

BRETONNES LA COTRIADE, 5, rue de la Luna, 233-57-06. F. sam. et dim. Près des théaires, On sert jusqu'à 22 h. 30. CREPERIE BRETONNE, 14, rue J.-J.-Rousseau (1e'), 508-50-01. Repus, crèpes et galettes.

LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 35, rue St-Georges (9°), TEU. 42-95. Fermé dim. et hundi Marie-Françoise, 333, rue de Vaugi-rard (15°), 828-42-69. Arrivages dir.

FRANÇAISE TRADITIONNELLE

TRADITIONNELLE
LA MASCADE, 45, 7. Héricart (15°).
577-68-63. Cadre 1925. Menu 82 F t.c.
LE VAL COURCELLE, 907-52-23.
Déj. d'aff. Récèpt, Séminaires dans
cadre magnifique. MENU 35 F +
carta. A 100 m station Courcelle
près Gif-sur-Evette. P. dim. soir
et lundi soir.

SULLY DAUPHINE, 85, 2v. Foch, 553-25-47. Déj. d'aff., Din. Cadre 1930. Menu 55 F. Boisa., serv. cpris ILE DE LA RÉUNION ISLE BOURBON, 18, r. Sug-Suc. 255-51-64. Riz carl. Rougaille Réu-nion. Fermé lundi.

TOULOUSAINES AUX CAPITOULS, 10, r. Villebois-Marcuil, 380-28-44. Cassoulet, 25 F. LYONNAISES

LA FOUK, 2, r. Clément (%). Fermé lim. 325-77-68. Alex sux fourneaux. LANDAISES LE TROU GASCON, 40, rue Taine (12*) 344-34-26. Direct du terroir.

LORRAINES LE BOCK LORRAIN, 27. bd Ma-gents. 208-17-28. Salons de 10 à 120 couverts.

NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, bd de Courcelles, CAR. 28-97, F. sam. Lan-gouste rôtie feu de bols, Grillades, RELAIS NORMAND, 32 Ms, r. Orsal, 806-92-57. Menu 28 F. serv. compris.

GUFS ET VOLAILLES L'EUF ET LA POULE - NOVOTEL, Porte de Bagnoiet, 838-90-10. Vingt recettes d'etris. Poule au pot et volallies fermières. 60 F vin, caré et

SARLADAISES LF SARLADAIS, 2 rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet, 35 F: Confit, 35 F

SAVOYARDES AU SAVOYARD, 16, rue 4-Vents, 326-20-30, T.I.J. M. Cochet, propr. TOURANGELLES PETIT RICHE 25, ros Le Paletier, 770-88-50. De 6 à 45 couverts.

COCHONNAILLES magnifique assistte... 13 F à COCHONNAULE, 21, r. Harpe, 633-96-81. Cadre du 12° siècle.

GRILLADES
AU PIED DE COCHON, le fameux
restaurant des Halles, 5, rue Coquillère, 236-11-75. Ouvert jour et
nuit. Ses fruits de mer, sa Gratinoit. See fruits on mea. or nee. see Grillades.
LE WESTERN STEAK, 60, rus P.-Charron. Self do très grand standing où vous pouvez inviter voire
P.-D.G. Menu à 23,30 F T.C.

LE PENDU, 54, r. de l'Arbre-Sec, 1-.
TLits, 26C-92-51. Grillades au feu
de bois. de bols.

JOUE ET NUTT, 2, rue de Berri,
ELY, 12-63. Banc d'huitres, viandes (charolais normand). Menu : sug-gesulon 36 F. Express (de 12 à 20 h. 30) 25 F. carte.

YÉGÉTARIENNES AQUARIUS, 54, rue Sainte-Cruix-Eretonnerie, 887-48-71, Manu 15 F. Spéc. carte.

FRUITS DE MER ET POISSONS
LE LOUIS NY, 8, bd Baint-Denis,
205-35-36, F. lundi et mardi. Park.
CANTEGERIL, 13, av. de Suffren,
724-80-36. Décor marin unique à

734-90-56. Décor marin unique à Paris.

LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 35, rue St-Georges (9°).

TRU. 42-95. Fermé dim. et lundi - Marie-Françoise, 333, rue de Vaugirard (16°), Arrivage direct de Bretagne. Fermé dim. et lundi.

LA MERE MICHEL, 5, r. Reunequin, 924-59-80. Beurre bianc anntais.

AUBERGE DU CLOU, 30, av. Trudaine, 878-22-48. Ecrevisses du Curé.

EOURDIN, 35. bd du Tample, 272-27-94 Patr. J.-M. Neven, chaf cuis.

PETIT NAVIER, 14, r. Fossés-Saint-Bernard, ODB. 22-52, Patr. en cuis.

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. 12 spéc. F. samt. d. Park.

DESSIRIER le spécialiste de l'huitra, 9, pi Pereira, 754-74-14. Coquillages et crustacés. Les préparations de poissons du jour.
LA ROTONDE, 12, chauss. Muette, 258-20-95. Huit. Coquill. Poiss. Olb. LE NAPOLEON, G. -P. Baumann, présente sa choucrotte su poisson ainsi que ses spéc. de la mer. T.l.j. 277-99-50, 38, avenue de Friedland. LE GRAND CAPE, le typique restaurant de l'Opéra, 4, bd des Capucines, 073-47-45. Ouvert jour et nuit. Son banc d'huitres. Loup grillé au fenouil, Saint-Jacques au whisky.

ALGÉRIENNES

ALGÉRIENNES ALI BABA. 19, rue A.-Chabrières, 333-61-17. Couscous de 15 à 25 F. ARMÉNIENNES

LA CAPPADOCE, 3, r. Marivaux-2*, 742-83-65 F. lundl. Chant. musique. BRÉSILIENNES

BRESILIENNES
GUY, 6, r. Mabilion (6°), 633-87-81.
Maison fondée en 1970.
VIA BRASIL, 10, rus du Départ,
538-69-01. T.I.j. Déj. sff. din., souy.
de 12 h. à 3 h. du mat. Club swe
orch. Les déj. du dim. de 13 h. à
17 h. : Fetjoada musicale (50 F.). DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, 1= 61aga. FLORA
DANICA SUE SON AGREAGLE
JARDIN, 142, Champs-Elysées,
ELT. 20-41, Hors-d'œuvre danois.
Festival du Saumon.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80. bd Batignolles, 387-28-87. - Jusqu'à 100 couverts. **ITALIENNES**

GIANFRANCO, 9, rus Racine (8°), près Théâtre de l'Odéon, 326-34-27. LE SIMPLON, 4, r. Fg-Montmartre, Ts 1. jours, 824-51-10. Pâtes fraiches. CHEZ ALBERTO, grande cuisine italienne. Déj. d'affair. menu 21 F. Carte, 24, r. Bézout, 14e, 337-33-56.

JAPONAISES OSAKA, 163. r. St-Honoré, 250-86-01. Soukiyaki Soushi et Tempura. MAROCAINES AISSA FUS, 5, rue Sainte-Beuve, 548-07-22. Très fin couscous, Pastila.

PORTUGAISES BIBATRJO, 6, r. Planchat, 20., P. mar. 370-41-03. Diners Spect. Guit.

et Banquets

ts. 208-17-28. Spéc. lorraines, j. 120 couverts. St. PiCador, 80, bd des Batignolles 387-28-87. — Jusqu'à 100 couverts. RUC SAINT-LAZARS. 2, rue de la Fépinière, 522-68-70. Huitres, Polssons, Sém. Salons 10 à 80 couverts. LE COQ DE LA MAISON KLANCES, 37, bd J.-Jaurès, Esint-Onan, CLL 01-23. Salons de 10 à 110 couverts.

SLAVES ET YIDDISH JO GOLDENBERG, 7, r. d. Rosiers, 4º (accès 18, r. de Rivoil), 887-20-16. T.l.j. solrèes musiq. jusq. 2 h. mat.

VIETNAMIENNES LE NEM, 67, r. Rennequin. 766-54-41 Cuis, légère. Spèc. Grill. Din. aux Chand., cadre tranquille et discret.

Salons pour Déjeuners d'affaires

ROTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées, 559-33-01 Banquets jusq. 250 couv. Réceptions de 15 à 600 personnes. LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta. 208-17-28. Spéc. iormines, j. 120 CLUB HAUSSMANN-OPERA. 3, rue Taitbour, 824-82-78 et 81-06. De 4 a 300 couverts. SALON DES CHAMPS - ELYSEES, 225-44-30. Banquets 300 personnes. Cocktalls 800 personnes. VIEUX GALION***** BOIS de BOULOGNE, LON. 25-10 • Une table raffinée à bord d'un navire du 17º siècle. a Réceptions - Cocktalls • Séminaires • Présentat. Park.

Ouvert après Minuit

GUY, 6, rus Mabilion, ODE, 87-51.

Brésillen, Feijoads, Churrascos.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. ArbreSec, 236-10-92. On sert jusqu'à
0 h. 30

NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hôpital,
S15-91-94. Huit. Coq., menu 50 F.
19 h. à l'aube, Fermé lundi at fárié.

FLO, 65, rus du, Fe-Saint-Danis.

FLO, 65. rue du Fg-Soint-Denis, PRO. 13-59. Fermé dimanche

LE 19, 19, rue du Pont-Reuf, 233-53-40. Jour et nuit. Fermé di-manche. Fond. bourg. Chand. Mus. LA CLOCHE D'OR. 3, rue Mansart, 874-48-88. Chaque jour ses plats de jadis.

SLAVES ET YIDDISH JO GOLDENBERG, 7, r. d. Rosiers, te. (accès 18, r. de Rivoli), 887-20-16 T.I.) soirées music, jusq. 2 h. mat.

Traiteurs et Livraisons à domicile

GUY, plats brés. authent. à emp. 5, r. Mabillon, Paris-6*, 033-57-51. 538-58-30. Répas Brésillens à do-mielle. Réceptions.

Bien dormir sur un bon canapé



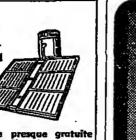
Une boutique très spécialisée en canopé-lit s'est auverte à Saint-Germain-des-Prés. Parmi

LA GUERANDE

nous avons choisi cette semaine le plus petit canapé-lit pour personnes, soit 1,62 m pour 140 de couchage. Prix à partir de 3.400 F.



13 bis, rue de Grenelle, PARIS (7°) - 548-33-52



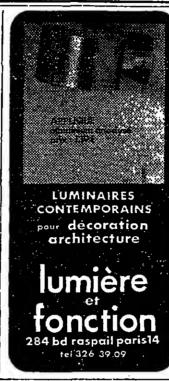
L'eau chaude presque gratuit Chauffe-eau salaire pour usage domestique

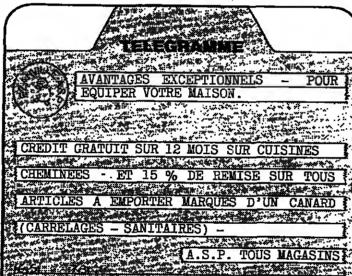
Equipements prêts à monter 120 l : 2.950 F - 150 l : 3,250 F tte Documentation, plan de montege contre 5 timbres.



Pour les autres applications, pri-vées et collectives, consulter notre bureau d'études.

après acceptation de votre dossier







robinetterie • cheminées

A.S.P. EZANVILLE: à 20 mn de Paris - nationale 1, Route de Beauvois, sortie Ezanville - correspondance B.P. 7 - 95460 Ezanville · 5000 m² d'exposition - ouverture de 9 h à 12 h 30, de 13 h 30 à 18 h 30 même le dimanche. Nocturne le mercredi - tél. 991.92.13. A.S.P. CRETEIL: Centre commercial CRETEIL-SOLEIL tel. 898.04.62 A.S.P. BELLE EPINE: Centre commercial BELLEEPINE (68.677.78 A.S.P. PARIS: 133, ovenue de Clichy - tél. 228.00.93 -M° Brochant - Nocturne le mercredi

MADRONET

CONTEMPORAIN

Pour faire plaisir...

ou pour vous même.

Un choix étourdissant de cadeaux

vous attend chez six spécialistes.

un accueil sympathique
de précieux conseils.

De l'art de la table à la décoration d'intérieur :

Collections plus classiques que contemporaines:

listes de mariage et de crémaillère

LIMOGES UNIC AU GRAND SIECLE

PARLY II 159 rue de Repres - 75006 PARIS - 250.85.85 PARLY II 159 rue de Repres - 75006 PARIS - 549.23.75

DELVAUX

Ils vous assurent:

Maison

lier et présentent leur tramois. Une certaine lassitude fabriqués « sans âme », pousse le public vers cet artisanat blen vivant et personnalisé.

Ce sont des pièces uniques, tissées à la main dans le Dauphiné. que Claire Raulin et Dominique Jégou exposent, jusqu'à la fin de novembre, à la maison « Alpes-Dauphiné», à Paris. Ces deux jeunes tisserands se sont instal-lés dans un hameau du val d'Ainan, au carrefoui du Dauphiné, de la Savoie et du Lyonnais ; depuis deux ans, leurs recherches et une pièce unique, qui ne ressem-leurs travaux portent sur la créa-ble pas à la précédente, nous le

N' cette fin d'automne, les tion de tissus faits sur un métier retrouvons exprimé chez les arti-artisans sorient de leur ate- à bras réalisé par eux-mêmes : sans que suration de leur atedes tissages, souples et moëlleux, vall patiemment élaboré au til des faits avec des fils relativement fins (laine, soie), teints dans une gamà l'égard d'objets de grande me de trois-cents coloris. Des jetés série industrielle, trop souvent de lit en laine grattée, des rideaux en fil quenouille, des écharpes, cravates et carrès tissés en sole. et des métrages de tissus destinés au décor de la maison (coussins, sièges) cu à l'habillement (vestes. biouses). Pendant la durée de l'exposition, les artistes travaillent devant les visiteurs, sur un à la main, dans des tons d'écorce métier conçu par une maison lyonnaise, héritière d la tradien châles légers, écharpes et Jetés tion du brocard.

TRUCS

 Un nouveau verrou doté d'un pêne en acier à cran d'arrêt. Ce dispositif empêche le péne de se dégager de la gâche lors d'une tentative d'effraction ; le métal utilisé retarde également l'arrachement des

* Dobermann, 66 P, en serrurerles

Pour laver auto, caravane ou bateau, une nouvelle brosse montée sur un manche télescopique atteignant 1,20 m de long se branche sur une arrivée d'eau; son manche contient un réservoir à détergent commandé par poussoir. Sous la pression de l'eau, la brosse tourne à

* Maxi-laveur télescopique, 150 F. grands magasins et boutiques d'accessoires auto.

 Ug nouveeu dessert tout prêt. Du riz au lalt (entier) aromatisè à la vanille et raisonnablement sucré, qui se conserve au frais vingt et un jours et dont la fraicheur est controlable grace à une date limite de

Pour les amateurs de gibier, de nouvelles assiettes de porcelaine sont vendues par coffret de six. Chacune d'elles est ornée, à partir d'une cible centrale, d'un fusil ancien et d'un olseau différents : décor cerné d'un filet hexagonai

* Porcelaine d'Auteuil, en 24 cen-timètres, 196 F le coffret ; en 19 cen-timètres, 134 P. En boutiques spé-cialisées.

Servir le diner tout en restant à table avec ses invités, c'est possible avec cette nouvelle table rou-lante chauffante. Elle se compose d'un plateau supérieur chauffant, d'un plateau inférieur de rangement et à la partie médiane, d'un « coffretour », où la température de 80 degrés parmet de conserver les plats au chaud sans prolonger la cuisson. Elle mesure 71 par 37 cm, et coûte

★ e Hostess-Royal », Aux Trois Quartiers, Paris.



dan: une galerie qui jouxte sa petite boutique, pres de la place des Vosges. La poterie est présente à cette exposition (jusqu'au Deblander, connu pon la pureté

Ce désir de créer chaque fois

 Coordonner le papier peint, le tissu d'ameublement et les atores d'Intérieur, tel est l'objectif de l'exposition qui se tient chez Capral aux Halles. A partir de papiers peints de Borsand, aux fins motifs clairs resportant sur fonds sombres, Borde rieux a édité une collection de tissus assortis. Capral a utilisé ces tissus pour faire des stores — sa spécia-lité — à lames verticales, à rouleaux automatiques, ou encore des cloisons japonaises. Des idées pour choisir son décor, des murs aux fenêtres. * Jusqu'au 22 décembre. Capral, 15, rue Etienne-Marcel, 75001 Paris. d'objets déniches en Amérique

• Imiter la daim. Ce nouveau revêtement adhésif est un flock de velours frappé 100 1/a nylon. Il existe en six colorts (beige, chamois, vison, or, rouge, vert Empire) et coûte 29 F environ le mêtre en 68 cm de

large. Sa matité veloutée convient à l'habillage d'une alcève, d'une niche ou d'un panneau mural.

★ Style. B.P. 39, 33083 Bordeaux Cedex. Les points de vente seront in-diqués sur demande.

Les lanatiques des gros tricots * Danone, 3.95 P le pot de 500 g. à réaliser avec des laines de pays et les passionnés de tapisserle peuvent trouver actuellement à - La Droguerie - des laines teintes avec des teintures végétales, de la poudre d'indigo, de cochenille ou de garance. Pour faire soi-même ses teintures. des toisons de mouton teintes, avec les accessoires pour carder ou filer la laine destinée aux tapis et tapis-

Jacques Buchlotz dont les grès

et de violine. Subtilités des coloris

également sur les tissages de Gii-

bert Etiemble; ses mohairs files

de santal et d'indigo, se déploient

di ilt. Les peintures sur sole de Nicole Delhumeau et Nicole Fon-

taine, les tableaux nalis réalisés

en patchwork par Dominique Boisard, et les bijoux de pierres

dures, corail et ivoire de Francine Sixou sont autant d'expressions de l'art de créer.

Créateurs

du bout du monda

L'artisanat est aussi une inci-

tation à la découverte des hori-

zons lointains. Sur d'autres conti-

nents, d'autres civilisations ont

suscité la création d'objets usuels,

dont les formes et les couleurs

nous dépaysent. Pascale et René

Bartoux présentent, jusqu'au

4 décembre, dans leur boutique

la Moisson, une sélection

latine par Gérard Gheleyns : des

vanneries de forme cubique, tres-

sées par les Indiens dans des tons

de noir, ocre et brique; des

paniers ronds, de teintes pastel,

utilisés par les paysannes sur les

L'artisanat de Colombie est

représenté par des coupelles, des

boites et des converts en corne

marchés du Venezuels.

noire veinée de blanc et des plats taillés dans du bois massif. Céramique ocrée, écorce peinte et colliers réalisés avec les perles multicolores trouvées à profusion dans les foullles précolombiennes, 28 novembre) grace à Robert complètent cette vision d'un artisanat authentique venu du bout de forme de ses pièces de grès, et du monde. JANY AUJAME. porcelainiques se teintent de rose

★ Maison Alpes-Dauphino, 2, place du Théâtre-Françaia, 75001 Paris. Galario Univers 7, 7, rue de Bi-rague, 75004 Paris. La Moisson. 7, rue de Presies, 75015

A TRIPLE TOUR

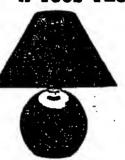
Le nombre des cambriolages ne cesse d'augmenter et. selon la police et les compagnies d'assurantes, blen des vols pour-talent être évités si les issues de nos logements étalent mieux protégées. Sensibilisés par ces problèmes de sécurité, les parti-culiers sont toutefois perplexes dovant la diversité des solutions

Un jenne entrepreneur de serrurerie, Marc Ratel, vient d'ou-vrir un vaste magasin, où il n groupé tout ce qui concerne la sécurité du logement (serrures plus en moins compliquées, sys-tèmes d'alarme) à emporter et à poser sol-même.

Selon M. Ratel, la plupart des bricoleurs un peu hablics peuvent installer sux-mêmes un blindage de porte (si la tôle d'acier est vendus pré-percée) ou un système d'alarme simple A condition, blen sur, d'être informés par des technicions sur in inture du matériel à acheter et consellés pour sa pose, ce qui est fait dans ce magasin d'un genre nouveau, — J. A.

★ Protection Center, 13-15, rue Etienne-Dolet, et 18-20, rue des Maronites, 75020 Paris.

A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE



LAMPE ABAT-JOUR LAMPADAIRES SUSPENSIONS

SPOTS

.

22 - 57 2 2 4 5 7

Une solution :

READY-MADE ELECTRIC 38, rue Jacob - 75006 PARIS - 260-28-01

Cuisine installée

Les magasins "Cuisine 1" sont les seuls où l'on peut acheter tout tout de suite

Dans quelques grandes villes d'Europe et des U.S.A, une cuisine installée aussi importante soitelle ne s'achète plus, à domicile, dans la valise bourrée d'échantillons et de prospectus d'un monsieur qui a un bon coup de crayon, mais «sur plèces» dans de grands magasins d'exposition-vente où fourmillent les spécialistes. C'est désormais possible à Paris. Mais seulement dans les trois magasins «Cutsine 1» ou-verts depuis quelques mots aux

adresses ci-dessous. C'est une pratique nouvelle en France. Au premier abord, elle surprend puis ses résultats ravissent toutes les acheteuses dont le seul but est d'acquerir une belle cuisine qui «fonctionne» bien c'est-à-dire qui est bien conçue, bien adaptée au local particulier (neuf ou ancien) bien équipée, bien posée.

Mais il y a également un autre but qui est atteint par cette nouvelle pra-tique en vigueur à «Cuisine 1». Non négligeable puisqu'il s'agit de moins débourser. Et cela sous deux formes. D'abord la cuisine installée complète acquise est moins chère que par-tout aîlleurs. Ensuite des conditions

particulières de crédit permettent

Moins cher

d'étaler (jusqu'à 5 ans) les règlements d'une partie importante de la facture. Or quand on sait que la dé-pense est du même ordre de grandeur que celle faite pour une automobile (qu'elle soft de 5 ou 15 CV car en cuisine il existe aussi une large «plage» de modèles et de prix), Il est appréciable de faire une économie substantielle sur le montant to-tal et de n'en régier qu'un tiers à la commande puis le reste chaque mois suivant l'installation. Toutefois, il n'y a pas de miracie. Ou

piutôt le miracle, c'est la pratique «Cuisine 1». Et les moyens mis en cenvre pour obtenir la satisfac-tion totale des acheteuses. Ils sont

Que des femmes

Des magasins vastes et bien placés offrent chacun, à la vue et au «tou-cher» de toutes les femmes, les 24 styles de façades existantes, les 1600 possibilités d'équipements imé-rieurs, les 200 modèles d'éviers et d'appareils intégrés pour la culsson, la conservation, l'aération, le lavage. Présentés en ensembles complets et en permanence.

Dans ces magasins, il n'y a que des femmes. Pratiques, stires, très

compétentes, ce sont elles qui expliquent, conseillent et définissent, à l'aide des dimensions données et d'une nouvelle méthode particuliè-re, la conformité de la cuisine installée particulière à chaque cliente. Elles en évaluent aussi le coût. Et la font acheter... ou refusent de la vendre si elles jugent que les exigenpas à l'usage.

Plans ultra-précis

Derrière-ces magasins, il y a les 15 hommes (et une femme!) du Bureau d'Etudes Central chargés de mettre au point le projet conçu en magasin. Des techniciens méticuleux qui vont chez la cliente relever toutes les mesures et informations nécessaires à l'établissement de plans ultra-précis soumis ensuite à l'accord définitif, accompagné d'un dessin en perspective de la future cuisine. Et à côté de ce Bureau d'Études, un service entier se consacre à la direction des travaire parallèles à l'installation de la cuisine. Seulement pour rendre service. Parce que toute l'organisation «Cuisine 1» a un respect sans limite de la confance placée en elle lors de l'achat en



37 me de Rivoli, 75004 Entre l'Hôtel de Ville et le Chatelet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le mercredi jusqu'à 22 l 48 avenue du Général Leclerc. 75014 Près de la sortie métro Mouton Duvernet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h saus interruption, le vendre di jusqu'à 22 h. Centre Commercial de Rosny 2. 93110 Lundi: 11 hà 20 h Mardi à vendredi; 11 h à 22 h, Samedi; 10 h à 20 h, Sans interruption

JEAN LUCE

Mode

De 1814 à 1914

LE PARISIEN CHEZ

nationales présenteront une exposition le Parisen chez lui au XIXº siècle de 1814 à 1914, organisée par M. Jean-Pierre Babelon, qui s'est inspiré, pour sa réalisation, des grands ecrivains du siècle dernier, et même de notre siècle commen-cant puisqu'il s'agit de Balzac, d'Eugène Sue, de Zola et de Marcel Proust.

Manifestation pluridisciplinaire d'où ne sont exclus ni la littérature, ni le caractère social, ni l'urbanisme, ni l'histoire, ni l'architecture, l'exposition le Parisien chez lui rassemble tous ces éléments en une sorte d'osmose où toute la vie des habitants d'une grande capitale durant un siècle est entièrement évoquée, en même temps qu'on a voulu confronter la réalité des documents à l'image que des écrivains nous ont laissée de Paris.

Cette image est-elle précise? Est-elle exacte? La réponse, on la trouvers dans les photographies, les dessins, les plans, les peintures et même les films (1) qui sont présentés aux Archives na-tionales. C'est à l'aide de ces documents qu'on nous fait parcourir pas à pas les rues, les paysages urbains et même les cours intérieures des immeubles d'une grande ville évoqués par des écrivains illustres, une ville qui a connu entre la Restauration et la présidence de M. Fallières un bouleversement total (2).

On y retrouve le Paris d'Ho-noré de Balzac, si réel encore grace à la puissance de son génie, puis le lacis des petites rues où déroulent les Mystères de Paris, pour finir (avant de prendre pied dans le Paris du début du XX siècle) par le Paris de Zola qui, de l'Assommoir à la Curée, en passant par Pot-Bouille et Au bonheur des dames, nous emmène en des lieux aussi divers que les riches hôtels de la plaine Monceau (création Second Empire des frères Pereire), les maisons bourgeoises du quartier Gaillon et les hauts et tristes immeubles de la rue de la Goutted'Or et de ses environs dont Zola a dessiné les plans de sa main dans le manuscrit de l'Assom-

Dévorés

par le Moloch urbain

Balzac », le « Paris d'Eugène Sue » et le « Paris de Zola ». eux-mêmes divisés en trois sections; puis, « Paris au temps de Proust », ensuite « la conquête du confort », pour s'achever sur deux parties iconographiques : « les intérieurs parisiens de 1814 à 1914 vus par les peintres » (où sont présentées des œuvres qui vont de Bollly et Gérard à Valloton et Vuillard) et a Paris d'avant 1914 dans la vision des photographes et des cinéastes ». Tout cela montré sur de grands panneaux où on a accroché des dessins d'architectes, des plans d'immeubles, des inventaires après décès, des devis de travaux, des gravures et des caricatures d'époque, des affiches et, enfin, des photos, qui semblent répondre aux citations des auteurs figurant, elles aussi, en bonne place. Cette présentation est si ingénieuse qu'elle

(1) Des films tournés dans les rues pariaiennes entre 1906 et 1912, et provenant des archives cinématographiques de Bois-d'Arcy, seront projetés tous les jours. Les séances comporteront cinq programmes différents, qui changeront tous les quinze jours (se renseigner aux Archives nationales).

(2) Sur le Paris du dix-neuvième siècle, on lira avec profit les deux excellentes préfaces au catalogue de l'exposition, dues à Mmes Adelina Daumard et Madeleine Pargeaud.

E 27 novembre, les Archives donne aux visiteurs l'Illusion de parcourir les rues mêmes de la capitale.

Les panneaux de la première salle sont réservés d'abord aux lleux habités par les acteurs de la Comédie humaine, et nous font pénétrer dans le Marais, tel que l'ont connu le Cousin Pons et les médiocres héros des Employés. puis dans le faubourg Saint-Germain, cher à Mme de Beauséant et à la duchesse de Langeais pour finir par les quartiers neufs de la Restauration et de la monarchie de Juillet, où cohabitèrent les banquiers, les artistes et les femmes entretenues campés par Balzac dans ses Scènes de la vie paristenne au sein du périmètre délimité par les rues Blanche, Saint-Lazare, Taitbout et d'Aumale, plus connu sous le nom de « Nouvelle Athènes ».

Les panneaux consacrés à Eugène Sue figurent assez bien une ruelle resserrée du centre de Paris, où s'entassent galetas, garnis et ces e tapis-francs » semblables à celui où Rodolobe rencontre Fleur de Marie et le

La découverte du confort

Puis vient le Paris de Zola où la spéculation fiévreuse du Second Empire a laissé sa vigoureuse empreinte sur la ville où nous vivons. Les longues perspectives, les larges avenues aux façades régulières sans relief et bien alignées ont été voulues par Napoléon III et Haussmann pour des raisons à la fois politiques et architecturales. C'est ce qui apparait dans les panneaux réservés à l'époque des Rougon-Macquart, où sont exposés les documents concernant les loyers, le logement des travailleurs, et le grand bouleversement de 1860, qui fit pesser de douze à vingt les arron-

dévorés par le Moloch urbain. La salle suivante évoque le Pa-risien sous la III République, habitant d'une ville où la flanerie faisait partie des plaisirs quoti-diens. C'est le Paris de Marcel Proust, où, à l'aube du vingtième siècle, on travaille en poursuivant le programme haussmannien et où on spécule toujours. Les loyers montent, les loca-L'exposition se divise en sept taires s'organisent en syndicats. Des immeubles « à loyer modéré » surgissent ca et là, comme de petites maisons individuelles. On construit aussi beaucoup d'hôtels particuliers et des immeubles de

> Enfir, le célèbre cabinet des Fables de La Fontaine des Archives abrite ce que fut, entre 1814 et 1914, la transformation de ce qu'on a appelé « le confort ». Depuis l'eau courante, qui rem placa les porteurs d'eau, en pas-sant par l'aménagement des égouts et le chauffage, où, peu à peu, le calorifère à air chaud va succéder aux feux de bois ou de boulets, pour finir par les speciaculaires étapes de l'éclai-rage des lampes à huile au pétrole, du pétrole au gaz et du gaz à la « fée Electricité ». Le téléphone à pupitre et à deux écouteurs, qui a fait son apparition dans les appartements de luxe au début du vingtlème siècle, n'a pas été oublié, non plus que les ascenseurs hydrauliques, si lents et si poussifs qu'ils faisaient dire à Cocteau qu'ils étaient a des ascenseurs du temps où il n'y

avait pas d'ascenseurs 2. ANDRÉE JACOB.

* Le Parisien ches lui de 1814 à 1914. Rôtel de Rohan, 87, rus Visilledu-Tample. Du 27 novembre au 28 février 1977, tous les jours, sauf le mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 6 F; pour enseignants et étudiants : 3 F.

CADEAUX

BIJOUX

en pierres fines

colliers - bagues - bracelets

TAILLERIE DE ROYAT A PARIS

spécialistes depuis 50 ans 8, rue Auber, Paris 9º - Tél. OPE. 46.26

Elégance au sommet

Une collection

à vous couper le souffle

RENARDS a partir de **3500** F VISON LOUP_RAGONDIN_

Fondateur E. Goldenberg, coupe d'or du bon goût français.

Votre nouveau parfunt.

Schiaparelli

Dépositaires

Grands Magasins

8, Avenue de Wagram (boutique d'angle)

Notre nouvelle ligne

SHOCKING

Place de l'Etoile 75008 Paris tél. 227.22.82 - 622.36.60

ES l'ouverture des pistes, la silhouette de la skieuse 76 peut se résumer ainsi : doudoune, chandail géant, blouson boule ou duvet « Bibendum » à volume arrondi du buste sur un fuseau « seconde peau » qui en équilibre les formes. En effet, on recherche aujourd'hui le confort et la légèreté dans des vétements aux couleurs vives à superposer en pelures d'oignon selon les im-pératifs de la discipline choisie : ski alpin ou de randonnée.

Le temps n'est plus où les skieurs calquaient systématiquement leurs tenues sur celles des vedettes olympiques, quoique certains modèles pour hommes s'inspirent encore des combinaisons aérodynamiques portées par les champions en tournée de dé-monstration dans les stations

Dunlop, vollà deux ans, a été la première firme à lancer une gamme d'articles de sport dépassant le cadre désormais classique de ses balles de golf ou de tennis. S.L.D. (Sport - Loisir - Diffusion) créé récemment sous l'égide du groupe Empain - Schneider. regroupe en un holding multinational Fusalp (větements pour adultes), Montant (tricots), Junalp (vêtements d'enfants), Dynamic (skis), Caber (chaussures), Lotto (chaussures de sport et après-skis), Spalding (skis de fond), et peut ainsi proposer une gamme complète de produits aux détaillants.

Du côté des magasins

ATELIERS

 Angelo Tariazzi, qui, en quatre ans, a réussi une très belle percée chez Jean Patou, quitte la maison des la fin du mois pour organiser un bureau de création et une boutique à Paris, à prolongements internatio

 Nino Cerruti, vedette de la mode masculine et père de la tunique unisexe, voudrait habiller la femme qui travallie en classiques de bon dissements de la capitale, avec l'annexion des communes de la alol. Cela se traduit par de sévères proche banlieue, petits villages costumes d'hommes à la Garbo. Attendons la cuite.

 Brigitte Bardot est sans doute la personnalité la plus sulvie sur le plan vestimentaire par la génération montante. Elle vient de fonder, avec la styliste Ariette Nastat, une ligne La Madrague... tout un programme de robes à danser, jupons et cachecorsets et robes-b

 Madeleine de Reuch revient aussi en prêt-à-porter, où elle avait toujours tanu une place privilégiée

● Mêma la Gotha ne résiste pas au succès de la mode : la prince Andre de Bourbon-Parme a choisi la maille comme moyen d'expression en modèles de sport et du soir, exécutés par Garbell, de Milan.

PELOTES D'OUTRE - MANCHE

Nous avons vu en avantpremière à l'ambassade de Grande-Bretagne l'exposition a Collection élizabéthaine » de tissus de laine et peignés bri-

Comme il se dott pour un

jubilé d'argent (vingt-cinq ans de règne), le coloris ve-dette s'annonce un gris clair aux reflets brillants qui se mêle aussi facilement que le beige aux tons naturels de truits, de terre de bruyère, de turf ei de champs de courses. Autant dire que les spécialistes de Yorkshire et d'Ecosse ont choisi leurs couleurs les plus vives et les plus attrayan-tes en petits dessins pour la mode masculine, tous les tar-tans des Highlands se rejoiquant en tenues de loisirs. En 1975, ont indique à cette occasion les représentants de la British Wool Textile Industry, les exportations de tissus ont atteint près de 2 milliards de nos francs. Les conduriers utilisent surtout les tweeds. lancés d'ailleurs à Paris par

Chanel en 1930, les cachemires en manteaux et les écossais, accommodés à toutes les sau-

ces. - N. M.-S.

véritable loden autrichien LA MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli-Paris 1 L260 13 51 métro Louvre

articulations des genoux, du bas-

Sport 2000 regroupe quatre cents magasins à travers la France, dont cinquante dans les stations alpines et pyrénéennes. La Hutte assure, comme le Vieux Campeur, une distribution très importante à tous les niveaux de prix ; enfin, Team 05 se développe dans les centres commerciaux et la capitale, tandis que Sun and Snow a choisi la périphérie quest de

De pied en cap

Parmi les grandes nouveautés de la saison, deux tissus se distinguent : le « pagastic » de Dupont de Nemours, mis au point par les établissements Payen de Lyon, permet de « bloquer » provisoirement les fils en leur conférant une élasticité dans les deux sens idéale pour les fuseaux « seconde peau ». En effet. la revue American Fabrics vient de faire procéder à une étude sur l'élasticité de l'épiderme aux

sin, du dos et des coudes, d'où ii ressort que la pratique du ski demande de 40 à 50 % d'extension et de retour, très difficile à obtenir jusqu'à maintenant. Les premiers jerseys extensibles des établissements Prouvost testés par l'équipe de ski française (à l'époque des sœurs Goltschel) tendaient facilement, mais n'offraient pas ce ressort de l'élasthanne qu'est le « lycra ».

appelé à un grand avenir en pantaions de sport et de loisirs. Chez Rhône-Poulenc, ce sont des mélanges de « nylfrance » et de tergal texturé qui servent à faire les fuseaux, tandis que « Mach 2 », fabriqués par Sitel et T.S.R. à Lyon, associent l'aspect et le toucher du coton aux avantages pratiques du polyamide.

A côté des doudounes en taffetas de nylon duvetées comme des couettes, les tricots exécutés à la main sont d'un merveilleux confort, surtout les pulls géants.

Les fils de laine naturelle non désuintée sont à la fols chauds et imperméables, et les variétés de points infinies.

L'un des récents numéros de la revue Mon Tricot (novembre-décembre, 6 F en klosque) est consacré aux jacquards de style norvegien pour toute la famille, à réaliser aux aiguilles ou à dessins brodes — pour celles qui craignent de ne pas avoir la patience d'exécuter le chandail ou le manteau dont elles ont envie. Les gros bonnets, les moufles, les écharpes et les chaussettes y figurent également.

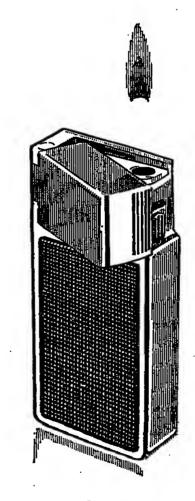
NATHALIE MONT-SERVAN.



CHAT BOTTE : chandall géant à faire sol-même, en grosse bouclette de laine et mohair à relief irrégu-lier, en blanc cassé à grande bande verte, bleue ou abricot. Le col che-minée et les épaules sont à côtes, le corps, les manches et les deux poches du devant en point de jersey. Ce modèle unisexe pent être réduit pour habiller un enfant. (Pour reetc., de ce modèle exclusif, adresser une enveloppe timbrée à Chat botté, 36, avenue Hoche, 75008 Paris.) VELEDA : fuseau a seconde-peau a

bicolore en « pagastic », le nouveau tissu à base de ivera, extensible dans les deux sens. Il est en deux tons de bleu à bandes incrustées ciel en matelasse u Sportiss o de Jean Lau-rent. Existe en salopette et en pantalon pour femme et pour homme. (A partir de 360 F chez Pépin, 136, boulevard Szint-Germain : Tunmer, place Saint-Augustin, et tous les Sport 2000.)
SUN AND SNOW : cagoule de ski

SUN AND SNOW: cagoule de ski en jersey de sole portée lci sous un casque de descente Cébé, doté d'un dispositif anti-buée. (Bespectivement 39 P et 100 F, 35, rue E.-Eichenber-ger à Puteaux; 78, avenue Jean-Jaurès à Suresnes; 78, boulevard de la République à Saint-Cloud; centra commercial Albert-I^{ee} à Ruell-Mal-maison.)



Linéar de Braun. Briquet électronique. 275^F

it acheiet

PEPHES THAN

2 (28 m) H

Hippisme

Des «singes en

N singe en hiver. Pourquoi est-ce cette image que suggère la promenade solitaire dans les rues vides de Deauville, endormie, recroquevillée sous la pluie? Peut-cure parce que, comme les personnages du cher Antoine Blondin, nous venous retrouver ich nous les e fans », la nostalgie de ce qui, au fond, n'a pas existé. Rumeur de foule admirative au temps du bel été, de l'autre côté de cette rue, derrière les hauts pins qui bordent l'hippodrome, mais c'était pour le cheval d'un autre. Eclat multicolore et vertigineux, sous le solell d'août, d'un incubliable prix Le Marois; mais qu'en eût émergé du rouge ou du vert, au lieu du bieu métallique de la casaque de Gary Moore, n'eût rien changé pour le témoin, dans les tribunes : le rouge, le vert et le bleu, c'étaient aussi ceux des autres.

Le bonheur hippique se joue à cent contre un Lorsque, novembre revenu, nous nous retrouvon ici à trois cents ou quatre cents tournant autour de notre rêve comme papillons autour d'une flamme, nons n'avons qu'une chance sur cent de ne pas nous brûler ou, du moins, de nous froisser les alles. La protection est d'en être conscient : flirter avec la flamme, mais ne sachant e jusqu'où on peut aller trop loin ». Si cette conscience-là n'existe plus, c'est la chute libre. C'est, à la limite, un certain como de fen, dans un jardin de Saint-Cloud, auquel fait tragiquement écho, un an après, un autre coup de feu, tiré, cette fois, par le fils. Pauvre Patrice des Moutis, dont le rêve fut l'ombre — et l'ombre seulement encore un singe en hiver - d'un qu'une terrible malédiction a fait payer deux fois comptant.

Restons du côté de ceux chez qui la conscience dresse un garde-fou Voici la flamme autour de laquelle, pour l'instant, il tournent: un livre gris qui leur propose sept cent dix poulinières, chevaux à l'entraînement yearlings et foals, à vendre dans l'établissement de la Société d'encouragement, à Deauville, entre le 18 et le 22 novembre

seront les sept - compte tenu de

origines Rothschild — dont
Pierre Tétard était grand amateur — croisées avec des étalons
souvent de premier plan. La vedette — et probablement la reine

c) A considerer est aussi 7. Ch2,
Fa6; 8. F×a6, C×a6; 9. Cf4.
d) Après 9. Dd3, Cb8; 10. h4, Cc6;
11. Cf3, Ca5 1 les Noirs ont un bon
jeu (Diez del Corral - Hort, Las Palmas, 1873). origines Rothschild - dont

glorieuse souche allemande des excellents Maitre Chanteur, Excusif et Brighella. Un autre numéro intèressant du lot paraît devoir donné Frou, Miralgo et Parnell.

Une mode versatile

Herve de La Heronnière, qui, grace à Vitiges et à la mère de celui-ci, Valé, se trouve pour plu-rs années du . n côté de la barrière des cent contre un offre une fille de a bonne Curnea, seli-ci ayant déjà donné Calife et Commodore.

M. de Castilla, comme Pierre cien ambassadeur des Etats-Unis dont, personnellement, nous détan'avait d'évidentes difficultés à Tétard, met un terme à l'aven- en Iriande, ne se serait pas résolu chons Sonorca, qui n'a donné que emplir, Scala gagnante d'un prix ture. Deux points de force, à à la vendre. Saint-Alary, descendante de la notre sens, dans son tot : My Voltage, mère de My Snob, et sa Nereda-Nerèide, et ière, fan: sa fille et deux juments pleines de peu nombreuse production, des Gyr. lequal finira bien par donner un crack comparable à ce qu'il fut lui-mème.

Le haras irlandais Ballygoran être Alcabarme, une fille du a inscrit deux des premières filles prometteur Lyphard, par ailleurs de Royal and Regal, lui-même bien née du côté maternel, puis- fils de Vaquely Noble, dont le que descendante de Nella, qui a sang, si recherche, est pratiquement l'exclusivité de l'écurie americaine N.-B. Hunt. Un autre haras irlandais, Ballymoney, envoie une jument américaine de grande origine, pleine de l'étalon à la mode, Crononed Prince.

Une fille de Ribot sur le marche. Malheureusement, celle-là. Ribaude, n's fait mieux qu'une que, dans le cas inverse, son propriétaire. M. Raymond Guest, an-

La mode hippique est aussi versatile que celle des couturiers. Vollà quelques années, on se serait arraché les pouliches, sortant de l'entraînement, de l'écurie Dupre. Maintenant, on commencers par s'interroger : combien de chances d'entrer dans le un pour cent ont ces petites-filles de Ranavalo, Sinorama, Polaire (et pourtant 1 ?

Ayant estimé que, même lorsqu'on est maire de Deauville ce qui donne un prétexte incontable — la voie hippique ne fait qu'ajouter des cahots à la voie politique, M. Michel d'Or-nano achève de liquider son effectif. Son père. Guillaume, deuxième place à Evry. Il est vrai l'imite. Ce double renoncement nous vaut la présence d'un lot de

des gagnants.

Guy de Rothschild vend six poulinières. C'est ni plus ni moins que les autres années Le bail conclu avec Mathet et les succès de Général, qui s'annonce comme un des espoirs de 1977, ont peutêtre, ict, réchauffé un enthousiasme qui flechissait. Dommage que Fillette aix

être une pour venir à Deauville. On se souviendra de ses trois excellents fils. Sémillant, Uncanny et Vladada, mais on n'oubliera pas que le prochain printemps sera son dix-huitième. Constantin Goulandris, qui di-

attendu si longtemps de n'en plus

minue son effectif, se sépare de tout un groupe de juments, la plupart d'origine américaine.

Enfin, voici, en nocturne, samejuments et pouliches homogène di, les quarante chevaux avant

constitué l'écurie française de Ravi Tikkoo Car l'armateur indien n'a pas supporté que. après le cas de doping constaté sur Java Rajah, le soupçon pèse sur ses couleurs et que son entraineur soit condamné à une amende professionnelle de 20 000 francs. Il a décide de quitter la France avec armes et bagages (hippiques), ou plutôt après avoir vendu le plus

clair d'entre eux. Un mouvement d'humeur est-il également la seule explication de l'autre grande émigration de l'automne, celle de l'écurie Malcoim Parrish L'intèressé assure que son départ est lié au refus de licence opposé au garçon dont il voulait faire son entraineur. Dans ce cas probablement se réjouirat-il bientôt du refus : la flamme commençait à être bien près. même pour le « roi » anglais de

LOUIS DÉNIEL

Jeux

<u>échecs</u>

Nº 624

UNE TOURNOI INTERNATIONAL L.B. M. Amsterdam (1976) Bianes : VELIMIROVIC Noirs : SZABO Défense française

Défense française

65 22, 64 1 dx 64

45 24, Tx 64 Tx 64

Fb4 21, Dx 64 55

D67 (a) 26, hx 55 (m) hx 55

Fx 62+ 27 Cx 66 (n) Dx 66

65 28, d5 Dc 81 (o)

Fa 62 30, D 11 (c)

Cx 63 30, D 01 Cc 65

25 (a) 32, d5 C14

CB 33, d7 Th 81

b 634, Tb 3 (q)

C 55 Dc 61 (r)

C 65 Cx 64 137, Td 3 (a) Rx 66

CX 64 137, Td 3 (a) Rx 66

CX 64 137, Td 3 (a) Rx 66

CX 64 137, Td 3 (a) Rx 66 7. a4 (c) 8. Fxa6 9. Dg4 (d) 0. Dh5-1 1. D62 1. b4 1 (f) Ch3 1 (g) 14. CM 15. Fa3 (h) 16. Fb4 (J) 17 C×b4 18. b5 19. 0-0 20. Ta-b1

NOTES a) Les réponses 4..., c5 et 4... Cé7 sont bien connues Les Noirs peuvent tenter d'échanger leur F-D par 4..., 55 suvi de Fa8: dans cet ordre d'esprit, le suité 4... Dd7 conserve l'idée de l'échange du mauvais F-D tout en assurant la défense de leur alle - E et de leur plon faible g7 (après Dg4, f5 1).

seront les sept — compte tenu de la cote de cent contre un — qui donneront au rêve une réalité sonnante? Se trouvent-lis dans le loi de l'ami Pierre Tétard, qui, ayant quant à lui cessé de jouer avec le feu, vend tout pour aller prendre une demi-retraite en Sologne?

Ce lot comporte surtout des origines Rothschild — dont

VARIANTE ANIMÉE

e) 10... Df? est possible, blen que is D noire eoit moins bien placés que sur c7; par exemple, 11. Dé2, Cb8: 12. c4. Ce7: 13 Cf3, dxc4: 14. Ce3, Dg6: 15. h4, 14: (Manulovic-Talmanov, 1964). 24. Txb8. Bi7: 35. 67. C62+1; 35. Bi1 (st non 36. D62; De1+; 37. Di1. Thi+), C63+11; 37. Txd3. Thi+; 38. Bi2. De3+; 39. Bi3. 84+; 40. Bi4. D2+; 41. D73 (st 41. B25. D63+; 42. Bxi5. Thi+ sum fur math. D62+; 42. Bxi5. Dxd7+ et les Noirs sammer. f) Flus énergique que 12. Cf3. Cc5; I3. cé. dxc4; 14. Dxc4. h6; I5. Fb2. Cc-4; I6. 0-0, g5; I7. Tf-dl. g6; I8. Cd2. Tu8. (Tringov-Spiri-donov, Varna. 1973). r) 34., Cé2+ est beau mais faux à cause de 35. Dxé2, Dç1+; 36, Df1, Thi+; 37. Rxhi, Dxf1+; 38, Rh2, Rf7: 39. Té3 i, Ré8: 40. d7+1 donov, Varna, 1973).

g) Sur 14, le C-B surveillera les cases faibles éé et g6.

h) L'idée de Spassky (15. g4) reste la meilleure : si 15... 0-0-0; 16. gx.5; gx.5; 17. Fa3; 17. d-g2; 18. Ch5, Ca5; 19. Fh4, Cé-c5; 20. Cf6. Dg7; 21. Cxg4, Txg5; 22. Fxs5. Cxa5; 23, DG (Timman - Planinc, Banja-Luka, 1974) et si 15... Tg5; 16. Tg1, 0-0-0; 17. a5; comme dans la partie Spassky-Fetrossian (U.R.S.), 1974) s) Si 37. Dbl, Cxe71; 38. Te3+, Exd8; 39. Ddl+, DdS; 49. Td3, Thl+. t) Un foll mat pour conclurs cett

i) Sur 15. Rr7 is replique 16. g4 l serait désagréable.

f) Tendant un terrible plège : si 15... 0-0-0 : 17. Da6+, Rb8 : 18. a5 !, Cxa5 : 19. Fxé7, Dxé7 : 20. Txa5 !, bxa5 : 21. Ré2 i Cépendant, le coup luste demeure 16. gf i L Tc7+, Td7; 2. Dc5+ 1, Rd5;
3. Rh6 ii créant un superbe zugzwang: si 3... Dxc7; 4. Df8 mat.
A noter que sur 2. Dé3+ ?, Rd5;
3. Dc5, Td5+ les noirs obtiennent
in nulle ! k) Les Noirs ont trouve is mell-leure défense.

1) Et non 19... c5 à cause de 20. dxc5. Txc5: 21. Cd3 et 22. Dé3. m) Une imprecision grave, l'ouver-ture de la colonne b écant inutile et dangereuse.

n) Afin d'empêcher l'installation du C - noir sur d3, les Blancs se ian-cent dans un sacrifice compliqué. a) Si 28_ Dx65; 29. df. Def; 30. 0x66+, Exe6; 31 dxe7, Exe7; DX66+, I

p) Il est nécessaire de garder la première horizontale sous peine de q) Le position est tendue mais difincile pour les Elancs comme le montre cette analyse de Kirilov;

LES POSITIONS

COMPACTES

SPRINGER

En jouant (1959)

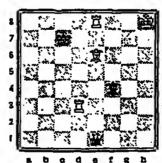
dames N° 29

De nombreux lecteurs ont spercu dans le problème de G. Preberg (n° 631) l'impossibilité du max en trois coups après 1. Cf7 i (la clef. en principe), h5; 2. gxh5, Rh3 i et non 2..., Rxh5; 3. Cg3 mat. Naturellement, un pion noir en h2 rétabilirait le problème, mais encore faudrait-il expliquar la présence de ce pion noir en h2. Dont acte. ETUDE H. RINCK (1940)

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 683

a Basler Nachrichten s, 1926 (Blanes : Rg5, Dc1, Tc5 Noirs : Ré7, Db8, Td8)

De nombreus lecteurs ont sperci



BLANCS (4) : Rhs. Td3 et és. NOIRS (3): Rc7, Dél, Ff4. Les blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 680

LE COUP DE L'EMPEREUR

Dans cette donne, composée par Jacques Baroche, il semble, à première vue, que le déclarant puisse réussir son contrat blen qu'il n'y alt que 10 points dans chaque main. En effet, Est n'a pas de reprise, et les deux con-leurs du mort sont affranchissa-bles parce que les deux as de ces couleurs sont seconds et bien

♥ BD873 ♦ RD965 **7** 8 A R V 10 ¥ A 10. 872 OE ₩ V 65 **♦ A 8** & D 1098 ♦ V 10 4 S ♠ D 9 5 3 9 4 2

♦ 732 AARV Ouest ayant entame le 4 de

elle faire chuter ce contrat de TROIS SANS ATOUT qui paraît

Réponse : Quand Sud prendra avec la dame de pique, il jouera une fois corur et une fois carreau de sa main pour faire plusieurs levées dans chacune de ces couleurs. Il ne servirait à rien qu'Ouest ne prenne pas au premier tour, car ses as seront secs, et il suffira de fouer petit du mort pour libérer

jouer petit du mort pour libérer chacune des couleurs rouges. La défense cependant peut éviter cet affranchissement si Ouest peut jeter ses deux as, c'est-à-dire faire deux fois le Coup de dire faire deux fois le Coup de l'Empereur, et permetre aux deux valets rouges d'Est de servir de rentrée i Pour la chute. Est doit donc jouer le roi, l'as et le valet de pique sur lesquels Ouest defaussera l'as de cœur et l'as de carreau. L'empereur Bao Daï avait, paraît-il, autrefois réalisé cette défense qui porte aujour-d'hul son nom.

LA CROISÉE DES CHEMINS

Au cours des éliminatoires d'un championnat du monde, l'Américain Andy Bernstein, placé de-vant des routes différentes, sut choisir, malgré les difficultés du parcours, celle qui menait au but Cachez les mains adverses pour voir si vous auriez joué ce chelem aussi brillamment que lui.

↑ R 5 3 ♥ R V 7 3 ♦ A D 10 73 O B \$ 0 10642 ♦ BV9654 8 -A 1073 A A 87 W A D 10 9 6 5 DV8 Ann. : N. don. Tous vuln.

Ouest Nord Est Sud Branco Becker Branco Bernstein passe passe passe contre passe 4 SA passe passe passe

Ouest a entamé l'as de trèfle pour le 8, le 2 et le 6, puis il a contre-attaque le 6 de carreau. Bernstein a pris avec l'as de car-

reau (car une impasse semblait un risque inutile), et il a rejoue aussitôt carreau. Mais Est a dé-fausse un trèfie. Comment Bernstein a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A CŒUR contre toute défense ? Note sur les enchères :

FIELD.

L'inversée à « 2 🏚 à indiquait un jeu très puissant, et le saut à « 4 ♣ » montrait le contrôle à trèfle, tandis que « 4 ♠ » garantissait l'as de carreau Enfin.

The properties of the carreau enfin.

The prop 4 SA s était un blackwood. A l'autre table, les enchères des Brésiliens avaient été : Ouest . Nord Est Soloway Assump. Swans. Chagas

2 4 4 • 5 • DASSE passe passe 6 V... Les Brésiliens utilisaient le système de précision à la sauce romaine : la réponse de « 2 🚓 » avait pour but de préparer un avait pour out de preparer un canapé, le saut à « 4 🍨 » confirmait que le canapé était à cœur et qu'il y avait un singleton à carreau... C'est le même système que les Brésiliens ont utilisé aux Olympiades qu'ils ont remportées cette année à Monte-Carlo.

PHILIPPE BRUGNON.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

CANNES

LE SAINT-TVES *** N.N. 49, Doulev. d'Aleace. Jardin. Parking proximité Croisette, tennis, piscine. T. 38-65-29. FREJUS PLAGE

IL ETAFT UNE FOLS" N.N. Bue Frédéric-Mistrel - Tél.: (94) 95-33-65. 95-88-39

MENTON (06) HOTEL DU PARC - NN. Près mer et campo, plain centre, Parking, Gd parc.

Hôtel Helvétique **NN offre du 10 novembre 1978 au 20 janvier 1977 sur présentation de cette annonce pour un séjour de 2 jours minimum. chbre équipée. radio, T.V. couleur, tél., a de bains w.-e. indépendent, 50 P par jour au lieu de 72.50 P pour 1 personne, 47, rue de 1'Hôtel des Postes. Nice. Tél. 80-15-55.

VILLEPRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME, pord de mer. Télez 470281 - Tél : (33) 80-70-28, PARKHOTEL 1º classe, centre, près

(Hes Angio-Normandes)

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et touts peulte lie (20 km sur 10 km) at climat d'une grande douceur (Ouif Stream). Les 75,000 habitants de ce curieux peult Etat indépendant — situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronne d'Anglemais rattache à la Couronne a Angie-terre — saront heureux de vous faire partager leur jois de vivre Les petites pensions voistnent avec les hôtels confortables et les paixes de très grand luxe (diner dansant habillé) Yous apprécierez le caime, is nature, la mer, la campagne, mals aussi les multiples distractions, les

pubs... et. dans la capitale Saint-Hélier, un shopping détaxé à faire réver. A 70 minutes de Paris-Orly Sud. Jersey vous attend dès demain. C'est la bonne idée pour un long week-end Four documentation an codisurs écrivez en timbrant à 140 F à Office National du Touriams, Service France LM 1 Jersey (Uss Anglo-Normandes)

Montagne

LE SAUZE 04400 Alpes du Sud Hôtel e le Dahu *** NN ». Altitude 1,400 m. Près des pistes, piscine HOTEL ORLY → N.N. Face mer. Ouv. 1.400 m. Pres des pistes, piscine en 1971. Restaurant. Baie Garavan. chauffee saunas Rest. d'altitude

VILLENEUVE-LA-SALLE SEI A SERRE-CHEVALIER

- Portaits intéressants

- Béservez Noël - Janvier
Hôtel **N.N. LE SERRE-CHEVALUER

à VILLENEUVE-LA-SALLE (05240).
tél (92) 24-03-67

Allemagne

FRANKFURT

gare centrale e Wiesenhüttenplats 28 s. Tél. 1949/811/230571 TX 04-12808.

Suisse

AROBA (Grisons) HOTEL VALSANA, in catégorie. One semaine forfaitaire de ski des 520 PS Piscine couverte. Télex 74232.

LEYSIN (Alpes. Vaudoises

Forfait 7 jours/6 nuits en demi-penalon des F Sulases 306.—, remontées mécani-ques comprises. Piscina et patinoirs couvertes GRA-TUIT. Office du Tourisme CH-1854 Leysin. Tel. 1941/25/6 22 44.

philatélie Nº 1460 48 - 49 50 Les Blancs jouent et gagnens

Il est bien souvent difficile de découvrir la marche gagnante dans les positions compactes, no-tamment dans les débuts. La structure des deux camps et le nombre élevé de plons cons-tituent en général les deux rai-sons de la difficulté qu'il y a

à trouver la faille. L'ancien champion du monde Springer, aliant très loin dans le « tour d'horizon », réaliss dans la position du diagramme un dou-ble forcing suivi sost du gain d'un pion, soit d'une rafie, soit d'un blocage se traduisant par

Solution: 34-30!! (23×24) 40×29 (11-16 A, B) 30-24! (18-21 C, D) 38-32 (27×38) 43×32 +1 (et + par la suite) 31-27 (22×31) 36× contraignant les Noirs à céder au moins un pion A) (13-19) 29-24 (20×29) 38-32 (27×38) 42×41 +. B) (18-23) 33×18 (12×23) (30-24 (20×29) 33-33 (29×38) 43×11 +. C) (18-23) 29×18 (20×29) 45-40, etc. + comme dans in variants B.

D) (7-11) 42-37 1 (16-31) 37-32 1 (11-16) 45-40 et les Noirs sont Les deux prochaines chroniques seront également consacrées aux positions compactes, à partir desquelles d'innombrables et bril-lantes combinaisons peuvent être lour a.

JEAN CHAZE,

FRANCE: Le timbre de la douane.

Sur le programme de l'année en coura il fut prévu — dans les divers activité des échanges internationaux. Sur le programme de l'année en cours il fut prévu — dans les divers — un timbre pour les brigades des

douanes.
Ce ilmbre intitule simplement
e Douane s, dont le sujet est plus
qu'abstrait sers en vente générale
le 29 novembre



orange, or et noir.
Tirage: 6 000 000 d'exemplaires.
Le maquette est de Bernard Lailemand. Impression bélio; Atelier de Timbre de France.

mise en vente anticipée :

— Les 27 et 25 novembre, de 9 h.

à 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert au ministère des finances (salle Colbert), 93, rus de Rivoli,
Paris-le* — Oblitération « premier
jour »

jour s.

— Le 27 novambre, de 8 h. à 12 h.,

a la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1er; au bureau Paris 11, 5, av.

de Saxe, Paris-7e et de 10 h. à 17 h.,

musée Postal, 34, bd de Vaugiard.

Paris-15°. — Boltes aux lettres spéciales pour l'oblitération e premier

• Expileation officiale du sujet : emblème traditionnel de la Douane, c'est-à-dire un cor de chasse et une

FRANCE : Les retraits de timbres. An cours du mois de décembre quatre figurines postales seront retirées de la vente des bureaux de

Le 10 décembre __ 1.00 F; Verdun; emis te 12 juin 1976; __ 1.40 F; Satellite « Sympho-nie»; émis te 25 juin 1976;

- 2,20 F; région e Midi-Pyré-nées »; émis le 10 janvier 1976. BUREAUX TEMPORAIRES © 85000 Epinal (salle des fêtes u C.E.S. Clemenceau), les 20 et ur la sauvegarde de l'enfance et

O \$3089 Moulins (chambre de commerce), les 27 et 28 novembre. — 50° anniversaire de l'Association philatèlique. O 11:00 Narbonne (Mairie), ies 27 et 28 novembre. — Exposition philstélique Inter-régions.

O 34600 Montpellier (Polygone), les 27 et 28 novembre. — 3º Exposi-tion internationale de modélisme O 73011 Paris (94, rue Jean-Pierre-Timbaud), le 4 décembre, — 26 Ker-messe du Bol d'air des gamins de Paris.

MALI . « Europafrique ». On timbre « poste sérienne » a été



nie»; émis le 25 juin 1975 :

Le 17 décembre :

— 8,85 F: Saiers : émis le 23 juin 1975 :

1975 :

200 F maliens, brun et bieu.

Dessiné et gravé par Jean Pheuipin. Impression taille-douce : Atelier du timbre de France.

 A PARIS, 93, rus de Rivoli, pevillon Colbert, à l'occasion de l'emission du timbre « Douane », se tiendra une exposition de docu-ments originaux, rassembles sur le thème « Les frontières de la France

de 1812 ».

• A PARIS chaque ennée, las souventrs philatéliques de l'émission des limbres de Noël de la Groix-Rouge française (Bourg-en-Bresse les 20 et 21 novembre) sont pendus en exclusivité par la Croix-Rouge du dix-neuvième arrondissement au profit de son œuvre du patrainage des personnes âgées, dans le vestibule de la marie du dix-neuvième, place Armand-Carrel, dés le 21 novembre, de 10 à 18 heures (metro Laumière). (metro Laumière).

ADALBERT YITALYOS.

placées.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

QUALITÉ DE LA VIE

frente associations écologiques déclarent la guerre à la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine (Aube)

pour alimenter Paris en courant électrique ne compte pas que des partisans. Deux mille personnes se sont ras-semblées, jeudi 18 novembre, an palais de la Mutualité. à Paris, pour lui déclarer la guerre, à l'appel d'une trentaine d'associations écolo-

Sur 212 hectares situés au bord u fleuve, à proximité de Nogent quatre mille habitants), les ingéeurs de l'E.D.F. veulent construire eux réacteurs à eau eous pression e 1 300 mégawatts chacun, flanqués e deux ou trois tours de refroidis-ament de 170 mètres de haut.
 oùt: 5 à 8 milliards de francs. Les sux chaudières nucléaires pourtient fonctionner, l'une en 1982, autre en 1985. L'espace a été cal-

TRANSPORTS

LE CONTRAT DU SIÈCLE

La compagnie d'aviation japo-naise JAL négocie actuellement avec l'Arabie Saoudite un contrat portant sur le transport de trois cent mille personnes et de 49 800 tonnes de fret destinées à la mise en valeur du

Ce contrat, d'un montant de 333 milliards de dollars (1 665 milliards de francs), serait la plus important de l'histoire de l'aviation. — (A.P.P.).

Les Concords d'Atr France 2 Dallas ? Les discussions en cours entre la compagnie aérienne iméricaine Branifi International 2t la British Airways pour le prolongement jusqu'à Dallas du vol Londres-Washington par le Concorde (le Monde du 19 no-vembre) ont été étendues à la compagnie Air France. Un vol Paris-Washington-Dallas est à 'étude.

La centrale nucléaire que culé pour que l'on puisse ultérieure-PEDF. souhaite installer à ment construire deux autres résc-Nogent - sur - Seine (Aube) teurs, ce qui porterait la puissance totale de la centrale à 5200 méga-

watts. Pourquol Nogent ? Parce que, après avoir implanté des centrales au nord (Gravelines). à l'ouest (Flamanville) et au sud (Dampierre) de la région parisienne - énorme consommatrice de courant, - Il fallalt en placer une à l'est. A Nogent, les réacteurs se trouveront à proximité de deux lignes à haute tension, l'une venant des Alpes, l'autre d'Alsace. Le branchement sera donc facile.

Mais installer une gigantesque source de radio-activité à 100 kilomètres en amont d'une agglomération de dix millions d'habitants, aucun pays au monde n'avait encore osé le taire. Par ees rejets « normaux » de liquide radio-actif - essentiellement du tritium - la centrale risque, en effet, de polluer la Seine et les nappes souterraines où les Parisiens pulsent leur eau. En cas de gros épanchement consécutif à un acci-

dent, faudralt-il évacuer la capitale ? M. André Jarrot, alors qu'il était ministre de la qualité de la vie, puis M. Paul Granet, guand II occupait le poste de secrétaire d'Etat à l'environnement, ont exprimé leur opposition ou leur inquiétude face à ce projet. L'agence de bassin Seine-Normandie, quant à elle. l'a réprouvé par deux fois.

En revanche M. Robert Galley, maire de Troyes; ministre de la coopération, et M. Michel d'Ornano. ministre de l'industrie et de la recherche, candidat à la mairie de Paris, semblent n'y voir que des avantages. Sur place, M. Marcel Guillot, malre de Nogent, est favo-rable. « Ma ville ne peut refuser une telle chance de développement -, dit-il. En effet, la centrale versera chaque année 20 millions de francs de taxe professionnelle dont la commune percevra la plus grosse part, le reste allant au département et à la région.

Toutelois, dans les douze communes qui environnent Nogent, les édites, dûment chapitrés par les militants de l'Association pour la protection des sites de la vallée de la Seine (Aprovas) (1), se sont pro

L'enquête publique ne sera ou verte qu'en avril 1977, c'est-à-dire après les élections municipales - Pour ne pas perturber le clima politique local -, a expliqué M. d'Ornano lors d'une visite éclair sur le site ie 23 octobre demier. Dans le dossier qui leur sera accessible pendant six semalnes, les habitant de Nogent apprendront quelles pré cautions l'agence Seine-Normandie a exigé pour que les nappes approvisionnant les Parisiens soient à l'abri de toute contamination radioactive. L'E.D.F. s'est engagée à creuser un lac de 12 hecteres pour que, en cas de poliution excessive, ses eaux n'aillent pas directeme

à la Saine

On apprendra encore dans le dos sier que les tours de refroidissemen pomperont, à chaque seconde, dans la Seine 5 mètres cubes et n'er restitueront que 3,5 mètres cubes réchauffés de plusieurs degrés. Le reste sera évaporé. En cas de séche resse exceptionnelle, comme cet été toute la Seine passerait dans la centrale. Celle-ci n'est donc envisageable que si les débits minimums du fleuve sont augmentés et régularisés. D'où le projet d'une vaste retenue d'eau de 3 000 hectares sui l'Aube, affluent de la Seine. L'enquête publique concernant ce barraga-réservoir doit commencer et janvier 1977.

Le chantier de construction de la centrale n'ouvrira évidemment qu'après la déclaration d'utilité pubilque. Seion les prévisions de l'E.D.F., celle-cl devrait être signée par le premier ministre - comme le veut la loi - au printemps de 1978. Après les élections législatives. Mals al les pouvoirs semblent vouloir sysématiquement dépolitises l'affaire de Nogent-sur-Seine, les associations, elles, entendent bien en faire un enjeu électoral. C'est du moins ce qu'elles ont décidé au terme de leur meeting de la Mutua-

MARC AMBROISE-RENDU. (1) 15. avenue Pasteur, 10400 Nogent-sur-Seine.

Le quotidien Sud-Ouest, édilé à Bordeaux depuis le 28 août 1944, fête ce vendredi 19 novem-bre son dix millième numéro. A cette occasion. M. Jean-François Lemoine, directeur général et fils du fondateur du journal, écrit dans un éditorial :

« SUD-OUEST »

FÈTE SON NUMÉRO 10 000

e En trente-deux ans. Sud-Onest a évolué, loujours soucieux (...) d'offrir, jour après jour, a ses lecteurs, un journal plus complet, plus lisible, micux imprimé, mieux distribué.

> Dans les deux années à ventr à travers une vaste mulation technique, déjà largement amor-cée, le journal devrait aboutir à un nouveau bond en avant. >
Sud-Ouest, dont les dix-sept éditions totalisent 370 586 exemplaires, < couvre > une dizaine de départements.

Les deux principaux anotidiens de Bâle vont fusionner

De notre correspondant

un nouveau journal intitulé Basicr

Alors que le contrat de fusion avait été conclu, lundi 15 novembre, la nouvelle s'était répandue avant même d'avoir été communiquée aux journalistes et aux personnels intéressés a Toute Confession de la lutire constate Plere Confession de la lutire de la lutire constate Plere Confession de la lutire de aux personneis interesses. a Toute l'affaire, constate Pierre Cordey dans Vingt-quatre heures de Lausanne, a cité traitée dans le plus grand sceret entre les conseillers d'administration des deux entreprises. Tous ceux qui font ces journaux étaient traités camme quantité négligeable, on a dis-

Berne. — Cédant à la tendance à la concentration de la presse helvètique, les deux principaux quotidiens de Bâle (Basler Nachrichten et National Zeitung) vont fusionner à partir de l'année prochaine. Ils seront remplacés par et l'un des quotidiens les plus prochaine de l'un des quotidiens les plus prochaine de l'un des quotidiens les plus des plus des quotidiens les plus des quotidiens de la presse de l'année prochaines quotidiens de la presse de l'année prochaines quotidiens de la presse de l'année prochaines quotidiens de l'année quotidiens de l'année quotidiens de l'année quotidiens de l'an Fonde il y a cent trente-deux ans, le Basier Nachrichten était le porte-parole du parti libéral et l'un des quotidiens les plus connus de Suisse. Au cours des dernières années, il avait réussi à faire passer son tirace de à faire passer son tirage de 23 000 à 36 000 exemplaires, mais cela n'a pas suffi à redresser sa situation financière.

Journal de centre gauche, pro-Journal de centre gauche, proche du parti radical balols, le
National Zestung est publié à
95 000 exemplaires. L'année dernière déjà sa direction avait été
amenée à procèder à des compressions de personnel.
D'année ses promoteurs le nou-

pressions de personnel.

D'après ses promoteurs, le nouveau journal sera ouvert à diffèrentes opinions. Il se propose de devenir le porte-parole de la Suisse du Nord-Ouest, mais on peut se demander s'il parviendra à remplacer véritablement deux quetifiéers à le pressent les bles de la contraction de quotidiens à la personnalité bien

JEAN-CLAUDE BUHRER.

EN BREF...

• Le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. appelle ses adhérents du secteur labeur à débrayer ce vendredi 19 novembre débrayer ce vendredi 19 novembre pour une durée de trois heures, afin de se rendre au rassemblement prévu sur l'esplanade des Invalides, pour demander le rapatriement des travaux confectionnés à l'étranger. En outre, le Livre C.G.T. organise du 22 novembre au 3 décembre, toujours dans le labeur, une quinzaine d'actions dont les modalités restent à déterminer dans les entreprises.

● La grève déclenchée au bure au parisien d'Associated Press, mardi 16 novembre à midi. pour protester contre les condi-tions d'introduction de l'informa-tique, vient d'être reconduite, annonce la section des journalis-tes C.F.D.T. qui précise dans un communiqué : «Constatant que le rédacteur en chej a continué, seul, à faire fonctionner le ser vice dans la journée, alors que la grève avait été décidée à l'unanimité de la rédaction (excepté le rédacteur en chef), les four-nalistes de l'Associated Press ont décidé teudi de prolonger leur mouvement de vingt-quatre heures et de se réuntr en assemblée générale vendredi à 10 heures pour faire le point sur la pour-suite de leur action.

 M. François Mitterrand a évoqué jeudi 18 novembre, devant l'Association française des jourl'Association française des journalistes agricoles, la crise que traversent les journaux et le phénomène des concentrations.

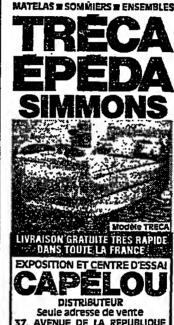
Le premier secrétaire du P.S. considère qu'il y a « danger pour la profession de journaliste, mais aussi pour la liberté de la presse dans le sens où la presse échappe désormais aux sittères, classiques depuis 1789, de la Liberté d'expression ».

sion a.

M. Mitterrand a fait ce commentaire après avoir indique qu'il avait constaté que « les concentrations, les nouvelles méthodes d'un certain patronat, les « exéa un certain patronal, les e executions » auzquelles on a procédé, et on procède toujours à
l'encontre des projessionnels,
jrappent toujours par priorité les
journalistes spécialisés dans les
questions économiques ».

● C.F.D.T.-Magazine va succéder, le 1º décembre, à Syndica-lisme-Magazine, le mensuel de la c.F.D.T. (130 000 exemplaires). A côté des rubriques syndicales, la publication présentera désormals « un regard C.F.D.T. sur l'actualité ». Avec des reportages, le « dessous des cartes », la vie quotidienne, les loisirs, etc., les pages centrelles étant (movimées en centrales étant imprimées quatre couleurs.
Ses animateurs veulent déve-

lopper une conception neuve de l'information populaire.



PARIS XIº # Métro Parmenties

-(PUBLICITÉ)

2° SEMAINE INTERNATIONALE DE L'ENVIRONNEMENT

7-11 Décembre 1976 - PARIS PARC DES EXPOSITIONS . PORTE DE VERSAELES

 INTERNETEXPO - 4º Salon International du nettoyage, matériels, produits, s
 1 ms ASSISES INTERNATIONALES DE L'ENVIRONNEMENT Renseignements: C.F.E. - GERP 12, rue Chabanais - 75002 PARIS - Tél. 742.79.00

L'ENVIRONNEMENT RURAL ET URBAIN

La ville. Il y a encore quelques décennies, elle était synonyme de vie, d'animation et de dis-traction. Aujourd'hol, la ville tend à devenir ua milieu insupportabe, inhumain, symbole du travail épuisant, de la vie trépidante, des enents, des pollutions, do l'anti-nature. La campagne, les zones de loisirs en montagr on sur le littoral subissent, à présent hebdom: durement ou annuellement, un déferiement do populations à la recherche d'un cadre de vie armonieux et d'une qualité de vie retrouvée orte de paradis perdu par le citadin.

Ce diagnostic, caricatural mais realiste, appelle des remèdes urgents et les efforts déjà accomonsables urbains permetter d'angurer un relour à un juste équi

Entration des conx : n vaste programme de développement

Combien d'entre nous commissent le devenir des eaux à la suite de leurs divers usages omestiques ? Les réseaux d'assainis touterrains sont invisibles et les stations d'épuration, quand elles existent, sont général A l'heure actuelle, la France dispose d'environ 0.000 stations d'éparation en service ou en En tout cas, tous les matériels, produits et tech construction des eaux usées domestiques, mais clies sont de taille très variable.

Globalement, ce sont 28 millions d'habitants équivalents, dont les eaux usées sont traitées avant rejet dans les rivières, soit le double d'il y a cinq ans, Mais un vaste effort reste à accomplir et l'objectif est d'assurer, en 1990, l'épara-tion des caux unées donnestiques et industrielles reccordées à des stations pour 90 millions

existant, certaines stations étant sons-dir sionnées compte tenu de l'essor démographique et de l'expansion économique. Certaines grandes villes françaises vont devoir se doter enfin d'ouvrages d'épuration ainsi que nombre de nes ruraice. Enfin, le problème posé par le traitement des pollutions salsoupières dans certaines stations de loisirs du litto-

reconsiderer, dans

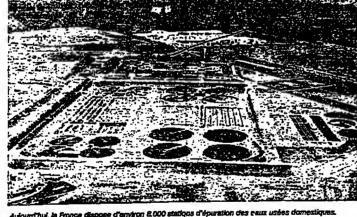


Photo REALMARD Documentation Fac

et adapter act technologies en fonction de la qualité et de la qualité des pollutions à traiter.

Déchets mésagers :

Scion les estimations les plus récentes, les Les divers systèmes de tri des ordires, s'ils Français produisent chaquo sanée environ doivent connaître un certain développe 11 millions de tonnes de déchets menagers.

Pour ce faire, il va falloir revoir l'état du pare 85 % de ces détritus sont ramacses selon des 1975, va rendro obligatoire pour toutes les nes françaises la mise en place progressive d'un système de collecte et de traitement que les zones encore dépourrues de services la moins e de collecte sont des zones de faible densité en conve. humaine, de grande disperson a manual of d'accès difficile (hante montagne, par example), d'accès difficile (hante montagne, par example), déchets ménagers, notamment pour les collectient de traitement de l'eau, et que benneoup reste à faire pour assurer là échets ménagers, notamment pour les collectient qui voit s'ouvrir un viste programme de déce de les services de collecte reistent, un traite où les services de collecte reistent, un traite ou les services humaine, de grande dispersion d'habitat ou

bien des cas, la filière de l'épuration hiologique Mals ces déchets étant collectés, encore fant-il

niques d'épuration seront présentés, à PARIS, De grands espoirs, et peut-être certaines filmdébut décembre 1976, dans le cadre de la sions, étaient nes lorsque la récente crise du 2º Semaine Internationale de l'Environnement. pétrole avait remis en valeur les notions d'antigaspillage et d'économie de matières premières Les ponbelles parent apparaître comme de vári-tables giles de matières ansceptibles d'être récupérées et valorisées. Certains n'allèrent-ils pas jusqu'à parier e d'or des poubelles > ?

resient encore cependant très marginaux.

53 78 uz CC3 Gerraros sont ramasson scion des modalités diverses et une loi, adoptée en juillet ent au voisinage des villes et desvillages tendent à disparaitre, remplacées par la nouvelle génération dits des décharges contrôlées. Cette solution doit être recom cans poser certains problèmes compte tem la moins opérense et la plus simple à mettre

due, suivie du compostage (permettant la fabri- moyennes françaises consiltuent un terrain structure originale de préservation du patri-cation d'un amendement au soi) et des usines privilégié d'expériences d'urbanisme à caractère moine naturel et de revinigation rurale. de broyage. Il y avait en 1975, en France, près de 300 unités de traitement des ordures méns- duire la qualité de la vie.

installée à Angers, va permettre de mieux consciller les collectivités locales dans le choixtion des déchets, symboles voyants de la Société

Qualité de la vie et villes moyennes Le « désert français » se réveille. L'aménage-

ment du territoire, ayant tiré les conclusions d'une centralisation exagérée a défini, successivement, deux politiques : celles des m d'équilibre et des villes pouvelles d'une part. celle des villes moyennes d'autre part.

Les risques d'une nouvelle concentra étant rapidement apparos, un développe harmonieux et plus en profondeur fut décidé pour redonner vie aux «psys» de France et

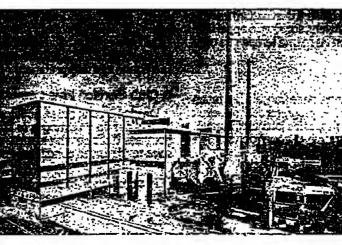
contrais d'aménagement, dont le contenu est. Pares naturels régionant : filaboré par les collectivités locales elles-mèroes, compagnes vivanies
out été signés entre une trentaino de villes et Ni, conservatoires, ni réserves d'Indiens, les les pouvoirs publics depuis 1972. Les villes parcs naturels régionaux français offrent me

humain, permettant de maintenir ou de réin

Outre la recherche de nouvelles formes urbeines, cette politique permet des opérations de ination des Déchets, récemment créée et revitalisation des centres villes, de rénovation lée à Angers, va permettre de mieux de quartiers anciens, de plantation d'espaces verts urbains, d'aménagement de zones de repos

Lutter contre le développement d'une urbanileur cité, en vue de conserver ce caractère d'équilibre hatmonieux qui fit si longtempts le charme des villes moyennes, tout ceci co un vaste programme pour leur élus. Els se Six autres pares doivent d'y souserire, d'autant plus que l'initia-cours de création tive leur appartient, l'Etat n'apportant que ses

Illustration d'une décentralisation intelligente, la politique des villes moyennes permet à la majorité du tiens urbain français de faire la preuve qu'amélioration de la qualité du déve loppement et préservation de la qualité de la



A la fois zones de maintien ou de dévelo

ment d'activité ancestrales (élevage, artisanat) naturels régionant favorisent la rencontre et le ans après le décret instituant les parts paturels régionaux, le bilen apparaît très positif. Quince pares sont à présent officielle Armorique, Brière, Bretonne, Camargue, Corse, Forêt d'Orient, Landes de Gasco Languedoc, Lorraine, Morvan, Normandie-Maine, Pilet, Saint-Amand-Rais Vosges dn Nord, soit plus d'1,7 million d'hecta-

cours de création : Lubéron, Marais poitevin, Martinique, Montagne de Reims, Queyras et Volcans d'Auvergne. Gérés pour la piupart par des syndicats mixtes, ils sont créés à la des do de la Région (depuis un décret d'Octobre 1975) et reçoivent une nide françaitre de l'Ent. Organisme vivant, chaque perc a sa propre spécificité qui rejaillit sur ses activités : redéreloppement de l'activité postorale avec la tration des bergeries dans le parc de bovin traditionnel en Armorique et en Briere des citadins dans la plupart des pares : gites nurante et artisanante, sentiers écologiques, etc. Grands jardins de la France, fruits d'une volonté commune de leurs habitants, les pares naturels regionaux sont des espaces vivants où l'on cherche, jour après jour, un modèle d'améasgement fin pour la France de demain.

ASSISES INTERNATIONALES

LIENVIRONNEMENT

Paris 6-10 Décembre 1976

Com le hout patronge de PALLE, de TUNESCO. de TO CO.E. du CONSEIL de l'EUROPE, de la CEE.

CFE 40, the de College 752 744, 1255,77.50 - 225,34.50

Robert me

Interview d'un nouveau venu à l'ordinateur

"Depuis que j'ai actualisé ma gestion, mon entreprise est "transparente". Grâce à l'IBM 32. Et à ses programmes".

Depuis le début de l'année, des entreprises petites et moyennes ont mis en place des ordinateurs IBM 32 avec leurs programmes d'applications (PNA: Programmes Nationaux d'Applications). Ces programmes, après une mise en œuvre particulièrement rapide, permettent aux entre-prises n'ayant pas l'expérience de l'ordinateur, de traiter elles-mêmes, sans informaticien, leur facturation, leur gestion de stocks et leur comptabilité clients.

Walter S. Lutz, Directeur Général de la société STOFFEL + FILS à Saint-Louis (Haut-Rhin), répond à quelques questions.

Vous fabriquez des "sceaux". C'est une activité peu commune? W.S.L.: En réalité, ce terme recouvre

une foule d'objets dont beaucoup vous sont très familiers. Par exemple?

W.S.L.: Des scellés et cachets de garantie pour les volailles, les vins, les saucissons, les alcools, les articles de mode, les parfums; des présentoirs publicitaires en plastique injecté; des étiquettes poids-prix qui servent aussi à accrocher le produit : des bananes par exemple. Et aussi des badges et des insignes de toutes tailles et de tous genres. Voyez celui-ci pour les Guides de Chamonix et cet autre pour Air France.

Chaque produit est une création? W.S.L.: Exactement, Nous créons à peu près un produit par jour. En décomp-

Mademoiselle Koerber, agent de maîtrise de fabri-

cation, est devenue opératrice sur l'ordinateur 32 après trois jours de formation chez IBM.

tant tous ceux qui sout démodés, nous en. avons 450 à 600 en activité qui donnent lieu, dans l'année, à 2000 ou 2500 va-

C'est cette diversité qui vous a conduit à l'informatique?

W.S.L.: Pas vraiment, Nous sommes organisés depuis longtemps en conséquence, Mais cette organisation complexe engendrait une gestion très lente. Par exemple, notre comptabilité avait en permanence un bon mois de retard. C'est le besoin d'une gestion élaborée mais rapide qui nous alamenés à l'ordinateur, Et, aussi le besoin d'établir nos statistiques sur des données fraîches pour dégager à temps les tendances et faire des prévisions convenablement éclairées.

Pourquoi IBM et pourquoi le 32?

W.S.L.:Les vendeurs d'IBM sont plus que des vendeurs. Ils ont l'esprit de service. Nous y avons été sensibles. Quant au 32, son logement facile et sans "chichis", sa simplicité de manipulation, son écran et ses possibilités énormes pour sa taille nous ont conquis. Son prix accessible, aussi. Et la mise en œuvre rapide de ses programmes aurait en raison de nos hésitations s'il nous en était resté.

Ouels PNA utilisez-vous? W.S.L.: Facturation, gestion de stocks et comptabilité clients.



Avez-vous conservé un traitemen manuel?

W.S.L.: Aucun dans ces trois domaines. Tout est sur ordinateur. La majeure partie des applications a été prise en compte directement par les programmes. Toutefois, quelques petites particularités ont demandé des retouches de détail.

Que pensez-vous des résultats? W.S.L.: Ils sont conformes à nos espoirs et correspondent à ce que l'ingénieur commercial IBM nous avait promis. Nous nous sommes, je vous le rappelle, surtout informatisés pour actualiser la gestion et obtenir des statistiques "à chaud". Eh bien, nous connaissons maintenant les situations des ventes, de la comptabilité et des stocks 6 jours à peine après la fin de chaque mois. C'est la première fois dans l'histoire de la société. L'entreprise n'est plus opaque. Elle est devenue transparente.

Comment votre personnel a-t-il accueilli l'ordinateur?

W.S.L. : Bien. Un an avant son installation, nous avions organisé des réunions d'information. Le jour de son arrivée, nous avons fait une petite fête. C'est mademoiselle Koerber, qui était agent de maîtrise à la fabrication, qui le fait fonc-

Et maintenant, quels sont vos projets? W.S.L.: Recourir de plus en plus à notre ordinateur et lui confier, des les prochains mois, la paie des 125 membres

IBM

Compagnie IBM France. Division des Systèmes de Grande Diffusion.



 Prix de location mensuelle : à partir de 5.236 F TTC.
 Prix de vente à partir de 219.242 F TTC plus le prix des licences PNA.

Pour tout renseignement, contactez M. DELAHAYE, teléphone 776 93 93, Tour Générale, 5 place de la Pyramide - Quartier Villon. Cedex 22 - 92088 Paris-La-Défense.

Comment bien vivre un voyage d'affaires sans sa secrétaire.

Toute bonne secrétaire sait combien elle est indispensable. Air France le sait aussi, qui doit la relayer sinon la remplacer auprès de chaque homme d'affaires.

Réservations : Avion - Hôtel - Auto.

Les passagers qui désirent trouver à destination une voiture et une chambre d'hôtel peuvent, sur simple appel téléphonique, en faire la réservation en même temps que celle de leur billet d'avion.

Abord:laFrance.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son

• Arrivée : trouver à qui parler.

Partout dans le monde, les passagers d'Air France sont votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

accueillis, dès l'arrivée, par un personnel parlant français. Toujours prêt à les renseigner et les aider.

Service Affaires : le terrain préparé:

Le Service Affaires fonctionne dans les plus grands centres économiques mondiaux. Un interlocuteur désigné par Air France se met à la disposition des hommes d'affaires qui désirent obtenir des renseignements utiles sur les villes, des informations sur la vie économique du pays et une sélection d'adresses, notamment de bureaux de secrétariat et d'interprétariat.

 Club Service Plus: pour les grands voyageurs. Destiné à ceux qui se déplacent sur Air France plus de 20 fois par an à l'étranger, le Club Service Plus offre aux hommes d'affaires des avantages qui leur permettent de voyager dans des conditions encore meilleures.

Pour mieux vivre un voyage d'affaires adressez-vous à

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

SCIENCES

LA MORT D'UN GRAND SPÉCIALISTE DE L'IMMUNO-HÉMATOLOGIE

Alexander Wiener ou le génie dans l'intolérance

par le professeur JACQUES RUFFIÉ (*)

par son œuvre et sa personnalite toute l'immuno-hématologie du milieu du siècle. Né à Brooklyn d'un père magistrat issu d'une famille d'émigrés rosses, A. S. Wiener avait fait toutes ses études à New-York.

En 1932 il est nommé chef du centre de transfusion du Jewish Hospital de Brooklyn, qu'il ne quittera plus ; mais c'est à la New York University, où il entrera en 1938, qu'il accomplit sa carrière d'enseignant et de chercheur. En 1935 il rencontre Karl Landsteiner & l'Institut Rockfeller. Landsteiner, frappe par son Intelligence et son immense savoir, en fait son collaborateur Immédiat. Trente-cinq ans auperavant, en 1900, Landsteiner, encore en Autriche, son pays d'origine, avait découvert les quatre groupes sanguins de base : A, B, AB, O. A partir de cette découverte fondamentale, Il fut possible de pratiquer la transfusion sanguine en sécurité, à condition d'observer les règles de « compatibilité de

La transfusion sanguine aliait être largement utilisée, pour la première fols, au cours de la guerre mondiale de 1914-1918. Beaucoup de grands blessés lui devront de survivre. Landsteiner, qui reçut le prix Nobel en 1930, restalt persuadé que d'autres différences immunologiques, moins faciles à déceler, pouvaient séparer les sangs humains. A partir de 1936 Il étabilt avec A. S. Wiener un Important programme de recherche qui consistait à immuniser lapine et cobayes par des hématies appartenant à diverses espèces, dans l'espoir

Le professeur Alexander S. d'obtenir des anticorps qui corres-Wiener, décédé le 8 novem-bre à New-York, à l'âge de gènes présents sur les hématies de soixante-dix ans, a dominé singes, mais sussi sur celles de certains sujets humains.

En 1937, cet effort est couronné de euccès : des lapins qui ont recu en injection du sang d'un singo, le Macacus rhesus, se révèlent capables d'agglutiner des hématies de cartains donneurs de sang. Il faudra que ce phénomène est lió à la présence, sur les hématles des einges immuniseurs, d'un antigène particu-lier, baptisé facteur Rhésus (ou Rh) et présent sur les cellules de 85 % d'Américains (Rh +), absents chez 15 % (Ah -).

Cetta découverte expliquait l'arigine des acoldents de transfusion parfois observés bien que donneur et. receveur, appartinssent au même groupe de base. Dans presque tous ces cas, le donneur est Rh +. le receveur Rh - et fabrique un anticorps anti-Rh qui, lors de nouvelles transfusions de sang Rh +, sera ! capable de détruire les hématies Injectées : cela donne lieu à des accidents graves, pariois morteis. Les résultats de ces expériences seront publiés pour la première fois en 1940, au moment où deux autres charcheurs américains, Levine et Stetson, démontrent que les hématles du fostus portent parfois des antigènes capables d'immuniser la mère (quand celle-ci ne les possède pas). Au moment de la naissance, ou dans les jours qui précèdent, les anticorps maternels peuvent détruire entraîns une maiadie grave : l'anémie hémolytique avec lotère par immunisation foto-maternelle. L'antigène responsable de ces accidents est très vite identifié : c'est le factour Rhésus de Landsteiner et Wiener.

Le confit mère-fætus

- confilt immunitaire - fosto-maternel... la fin de 1941, l'Amérique entre en guerre et mettra rapidement sur pled la plus puissante armée que le monde alt jamais connue. Le service de santé américain est particullèrement bien organisé pour les soins immédiats aux blessés. Tous les soldats devront connaître leur groupe sanguin A, B, O, et Rh. Wiener sera, pendant des mois, le seul, ou presque, à fournir des anticorps nécessaires au groupage II en tirera des ravanus considérables, qu'il consacrers en grande partie à la recherche médicale. Les découvertes se multiplient: il apparali vite qu'il n'existe pas un seul facteur Rh mais toute une famille de facteurs, immunologiquement sutonomes mais appartenant au même système génétique, pour lequel A. S. Wiener propose un modèle original : selon lui. synthèse de plusieurs facteurs du lusque-là. Wiener est unanimement suivi et admiré. En 1943, alors que système Rhésus. Landsteiner vient de mourir, deux Anglais, Fisher et Race, démontrent que le système Rhésus dépend en réalité d'une série de trois gènes Prisonnier de ses découvertes, il fut portés par le même chromosome mais très proches les uns des autres. Ils prevolent ainsi l'existence d'un certain, nombre de facteurs qui doivent compléter leur modèle. Ceux-cl les années oul suivent.

nologistes et des généticiens qui ont adopté le modèle anglais, Wiener, pendant trente ans, défendra sa

A la notion de personnalité immu- propre conception avec un achamenologique vient s'ajouter celle de ment peu commun.

· i) étudis les groupes sanguins des grands singes anthropomorphes, pour essayer de trouver, dans l'évolution, des arguments en faveur de sa théorie. Il fonde pour cela avec son élève. J. Moor-Jankowski, le Laboratory of Experimental Medicine and Surgery in Primates (LEMSIP), dans la New York University. En vain.

Persuadé malgré tout qu'il a raison, n'admettant aucune concession, n'acceptant pas de controverse, Wiener s'enferme peu à peu dans un profond isolement. Il ne participe plus à aucune réunion scientifique et retuse même de se rendre à l'étranger. Son entêtement, qui, pour les

jeunes générations de chercheurs, était devenu incompréhensible, lui valut bien des inimitiés et des ruptures douloureuses; il lui coûta sans un seul gêne pourrait contrôler la doute le prix Nobel et fera que trente-six ans après es découverte, groupe Rh (théorie unilocique). Il n'existe toujours pas de nomemciature unanimement admise pour la

Alexander Wiener était doué d'une belle intelligence qui fit de lui un chercheur au taient exceptionnel. aussi victime de son génie. Si l'on doit admirer son œuvre, on ne peut que respecter son désintéresse

seront effectivement découverts dans les années qui euivent.
Face à la quasi-totalité des immunicologistes et des généticiens qui ont adopté le modèle anglais, Wiener, pendant trente ans, défendra sa pendant trente ans, défendra sa (*) Professeur au Collège de France.

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si yous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, li y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52 ition et liste det corresp

CYCLISME

Une sanction qui ne met pas fin à l'affaire de dopage

Rachel Dard est suspendu pour six mois

Convancu de fraude lors d'un contrôle antidopage après l'Etolle des Espoirs, une épreuve cycliste qui s'était déroulée du 27 septem-

dos Espoirs, une épreuve cycliste qui s'était déroulée du 27 septembre au 1º octobre. Rachel Dard, un jeune professionnel de l'équire Peugeot, à été frappé d'une suspension de six mois ferme. Il ne pourra donc participer ni à Paris-Nice ni au Critérium national de la route, la saison prochaîne. Cette décision à été prise jeudi 18 novembre par le comité directeur de la Fédération française de cyclisme (F.F.C.), qui a d'autre part adressé une sevère mise en garde à Maurice de Muer, directeur sportif de Peugeot, en raison, précise le communique officiel. « des infractions au contrôle médical relevées en 1976 à l'encontre de plusieurs sportifs du groupe sportif qu'il dirige». Le comité directeur a également exclu de la commission médicale M François Bellocq, attaché à la même équipe en qualité de mèdecin.

Ce qu'il est convenu d'appeler l'affaire Dard n'est pas terminée

pour autant. M Olivier Dussaix, président de la P.F.C., a toujours affirmé sa résolution d'aller jusqu'eu bout n, c'est-à-dire de-remonter la lillère, afin de de-

remonter la lillère, afin de de-masquer les vrais coupables, en d'autres termes les pourvoyeurs de drogue, ainsi que leurs com-plices, et non pas de punir le seul lampiste, représenté en l'occur-rence par Rachel Dard. Le complément d'enquête au-quel il s'est livré depuis la réunion de la commission médicale du 15 octobre n'a cependant pas fait toute la lumière, et si de fortes

toute la lumière, et si de fortes présomptions pèsent sur certains suspects tenus pour responsables de la recrudescence du dopage, aucune preuve n'a pu être établie à ce jour C'est pourquoi le bureau du comité directeur de la FF.C. a donne procuration au

F.F.C. a donne procuration au président Dussaix « pour infor-mer M le procureur de la Répu-

blique des intractions caracteri-

sées en malicre de contrôle mé-dicol » et pour transmettre le dossier de l'affaire au parquet.

L'épiscopat néerlandais défend le droit pour des prêtres mariés d'enseigner dans des collèges théologiques

Amsterdam (A.P.). — Les évêques néerlandais défendent le droit pour des prêtres laïcisés et maries d'enseigner dans des collèges théologiques. Connu pour son ouverture. l'épiscopat néerlandais réclame l'abolition du célibat obligatoire pour les prêtres depuis dix ans.

La querelle a rebondi au sujet de vingt-cinq prètres mariès qui enseignent dans des collèges théo-logiques. Dans une lettre rédigée en termes sévéres adressée le 23 octobre aux sept évêques catho-lique nécrlandais, dont le nouveau primat, le cardinai Johannes Willebrands, le Vatican a réclamé la destibution de ces prêtres ma-riés, déclarant que les Pays-Roriés, déclarant que les Pays-Bas sont le seul pays au monde qui ne respecte pas la règle du célibat. Dans cette iettre, le Vatican demandait également aux évêques de prendre d'urgance des mesures pour protéger l'unité de l'Eglise.

La hiérarchie néerlandaise a jusqu'à présent refusé de tenir compte de ces instructions et on sattend à ce que le cardinal Willebrands et l'évêque d'Amsterdam, Mgr Adriaan Simonis, qui se trouvent à Rome actuellement pour d'autres affaires, plaident

leur cause auprès des autorités romaines.

Tous les évêques néerlandais sauf un — Mgr Marcel Gifsen. évêque de Roermon, connu pour son conservatisme — s'opposent au Saint-Siège sur cette question.

La lettre du Vatican, portant la La lettre du Vatican, portant la signature des responsables des congrégations romaines pour l'éducation et la doctrine religieuse, prévient que si les prêtres ne sont pas destitués, les collèges où ils enseignent ne seront plus considérés comme étant qualifiés pour former des séminaries. pour former des séminaristes.
Mais, si les vingt-cinq prètres étaient congédiés, et s'ils faisaient appei devant la justice civile. la loi syndicale néerlandaise pourrait leur accorder des Indemnités pour licenciement abusif.

Ce nouveau conflit avec le Vace nouveau conflit avec le Va-tican est le premier qui surgisse depuis que le cardinal Wille-brands a été nommé primat, en février dernier. Le cardinal, qui a soixante-sept ans, est consi-déré, aux Pays-Bas, comme un modéré. On a toujours estimé que le prese l'e nommé à concret que le pape l'a nommé à ce poste pour remettre de l'ordre dans l'église néerlandaise. Il est depuis sept ans à la tête du secrétariat romain pour l'unité des chrétiens et il cumule les deux fonctions

ÉDUCATION

L'université catholique de Lille va fêter son centenaire

De notre correspondant

Lille — Créée un an après la loi de 1875 accordant la liberté loi de 1875 accordant la liberté de l'enseignement supérieur. l'université catholique de Lille va célébrer son centenaire par une série de manifestations qui commenceront le 20 novembre par la séance solennelle de rentrée, au cours de laquelle M. René Rémond, historien et ancien président de l'université Paris-X Nanterre, analysera l'évolution du catholicisme français depuis cent catholicisme français depuis cent

ans. Quatre facultés et un collège Quatre facultés et un collège théologique formérent le noyau de la « Catho », mais tres vite vinrent s'y join dre de « hautes écoles ». Depuis sa fondation, l'université catholique de Lille a créé vingt-trois instituts, des écoles, des centres de recherche, des établissements hospitaliers. Mais c'est surtout au cours des vingt dernières années que les écoles se sont multipliées, et notamment celle de l'Institut supérieur d'électronique du Nord (ISEN), sous l'impulsion de M. Norbert Ségard, aujourd'hui secrétaire d'Etat aux postes et secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications.

En 1973, un regroupement de tous les établissements s'est opéré dans la Fédération universitaire et polytechnique de Lille règle par la loi de 1901 que préside Mgr Gérard Léman. Il s'agit de l'ensemble universitaire privé le plus important de France qui affirme remplir sa mission « dans un espri! d'humanisme chrétien ». L'archevêque de Cambral, les évêques de Lille et d'Arras sont membres de droit du conseil supérieur de cette fédération. Aujourd'hul, la « Catho » compte six mille étudiants et trois mille personnes inscrites aux activités de formation continue. tion continue.

Le centenaire sera marqué par plusieurs événements : inaugura-tion des nouveaux locaux de l'Ecole des hautes études commer-ciales (EDHEC), le 26 novembre : mise en place de deux nouvelles chaînes de distribution au restaurant universitaire au mois de décembre thuit mille repas par jour); ouverture du nouvel hôpital Saint-Philibert à Lomme, près de Lille le 22 avril 1977.

Des expositions seront organisées, ainsi qu'un festival culturel et un colloque international, qui aura lieu le 31 mars, les 1º et 2 avril 1977, sur le thème : « Etudes supérieures, quels types d'hommes? ».

Les fêtes du centenaire auront lieu les 22 et 23 avril, et s'ouvriront par une séance académique au cours de laquelle le Père Carré, de l'Académie française, dira nent il considère le lien entre la foi et la vie chez les jeune

SKI L'avenir des équipes nationales

reste encore très incertain De notre correspondant régional

Lyon. — Les skieurs français seront-ils en mesure, cette saison, de rivaliser avec leurs adversaires européens et américains dans les épreuves alpines? Cette question a été au centre d'un débat organisé récemment à Lyon par la Fédération française de ski IF.F.S.), avec la participation de nombreux journalistes spécia-lisés. La F.F.S. a bien souvent fait preuve dans le passé de discrétion, et son souci d'informer ne peut donc être considéré que

Après les avatars que les équipes de ski ont connus au cours
des années 1974 et 1975, les skieurs
français ne sont pas parvenus —
à quelques exceptions près — à
retrouver une place de choix dans
la compétition internationale. Au
congrès de Gerardmer, en juin
dernier, des hommes nouveaux
ont été placés aux postes de responsabilités: M. Walter Trilling,
un médecin, pour assurer la
direction technique nationale
(toutes disciplines), et M. Alain
Methiaz pour l'assister et se charger plus précisément des disciplines nordiques.
A deux semaines du Critérium Après les avatars que les équi-

A deux semaines du Critérium de la première neige à Val-d'Isère, le nouveau « patron » des équipes de France est d'un optimisme très mesuré : « L'équipe léminine est sur la bonne vote, a dit M. Trilsur la bonne vote, a dit M. Tri-ling. Les garcons dont je m'oc-cupe personnellement suivent un entraînement physique intensif. Ils donnent tous l'impression d'en pouloir. Mais il leur faudra travailler très dur pour revenir au niveau des équipes étrangères. » La concurrence dans les disciplines alpines ne cesse en effet de s'accroître : les Américains ar-rivent en force, les Canadiens perdoutables, les Suisses surtout sont très inquiétants. Le mai dont souffre le ski

français est surtout structurel. Difficultés d'encadrement d'abord: si M. Walter Trilling a s'occupe personnellement a des équipes masculines, c'est, de son propre aveu, parce qu'il n'a pas trouvé l'homme qu'il souhaitait pour ce poste. « compétent, dévoué, plein d'enthousiasme, disponible vingtquaire heures sur ringi-quatre ». Les Suisses, par exemple, dispo-sent désormais d'un volant d'ensent désormais d'un volant d'en-traineurs ayant plusieurs années d'expérience et qui peuvent pren-dre le relais à la tête des équipes à tout moment. Difficultés de re-crutement ensuite : les parents se montrent de plus en plus hésitants à confier « leurs gamins qui marchent bien » à la Fédéra-tion. Le course aux diniômes nétion. La course aux diplômes né-cessaire pour réussir dans la vie, les retient dans leur élan.

I y a peu, l'espoir de trans-former des succès sportifs en réussites commerciales pouvait les encourager à laisser leurs enfants sacrifler leurs études. Mais est-ce encore envisageable au-jourd'hui ? C'est précisément au moment où les skieurs de haute compétition voient l'aventr auquel or les avait habitués s'effilocher que, au nom de la renommée du coq tricolore, on se montre plus exigeant de leur temps.

Certes, des solutions existent. M. Walter Trilling en a rappelé quelques-unes: garantie sérieuse en cas d'accident, formation professionnelle quasi systématique les plus de dix-huit ans de passer les plus de dix-huit ans de passer le brevet d'Etat de moniteur de ski, – stage de langues vivantes ou de pratique commerciale, etc Versement également pour les équiplers de plus de dix-huit ans d'une indemnité correspondant au « manque à gagner » que provoque l'absence de leur foyer des filles et des garçons pendant six mois de l'année. Mals qui paiera la facture de ce

I statut social »? Même une indemnité fondée sur le SMIC. ce qui semble être un minimum mensuel — « décent et motivant », selon . expression du président de la F.F.S., M. Garot — représente, une fois multiplié par plus d'une une fois multiplie par pres a con-centaine de jeunes gens, une dépense globale que ni la sub-vention d'Etat ni l'aide de groupes des februarits — environ 12 % des fabricants — environ 12 % chacun du budget annuel de la fédération évalué à 15 millions. en 1975 (1) - ne peuvent pré-

tendre couvrir. Une solution qualifiée d'e inté-ressante et riche » par M. Banti, directeur régional de la jeunesse et des sports consisterait, comme un alycee d'été » pour permettre aux garçons : aux filles de pour-suivre leurs études, une fois la saison sportive echevée. Ne seraitce pas un moven efficace de les garder à l'abri des « facilités de récupération »?

BERNARD ELIE.

(1) Soisante-seize pour cent du (1) SONAME-SELP POUR CENT du budget sont couverts par la vente des licences (33 francs pour la salson 1976-1977). La P.P.S annonce 550 000 1976-1977). La P.P.S annonce 550 000 il con baisse : Il était de 600 000 11 y 2 deux ana.

HIPPISME. — Le prix de Luynes, disputé le 18 novembre à Vin-cennes, et qui servait de sup-port au pari tierce, a été gagné par Gluck d'Off, suivi de Gregorio et de Grape Fruit. La combinaison gagnante est 13, 9, 12.

MÉDECINE ENTRE CHRÉTIENS

L'ATTRIBUTION DES PRIX LASKER

Les prix Albert-Lasker, la plus haute récompense après le Nobel, viennent d'être décernés à quatre chercheurs pour des travaux fort dif-férents.

Pour la première fois, le prix de la recherche médicale de 10000 dollars (soit 50000 F) est décerné à une femme, le docteur Rosalyn Valow, physicien nucléaire et chargée de recherches à l'administration des anciens combattants de New York combattants de New-York, pour une méthode immunologique avec marqueurs radioactifs permet-tant de mesurer précisément, par adjonction d'anticorps, certains composés contenus en très petites quantités, voire à l'état de traces. dans les liquides naturels (sang. urines, etc.). Cette méthode de « radio-immunologie » s'est révélée particulièrement importante pour le dosage des hormones et l'étude du devenir métabolique des médicaments; elle transforme radicaement le domaine de l'exploration physiopathologique.

D'autre part, l'Organisation D'autre part, l'Organisation mundiale de la santé s'est vu attribuer le prix de 10 000 dollars de santé publique pour ses résultats obtenus dans la lutte contre la variole. On sait, en effet, qu'après quinze ans d'une lutte acharnée, la variole est une maladle pratiquement valnoue, à l'expertiquement valnoue, à l'expertiquement dermer fover en l'exception d'un dernier foyer er Ethiopie.

Enfin, les docteurs Raymond Almquist, président du service de pharmacologie de l'Ecole de méde-cine de Georgie, et J.W. Black, chef du service de pharmacologie de l'Ecole de médecine de Londres, se partagent les 10 000 dollars du prix de recherches cliniques, pour leurs travaux sur l'influence des hormones sur le système cardiovasculaire.

Le Prix de médecine génè-rale créé par le Quotidien du médecin pour récompenser cha-que année un « spécialists » de médecine générale, a été décerné pour la première fois au docteur Cécile Peyrebrune, généraliste de la banlieue parisienne, auteur d'un mémoire sur « l'implication mémoire dans la relation médeaffective dans la relation mède-

Ce travail, soutenu le 12 novembre devant un jury preside par le professeur Cornillot conduisait au premier diplôme universitaire de troisième cycle de médecine générale, organisé par l'U.E.R. de Bobigny.

Le prix ainsi obtenu permettra au lauréat de participer, au cours du premier trimestre 1977, à un voyage d'étude au Québec, organisé dans le cadre d'échanges entre enseignants et généralistes des facultés francophones canadiennes et l'UER. de Bobigny.

 Les cabinets dentaires sont restés pour la plupart d'entre eux jermés jeudi 18 novembre, à l'appel de la Confédération nationale des syndicats den taires (C.N.S.D.). Celle-ci estime que le mouvement a été suivi par environ 80 % des praticiens : ce pourcentage aurait même atteint plus de 90 dans le Sud-Est, mais à Paris, où la Fédération des chimpriens-dentistes est majoritaire. rurriens-dentistes est majoritaire, la moitié des dentistes ont ouvert leur cabinet : la Fédération était

hostile a cette greve.
M. Raymond Barre, premier ministre, doit recevoir les repré-sentants de la C.N.S.D. d'ici à une quinzaine de jours.

UN COLLOQUE ŒCUMÉNIQUE ET MUSULMANS SE TIENT A VIENNE'

Cité du Vatican (A.F.P.). - L Saint-Siège lance une grande Initia-tive œcuménique en faveur des quelque sept millions de musulmans d'Europe. Le secrétariat romain pour les non-chrétiens a convoqué, du 19 au 21 novembre, à Vienne, une rencontre de presque toutes les conférences épiscopales européennes, du Conseil occuménique des Egises, des protestants et des musulmans

La délégation pontificale comprendra Mgr Pietro Rossano et l'archi-mandrite François Abou-Mokh, sous la présidence du cardinal Sergio Pignédoli, président du secrétariat

Mgr Abon-Mokh a déclaré à ce sulet : « Mû par son intérêt pour ses frères musulmans travaillant en Europe dans des conditions parfols malheureuses, le secrétariat pour les non-chrétiens souhaite que le col-loque de Vienne aide à leur assurer des conditions humaines et dignes. Nos frères musulmans seront priès de définir la collaboration qu'ils attendent de nous. »

Parmi les vingt-cinq délégués au colloque de Vienne, Mgr Gérard Huyghe, évêque d'Arras, et le Père Michel Lelong réprésenteront la Conférence épiscopale française, tandis que les trots millions de musui-mans de France seront représentés par le professeur All Merad, de l'université de Lyon.

de nouvelles propositions pour la promotion de la femme « La gauche au pouvoir, demain, réglera-t-elle le problème de la promotion de la femme? » Posant la question, Mme Madeleine Vin-

Le parti communiste présente

cent, membre du bureau politique du parti communiste, y a ellemême apporté une réponse affirmative au cours d'un déjeuner de presse organisé mercredi 17 novembre pour présenter les conclu-sions de la réunion du comité central relative à la situation des femmes (le Monde du 13 novem-bre). «Un gouvernement de gaubre). «Un gouvernement de gau-che, dans lequel les communistes auront leur place, a-t-elle affirmé, aurait les moyens économiques, politiques et culturels d'appliquer les propositions du programme commun en faveur des femmes et avec leur concours. » La réunion du comité central du 10 novembre a permis de défi-

du 10 novembre a permis de définir une quarantaine de proposi-tions supplémentaires, « conformes aux aspirations nouvelles des sem-mes de notre époque ». En plus la vie » ou la réforme des presta-tions familiales, certaines propo-

femmes restant à leur foyer ne seron i plus considérées comme ayants droit de leur mari, mais bénéficieront à titre personnel de leurs droits sociaux», tandis que la notion de l'homme chef de

des mesures générales, telles que le progrès du pouvor d'achat, l'amélioration des conditions de vie, la a garantie de la securité de la secu présenter un maximum de fem-mes aux élections municipales (le Monde du 11 novembre). Le sitions tentent de répondre direc-tement au besoin de promotion des femmes dans le travail la vie familiale et la société. Ainsi « les mes sur ses listes.

comme une intéressante initiative.

SOCIÉTÉ

famille sera supprimée.

Dans la vie professionnelle, parallèlement à l'amélioration de la formation des conditions de tra-vail et à la revalorisation des sa-

laires et des professions féminines, certaines facilités seront envisa-gées pour les deux parents, telles que l'ouverture d'un crédit annuel de cent vingt heures pour soigner un enfant malade. Pour favoriser la promotion de la femme, une proportion de postes à responsa-bilité leur sera réservée dans les services publics, les entreprises nationalisées et la haute administration. Il en sera de même dans

Ce ne sera sans doute pas le plus facile. Dans l'immédiat,

cent en descente, les Italiens et les Autrichiens sont toujours re-

PRÉHISTOIRE

Une promenade de 70 millions d'années

L'exposition est centrée outour d'un site de fouilles reconstitué gràce à 15 tonnes de terre, où l'on a fait affleurer des os et des cail-loux taillés ou non. Cette promenade de 70 millions d'années est divisée selon les sept grandes étapes qui ont marqué l'histoire humaine. De — 70 à — 40 millions d'annèrs, avec les prosimiens (les plus primitifs des primates), nous en sommes à lo préfoce. Vers — 40 ou — 30 millions d'années, l' « introduction » nous amène aux simiens, dont la lignée, conduisant aux singes actuels et à l'homme, se sépare de ceux qui, tels les lémuriens, resteront dans la rameau prosimien. Le « premier chapitre » est consocré ou choix, qui s'amorce vers la lignée humaine : de — 35 à — 25 millions d'années, dans le Fayoum (Egypte), apparaissent d'abord l'Oligopitheque, le premier primate muni seulement de trente-deux dents (comme les singes actuels et l'homme), puis quatre groupes de simiens déjà différenciés, qui pourrgient être : l'Oligopithèque, o l'origine des petits singes octuels; l'Acolopithèque, l'ancêtre des glbbons ; l'Aegyptopithèque, l'ascendant des chimpanzés, des gorilles et des orang-outangs; et le Propliopithèque, dont l'homme descend peut-être.

De la forêt à la savane

Avec le « deuxième chapitre ». survient un progrès copital : le redressement sur les membres pos-térieurs qui se réalise entre - 25 et - 7 millions d'années. Jusqu'alors les simiens vivaient dans la forêt et se déploçaient soit en

à la suite probablement d'un événement » climatique. la forêt s'éclairait pour faire place à la Plusieurs groupes de savane. simiens s'v aventurent en se redressant peu à peu de manière à détecter de plus loin le danger potentiel ou la plante comestible. Ce passage à la station debout et à la locomotion sur les membres postérieurs est capital : il permet développement du cerveou (occompagné d'une diminution de la face) et il libère les mains. Selon le docteur Louis Leakey. il aurait pu y avoir, des cette époque, utilisation d'objets naturels (cailloux de basalte) comme outils. Bien entendu, il ne s'agit là que d'une hypothèse, mois il est indéniable qu'à Fort-Ternan (Kenya) des mais qui, depuis 50 000 ans, sous restes de Kenyapithèque (forme africaine du Ramapithèque, notre ancêtre le plus probable (« le Monde > du 17 septembre), vivant il y a 14 millions d'années, ont été trouvés associés à des cailloux - dont les tranchants naturels semblent avoir été utilisés artificiellement - et à des os qui paraissent avoir été brisés techniquement par des coilloux...

Dês lors, tout se précipite. La e troisième chapitre » apporte l'outil : vers - 5 millions d'années (-7 millions peut-être) opporaît l'Austrolopithèque d'où sort probablement, vers - 4 millions d'années, l'e Homo habilis ». A partir - 3 millions d'années, les restes d'Hominiens sont associés aux premiers outils de pierre ou d'os dont tain. Dès — 3,5 millions d'années, d'animoux aux silhouettes insolltes

se suspendont oux branches par de très longs bras (brachiation). Mols, dus âgés de quatre à vingt-cinq ons retrouvés ensemble dans l'Afor (Ethiopie) et, vers — 1,8 million d'années, on construit des abris comme le montre l'habitat mis au jour à Olduvai (Tonzante). Le feu caractérisant le « qua-

trième chapitre - est maîtrisé il y a quelque 500 000 ans par l' « Homo erectus », ou Pithéconthrope, outeur de beaux outils de exemple) et pratiquant déjà peutêtre des rites (religieux ?) « Lost but not least », le « cinquième chopitre » arrive enfin à l'homme modeme. « Homo sopiens », qui commence à se séparer de l'« Homo erectus » à une époque encore incertaine (de l'ordre de quelques centaines de milliers d'années) la forme d'« Homo sapiens sapiens », s'est assuré l'exclusivité de la représentation de la lignée humaine.

L'exposition montre, certes, des os qui permettent d'apprécier l'évolution : la mandibule du gorille octuel et encoré plus celle de l'« Homo sopiens » paraissent ridiculement petites à côté de celle du Gigontopithèque les restes de Lucy (Australopithèque gracile femelle) semblent bien fragiles comparés aux squelettes du gorille et de l'homme actuels. Mais les vitrines font oussi une lorge place oux progrès successifs des outils et à l'environnement. De quoi étaient entourés nos ancêtres ? Selon les époques et les lieux, d'antilopes, d'hipparions, de bovidés, de cer-vidés, de singes, de tigres, de ponle façonnement volantaire est cer- thères, de rhinocèros, et aussi

therium notomment)

Grâce aux reconstitutions d'un site au centre de l'exposition, et de la grotte de la Ferrassie (Dordogne), grâce oussi au mouloge d'un des habitats de Pincevent (Seine-et-Mame), le visiteur pour voir à quai ressemblent des aise ments paléontologiques et préhistoriques. De grandes photos restituent les paysages de l'Omo (Ethiopie), de l'Afar, du Fayoum, des monts Siwalicks (Pakistan)... Des vitrines et des montages audio visuels montrent le travail, de force parfois, de patience toujours, des

La présentation aurait pu en être sèche et austère. Les commissaires de l'exposition, M. Yves Coppens, sous-directeur au Musée de l'homme, M. Bruno Courtade, architecte D.P.L.G., et Mile Marie-Jean Béraud-Villars, administrateur la Société des omis du Musée de l'homme, ont su en foire une promenade passionnante qui dure soixante-dix millions d'années et qui s'achève par la vision d'un Homo sapiens sopiens » vivant...

YVONNE REBEYROL

* Musée de l'homme, painis de Challiot, place du Trocadéro, Paris (16° arr.). Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h. à 17 h., le mercredi de 10 h. à 20 h. 30. Visites commentées à 18 h. 30. Entrée (donnant droit également à la visite du muséa) : 8 P Pour les groupes et les bénéficiaires d'une réduction : 4 P. Pour les groupes, scolaires ou non, prendre rendez-tous trois acmaines à l'avance en téléphonant au service d'action culturelle du Musée de l'homme : 727-18-17.
Neuf conférenciers apporteront des précisions sur divers sujets ayant rapport aux « Origines de l'homme, les 24 novembre, les 24 novembre, les 24 novembre, les 25 tis février (à 20 h. 30).

NEUILLY-SUR-SEINE Balle de vente du Rouie 0, av du Rouie, Neulily-e.-Seine étro. Pont-de-Neulily- 624-33-96 VENTE de GRE à GRE Samedi dimanche et lundi b. à 12 h 30 - 15 b. a 19 b. 30 TAPIS D'ORIENT **ET CHINOIS**

EVOIRES

ET PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE et JAPON (tivrés avec certificat d'origine)

ACHAT ST VENTE

ATTENTION 2º EXPOSITION POUR 2 JOURS SEULEMENT

SAMEDI 20 et DIMANCHE 21 NOV. 1976 Une exceptionnelle **Exposition**

d'ART de la CHINE et du JAPON

MALLE D'ORIENT gu GRAND HOTEL (Salon DEBUSSY). 2 ue Scribe et L rue Auber, PARIS, de 10 h à 21 h Téi 260-33-50 MAGNIFIQUE COLLECTION d'TVOIRES et PIERRES DURES travaillés (Jades, Lapis, Turquoises et Coraux de Pékin) Nocturns samedi jusqu'à 22 h. 30 Entrée More

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-France

EXPOSITION

S. 2 - Obj. d'art d'Extrême-Orient. S. 3 - At. Ebstein. - Instruments de mus., meubles. 5. 9 - Céram, auc. Orient et Ext.-Or

S. 11 - Estampes.

VENTE A VERSAILLES M. P. et J. MABTIN, c.-pt. ass. DIMANCHE 21 NOVEMBRE GALERIE CHEVAU-LEGERS 11 h. FAIENCES, PORCEL. ANC. 14 h. MEUBLES ET SIEGES des XVII., XVIII. et XIX. HOTEL CHEVAU-LEGERS



CARNET

Réceptions

- A l'occasion de la fête natio nale, l'ambassadeur du sultanat d'Oman et Mme Al-Jameli ont of-fert une réception le jeudi 18 no-

 Nicole et Jacques Chièze sont heureux de faire part de la nais-sance de Marceau, le 17 novembre 1976. 20, rue du Commandant-Mouchotte. 75014 Paris.

— M. François Lanzenberg et Mme. née Margaret Mosley, laistent à Grégory la joie d'annoncer la nais-

dans le monde du salon cuir :

Pour la première lois en France, un grand magasin se spécialise dans

Eberté CUIR CENTER

Atlanta

le "salon des salons cuir.

Découvrez en avant-première s vaste sélection des meilleures

une seule et unique activité : siège cuir. Visitez en flànant en toute

de 4.000 à 6.000 f.

de 6.000

Balmoral

de11.000à 15.000 f.

de 15.000

à 20.000 f.

à 9.000 f.

Anthony, is 10 governore 1975. 11, rue Théoduls-Ribot, 75017 Paris.

M. Michel Piccamiglio et Mme, née Nicole Dirian, ont la jois d'an-noncer la naissance de Isabelle, le 11 novembre 1976, à Annacy. Si, chemin du Périmètre, 74000 Annecy.

Francoise et Patrick Thours sont neureux d'annonce sance de Laurence, la 11 novembre 1978. 119, rue de la Pompe, 75116 Paris.

Fiançailles

On nous prie d'anonneer les fiançailles de Mille Florence Arbel.

fills de M. Pierre Arbel et de Mime, née Cécile Geffrier, avec M. Pascal Clavatti, fils de M. Jean Clavatti et de Mime, née Benée Le Prévost.

SEUL A PARIS: 100 SALONS CUIR EN EXPOSITION

Un salon

de 9.000

à 11.000 f

cuir "texas" 5 places

Prix d'ouverture

Copacabana

Mariages

— M. Edmond Thery,
Mme Geneviève Guise,
sont heureux de faire part de leu
mariage, célèvé dans l'intimité, e
Paris (18°), le 17 novembre 1976,
5, rue Chaigrin, 75118 Paris.

enfor

- Le famille de M. Léon Arsin a le profond regret de faire part du décès de M. Leon ARSIN.

maladie. Cet avis tient lieu de faire-part. 57, boulevard Lannes, 75016 Paris.

- Nous apprenons le décès de M. Gaston FOURRIER. . I.M. Gaston Fourrier était né le 25 septembre 1903 à Boulogne-sur-Mer. Elu conseiller territoriat, puis sénuteur du Niger en 1940, il exerca ce demier mandat jusqu'en 1959. Il fut sous le IV= Répu-

Une opération puix vérité sur le cuir En réunissant cent salons cuir sur

offrir des prix qui mettent le cuir véritable au prix du fissu (les exemple

Venez vous en assurer en explorant

3950 f.

quantité limitée

Chambord

176 à 182 bonlevard de Chartonne 75020 PARIS Guert land de lé là 15 h.30 - sons à de 20 h. 19 h.30 mard, mercred, leud, warderd sent interruption de 10 h. h.22 h Tel. 373.36.35/35.66/36.69 - Parking time Princandele BEN Nation METRO! Allamento Dome-Philippe delications

ot 3 places 230×70×80 places 170×70×80

une même surface,

CLIR CENTER peut enfin

ci-dessous en témolgnent).

fusou'à 22 h le monde vivent

blique vice-président du groupe des républicains socieux. Il était entré en 1965, en lant qu'expert, eu Conseil économique et social.)

- Mme Pierre Gerschel, son épouse,
M. et Mme Philippe Millet,
M. et Mme Jacques van Kote,
M. et Mme Thierry Gerschel, ses

enfants,
Ses petits-enfants et toute la fa-mille.
ont la douleur de faire part du decès de Pierre GERSCHEL.

M. Pierre GERSCHEL.

Survenu te 18 novembre.

On se réunira à la porte principale du cimetière de Montparasse.

J. boulevard Edgar-Quinte, lundi
22 novembre. à 19 h. 45.

- M. ct Mme Jean Peyrefitte,

ses grands-parents.
M. et Mme René PEYREFITTE ses parents,
Isabelle et Georges. Marians et
Jean-François, Bruno, Anne-Lise et
Alain, Laurent, ses reves et sœurs,
Malsan et Aurélen, ses neveux,
Valentine Dobler. ont la douleur de faire part de la

Vincent. Vincent,
survenue à l'âge de dix-sept ans le
15 novembre.
Le service religieux sera célébré en
l'église réformée de l'Oratoire du
Louvre (145, rue Saint - Honoré,
Paris-1°. le lundi 22 novembre, à
10 h. 45.

« Avance en eau profonde. »
(Luc, 5, 4.)
37, boulevard Saint-Michel,
75003 Paris.

— On nous pric d'annoncer le décès, survenu subitement le 15 octobre 1976, à Montagnac-sur-Auvignon (Lot-st-Garonne), à l'âge de soixants et un ans, da M. Patrice FUJADE, directeur d'école, honoraire, officier des Palmes académiques, De la part de Mme Patrice Fujade, De ses filles, petites-filles et gendra,

dre,
Et de toute la famille.
Les obsèques ont su lieu dans
l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
« Ce qui fait le charme
d'un homme, c'est sa bonté. »
(Prov. 19, V. 22.)

- Mme Vincent Lanusse,
M. Michel Puthod,
M. et Mme Pierre Rivoal,
Les familles Puthod, Puthod de
Ls Mathe, Lanusse, Coudero,
ont la douleur de faire part du
décès de
hime Georges PUTHOD,
nés Raymonde Lanusse.
Les obsèques religieuses auront
lleu dans la plus stricto intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
56, rue Romain-Rolland.
93280 Les Liliss.
6. rue bfaurice-de-la-Sizeranne, 6. rue Maurice-de-la-Sizeranne, 75007 Paris.

née Harrar.

Survenu à Paris le 17 novembre 1976
Les obsèques auront lleu la lundi
22 novembre, à 18 heures, au cime-tière Montparnasse.
Ni fleurs ni couronnes.
11, rue de Cronstadt, 75015 Paris.

décès subit de

décès subit de

Anne TERROINE,
archiviste paléographe,
diplômée de l'ENLOV,
maitre de recherches au CN.R.S.,
survenu le 14 novembre 1976, dans
sa soixante-septième année.
Les obsèques ont su lieu le 17 novembre dans l'intimité.
De la part de
Mme L. Terroine, sa mère,
Mile Thérèse Tarroine.
Le docteur et Mme Jean-Pierre
Wolff,

Ses sœurs et beau-frère, M. et Mme Jean-Claude Wolff, M. et Mme Jean-Charles Bonherbe, MM. Denis et Etienne Wolff, as Miles Jeanne et Marie Terroine, ses cousines, Et de ses amies. 8, rue Greffulhe, 75008 Paris.

8, rue Greffulhe, 75008 Paris, [Elève de Marc Bioch et Lucien Febvre A. Puniversité de Stresbourg, sortie major de l'Escole des chartes en 1940, Anne Terroine a travaillé avec Georges Lefebvre au « Recueil de documents relatifs aux séances des états généraux, mal-juin 1789 »; puis elle se consacre à l'histoire du Paris médiéval, sa vrale spéciellite, et publie notamment, dans le cadre de la section dipiomatique de l'institut de recherche et d'histoire des textes, les « Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magioire », dont le tome illi vient de paratire.]

Remerciements

Devant les innombrables marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de Pierre SEBILLEAU, Mme P. Sebilleau et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre à tous, prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

Anniversaires

Pour le dixième anniversaire du décès du Marcel DEKER.
uns pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

- 30 novembre 1978.

Ce jour anniversaire évoque pour les amis de Pierre LE BRUN son souvenir et son œuvre.

Mme Laurent-Bloquet, sa com Mile Marie-Hélène Laurent, sa filienie, ent & ceux qui ont connu

demandent a ceux qui ont connu et aimé
M. Draguy NICOLITCH,
journaliste à l'O.E.T.F.,
une amicale pensée pour le premier anniversaire de sa disparition, à l'occasion de la Saint-Michel orthodoxe, l'ête de sa famille, le 21 novembre.

A l'occasion du premier anniversaire de la disparition du compositeur et musicien
 François de ROUBAIX, une amicale pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu, nimé et qui sant restés fidèles à son goutenir.

Messes anniversaires — Pour le premier annivemaire du rappei à Dieu du commandant Hubert BOUHIER, una messe sera célébrée en la cha-pella de l'Ecole militaire. Paris-7°, le 29 novembre, à 18 h. 30.

La messe dominicale sora celc-hrée le dimanche 21 novembre 1978, à 11 h. 15, en l'église Saint-Médard, 141, rue Monffetard, Paris-5°, à l'intention du comte Victor de SEILHAC, pour le premier anniversaire de son rappel à Dieu. Et, de même, en l'église Sainte-Barnadette, rue Pasteur, à Caluire (Ehône).

(Ehone). 38 rue Daubonton, 75005 Paris. 23 his mie de l'Oratoire. 59300 Caluire. Monatère des Bénédictines, 51120 Saint-Thierry.

- Une messo sera celebréo par la Père Claude Mondésurt, S.J., le mercredi 24 novembre, à 11 h. 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7, à l'intention de M. Charles PERRAT, professour honoraire à l'Ecole des chartes, officier de la Légion d'honneur, décède le 4 juillet 1976.

> Services religioux Un service religieux à la mé-

moire de

André MALTEBER,
président de la C.O.C.
de mai 1936 à juin 1975,
président d'honneur de la C.O.C., président d'honneur de la C.O.C., président de la Confédération internationale des cadres, questeur au Consoil économique et social, décédé le 25 juillet 1975, sera célébré le samedi 20 novembre 1976, à 8 h. 30, en l'église de la Madricino, place de la Confédération générale des cadres.

Du bureau de la Confédération internationale des cadres.

30, rue de Gramont, 75002 Paris.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

- Samedi 20 novembre, à 14 heures, université de la Sorbonne nouveile, saile Louis-Liard, h. Jack
Corsani : « La littérature des Anziles-Guyano françaises (exotisme
et négritude) ».

- Samedi 20 novembre, à 14 heures, université Panthéen s'et neu-res, université Panthéen-Sorbonne, amphithéatre Turgot, M. Gérard Labrot : « Un lastrument polémi-que. L'image de Rome au temps du schisme 1534-1667 ».

- Samedi 20 novembre, à 14 heu-res, université Panthéon-Sorbonne, amphithéaire Richelicu, M. Meleze-Modrægiewski : e Droit et sondét dans l'Egypte grecque et romaine. Recharches de papyrologie et d'his-voire ancienne ».

Communications diverses

- Une grande exposition des activités sociales et culturelles des
personnes du troisième âge se tiendra. à partir du 20 novembre. à la
mairie du treizième arrondissement
de Paris. Organisée par le comité
municipal d'action sociale et culturelle du treizième, avec le concours
des clube du troisième àses de l'ardes clubs du troisième âge de l'arrendissement, des Compagnons du
Tour de France et d'organisations
artistiques, elle sera animée par des
personnes du troisième âge qui donneront des concerts, des spectacles
audiovisuels, des seances tréatrales
et des conférences. (1, place d'Italie.
Cuvert de 9 h. à 12 h. et de 14 h.
à 18 h., du 20 au 28 novembre.)

Le diner de l'Association ami-cals des anciens élèves du lycée François-I° de Fontainebleau aura lleu le samedi 4 décembre, à 20 h. 15, Hen le samedi 4 decembre, 2 20 h. h., au restaurant Au Duc de Richelleu. 110, rue de Richelleu, Paris-2. Inscriptions à M. Flon, 3, rue Barthel, 77000 Mehun (439-38-04)), avant le 27 novembre, accompagnées du montant de la participation (52 F). - Institut Notre-Dame-des-

Champs, 20, rue du Montparnasse, Paris-C. Tél. 548-98-78. Journés d'entraide samedi 27 novembre 1976, de 14 h. A. 19 h. 30. Nombreux stands, buffet, jeux, attractions. Diner froid jusqu'à 21 heures.

Visites et conférences SAMEDI 20 NOVEMBRE

SAMEDI 20 NOVEMBRE

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Calese nationale des
monuments historiques, 11 h., Musée
d'art modarne de la Ville de Paris,
a venu e du Président-Wilson,
Mme Oswald : « Exposition Dufy ».
— 15 h., 60, rue des Archives,
Mme Allax : « Un hôtel de
Mansart ». — 15 h., 17, rue BaintVincant, Mme Bachelier : « Le musée
du Vieux-Montmartre ». — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mme GarnierAhlberg : « Hôtel de Sully ».
CONFERENCES. — 14 h. 30, 44, rue
Henri-Barbusse : « Interprétation du
nominalisme médiéral et problàmatique moderne » (Entretiens du
Heaut-Pas). — 14 h. 45, Théâtre
Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher,
Walewakh, le Ills polonals de Rapoléon » : sénateur E. Bonnafous :
« Les assises de l'environnement ; «
Mme C. Jan : « Le chance par le
pensée creatrice » ; Mma D. Riberdière : « Quand Marianne et Gavroche répondent à Giscard » (Club du
Paubourg). — 15 h., 78, rue Olivierde-Sarres. M. Yves Ricard : « Calqu'il faut savoir de la mémoire et
comment la développer » (Esprit st.
Vie). — 16 h. 13, rue EtienneMarcol : « Technique simple pour
normaliser le système nerveux **
(Méditation transcendantale), entrés
libre.

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon

• ERRATUM - Dans la blo graphle consacrée à M Jacques Chezleprètre, dont nous annon-cions le décès dans nos éditions du 19 novembre, une erreur de transcription nous a fait citer. la Banque de l'Union occidentale.
C'est la Banque de l'Union francaise, longtemps présidée par
M. Chezleprètre, qui était en

THE ROOM

L'Asie du Sud-Est via Bangkok.

Vous êtes résolument moderne,

Grandes tacilités de paiament-

Livraison gratuite 100 km.

vous ètes armateur de style anglais ou rustique, toute décision d'achat

d'un salon doit être précédée par une visite au CUIR CENTER, le magasin référence du siège cuir.

Nos prix s'entendent toutes taxes comprises

Garantie contre tout vice de fabricat

Air France va de Paris à Bangkok et revient de Bangkok à Paris avec la fréquence la plus forte et la plus régulière.

Et met à profit, par le jeu de ses correspondances, le rôle de plaque tournante de Bangkok dans le sudest asiatique.

Bangkok: direct et quotidien.

En exclusivité, Air France assure un vol quotidien vers Bangkok, avec un retour sur Paris chaque soir également.

• De Bangkok : les grandes places économiques. De Bangkok, les hommes d'affaires disposent de nombreuses correspondances avec Singapour, Hong Kong, Manille, Djakarta, Kuala Lumpur...

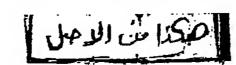
● A bord : la France.

LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que I'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers à découvrir de nouveaux marchés en Asie, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



ARTS ET SPECTACLES

Formes

Place aux anciens

Non, Maurice Loutrenil, more assez isérablement en 1925, n'a plus besoin être réhabilité. Il a seulement besoin t être connu. Er le gel de l'oubli, brisé rec éclat en 1960 lors de l'exposition sez Durand Ruel, semblair s'erre re-une. Son ami, le peintre Christian allard est mujours vigilant et la galee de Nevers (I), en présentant (fort len) un ensemble important de dessins d'aquarelles, de miles aussi, convainc visiteur de leurs qualités formelles et pressives, irréductibles à tout déjà vu. leur solidité, de leur excellence.

execution (un médecin le sauva, l'ayant

schré arreint de « folie raisonnante »),

m smitie svec Caillard, Engène Dabit

estivals

Faut il une fois de plus rappeler sa e courte et douloureuse, ses débuts ifficiles, ses prises de position de liber-ire et d'objecteur de conscience qui allirent lui valoit en 1914 le peloton

chancelante que des voyages en Europe er en Afrique n'améliorèrent pas, sa fin à l'hôpital Bronssais alors qu'il n'avait pas quarante ans? Il est utile de savoir dans quelles conditions il travaille, mais il surait préféré qu'on insiste sur son

La voici. Peu d'huiles, cerre fois. On s pourtant bien fait de ressortir le grand Na bran, échappé de justesse à l'incen-die de son acelier. Les petites cloques causées par le feu n'en altèrent pas la beauté. On est tenté de dire : an contraire. Les aquarelles, les dessins attesteut, également une rechnique toute personnelle, hardie, ne craignant pas les dissonances de rons ni la dissymétrie des formes, une autorité souveraine dans le tracé jamais repris. Rien n'est indifférent, ni les astures morres plus rares que les nus sans complaisance, ni le portrait de son ami André Masson, ni : quelques autres qui constituèrent son autoportrait, ni telle scène d'hôpital ; étole du Pré-Saînt-Gervais, sa santé où volent les comettes des scenes.

« UNITI SI VINCE 2 » par le Centre d'action sociale italien

Ils n'ent joué qu'un soir au surs du Festival de théâtre populaire immigré, et c'est regretable. Venus de Bruxelles en car, es quarante acteurs du Centre l'action sociale italien ont monré non pas exactement une pièce, mais quelque chose d'autre : une nanière « cuvrière » d'appré-tender le théâtre politique. Une émarche et une pratique diffé-

rentes. Uniti si vince 2 traite en trois labieaux simples de l'immigration italienne en Belgique. Au milleu la grandes échelles qui se démontent (elles servent de représentation symbolique à la vision de la société qu'ont les « acteurs » qui s'aggripent aux barrezux, se poussent par vagues vers le sommet), un commentateur expli-que au spectateur la leçon qu'il doit tirer de chaque scène. Explication très pédagogique des faus-ses et des vrales contradictions (les rapports entre les immigrés cles rapports entre les immigrés le la première et la seconde génération, entre les différentes migrations, entre celles-ci et la dasse ouvrière belge, entre toutes relles-ci et le pouvoir, les divinions à l'intérieur de la famille, --tc.). On peut trouver à redire u jeu des acteurs, aux dinigues, mais curieusement ces inperfections semblent sans importance, comme si ce n'était pas u théâtre.

Ce n'est pas du théâtre en effet e Centre d'action sociale italien est pas né autour d'un projet e production, mais autour d'une ont étudié, fait des enquêtes qu'ils structurent, à la fin de chaque année, dans une représentation dont la fonction, d'abord, était interne : il s'agissait de « signer » collectivement une réflexion poli-tique.

L'« école ouvrière », qui ras-semble aujourd'hui plus de mille personnes à Bruxelles, donne à voir, en toute transparence, au fur et à mesure, les progrès de cette réflexion.

CATHERINE HUMBLOT.

* Centre d'action sociale italien. 5, rue des Matériaux, 1070 Bruxelles.

lci et là...

LA BATTERIE-JAZZ A MASSY

● C'est sous le signe de la hat-terie que s'organise cette année la Journée du jazz de Massy (à la place du Festival prévu et qui est reporté au mois de juin). Au centre omnisports, samedi 20 novembre, de 20 heures à 2 h. 30 paraîtront notamment Philiy Joe Jones, Nana Vascon-cellos, Tony Oxley, Mohamed Ali; le Quariet de Franck Lowe et le le Quartet de Franck Lowe et le duo Boni-Bernard seront là aussi.

Certains des artistes de Massy école ouvrière », fondée îl y a viendront jouer par la suite au rielques années dans un quartier le Bruxellea. Cours du soir où e retrouvent des ouvriers, des enécudens, des femmes de ménage, des vendeuses, des employés abalternes, hommes et femmes le tous âges (et même une lycenne). A l'a école quyrière », ils

Pourquoi disserier à perte de vue? Felix Fénéon, avec son génie de la concision, l'avair défini en vingt lignes. Ses ligures, paysages, names mones, foules, conclusir-il, e manifesteur à plein par la vertu d'une plastique à lui per-sonnelle, une originalité intacte, une âme orageuse er tendre, humble et rebelle, un spécimen humain d'une qualité rare

on unique .. D'autres peintres ne sont pas desservis par la longévité. Jean Lombard, cadet de dix ans de Loutreuil, et qui appartient déjà à l'histoire de l'art, resplendit d'une telle jennesse qu'on a peine à croire à la datation de ses toiles centes (2). Des huiles sans doure, que i hesite à qualifier ainsi mant leur matien est fluide et transparente. Que de dou-ceur, que de séréniré dans ces formes amoureusement suggérées par la palette la plus délicate du monde, qui marie les jaunes piles aux bleus rêveurs et capte toutes les nuances d'un monde émer-

Avec Dikran Daderian (3) on saute près de deux générations. De lui, je n'ai vu d'abord qu'une gravure, Noirs superposés, aux valeurs horizontales si coniensement contrasties, qu'elle a harmonieusement contrasties, qu'elle a failli occulter les autres et les gouaches qui lui font cortège. Injustement. Daderian possède une inépuisable richesse inventive dans les formes comme dans les couleurs: les Essex mélées, le Porte féticales. chinoise, Ombres de la nature, Ombres de conchent, Migrations... Sa peinnne, qui fait alterner de larges bandes paral-lèles diversement colorées, semées sou-vent de griffures d'épines qui aumient laissé leur empreinte, est un peu répé-titive. Mais c'est peut-être de cette mélopée que naît le charme.

Samuel Buri, qui, lni, n'a plus à être présenté, semble a'assagir, on plus exactement revenir à des formulations plus traditionnelles, tout en conservant quand il le juge à propos, ces magni-fiques bariolages inmineux qui lui ap-partiennent en propre (4). Il a des des-sins, comme ce faureuil de jardin à l'encre violette, ces feuillages bistres dominant un espace vierge, tout simplement admirables. De même par exemple que cette cérémonie du 14 juil-let villageoise vue à travers les quarre carresux d'une fenèrre. Buri est un homme heureux er il fair partager son

J'aurais parle d'Heloïsa (5) moins hitivement et plus longuement si son exposition avait été moins courre. Ses aquarelles (et ses gravures) sont trop en progrès pour qu'on n'en puisse goûrer l'incroyable imagination, la cocasserie, l'érotisme. Ses perirs personnages aux méramorphoses inattendues nous transportent en plein rêve. Ils sont servis par son dessin léger, ses tendres coloris, son sens de la mise en page.

JEAN-MARIE DUNOYER. (1) 1, rue de Nevers; 16, rue Dauphine.
(2) Mane Stern, 25, avenus de Tourrille.
(3) Galerie Maitre-Albert, 6, rue Maitre-Albert.
(4) Le Desain, 43, rue de Varneuil.
(5) Maison des beaux-arts, 11, rue des Beaux-Arts.

Cinéma

«1900» (Novecento)

(deuxième partie) Les spectateurs qui ont vu la pre-mière partie du film de Bernardo

Bertolucci retrouveront dans cette seconde « époque » les deux héros qui sont comme les pillers de la fresque: Alfredo, le bourgeois, et Olmo, le paysan. Deux autres personnages, jusqu'alors simplemen esquissés. Jouent également un rôle important : Ada, la jeune femme résolument « moderne » qu'Alfredo va épouser, et un régisseur sadique, chargé de symboliser les crimes du fescisme.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire les qualités et les défauts de cette partie du film. Regrettable est l'accentuation d'un manichéisme qui transforme le récit en une pure imagerie idéologique et qui — dans la description elmplifiée que Bertolucci nous offre du fascisme — fausse sa

signification historique. Plus réussi est le tableau de mæure bourgeolses que nous offre l'auteur : les amours d'Alfredo, ses rapports avec un oncle homosexuel qui dilapide joyeusement la fortune familiale, et surtout la déchéance d'Ada, qui sombre dans l'alcool quand elle découvre que son mari compose evec l'ordre nouveau Superbe, enfin, dans son lyrisme flamboyant, est le morceau de bravoure final, cette kermesse de la ilbération, cette grande fête utopique de la paix retrouvée et du bonheur conquis, que Bertolucci orchestre avec une puissance et une générosité qui forcent le respect.

Au terme de cette œuvre gigantesque, on ne peut qu'en saluer l'ampleur et l'ambition. Novecento restera comme un témolgnage frémissant sur l'évolution de la lutte des classes pendant un demi-siècle d'histoire italienne. Et, si même le regard de Bertolucci nous paraît parfols faussé par ses partis pris politiques, la force de son talent, sa sensibilité, ses dons d'artiste et de créateur l'imposent comme un des jeunes maîtres du cinéma contemporain. - J. B.

* Voir «Les films nouveaux».

« LE COUP DE GRACE » de Volker Schlöndorff

En Courlande, région de Lettonie, au landemain de la Première Guerre mondiale, la chute des empires, la révolution ...mondiale, .. qui ...semble Imminente, provoquent un brassage des ambitions et des désirs. Une classe déchue, celle des junkere, essaie de survivre dans la confusion et le désarrol. Les nationalistes des provinces baites jouent leurs demières cartes. Sophie, sœur de Conrad, alme Eric, un ami d'enfance, seigneur des lieux. L'armée rouge approcha le désordre s'installe. Sophie change progressivement de camp, lit des livres Interdits, passe finalement à t'ennemi. Mais faite prisonnière, avec un groupe de partisans, par les blancs que commande Eric, elle refuse une grâce facile. Par défi, par passion, elle se laisse conduire au peloton d'exécution.

Film austère, grandiose, photographié en noir et blanc, avec une grande probité, par Volker Schlön-dorff, l'auteur des Désarrois de l'élève Tōriess d'après Robert Musil, et de l'Honneur perdu de Katharina Blum d'après Henrich Böll : Schlöndorff se veut un peu le chantre d'une germanité retrouvée, purifiée de l'héritage prussien puis nazi, renouan avec la tradition de Goethe et Hetne. Margarethe von Trotta, sa femme, qui a écrit le scénario avec notre compatriote Geneviève Dormann. interprèta également le rôle de Sophie, et, bien sûr, le film bascule un peu : une femme n'est pas seu-lement le jouet de l'histoire, comme le voudraient les hommes. Elle peut aussi la creer. - L. M.

* Voir «Les films nouveaux».

AU FESTIVAL DE PARIS

La mythologie fasciste

tel était le thème de la rétrospec-tive du cinéma italien des années 30, présentée dans une petite salle, presque toujours pleine, au cours du Festival de Paris. Pas de comédies romanesques à téléphones blancs, mais une suite chronologique de films (en version originale non soustitrée), où se trouvalt, reconsidérée par la mythologie, une certaine réalité historique et sociate : l'idéo-logle du réglme fasciste.

1860, d'Alessandro Blasetti (1934). est une page du Risorgimento. épopée nationale Italienne, vue à travers l'aventure d'un jeune paysan de Sictle. Tourné presque entièrement en décors naturels, avec des acteurs puissamment typés et un Incontestable lyrisme, ce film fait la part belle au peuple soulevé dans un élan Imésistible, au cours de la grande batalile (très bien filmée) contre les troupes des Bourbons. Et pourtant, Garlbaldi, qu'on ne fait qu'entrevoir, est désigné comme un chef, un dictateur sauveur. Il paraît oue 1860 se terminail. à l'origine, par une séquence — supprimée après 1945 — où les - chemises noires de Mussolini étalent assimillées aux chemises rouges > de Garibaidi.

Pas d'équivoque en ce qui concerne Vecchia guardia (1935), du même Blasetti. En 1922, une petite ville Italienne se trouve, à la sulte d'une grève des infirmiers d'un asile, agitée par des luttes entre fascistes (défenseurs de l'ordre social) et antifascistes (fauteure de troubles). Décors naturals et personnages typiques, exaltation de la période révolutionnaire - du fascisme. La mort tragique d'un jeune garçon (un holocauste symbolique) vient éciairer un vieux médecin qui participe, du coup, avec l'autre génération, à la marche sur Rome. Blasetti n'y étalt pas allé de main morte. Vecchia guardia est, pour le régime musso-tinien, l'équivalent du Jeune hittérien

Quex pour le régime nazi. Il Grande Appello (1936), de Mario Camerini, apporte son soutien à la politique coloniale du régime par l'histoire d'un marchand d'armes dont le fils combat en Abyssinie, et qui finit par entendre l'appel de la patrie. Scipion l'Airicain (1937), de Carmine Gallone, film célèbre qu'on connaît en France, est l'exemple de ces fresques historiques à grand spectacle qui ont existé de tout temps en Italie, mais qui, alors, à travers le rappel de la grandeur romaine, soutenaient la mission e civilisatrice » du fascisme italien, en France. (Rens. (26) 40-23-26.)

« Sept films autour du fascisme », rappelaient l'esprit de conquête. C'est héroique et boursoullé, avec des charges d'éléphants et des milliers de figurants dans la reconstitution - prestigieuse - de la bataille de Zama. Annibale Ninchi, qui Joue Scipion, prend des atilitudes mussoliniennes.

Uomini sul fondo (1941) fut réalisé par Francesco de Robertis, qui, officier de marine, se trouvait, en 1940, à la tête de l'office cinématogra-phique du ministère de la marine. Ici. pas de propagande ouverte. On assiste, en temps de paix à l'oneration de sauvelage d'un sous-marin coulé à la suite d'une coltision, on partage la vie et les efforts des hommes qui y sont enfermés (le film est sorti à Paris, en 1942, sous le titre S.O.S. 103). Ce documentairo - humain - appartient à la genèse du « néo-réalisme », qui n'allait pas être, comme chez le Blasetti des années 30, une simple question de décors naturels.

De Robertis supervisa la Nave bianca (1941), produit par le centre cinématographique de la marine et qui fut la première réalisation de long métrage de Roberto Rossellini. Là encore, atmosphère documentaire et visages humains (acteurs non professionnels) pour l'histoire d'un bateau-hōpital Italien pendant la deuxième querre mondials. Peu de choses ennoncent le Rossellini de la grande époque. Le futur auteur de Rome, ville ouverte cherchalt, sem-ble-t-il, à éviter les pièges du cinéma officiel qu'il allait servir deux fois encore avant la chute du régime. On ne trouve dans la Nave bianca qu'un discret salut fasciste, et la ferveur patriotique aurait pu être exprîmée d'une facon semblable dans les films de guerre américains de l'époque, Plus ambigu est l'Uomo della Croce (Rossellini, 1942) — histoire d'un aumônier catholique sur le front russe, - qui achève, ce vendredi, cette rétrospective blen centrée e fort intéressante.

JACQUES SICLIER.

M. Laszlo Robert, rédacteur en chef à la radiotélévision hongroise, parlera de la vie culturelle en Hongrie le 23 novembre, à 20 h. 30, à la Maison de la culture de Reims, dans le cadre des Semaines hongrolses. qui s'achèveront en janvier prochain. Le 26 novembre, Gabor Lehotka donnera un concert d'orgue, à 20 h. 45. à l'église Saint-Jacques. Enfin, a ilen actuellement une exposition sur





U ш \simeq 20 h. 30 : 19-20-24-25-26-29-30 aoyembra $\overline{\omega}$ PARAMOUNT ELYSÉES VO ARLEQUIN VO SAINT-GERMAIN STUDIO VO. CINEMONDE OPERA VE BIENVENUE MONTPARNASSE VE ATHENA VE PARAMOUNT GALAXIE VE GAUMONT SUD VE CLICHY PATHE VE





ROBERT DE NRO GRAND DEPARDEJ

ECHNICAS SANDA

RANCESCA BERTIN I LAURA BETIN I MEMBER BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BERTIN I LAURA BETIN I MEMBER BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BERTIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BERTIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BETIN I MEMBER I BRURS I GEFANIA CASM

BRANCESCA BETIN I LAURA BET OLICO - REMARDO REPORCO / NOME DO REMARDO REMOLLICO



Communiqué de l'hippodrome Jean Richard, la Cirque sur l'eau de Budopest : les matinées du samedi 4 et dimanche 5 décembre sont déjà complètes, il reste encore des places pour les samedi 20 et dissanche 21 novembre, hâtez-vous de louer.



Page 38 - LE MONDE - 20 novembre 1976 • • •

STYX - ENTREPOT - LA CLEF



REX - UGC ERMITAGE - MIRAMAR - UGC ODÉON - UGC GOBELINS - MURAT CLUNY ÉCOLES - CYRANO Versoilles - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-St-Georges CARREFOUR Pantin - C2L Saint-Germain - ARGENTEUIL



Plongez-vous dans les aventures du Commandant Cousteau.

Neuf volumes magnifiquement illustrés en couleurs 50 F Collection Odyssée FLAMMARION

Use Production les RÉCULIS ASSOCIES/les COLLETS IU CEDOLF/AMES MULTICALIA.



INFORMATION

«Les estivants» en français

il y a quelques semaines, la Schaubühne présentalt à Nanterre «Les Estivants», d'après Gorki, en allemand. A partir du 25 novembre (20 h. 15 précises), la Comédie de Caen. centre dramatique national de Normandie, jouera à Gémier le texte trançais de la version scénique de Peter Stein et Botho Strauss. Après deux tournées dans toute la France, «Les Estivants» de la Comédie de Ceen, mis en scène par Michel Dubois, ne seront accuelluis à Gémier que pour 18 représentations. Location aux caleses, par correspondance et par téléphone (727-61-15).

MARIGNAN - MONTPARNASSE
PATHÉ - CLUNY PALACE - CAMBRONNE - CLICHY PATHÉ NATION - MADELEINE - VÉLIZY ARGENTEUIL - CHAMPIGNY PARLY - ARIEL Rueil-Malmoison.



MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ
MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER

14-JUILLET BASTILLE - GAUMONT SUD

CYRANO Versuilles - GAUMONT Évry - FRANÇAIS Enghie

L'AFFICHE ROUGE

un film de FRANK CASSENTI

FRANCE SOIR Robert Chazal Une des œuvres les plus importantes de l'année. VOIR et FAIRE VOIR l'Affiche rouge est une nécessité.

JOURNAL DU DIMANCHE Pierre Billard Un Chef-d'œuvre. Il est rare qu'un film vous atteigne aussi profondément.

NOUVEL OBSERVATEUR J.-L. Bory Il est admirable d'intelligence et d'émotion.

AURORE Claude Garson Incontestablement, c'est un des chefs-d'œuvre du cinéma de ces dernières années.

PRIX JEAN VIGO 76
GRAND PRIX LECTRICES DE ELLE

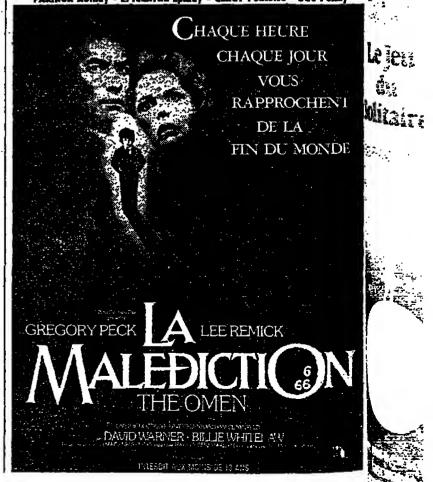
ÉLYSÉES POINT SHOW - GAUMONT MADELEINE PANTHÉON - CALYPSO - DIDEROT - MONTRÉAL ARTEL Rosny - MÉLIÈS Montreuil



ÉLYSÉES-LINCOLN - ST-LAZARE PASQUIER - STUDIO RASPAIL STUDIO de LA HARPE - OLYMPIC-ENTREPOT



MARIGRAM PATRÉ VO - BALZAC VF - QUINTETTE VO - QUARTIER LATIN VO GAUMONT RICHELEU VF - RIO OPÈRA VF - MONTPARNASSE 83 VF CARAVELLE PATRÉ VF - GAUMONT CONVENTION VF - FAUVETTE VF LES 3 MURAT VF - GAUMONT GAMBEITA VF Périphérie : BELLE ÉPINE Thiois - C21. Versuilles - VÉLIZY 2 GANNA Argenteuil - MULTICINÉ PATRÉ Champigny-GAUMONT Évry ville nouvelle PARINGR Asingy - ÉPICENTRE Épingy - CERGY Pontoise - UGC Poissy



-théâtres

Les salles subventionnées Opera, 19 h. 30 : Ivan le terrible. Comédie-Française, 20 b. 30 : Loren-

gaccio.

petit-Odéon, 18 h. 30 : lo Paradoxe

resp. 20 h. 30 : Comme II vous

plaira.

Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues
d'extiés.

Les salles municipales

Nouveau Carté, 14 h. 30 : tes Zygo-matiques; 20 h.: Parole de femme (saile Papin); 20 h. 30 : Bailet foikiorique roumain; 21 h.; Lrène ou is Résurrection; 21 h 45 : Waskar Amaru (saile Papin), Théâtre de la Ville, 18 h. 40 : Zouc; 20 h. 30 : la Visite de la vielle dame.

Les autres salles

Areiler, 21 h.: Monsieur chasse.
Biotheátre-Opéra. 21 h.: la Servanta.
Cartoucherie de Vincennes. Théâtre
de l'Epéc-de-Bols, 21 h.: Yuro.
Centre culturel du Xº. 21 h. Nous
Falmerons sur un ring de corail.
Centre culturel du VII; 21 h.: Cri
ds terre.
Centre culturel suèdois, 20 h. 30 :
La lutte des cerveaux.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boelng-Boelng.
Coupe-thou, 20 h 30 : Je n'imagine
pas ma vie demait.
Baunou, 21 h.: le Portrait de Dorian
Gray. Gray. VII. 21 h.: Amphitryon 38. Espace Cardin, 21 h.: le Ganre humain.

Galerie 55, 21 h.: Volpone. Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Une aspirine pour deux.

U.G.C. OPERA LUXEMBOURG STUDIO GIT LE CŒUR

moi, pierre rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère..."

un film de rené allio toire du cinéma... ROUVEL DASERVATEUR

La Saina (MENAS THE, E. Saeton I Maybert 1. 225 92 65

14535: DESCENTE VERS LE SUD 15h30: MADRAS 16h25:LA RELIGION 17h20:LA TENTATION DU REVE 18h15:LES CASTES

19h10:LES ETRANGERS EN INDE 20h05:BOMBAY

par LOUIS MALLE

- MERCREDI U.G.C. MARBEUF - U.G.C. OPÉRA (angle Capucines-Daunou) NOCTAMBULES - STUDIO RASPAIL



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 19 novembre

Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

La Bruyère, 21 n. : Pour 100 briques, t'as plus rien maintonant Madeleine, 20 n. 30 : Peau de vache. Mathurins, 20 n. 45 : les Mains sales. Michel, 21 h. 10 : Huppy Birthday. Bilchodlere, 20 h. 45 : Acapulco, Madame.

Moderne, 21 h. : Qui est qui ?
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine.

Mouffetard, 20 h. : la Musica; les Eaux et Porèts: 22 h. 15 : le Jardin d'à côté!
Nouveautés, 21 h. : Nina.

Chuvre, 30 n. 45 . le Scenario.
Paince, 21 h. : Paris c'est grand.
Palus-Koyal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Plaisance, 20 b. 30 : e Da a sont là.

folles. Plaisance, 20 b. 30 : e Ils s sont la. Poche-Montparnasse, 20 b. 45 : Isaac Plaisance, 20 h. 30 : e Ils s sont la Poche-Montparmase, 20 h. 45 : Isasc et la sage-femme Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un petit bols.

Saint-Georges, 21 h.: Lucienne et le Boucher.

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Boes-man et Léns.

le Boucher. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45: les Dames du jeudi. Studio-Theatre 14, 21 h.: le Médecin maigré lui
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : Is Femme
de Sorrate.
Théâtre des Arts, 20 h. 45 : le Jardin
de crale.
Théâtre de la Cité internationals.
Théâtre de la Cité internationals. Ge craie.

Théâtre de la Cité Internationale.

La Resserre, 21 h.: Pasolini. —

La Galerie, 21 h.: Raz de marée.

— Grand Théâtre, 21 h.: la

Viande et les Etoiles.

Viande et les Etoiles.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme.
Théâtre de l'Epicerie, 20 h. 30 : la Glace à trois faces; le Priz Martin.
Théâtre Essauon, 20 h. 30 : Notes; 22 h. : Vierga. — Salie II, 20 h. 30 : les Caprices de Marlanne.
Théâtre du Manitout, 20 h. 30 : Dom Juan. Juan. Théatre du Marais, 21 h. : la Créois Théatre du Marais, 21 h.: la Créole opiniatre.
Théatre d'Orsay, grande saile, 20 h. 30: Equus. — Petite saile, 20 h. 30: Ch! les beaux jours.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 45: Antoine et Cléopatre.
Théatre de la Péniche, 20 h. 30: En attendant Godot: 23 h. 30: Audelà du rio.
Théatre de la Plaine, 20 h. 30: Ségur 1976.
Théatre de la Plaine, 20 h. 30: Théatre Prèsent, 20 h. 30: Dracula Travel.
Théatre de la rue d'Uim, 21 h.: ta Métaphysique d'un veau à deux têtes.

Théâtre 13, 20 h. 45 : l'Alchimiste, Troglodyte, 22 h. : Retrouvailles de l'imaginaire. Variètes, 20 h. 30 : l'Autre Valsa, Les théâtres de banlieue

Antony, Theatre Firmin-Gémier, 20 h. 45; l'Eternel Marl.
Argenteut, Centre culturel, 20 h. 30; Chronique d'une solitude.
Athis-Mons, salle des fétes, 21 h.:
Sorge Regiant.
Bouluane. T.B.B., 20 h. 30; la Boutique.
Chelles, Centre culturel, 20 h. 30; la Vie de Galilée.
Colombes, M.J.C., 20 h. 30; le Groupe Edition spéciale.
Créteil, Maison des arts, 20 h. 30; le Lac des Cygnes. le Lac des Cygnes.

Itry. Studio d'Ivry. 21 h. : les Cordonniers.

Festival d'automne

Jazz. pop'. folk

Centre américain, 21 h. : Jacques Higelin. Théatre Fontaine, 18 h. 30 ; West African Cosmos. Centre culturel du Marais, 21 h. : Steve Lacy.

Les concerts

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : A. Ciccolini, plano (Schubert, Liszt, Moussorgaki). Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.: concert spirituel (Bach, Haendel, Mozart). Mozart).

Eglise polonaise, 20 h. 45: G. Ku-klinski, violon, et M. Mikoszewski, orgue (Bach. Vivaldi, Haendel, Franck, Vierne).

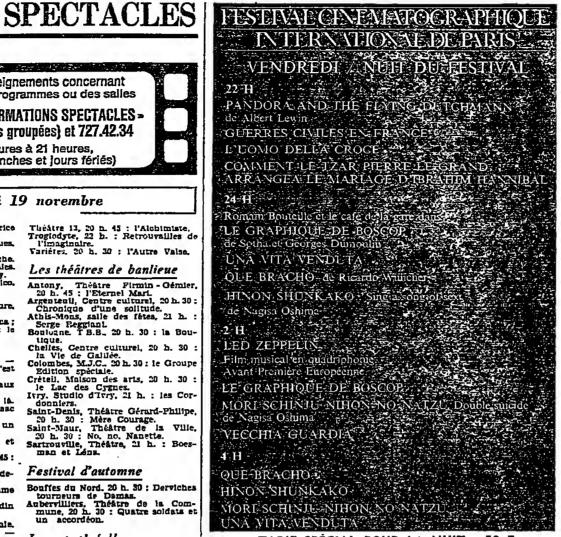
(Voir Nouveau Carré et théâtres de banlleue.) Palais des congrès, 20 h, 45 : Ballet Moisselev.

U.G.C. BIARRITZ - PUBLICIS MATIGNON - U.G.C. OPÉRA (angle rues Daunou-Capucines) - CAPRI (Grands Boulevards -PARAMOUNT - MONTPARNASSE - U. G. C. ODÉON STUDIO JEAN-COCTEAU - ROYAL-PASSY - PARAMOUNT-GALAXIE - PARAMOUNT-MAILLOT - SECRÉTAN Périphèrie : ARCEL (Corbeil) - STUDIOS (Rueil) PARAMOUNT (Orly - PUBLICIS DEFENSE - ARTEL (Rosny)



MARIGNAN PATHE vo - ELYSES LINCOLN vo - QUINTETTE vo IMPERIAL PATHE vf - MAXEVILLE vf - MONTPARNASSE 83 vf LES NATION vf - CAMBRONNE vf - CLICHY PATHE vf périphérie : LES FLANADES Sarcelles - LOUIS JOUVET Chatou MULTICINE PATHE Champigny - CLUB Maisons-Alfort ALPHA Argenteqil - LE PERRAY Ste Geneviève des Bols





TARIF SPECIAL POUR LA NUIT : 50 F

UGC BLARRITZ VO - BRETAGNE VF - CIHOCHES ST-GERMAIN VO - 3 HAUSSMARN VF



PUBLICIS CHAMPS ÉLYSÉES VO - PARAMOUNT ODÉON VO STUDIO ALPHA VO - PARAMOUNT OPÉRA VE CAPRI Gds Boulevards VE- PARAMOUNT MONTPARNASSE VE PARAMOUNT GALAXIE VF - PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT ORLÉANS YF

BUXY Val d'Yerres - PUBLICIS Défense PARAMOUNT Criy - PARAMOUNT La Varenne PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 Celle St-Cloud - CARREFOUR Pantin

Lorsque Eileen Brennan, Truman Capote, James Coco, Peter Falk, Alec Guinness, Elsa Lanchester, David Niven, Peter Sellers, Maggie Smith. Nancy Walker et Estelle Winwood, les plus grands détectives du monde dinent ensemble, ils découvrent...



... on n'arrête pas de rire Pierre Bouteiller (France InterSALLE RÉNOVÉE

STUDIO CUJAS L'ENFANT SAUVAGE de Francois Troffcut



25 NOVEMBRE - 20 H 30 TEP STOCKHAUSEN: Kontrapunkle BERG: Karrynerkonzert MEFANO: Paraboles

Direction: G. Sknopoli 14 DECEMBRE - 21 H CHAMPIGNY

SCHOENBERG: Lied der Waldfaube Ode a Nachten Webern: Webern: S. motonie op. 21 MOZART: Serenade en ur minour n° 12

Estaction: P. Melano 6 JANVIER - 20 H 30 TEP SCHOENBERG: 4e Quatuof DUTILLEUX: Quatuor** LENOT: Odéan capiti** KELEMEN: Les Mots III** Direction: J. Mercier

25 JANVIER Centre Georges Pompicou à 21 H "ARCHEOLOGIE D'UNE VILLE"

28 JAHVIER Ouverture au public du . Centre Georges Pompidou
"ARCHEOLOGIE D'UNE VILLE"

17 FEVRIER - 20 H 30 TEP DONATONI: Erwas Ruhiger im Ausdruck KOERING: 54 mesures bour un pritrait de T ALSIIIA: 7 Deumes pour plano seul SCHUBERT: 56 symphonia Direction : G. Sinopoli

29 JANVIER - Rencontres "CLARTE" Champ de Mars BOUCOURECHLIEV: Musiques noctumes
MATHER: Eine Kleine Blazermusik
MOZART: Quintette mi b majeur
WEBERN: 00 16-00 22

25 FEVRIER - 21 H CHAMPIGNY MESSIAEN : Oiseaux exoliques MATHER : Music for Champigny MOZART: Adappio K 411 Grande Paring en brown: I BOESMANS: Concend

Direction: P. Mélano

17 MARS - 20 H 30 TEP · DE PABLO: Zurezko olerkia* LEVINAS: Concerto** · KESSLER: Smag Direction: J. Mercian

19 AVRIL - 21 H CHAMPIGNY Direction: P. Mélano

28 AVRIL - 20 H 30 TEP MASSON: Ouest II STRAWINSKY: Concern pour piano et orchestre d'Harmonile ESSYAD: Création* Direction: M. Panni

13 JUIN - 21 H CHAMPIGNY BAGGIANI : Molaphora eathon pour violon solo et 12 con GRISEY : Pièces pour alto solo

Direction: P. Mélano 22 JUIN - FESTIVAL DE LA DEFENSE CLAIS GABRIELI: Création**-Canzoni Direction : P. Mélano

NOVEMBRE 77 - 20 H 30 TEP XENAKIS: Eonta LEFEBVRE: Création** .NO: Ondes-Espaces Mouvants Direction : P. Mélano



La cinémathèque

Challlet, 15 h.: le Torrent, de M. Bell; 18 h. 30 : Onza floretti de François d'Asalse, de R. Ros-sellini; 20 h. 30 : la Pischa, de J. Debray; 22 b. 30 : Police Python. d'A. Corneau; 6 h. 30 : The Black Room, de R. W. Nell.

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52), Quintette, 5º (033-35-40), Montparnasse - 23, 6º (544-14-27), Monte-Carlo, 8º (225-09-23), Saint - Lazare - Pasquier, 8º (337-35-43), 14-Juillet, 11º (337-90-81), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16).

Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

L'AILE OU LA CUISSE (Pr.): ABC,
2° (233-55-54). Berlitz, 2° (742-6033). Cluny-Palace. 5° (633-67-76).

Bosquet, 7° (551-44-11). Ambassade,
3° (359-19-08). Mercury. 8° (225-7590). Caumont-Sud, 14° (331-51-16).

Montparnasse-Pathé, 14° (325-6513). Victor-Hugo. 16° (727-49-75).

Wepler, 18° (387-50-75). GaumontGambetta, 20° (797-02-74). Cambronne, 15° (734-42-96).

AROUND THE STONES (A, v.o.):

Vidéostone, 6° (325-60-34).

BARRY LYNDON (AME, v.o.): Hau-

BARRY LYNDON (Ang., v.o.); Hautefeuille. 6 (633-73-38). Gaumont Rive-Gauche, 5 (548-26-38). Gaumont Champs Elysées, 8 (338-04-67); v.f.: Impérial 2 (742-72-52). Gaumont-Sud 14 (331-51-16).

BRONCO (Ang., v.o.) Le Seine, 5-

BRONCO (Ang. v.o.) Le Seine, 5

(325-95-99)
BLUFF (IL. v.f.): Haussmann, 9

(170-47-55).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE
CHAMBRE (It. v.o.): Bretagne, 6

(222-57-97), Cinoche de Saint-Germain. 6 (633-10-62). Biarita, 8

(723-69-23): v.f.: Haussmann, 9

(770-47-55)

CHAO MANHATTAN (A. v.o.): Action Christine, 6 (325-85-78).

CORNER OF THE CIRCLE (A. v.o.)

(**): Le Marais, 4* (278-47-86).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.):

Rez. 2* (235-83-93). Bretagne, 6

(222-67-97). Normandie, 8* (339-4118). Paramount-Opéra, 9* (073-3437). Liberté, 12* (343-91-39), U.G.C.Gobelins, 13* (331-06-19), MagicConvention, 15* (223-20-44), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (Fr.): Elysées-Point-Show

8* (225-67-29), U.G.C.-Opéra, 9*

(261-50-32).

CRIA CUERVOS (Esp. v.o.): Saint-

8° (223-67-29). U.G.C.-Opéra. 9° (261-50-33).

CRIA CUERVOS (Esp. v.o.): Saint-Germain-Huchette. 5° (633-87-59); Elysées - Lincoin, 8° (339-36-14); V.F.: Saint - Lezare - Pnsquier, 8° (327-35-43), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-38-48), Balzac. 8° (359-52-70). Secrétan. 19° (206-71-33).

LA DERNIBRE FOLIS (A. v.o.): Quintette, 5° (033-33-40), Elysées-Lincoin. 8° (339-36-14), Marignan. 8° (359-92-82): V.F.: Impérial. 2° (742-72-52). Montparnasse - 83, 6° (544-14-27). Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé. 18° (532-37-41). Les Nations. 12° (343-04-67).

DU COTE DES TENNIS (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-33-43), Saint-Lazare - Pasquier, 8° (337-35-43). Elysées-Lincoin, 8° (356-36-14), Studio Raspail, 14° (326-38-98). Olymple-Entrepôt. 14° (783-67-42). L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), Balzoc. 8° (339-52-70). V.F.: Omnia, 2° (233-39-36), Jean-Benoir, 9° (874-40-73). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27).

V.F.: Omnia, 2° (233-39-36), JeanRenoir, 9° (874-40-75), GaumontConvention, 15° (828-42-27).

FACE A FACE | Sued., v.o.) (°) :
Balat-Michel, 5° (326-79-17).

LE GRAND SOIR (Sulsse) : Racine,
6° (633-43-71), 14-Juillet, 11° (35790-81).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.o.) : Bilboquet, 6° (222-87-23),
Ermitage, 8° (359-15-71) : V.F.:
Grand-Pavois, 15° (531-44-58)

JOSEY WALES, HORS LA LOI (A.,
v.f.) : Paramount-Opéra, 9° (77334-37), Paramount-Opéra, 9° (77334-37), Paramount-Opéra, 9° (77334-37), Paramount-Théâtre,
5° (033-35-40), Gaumont-Théâtre,
5° (033-35-40), Gaumont-Théâtre,
2° (231-33-16), Concorde, 8° (35992-84), Français, 5° (770-33-88),
Montparnasse - Pathé, 14° (32665-13).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Cluny-Palace, 5º (032-07-76), Marignan, 8º (359-92-82), Madeleine, 8º (073-56-03), Nationa, 12º (342-04-67), Montpartame - Pathé, 14º (326-65-13), Cambronne, 15º (734-42-96), Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). LETTRE PAYSANNE (Fr.) La Clef, 5º

MISSOURI EREAKS (A. *0.) (*): Hautefeuille, 6* (633-79-28), Eiy-sées-Cinéma, 8* (225-37-90); v.f.; U.G.C. - Opéra, 9* (261-50-32), PLM - Saint - Jacques, 14* (583-68-42).
MOL, PIERRE RIVIERE AYANT
EGORGE MA MERE, MA SCUR
ET MON FRERE (FL.): Studio-

Les films nouveaux

JE, TU, IL, ELLE, film français de Chantal Akerman: la Cief. 5º (337-90-90), 5tyx, 5º (533-08-40). Olympic, 14º (783-67-42). LE COUP DB GRACE, film allemand de V. Schlöndorff, v.o.: Vendôme, 2º (773-97-52), Studio Médiels, 5º (633-25-97), Bonaparte, 8º (326-12-12), Bistritz, 8º (723-69-23).

1900, deunéme partie, film italiem de B. Battolucei (**), v.o.: St-Germain Studio, 5º (933-42-72), Arlequin, 6º (548-62-25), Marbeuf, 8º (225-47-19). Paramount.- Elysées, 8º (359-49-34): v. f.: Cinémonde-Opéra, 9º (770-01-90), Athena, 12º (343-67-48), Paramount-Galazie, 13º (580-18-03), Gaumont-Sud, 14º (331-51-18), Bienvenüe - Montparnasse, 15º (544-25-02), Cilchy-Pathé, 18º (522-37-41), SEBAIL, film français d'Eduardo de Gregorio (*), v. o.: Studio Saint-Séverin, 5º (033-50-91), Normandie, 8º (359-41-18), Olympic, 14º (783-67-42); v. f.: 14 Juillet-Parnasse, 6º (226-38-30), U.G.C. Opéra, 9º (226-38-30),

Olympic, 14° (783-57-42); v. f.:
14 Juillet-Parinssee, 6° (226-58-00), U.G.C. Opéra, 9° (251-50-32).
SCANDALO, film Italien de Salvatore Semperi (**), v. o.:
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08),
Biarritz, 8° (722-68-23); v. f.:
Rex. 2° (236-83-03), Helder, 9° (770-11-24), U.G.C. Gobeline,
13° (331-06-19), Miramar, 14° (336-41-02), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
LE V O Y A G E AU BOUT DU MONDE, film français de J.-Y.
Cousteau: Rex. 2° (236-83-83),
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08),
Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12).
Er m 11 a g e, 8° (359-15-71),
U.G.C. Gobeline, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (326-41-02), Murat, 16° (228-99-75).
LA MALEDICTION, film américain de Richard Donner (°)
v. o.: Quinteite, 5° (336-34-102), Martign zu, 8° (359-32-12), Erm 16° (228-99-75), Marignansse 23, 6° (544-14-27), Balzac, 2° (339-52-70), Montiparnasse 23, 6° (544-14-27), Balzac, 2° (339-52-70), Fauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-Convention, 15° (828-42-77), Murat, 16° (228-99-75), Caravelle, 18° (357-50-70), C a u m on t-Gambetts, 20° (777-02-74),
LE COGNEUR, film Italien de Steno, v. f.: Caprt, 2° (538-1-69), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Opéra, 9° (773-34-77), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19), Cambo, 9° (770-20-89).

RADIO-TÉLÉVISION Git - le - Cœur, 6° (326 - 60 - 25), Luxembourg 6° (533-97-77), U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32). MONSIEUR ELEIN (Fr.) : Capri, 2° (563-11-63), Studio-Jean-Coctegu, 5° (633-71-62), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03), Biarritz, 8° (723-69-23), Publicis-Mattignon, 8° (329-31-97), U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32), Para-mount-Galarite, 13° (580-188-33), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Boyal-Passy, 16° (327-61-16), Paramount-Maillot, 17° (738-24), Secrétan, 13° (206-71-33). NOUS NOUS SOUCHES TANT AIMES (It., vo.) : Cinoche Saint-Ger-

VENDREDI 19 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

(It., v.o.) : Cinoche Saint-Ger-main, 6* (633-10-52). SALO (It., v.o.) (**) : La Pagode, 7* (705-12-15).

(758-24-24).
UN CERTAIN JOUR (R., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-39).
UNE FEDIME A SA FENETRE (FT.): Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Dragon, 6° (548-54-74), Hautefeullia 6° (633-79-33). France-Elysées, 8° (723-71-11), Balrac, 8° (359-52-70), Marignan, 8° (359-52-70), Marignan, 8° (359-52-70), Marignan, 8° (379-32-82), Gaumont-Opéra, 9° (073-93-48). Maxèville, 9° (770-72-85), Nations, 12° (343-04-87), Fauvette, 13° (313-53-8). Gammont-Coprention, 15° (823-42-77), Murat, 16° (288-99-75), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).
UN ELEPHANT, (A TROMPE ENOR-MEMENT (Ft.): Hautefeuille, 8° (833-73-38), Paris, 3° (339-53-89), Lumière, 9° (770-84-64), Maxèville, 9° (770-72-85), Athéna, 12° (343-07-48). Montparnasse - Pathé, 14° (325-63-12). Gaumont-Convention, 15° (823-42-27). Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).
UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.): Maris, 4° (278-47-85), Mac-Mahon, 17° (380-24-81)
WINSTANLEY (Ang., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42).

UGC ERMITAGE (V.O.)

BILBOQUET (v.o.)

GRAND PAVOIS (v.f.)

REDFORD HOFFMAN

"LES HOMMES **DU PRESIDENT**"

20 h. 30, Retransmission theatrale : - Dom-20 ft. 30, Keiransmission theatrais: - Dommare qu'elle soit une putain - de J. Ford, réal. G. Vergez, avec O. Espérandisu, T. Fortineau. Ch. Malavoy. L. Roy. B. Régont.

Enceinte de son frère, cuquel la lis un mouv veu bien qu'incestreux. Annabelle épouse l'un de ses soupirants qui, conscient d'avoir été utilisé, cherche à connaître son rival. Une piècs disabéthaure écrite vers 1625 et filmée en vidéo en 1974.

22 h. 10. Variétés : Zonc ou le miroir des autres, réal. Ch. Brabant : 23 h. 45. Journal.

CHAINE II: A2



SALO (IL. vo.) (***): La Pagode, 7* (705-12-15).

SALTER PAR LUI-MEME (Pr.):

BOU! Mich'. 5* (033-48-29). Publicis-Champs - Elysées, 8* (720-78-23).

MAX-Linder, 9* (772-69-2). Publicis-Champs - Elysées, 8* (720-78-23).

MAX-Linder, 9* (772-40-4). Paramount - Opèra, 9* (707-34-37). Paramount - Gobelins, 13* (707-12-28). Paramount - Gobelins, 13* (707-12-28). Paramount - Gobelins, 13* (707-12-28). Paramount - Montparnasse, 14* (526-22-17). Paramount-Oriéans, 14* (546-45-51). Paramount-Oriéans, 14* (546-45-51). Paramount-Oriéans, 14* (546-45-51). Secrétan, 19* (738-24-24). Paramount-Maillot, 17* (738-24-24). Paramount-Maillot, 17* (738-24-24).

V.O.): Studio Alpha, 5* (033-39-47). Paramount-Oriéans, 4* (720-78-23); vf.: Capri, 2* (508-11-69). Paramount-Opèra, 9* (073-34-37). Paramount-Opèra, 9* (073-34-37). Paramount-Opèra, 9* (073-34-37). Paramount-Opèra, 9* (073-34-37). Paramount-Opèra, 9* (073-34-34). UN CERTAIN JOUR (IL., vo.): Studio des Ursulines, 5* (033-39-19). UNE FERIAME A SA FENETRE (Fr.): 20 h. 30, Feuilleton : Le cœur au ventre : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, prés. B. Pivot. Aven Guy Brechtel (+ la Grande Révolts du Midt, 1997 +), la mère Denis, Fanny Des-



champs (« Croquembouche »), Gabriel Dome-nech (« Paris, ça suffit »), Baymond Dumey (« la Mort du vin »), Emmanuel Haffre-Baugé (« Vendanges amères »).

22 h. 45. Ciné-club : - l'Escapado - de M. Soutter (1973). avec M. Dubois, P. Cléve-not, A. Moya, G. Wood, J.-L. Trintignant.

A l'occasion d'un sopage. Paul trompe sa lesme. Anné, avec Virginie, que son compagnon, Augusta, a renvoyée Et Anne se leisse séduire un mouent par l'érdinand, un sucidaire. Mariocudage à la suisse. Humour, toudresse et vagabondage poétique.

CHAINE III: FR 3

21 h. 30. Culture : Méditerranée (septième partie : Espaces), de C. Vilardebo

22 b. 30. Journal. FRANCE-CULTURE

20 a., Tirage Rmite. Dixieme anniversaire dos éditions Fata-Morgana, par F. Estèbe ; 21 b. 30, Musique de Cham-bre ; 22 h. 30 (R.), Hommage à Raymond Quencau (10).

FRANCE-MUSIQUE 20 h., En otrect de Stattgert ; Orchestro symphonique de la redio de Stattgert, clir. S. Celibidacte ; « Symphonie re 3 » (Brahms) ; « Romée et Julette » (Tchelitovski) ; « la Velse » (Rayel) ; 23 h... Jezz forum ; 0 h. 5. Occilanie ; 0 h. 30,

FANNY DESCHAMPS croque en bouche c'est aussi un merveilleux livre à lire ALBIN MICHEL 1 Vol. 36 Fr.

SAMEDI 20 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 10 h. 55 à 20 h., programme ininterrompu (à 13 h. 35, Restez douc avec nous). 20 h. 30, Variétés: 21 h. 35. Série: Mac Coy.

avec Tony Curtis. Première aventure d'une sérit de cinq épisodes, vécus par un Arsène Lupin à l'américaine, et très endetté.

22 h. 50, Variétés : Les comiques associés ; 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A2

De 12 h. 30 à 20 h., programme ininterrompu (à 14 h. 35, Les ieux du stade).

20 h. 30. Dramatique : « Gustalin ». d'après M. Aymé. Adaptation et dialogues A. Franck, réal. G. Jorre. Avec J. Turbin. Cl. Mauros, H. Crémieux, J. Jehanneuf.

Débarquant dans un petit village bien tranquille, un couple d'intellectuels bien paristens fait souflier un vent de révolte contre les traditions rurales. Pas pour longtemps...

22 h. 5. Variétés : Les gens heureux ont une histoire ; 22 h. 45. Variétés : Drôle de baraque ; 23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Téléfilm : « Frankenstein », do J. Smight, d'après le roman de M. Shelley. Avec L. Whiting, N. Pagett. (Première partie.)
Peu de temps tories le mort de son trère, l'étudient en médecine Victor Frankenstein continue les étranges groffes de cerreaux... 22 h. 10. Journal. FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Emission spéciale : «Manuel de Faila»; 20 h., « Le Tes de Sable », de K. Anderson, avec J.-P. Farrè, C. Ardiu, V. Billetdoux; 21 h. 55, Ad ilb.; 22 h. 5, La fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 25, Audiogrammes, par le Groupe de recherches musicales de l'INA; Pierre Henry des années 50 et « Musique pour une tête »; 23 h., Vieilles cires; Wilhelm Mengelberg dirige Porchestre ou Concertgenoue d'Amsterdam (Mahlor, Grieg, Ravel, Mendelssohn); 0 h. 5, Une échappée intérieure; 1 h. 30, Girolamo Fantini.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 9 h. 30 à 20 h., programme ininterrompu (à 17 h. 10. un film : « la Princesse d'Eboli »). 20 h. 30. Film: *Qui? -, de L. Keigel (1970), avec M. Ronet, R. Schneider, S. Bach, G. Tinti.

Un homme soupcome la mattresse de son frère d'avon assassiné celui-ci. Mais le
e mort » reparatt et la situation se complique.

Un suspense — réussi — à la mantère d'Hichcock.

21 h. 50. Elections législatives partielles.
22 h. 20. Questionnaire... Jacques Fauvet.

Jean-Louis Servan-Schreiber reçoit le directeur du « Monde ».

23 h. 20, Journal.

CHAINE II: A2

De 10 h. 30 à 20 h. programme ininterrompu (à 14 h. 55, un téléfilm : « Yuma »).
20 h. 30, Variétés : Scope (musique de films);
21 h. 30, Elections législatives partielles : 22 h. Série soviétique : Les ombres disparaissent à midi; 22 h. 50, Documentaire : Chefs-d'œuvre en péril. (Les abbayes catalanes) : 23 h. 40.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Portrait : L'homme en question... Léon Zitrone : 21 h. 30. Aspect du court métrage

français: 22 h. 30, Cinéma de minuit (cycle l'âge d'or hollywoodien 1932-1945): • la Femme et le Pantin •, de J. von Sternberg (1935), avec M. Dietrich, L. Atwill, C. Romero, E. Everett Horton (v.o. sous-titrée, N. Sous

A la fin du siècle dernier, une danseuse espagnole se foue des sentiments qu'elle a inspirés à un officier de la garde civile, ci lui fait subtr humiliations et soufrancès.
Uns étonnante transposition esthétique d'un rapport sado-masochiste.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comèdie - Francaise présente : « Lorsque l'enfant paraît », d'A. Roussin ; avec J. Toja, M. Tristani, G. Riquier ;
20 h., Poèsie ; 20 h. 40, Atèlier de création radio-phonique... Chili i : Les veux de cuivre et de salpètre, par Andrew Orr ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Tosca : (Puccini) :

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France ; Semaines musicales de Zurich 76... Orchestra de la Tonhalle, direction E. Leinsdort, evec le planista E. Guileis : « Concerto pour piano el orchestra en la mineur » (Schamann) ; « Symphonie no) » (Bructoner) ; 22 h. 30, Musique savante ; 23 h., Musique de chambre ; 0 h. 5, Charlemagne Palestine ; 1 h. 15. Trève.

D'une chaîne à l'autre

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 19 NOVEMBRE -- Le roi Hassan II du Maroc est interrogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie » sur France-Inter, à 17 heures.

 La FNAGE (Fédération nationale des associations d'élèves en grandes écoles) s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, répond au « Ques-tionnaire » de Jean-Louis Servan-Schreiber sur TF 1, à 22 h. 20. — Le roi Hassan II est reçu par le Club de la presse sur Eu-rope 1, à 19 heures, au cours d'une émission enregistrée au Maroc.

ET LES TÉLÉVISIONS D'EUROPE DE L'EST

ECHANGES ENTRE TFI

 Des accords entre TF 1 et les télévisions de la République dé-mocratique allemande, de la Hon-grie et de la Bulgarie seront prochainement signés par les respon-sables de ces organismes. Ces conventions prévolent des échan-ges d'actualités, de magazines, da programmes et des coproductions.

12.9

La couleur au bout du fil:

LOCATEL @ 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

ULLIS Orsay, v.f. - MÉLIES Montreuil, v.f. LISA GASTONI · FRANCO NERO · ANDREA FERREOL RAYMOND PELLEGRIN · CLAUDIA MARSANI

U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. ODÉON v.o. - REX v.f. - HELDER v.f. - U.G.C.

GOBELINS, v.f. - MIRAMAR, v.f. - CLICHY-PATHÉ, v.f. - CYRANO

Versailles, v.f. - ARTEL Nogent, v.f. - CARREFOUR Pantin, v.f. -ARGENTEUIL, v.f. - MONTREUIL, v.f. - FLAMADE Sarcelles, v.f. -



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. el + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC 70.00 81.73

ANNONCES CLASSEES

12.69 32.69 I TIMMORILIER 39.70 "Placards encadrés" 34.00 Donble insertion 38.00 44.37 "Placards encadrés" 40.00. 45.70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32.69



Kupuoibar rioldwa

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE de dimension internationale

recherche PHARMACIEN

Directeur de Production

Diplômé I.P.I.

 Il sera responsable de l'ateller de production, 120 personnes (personnel féminin);
 Il devra participer à la creissance technologique de cet ateller et à son expansion constante. Outre l'aspect technique, cette fonction implique un sens aigu des relations humaines. Expérience des formes stériles soubaitable. Anglais indispensable. Quelques déplacements à l'étranger sont à envi-

sager. Ce poste, piacé sous la responsabilité du Directeur de l'usine, est à pourvoir à l'usine située à 70 km Sud-Ouest Paris. de l'usure, Sud-Ouest Paris.
Sud-Ouest Paris.
Adresser C.V. et prét. à nº 84.878, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opérs, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr.

La Chambre de Commerce et Industrie de Nantes recherche pour son Centre de promotion du Commerce international

15 CHARGÉS DE MISSION

- 1 ingénieur technique du froid.
 4 ingénieurs mécanique générale.
 2 ingénieurs bûtiment.
 2 cadres administratifs.
 5 cadres commerciaux.
 1 cadre technique bancaire.

fessions.

l'emploi.

 Pratique de la langue anglaise indispensable.
 Inscrits à l'A.N.P.E. Pour, après formation, créer ou développer des Services de relations avec l'étranger dans des Entreprises de la région. NANTES - PAYS DE LOIRE

Adresser C.V. manuscrit accompagné de 2 photos à C.P.C.L. Chambre de Commerce et d'Industrie 18 X - 44040 NANTES CEDEX

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES POUR SON DEPARTEMENT AUDI O-VISUEL recherche

adjoint commercial

HOMME ou FEMME - minimum 28 ans

- Fonctions : Seconder le Directeur dans le développement commercial de ce Département.
- Formation:

 universitative indispensable

 4 ans minimum d'expérience dans un service commercial ou de marketing ou publicité
- connaissance des techniques audio-
- Il est également nécessaire d'avoir :
- le sens des conlacts commerciaux
 un esprit logique, clair, rapide
 des qualités de rédaction et de créativité
- de la rigueur dans le suivi des affaires
- et la gestion des budgets.

 le goût du travail en équipe.
- Envoyer.lettre manuscrite avec C.V. et

photo sous ref. 14.058 à An.p.m 200.av.Chige Secte

GRAND GROUPE INDUSTRIEL

enseigner dans un institut d'ingénieurs EN ALGERIE (PRES ALGER)

DES INGÉNIEURS

OU UNIVERSITAIRES

- ayant quelques années d'expérience dans l'une des disciplines suivantes :

- Chimie, Technologie, Génie mécaniqua, Techniques du bols, Techniques des peintures et vernis.
- AVANTAGES LIES A L'EXPATRIEMENT.
 Logement assuré.
 Vie en famille possible.
 Prise de fonction sous un mois.
- Ecrire arec C.V. détaillé, photo et prétentions n° T 95299 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettre.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCES REUNIES

recherchens

CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE

Si vous êtes ingénieur ou de formation équivalente : - avec 10 ans d'expérience informatique environ une bonne aptitude à l'encadrement

- le goût des contacts humains Nous pouvons vous offrir: l'animation et l'encadrement d'une équipe d'Analyse-Programmation (7 personnes)
- la supervision de l'exploitation d'un 370/125 (3 personnes) et de 8 postes de saisie 37/42 une rémunération de 85000 à 95000 Francs par an selon expérience
- une possibilité de carrière intéressante au sein d'une Compagnie jeune et dynamique

- des conditions de travail agréables. Adresser C.V. et prétentions :

> Madame LEMONNIER SERVICE DU PERSONNEL 36-38, rue de la Prince 78430 LOUVECIENNES

SOCIETE D'ASSURANCES

- 300 personnes -RECHERCHE pour son Bureau de Paris (9ême)

- 30 ans minimum - une bonne expérience Production - Sinistres - une autorité naturelle et le goût des relations publiques

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

- NOUS POUVONS VOUS OFFRIR: - une rémunération de 65000 à 70000 Frs
- une possibilité de carrière intéressante au sein d'une Compagnie jeune et dynamique des conditions de travail agréables.

Adresser C.V. et prétentions à No 84.723 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIETE D'INTERVENTION AUPRES DE M.P.L.

pour FONCTION DIRECTION GÉNÉRALE CHARGE DE MISSION

STRUCT IMPÉRATIVEMENT EXPÉRIENCE de responsabilité de DIRECTION GENERALE DE PETITE ENTRE-PRISE INDUSTRIELLE.

GRANDE MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE Missions successives de 6 mois à 1 an. PARIS, PROVINCE (EVENTUELL ETRANGER). Adresser C.V., photo récente et prétent, n° 94.533 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°).

En vue d'Etudes de réseau LES TELECOMMUNICATIONS recherchent DES CANDIDATS pour postes

Formation : Ecole d'Ingénieur ou maîtrise d'Informatique Priere d'envoyer demande manuscrite, CV et rémunération souhaitée s/réf 6175

Ingénieurs

GEFIC C.T.I.

NÉGOCIATEURS

Societé de produits
Métallurgiques
AIDES-COMPTABLES
2º ECHELON (H. ou F.)
CAP evigé, 2 ans d'expérience.
Promollon possible
Salaire sulvant rét. + 13º mols
+ lickels restaurani.
Adr. C.V. détaillé el prétent.
Weber, Mr Scharre,
B, rue Debelleyme, 75003 Paris. PRESTA FRANCE

POUR IRAK

AGENT MAITRISE

OUTILAGE - FRAISAGE
POUR RAFFINERIE
Connaissances anglais
Contrat de 6 mois renouvelabl
Se prés.: 45, r. Champloonet-1
606-01-19 - 255-10-88
M® PIE-CLIGNANCOURT

Me PIE-CLIGNANCOURT

Société de Produits
Métallurgiques
AIDES-COMPTABLESDACTYLOS (H. ou F.)
Références exigées
Pour service comptable clients
Promotion possible
Salaire suivant réf. + 13° mois
+ tickels restaurant
Adr. C.V. détaillé et prêt. a
Weber, Mr Scharre.
8, rue de Debelleyme, Paris-3°.

PRESTA FRANCE

INGÉNIEURS-MÉCANICIENS

connaissance en régulation (off shore et raffinerie) pour HOLLANDE et CHINE billingues français, anglais, e présenier ou envoyer C.V. 5, rue Championnet, Paris-18*

INVENICUE

TECHNICIEN spécialiste en
ruipements thermiques pour
riveillance chantier en R.D.A.
Conneissance parfaite
de l'allemand exigée.
Libre immédiatement.
dres. C.V. L'INDUSTRIELLE
E CHAUFFAGE, B. P. 404,
92163 BOULOGNE.

Rech, BOM VENDEUR de café vert, b. exper, bien introduit dans le marche de torrefaction français, bon salaire corresp. à personnalité requise, Ecrire avec C.V. à : HAVAS LE HAVRE 31.129. SIÉ de distribution d'apparells Industriels recht pour la ditiu-sion de Produits exclusits :

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

AGENT TECHNICO-CCIAL AVERI I FLIMITU-LLIAL
connaiss. de la cilentite industrielle, almani la venie. Il
devra visiter, suivre, developper
la cilentèle, particip. à la crèation et à l'expansion d'un
service commercial.
Le posie requieri des
connaissances en mécanique et hydraulique.
Adr. C.V. et prét. à EREDIS,
Zr. rue A-Lançon, Paris (1391
LE CENTRE DE RECHERCHES
à Paris d'un

Groupe Cosmélique

Multinational

PHARMACIEN H.
AYANT SI POSS. FORMATION
OU EXPER. DS LES DETERGENTS ET LES EMULSIONS.

Ecrire C.V. el prélentions, à n° 7.942, « le Monde » Publicilé. 5, r. des Italiens, 75427 Paris 9°.

représent? offre -

Fabricant de Meubles style et ensembles contemporains.

INGÉNIEUR

offre poste de REPRÉSENTANT

sur Paris et banileue.
Age minimum 28 ans, formation
commerciate apprecide.
Expérience meubles souhaitée.
Rémunération : Fixe + commission + voiture et trais.

C. J. Consell, 5, rue de Pouy, 75013 PARIS. Discrétion assurée.

secrétaires :

EXPERT-COMPTABLE

COMMISSAIRE AUX COMPTES

SECRETAIRE DIPLOMEE

JEUNE ET DYNAMIQUE

- connaissances juridiques et comptables;
- bonne dactylographie;
- sens des responsabilités;
- initiative pour travaux au sein d'une équipe jeune et dynamique.

Envoyer C.V. et prétentions & S.M.B.T., 7, rue Bergère, 75009 Paris. The second secon

demandes d'emploi 🦥 😘

LICENCIE DROIT PRIVE

Ecr. no 6.402, « le Monde » Pub., 5, r. des Hallens, 75427 Paris-9»

J.F., J2 ans, licenciée droit public, bonne connaissance de l'aliemand, expèr. attachée d'administration, ministère [3 ans], puls rédactrice presse et secrélaire technique festival films, étudierait toutes propositions.

Ecr. no 6404 e le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-P.
Couple franco anglais chèrche emploi, étudierait foules proposit. Ecrire : HAVAS LYON 5.372

Couple franco anglais chèrche emploi, étudierait foules proposit. France et étrang. BRIGGS, 33, rue Desaix, 44000 NANTES.

J.F. dég. O.M., dipl. éc. inierprè l. Genève, franç., all., angl., 2 a. et. économ., 2 s. ecc. Irad. capture prè la dende de l'alien, et le liming, ou triling, ou emploi service étranger, ou documentat., étud toutes proposit. Ecrire : HAVAS LYON 5.372

Ecrire : HAVAS LYON 5.373

Couple franço anglais chèrche emploi, étudierait foules proposit. Ecrire : HAVAS LYON 5.374

Couple franço anglais chèrche emploi, étudierait foules proposit. Ecrire : HAVAS LYON 5.374

Couple franço anglais chèrche emploi. étudierait foules proposit. Ecrire : HAVAS LYON 5.374

Couple franço anglais chèrche emploi. étudierait foules proposit. Ecrire : HAVAS LYON 5.377

Couple franço anglais chèrche emploi. étudierait foules proposit. Ecrire : HAVAS LYON 5.377

Couple franço anglais chèrche emploi. étudierait foules proposit. Ecrire : HAVAS LYON 5.377

Couple franço anglais chèrche emploi service étranger, ou documentation de franço anglais chèrche emploi service étranger, ou documentation de franço anglais chèrche emploi service étranger, ou documentation de franço anglais chèrche emploi service étranger, ou documentation de franço anglais chèrche emploi service étranger, ou documentation de franço anglais chèrche emploi service étranger, ou documentation de franço anglais chèrche emploi service étranger, ou documentation de franço anglais chèrche emploi service étranger, ou documentation de franço anglais chèrche emploi service étranger, ou documentation de franço anglais chèrche emploi service étranger de franço anglais de franço anglais d

30 ans. libre immed., 5 ans exp. prof. ds gestion communale ac-quisit, immob. et exprop. dr sit.

quisit immob. et exprop. dr sit.

Ecrire MEDIA CONSEIL
9, place Darcy - DIJON

Menuisier H.Q. 48 a., fals. peint.mêçon., ch. pl. rén. enir. Paris.
Ecr. ne 3735. ele Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75477 Paris-9e
1,F., 21 a. ch. empl. secréleriat. bil. angl., connais. espagnriat. bil. angl., connais.
Cambridge, Siénodactylo françengl. al vécu 1 an en Gde-Br.,
cdes Sabiomalières, 45400 Saran.

J.F. 30 ANS. B.T.S.
LICENCE ANGLAIS
CHERCHE
TRADUCTIONS
OU TRAVAIL MI-TEMPS
OU PLEIN TEMPS
Ecr. ne 6.402, ele Monde » Pub.,
Ecr. ne 6.402, ele Monde » Pub.,

travaux a facon GROUPEMENT

D'ARTISANS H.Q.
PR TRAVAUX D'AMENAGEM., appis, magasins, surveillance chanliers. DELAI GARANTI, nombr. ref., DEVIS GRATUIT. TEL.: 727-76-97.

cours et leçons MATH. Rattrap. par prof. exp Px modére. T. 278-77-71 Mettez au point votre ANGLAIS solutions personnalisées, cours particuliers ou pellis groupes. Horaires souples, Professeur de langue maternelle, Tél. 500-15-53

SFAM-France

23 bd de Courcelles · 75008 Paris · Tél. 292 02 50 40 ter av. de Suffren · 75015 Paris · Tél. 734 09 35

Part vs PORSCHE Targa 911 E VD OPEL REKORD 1700 LUXE année 1970, 90.000 km. Px Argus 2 ptes, 28.000 km. Tel. 997-39-43 Tél. 225-35-73 heures bureaux. après 18 h. 30. apres 16 11, 500 P. vd Porsche 911 luxe 72, et. nf. 35,000 F. T. mal. et h.b. 747-91-86 RANGE ROVER 74 équipée 56,000 km. 293-45-45 GOLF L.S. 76, 4 portes 18,000 km, prix interessant LA FOURCHE, AUTOS HALL 37 bis, av. de St. Ouen, PARIS Collabor. Renault vend R 16 TL (6 mos) 1976, couleur daim, inter. simili 6.000 km. Llb. le 15 dec. Prix 23 200 F. M. Claude

56.000 km. 293-65-65

Part. vd PORSCHE 924

Juillet 76. Tet. 847-28-04

Sam. apres 12 h. et dimanch

toute Ia journée.

Particulier vend SEYER. 603-13-13 poste 24-6 URGENT
particuller yead R 5 TS
Annee 76, parloit état, vert pin.
Prix 17 000 F à débattre
Teléph.: 971-65-82 ou 471-67-88.

FIAT C.A.E.

VOUS PRODOSE

SES REPISES SÉLECTIONNÉES

MERCEDES 230 74

FIAT 132 GLS 76

BMW 2002 T1 72

FIAT 131 S 7800 7576

LANCIA B 1600 74

VW STRONGO 74 VW Schrocco 75 LA.E. - 93, rue Petit (194) 607-37-88 · M. Fougne

PEUGEOT 604

Janv. 76, 10.000 km, ét, Impecc.
Vignetie 77. Crédit possible.
Tél. 2 607-83-76, 5 part. de 20 h, ou 723-59-32, heures bureau.

boxes-autos

PLAC, 1s ordre, 10 km SUD 20 PARKINGS tous 7r. bon rapp. 280,000. VOL., 58-70

occasions BEAUX LIVRES

Achat comptant à domicile Le plus haut MER. 26-73

It Monde information-professions Ic désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes : 1) Motire une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues : Direction générale, fonctions ☐ Direction financière et administrative. ☐ Comptabilité. ☐ Personnel formation relations multipostes.

| Marketing minious publiques publicité.
| Informatique.
| Production entretien. humaines et sociales.

Ci Direction commerciale vente. ☐ Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux. □ Ingénieurs.
 □ Etudes organisation et recherche. 2) Enfourez, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu : TARIF DES ABONNEMENTS (en Franca) Nombro 11 10 2 de fonctions demanders 132 164 155 119 57 90 105 39 20 sem alace 310 264 283 180 210 238 114 148 78 40 semaine 542 462 504 315 368 416 199 259 26 136 70 semaino: 864 930 540 630 714 792 444 342 234 120 Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandé. INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abouné. (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.) Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : POUR TOUS TELESCIPHICATED PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS ou societe : ADRESSE: Joindre le règlement par ch. bancaire à l'ordre du «Monde» ou ch. postal (CCP4207-23 Paris) ETRANCER : Envol abrien : + 1 tranc par feaction et par semaine

service concernant l'emploi

INFORMATION-PROFESSIONS

offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabi-

lité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent

ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

bon de commande à découper

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés". Donbie insertion "Placards encadros" L'AGENDA DU MONDE

Offre

Paris

ST-PLACIDE, 165 ×3. 5º étage très ensoiellé, 4,200 F mensuel Tél. : 204-30-52,

SAINT-AUGUSTIN

plêces, cuis., s. da bs, calm TEL. 622-16-98 (poste 26)

parisienne

SURESNES SURESNES

5 Pieces tout confort.
Profession liberale possible.
7ix 1.730 F + ch. 76. 776-3048

ST-CLOUD. Gd stand...neuf,
Alour cenoramique sur. Paris

ljour penoramique sur Paris, prasse, 2 chbres, 2 bains, tel. x 2500 F. RHODES, 951-154. Vallée de Chevreuse, Vina, Ilv. dole, 5 chbres, 2 bains, tel. dans résidence boisée, Prix : 3.200 F. 050-28-15.

MEUDON jamais occupés, 2 P et 5 P., 2, rue des Peupliers 976-18-19.

BORD VALLÉE

DE CHEVREUSE LUXUEUSES MAISONS INDIVIDUELLES

5 pièces, 120 m2 habitables Living, 3 chbres, mezzanine, 2 s. de bains, cuis. équipée, téléphone. garage 2.800 F + 100 F charges

32,69 28,00 34,00 39,70. 38.00 .44,37 40,000 48,70 28,00 32,83

REPRODUCTION INTERDITE

.°immobilier

Paris

Rive droite HALLES SAINT-EUSTACHE STUDIO & rénover Vend., sam., 14 à 17 h. 233-62-46, 11, RUE MONTORGUEIL PRES PLACE DES VOSGES Propriétaire vend très bel appart, 83 m2, liv. 1-chira it conft, tél., cheminée. Soiel - Sur place samedi, dimanche, lund, de 11 à 48 h., rue Birague, ou : 273-24-87. Mo NATION. Très bel Immeuble Basu 2 p., w-c, cuis. A rénover. \$3,000. - 373-05-81.

MARAIS

PIAKAI)
SULT-MORLAND
T étage sur rue et cour
Beau 5 P. Liv. dhie rustique
TRES BELLES POUTRES
Cab. équipée, 5. de bales, 2 weENTIEREMENT REFAIT
DNU - 607 606 PRIX: 695.000 F 7, RUE CHARLES-V

12e 5 pces, culs., s. bns, w.c. 4º asc. Chtf. Escal, serv. Malson bourgeoise - 530,000 F P. à P. — 307-34-56, hres repas. PRES BOIS Me Porte-de-Charrenton Beau liv. dble, 2 chbres, dans Imm. stand. 420,000 F. 373-05-81.

ETOILE Potaire vend ds imm.
p. de t. 2 P., tt cft,
soleil, calme, profession libérale.
Sur place samedi 10 h - 13 h et
15 h 30 - 19 h : 6, square
Villaret.de.doyeuse (17*)
Pil.ACE D'ALIGRE (12*)
Pari. vd bel Appt sur lardin.

PLACE D'ALIGRE (12*)
Part. vd bel Axpf sur lardin,
245.000 F, 50 m2, imm. 72, ft
cft, asc, cave, baic., sol., caime.
Possib. parking. Tél. 345-69-71
PL. MALESHERBES
E1. 6levé, magnif. 7 p. Décorat.
raffin. Chibres serv. - £22-02-17
Particulier vend très srand
STUDIO 55 m2, 6, rue de la
Cossonnerie. Paris. (1=*)
Visita sur placa : 233-53-30
MARAIS

VISITE SET PIACE : 23-33-30

MARAIS

Imm. XVIII. IUGUEUSEM. rénové
2 pièces de 43 à 33 m2
Un Appartement de 80 m2
Possibilité Duplex
Entièrement équipé. Sur place :
vendredi el samedi, 14 à 17 h :
9, rue Villehardanin 5, rue de l'Arc-de-Triomphe 3 p. 1t cft. Tél, imm. pierre de tallie, ravalé. Tapis escaller. 295.000 F - Visite de 14 à 18 h 295,000 F - Visite de 14 a 18 a PAR1S (16*), 121, bd Mural - Résidence de classe, pierre de taille, 7 ét. Livralson immédiate 1 seoi appartement par étase : 84 m2. Larse balcon. Exposition Sud. Appartement iémoin sud. Appartement iémoin usur RV. Téléph. 885-12-30.

CCEUR DU MARAIS - Studio tt ctt, 140,000 F. Voir samedi, 14 h 30/17 h 30, 5 bis, r. St-Gilles MARAIS - Bel Imm. XVIII programme très soigné, de 126.000 à 160.000 F. Idéal pour investisseurs.

Sur place tous les jours.
rue Vieille-do-Temple (4º) Bd Lannes - Invm. Pierre de T 120 m2, 6º ét., lux. sarconnière terrasse en diplex. Vue bols Parking. Chambre service. \$20.44-9 (les mains)

SOUPLES MAINS

4, av. RODIN - Lux. DUPLEX

70 m2. Salon, haut, pief. S.60 m2. Service, Parking. Tétéph. 63.000 F. S/pl. : vendr., sam., 15 à 18 h. Agences s'absteuir

GARE DE LYON - Direct, propriétaire, libres ou occupés, du studio au 8 p. Prix exceptionnels vu urgence - SIS-80-30.

COUR MONTMARTRE - Très beau 4 p., entrée, culs., s. bns., w.c., dans très bel imm. pierre de t., asc. Av. 70.000 F. 757-70-55.

Proche

BUTTES - CHAUMONT dans luxusux pelif imm., magn. 5 p., neut, 107 m2 + 40 m2 terrasse. Sur place : vendredt et samedi, de 14 h à 18 h : 15, RUE ARTHUR-ROZIES, ou téléphon. : VIP 567-54-56

Paris Rive gauche

MONGE SUPERBE 2/3 P. Stand. Sans vis-a-vis BALCON-TERPASSE - TEL. PRIX 460.000 F. - 325-89-90. ECOLE MILITAIRE SOL 3 pièces, 60 m2, sur avenue, cft, chauff. cent. Tél, Bel Imm. rav. 325.000 F. Sam. 14 h 30 à 17 h : 33, av. de la Motta-Picquet DENTERT ROCHEREAU - 2 P. tt conft, état neuf, bel imm. 195.000 avec 45.000 F. S/place vend.-sam., 10 à 18 h : 40, rue Daguire (147)

15º Part. vend beeu 4 pièces, stand., 80 m2+38 m2 balc. Immeuble 72, Box. Piscine. Jardin, 610,000 F. Tèl. 531-30-16, 15° rue Leceurbe - STUDIO 32 m2, sland., cave, tél. 169,000 F à débattre. 460-14-53. PORT-ROYAL 2/3 PIECES STAGE ASC. Calme, Solell. Parf. équip. 360.000 F. Part. à P. 331-75-55.

ODEON Bean STUDIO
dial neuf, 3º étage,
culsine équipée, bairs, w.c.
Vendred, samedi, 14 h à 17 h;
38, RUE DAUPHINE

38, RUE DAUPHINE

AV. RAPP (près)
BEAU 3 P. cuis. s. de bains,
90 m², calme. IMPECCABLE,
460.000. Eicher. Bal. 42-07.

49, RUE BARGUE
Sam. 13 å 17 h. Bel Imm. 2 P.
tt cft. Bon état. 160.000 F.
CENSIER-GOBEL. ODE. 95-10.
VUE PANORAMIQUE. ASC.
193 m², 8 P., 2 entrées.
60, bd St.Marcel. Samedi, lundi
13 å 17 h. TERRASSE.

BON PLACEMENT ASSUIPE 13 à 17 b. TERRASSE.

BON PLACEMENT ASSURE
CENSIER-DAUBENTON.
Magnifiques studios et appis.
Tt ctt., cuis., ét., wc., s. de brs.
Interphone, moquet. Tissus sur
murs. 130.000 F à 200.000 F.
Renseignements: 328-66-13.

ODEON. Très beau studio tout
conft., 40 ml. Poutres appar.
GD CHARME. BON PLACEM.
Samedi 13 à 16 h.
59, RUE DAUPHINE.

appartements vente Cour St-Germain-des-Pres, vee sur l'Egissa, spiendide 180 ml 50 m MER 50 m 16, R. BOUSSINGAULT, Itv. + 2/3 ch., balc., imm. rec. 330,000 Sam. de 15 à 17 h. 225-03-09. Lournel. Imm. 1964, 5 ét., asc., COTE D'AZUR
LE PARC SAINTE-MAXIME
à 1.800 m de la mer.
exposition plein Sud, vus sur
le golfe de Si-Tropez, un programme de 44 villas provençales
construites dans une pintede de
46.000 = 2. Villa témoin sur place,
route du Muy \$3129. antrée, studio, salle d'eau. 520-94-59 (tous les matins).

12 Signe Lz Signe T.C. 40,00 46,70

9,00

70,00

49,04, 10,33

STE-MAXIME. Bur. de vte (94) 8-17-69 ou SIFIM, 15, rue Dants (93) 88-80-80 NICE.

LE PARC SAINTE-MAXIME

CONSTRUCTION TRADITION. solgnee, double cloison, chauf-fage electrique intégré,

Villas 7, 4, 5 poes av. Jardin 500 mt. Villa temoin sur piace rie du Muy, 83120 STE-MAZINE Bureau de vente (94) 96-17-69 ou SIFIM, 15, rue Dante, (93) 88-80-80 NICE.

LE PARC SAINTE-MAXIME

Livraison Automne 77, Villa lémoin sur place, route du Muy 83120 STE-MAXIME. Buraco de vante (\$4) \$617-49 au SIFIM, 15, r. Dante (\$3) \$8-80-80 NICE.

Etranger

à MONTRÉAL

CH-1204 GENEVE

CANADA

Offres

de particuliers

Agencement

Antiquaires

Antiquités

Bateaux

Bijoux

Cours

BROCANTE de la

POMPONNETTE

PUNIFURBIIE
ANTIQUITES
meubles - objets d'art.
sleaux - armes - curios
ACHAT - VENTE
TEL : 430-02-04,
1, rue de la Libération,
77400 La Pomponnette.

AFFICHES. Achète toutes affiches jusqu'en 1950. Tél.: 033-60-24 ou 325-33-65.

Vds COTRE-FRANC à rénover. Const. anc. (bois). Volles tergal. Moleur neur. Visible Honfleur. Prix Intéress. Tél. : 77-20-66 de 9 h. à 12 h. Impérativement.

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, PARIS-4•. Téléph. : 033-00-83.

APPRENEZ L'ITALIEN

une amb. culturelle Italien ec des professeurs Italien AGORA. Tél. : 500-15-53. conversation english. Débutents t perfectionn. 734-73-84, ap.-m.

Cours particuliers anglais acceleres. Tel.: 326-49-97.

DACTYLOGRAPHIE-STENO. Málhode accélérée. T. 757-86-86.

136, RUE MOUFFETARD Agreeble 2 P., gde culs., bains, wc., tel., le étage, CHARME. Samedi de 14 à 17 h TOLBIAC. Etage élevé 56 ma confort. Sur place samedi 14 à 17 h., Olympiade, Tour Mexico DOMAT Prox. SEINE PL. SUD SEJ. 4 CH., TEL, ETAT NEUF, A SAISIR. ODE. 95-10, CALME MAISON PARTICUL. 218 MZ PROX. PANTHEON. ODE. 42-76 3 NIVEAUX 7 P., 4 BNS. LUXE TERRASSE PANORAMIQUE. ergeuil à rénover 2 P., 25 = 1 520-94-59 (tous les matins).

7° ARRDT - 5 PIÈCES

149 m2 3 chbres, chbre service, parking Calma - Verdure Imm. récent. S/pl. ce samedi de 14 à 18 h : 13, av. Bosquet. - ST-GERMAIN-DES-PRÉS

220 m2 à rénover - Bei imm Asc.-des. Prix : 1 million 2. Tél. : 633-85-31 CARDINAL-LEMOINE Dans bel Immeuble rénové, tout confort, 1 STUDIO, kit., bains, 1 GD STUDIO, entrée, cuisine, bains, 1 APPT DUPLEX 70 M2. Téléph. 723-38-74.

Région parisienne VERSAILLES R. D. Coquet 4 p.
URGENT 319,000 F. 46014.53

B5 U REUILLY 5T-JAME:
85 U ENVIRONS. BALCON Terresse. - Til.: 722-81-15.
ASNIERES - P ETAGE
S/SEINE et PORT PLAISANCE
3 B. tt confort, immedia 1971,
5 - 7 - 7 M2 + 7 m BALCON.
305.000 + 40.000 F C.F. 781-75-87. LE PARC SAINT-MAUR

Dernit Tellan : Repart (2)

Derniter Grages

Derniter Grages

Dans petiter residentiel

Guertier residentiel

Conditions Interessantes

Téléph.: 885-12-30

Dant uf Tellan (2) Téléoh.: 885-12-30

Part. vd. THIAIS (94), beau
4 p. Immeuble standing, 90 m2
+ 15 m2 de logala ensolellée
+ cave + 2 places de parking.
Prix : 200.000 F + 30.000 CF.
Téléoh. heures bur. : 723-54-04,
M. Bigorne, spr. 19 h : 684-91-07

94 MAISONS-ALFORT
4 p., culs., wc, bains, baicon, placards, parky, 80 m2 td., avec 90.000 F comptant.
yeard., samedi, lundi (après 14.1.), cours des Juillottes.
VIROFLAY. Recent 5/6 P., 18 at. 300.00 F, 726-61-52.

ASNIERES. 2 P., tt. cft.

ASNIERES. 2 P., tt. cft.

el particuliers

Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE, T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 674-872, après 19 h. 30.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE, T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 674-872, après 19 h. 30.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE, T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 674-872, après 19 h. 30.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE, T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 637-84-27, après 19 h. 30.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE, T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 637-84-27, après 19 h. 30.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE, T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 637-84-27, après 19 h. 30.
Celle Torrison.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE. T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 637-84-27, après 19 h. 30.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE. T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 637-84-27, après 19 h. 30.
Celle Torrison.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE. T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 637-84-27, après 19 h. 30.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE. T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 637-84-27, après 19 h. 30.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE. T. 42-44.
Etal impec. Prix avantageux.
Tél. : 637-84-27, après 19 h. 30.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE. T. 42-44-57, p. 37.
Tél. : 637-84-27, après 19 h. 30.
Part. vd mamteaux ASTRAKAN
et RAT D'AMERIQUE. T. 42-44-57, p. 37.
Tél. : 637-84-27, après 19

ASNIERES. 2 P., tt cft. Tél., calme, bon immeuble Prix: 145,000 F. Tél. soir: 953-36-53. VERSAILLES (PROCHE)

VERSAILLES (PROCHE)
dans résidence avec tennis
au caime. Spiendide appt. 3º ét.
dernier étage. L19/ING TRIPLE
3 chbres, pde cuis., 2 bns., 2 wc
cave, park. ss-sol, 334,000 F.
J.M.B. 970-79-79.
Près VERSAILLES « Parc
Montaigne» 4/5 P. Bon ét. Près
commerces. 270,000 F. 480-31-22. CHATEAU VINCENNES gréable 3 P., ent., cuis., wo s. bns. 168.000 F. 344-71-97. VERSAILLES Party II, 4 F part, et. sans vis-a-vis. 265.000 I sans frais. Tél. : 954-03-70. CHILLY-MAZARIN, S.N.C.F.-R.A.T.P. Appt. 76 = 1, 3-4 P. 1 cft., culs. équipée. Dressing. Cave. Park. (piscine, temis). 180.000 F. S/r-vs. 18L 909-47-66 THE STATE OF THE S

MONTROUGE 800 m DORTE D'ORIFANS

MMEUBLE RECENT
Living 45 m2 + chambre et dressing it contort. Aménagement, décoration résolument contemporain.
A SAISIR
430.00 F. Possib. avec 86.000 f comptant. - SAGE : 726-81-99

MAISONS-LAFFITTE

Calme at résid., près centre e gare à 7, ds petit imm. p. de t. vendons : appart. neuf 78 m2 + balcon 15 m2, e voos. est-ouest HABITABLE DE SUITE, comprentrèe, culs., séjour de+30 m2 ch. w.-c., s. de bns, chif. ca individuel, placards aménagés ascens. Quallé des matériau et finitions exceptionnelles. Cave at parking en sous-sol. PRIX : 373.800 F

fre mutation, frais réduits. Vis. sur place : 16, rue du Haut des-PetitsBols, samed 1 20, de 14 à 18 h., et dimanche 21, de 10 h. 30-12 h. 30 et. 14 h. 30-18 h.

Province LES ARCS. Chambre skieur neublée avec klichen., tél., dis osant dche, wc. Ecr. Michel 12, rue Bellechasse, Paris-7. Tél.: 705-02-59.

PRAZ-DE-LYS

FACE AU MONT-BLANC
Demière-née des gdes stations
Au pied des pistes, dans
GDS CHALETS SAVOYARDS
du STUDIO au 2 PIECES
Remabilité locative assurée
Renseignements-venie ;
ETUDE POCH, 15, av. VictorHugo, Paris 16° - 727-59-82
Sur place x M. Anthodiaz-Blanc,
LA PALLUD-TANINGES
(Hte-Savoig). - Tél. (50° 90-21-71

appartements occupés

15° OCCUPES - IMMEUBLE ENTIEREMENT RENOVE APPTS 1-2-3 PIECES, calme, soleil. - Tél. 924-56-91 (poste 26). Soleli. - FeL 924-96-91 (boste 20.)
IDEAL INVESTISSEURS direct
proprietaire appis occupés stud,
2-3 et 4 P. dans beaux irram,
5, 7, 10, 12, 15, 16, 18° arrot.
Prix exceptionnels vo urgence, exceptionnels vo urge Tel. : 535-80-30.

OCCUPES, pr. Egilse, s/av. et jard., imm. renové, 2 et 3 pces, cuis., dépend. T. 472-40-57, p. 26.

EXCELLENT PLACEMENT Provents differes

APPTS OCCUPES 2 PIECES

Prix moven: 1.450 F le m2

PROX. BOIS DE VINCENNES.

Téléph. P. Moulière, 265-40-91.

appartem. achat

Garantie bancaire du comptoir des entrepreneurs.
Conditions de crédits exceptionneiles et personnalisées. Crédit à 11.60 % par Caisse d'épargne non Indexé. Villa 3 pièces à partir de 340.000 av. \$6.000 cpt. Villa 4 pces à partir de 32.000 av. \$5.000 cpt. Rech. pour satisfaire importante clientèle appts, pav. terr., sur CHATOU-CROISSY-LE VESINET et limitrophe, S.A. H. LE CLAIR 65, av. Poch, Chatou. 976-38-02. Part. rech. 67, 77, 87, Neully Grand Ilving + 2 ou 3 chores. Immeuble bon stdg. BAL. 03-68. Rech. PARIS-19', 7' arrdt poor bons clients, appts. ties surf. et immesbles, Palem. comptent Jean FEUILLADE, 5t, av. de la Motte-Picquet-15'. Tel. 566-00-75.

B.C.B. FRANCE 727-89-39
RECH APPTS STANDING
16" - 8" - 7" - NEUILLY
EXPERTISE GRATUITE

SOCIETE GERANCE RECH. pour clientèle REF. ASSUREE 2 ou 3 PIECES, bon quartier. Télépil. Mone LEVY, 754-17-14.

Artisans

ce la Fontaine, recouvert constr. ciosons (poss. acousing, veritable tapiss. d'Aubusson. plomb., carrel., chif., peinture. Cheminée marbre é po que étectricité, menuiserie. Possibil-Napoléon III, avec plaques. lé dans certains cas subvention 6 chauffeuses très rustiques A.N.A.H. Créd. 5,50 % sur 3, 5, et divers objets. Pour visiter 7, 12 a. 7. 770-54-59 ou 770-86-52. Tél. : 878-05-94, après 20 heures. I Devis gratuits, exécution rapide.

ARMISONVALMSHR

IES CLASSICUES AUX POSSPUTES IN FINES

IESNOUVEALN'CONTEMPORANS (multiplicables)

venez les voir

sandfa (grandsmagazinesmagazinespérialiés

les éléments

componibles

Décoration

Jacques SALMON, spécialist léniures murales, moquettes. TEL : 913-59-78.

V.J.P. Décoration service

vous propose tous travaux de menuiserie, électricité, painiure, revêt. murs et sois, plomberie, serrurarie, rideaux, vollages, — Consells en décoration. — T.: 225-38-6/723-31-90 et 225-07-18, je soir.

DEMENAGEMENTS ttes dist. Travali solgné, devis graiuit, MESSAGEO?. Téi. : 366-50-68.

Dots F.L. Service. Yous volume qualité artisanale, 12, r. Valador PARIS-74. Tél. : 535-23-48/23-89

FOURRURES OCCASION DEPOT VENTE exclusivement de fourrures gd choix, vétements parl. état. 91, rue du Théâtre, Paris (15e) Tél. 575-10-77

ebnoff) ob ebneger

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 384.

Fourrures

Dėmėnagement

j'aime!

Campeleur et pailleur de chaises en tous styles. Dé-plac gratuit. Tél. 084-10-23.

Du nouveau dans la tenture murale tendus : pose sans couture avec on sans galon. T. 913-16-57, de 9 h. à 15 h.

TRAVAUX de BATIMENT amén., transform, appartements petile maçonn., démolit. Reconstr. cloisons (poss, acoustiq.)

amon an Monda

constructions neuves

BOULOGNE . 17 rue Béranger

STUDIOS ET 4 PIECES Aménagements de qualité 5.500 F le m2 FERME ET DEFINITIF Appartement témoin sur place tous les jours (sauf Lundi) de 14h-19h. Sam. et Dim. de 10h à 19h. ou GEFIC - ALM.98.98

PRIX NON REVISABLES Studio Studio 207.000 2 p., 61 m2 520.000 Habitables fin 77 XV', RUE DE L'EGLISE

Studios, vraies cuisines. 2-3 et 5 p. avec terra: Habitables 4 trimestre 77 IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. Friedland. - 225-93-

NEUILLY 65, BD DU CHATEAU TRES BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING Chambre de service

Tous les jours de 14 h 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX - TEL 553-16-62

Enseignement

Expert

ITALIEN: lecons conversation.

Mme D'AMICO - 504-63-79.

CLUB ANGLAIS. Cours et conversations avec professeurs d'origine. Téléphone: 193-61-72.

PHILOSOPHIE. Professeur qualifié, expérience préparation Bac, cours par pei

BOUTEMY ET DECHAUT plerres précieuses, juaillerle, orfévrerie. 9, r. St-Florentin Paris (8°). Tél. 260-34-80

Homes d'enfants

LES BARTAVELLES »
Home d'enfants du Monde entier
1,200 m, hiver, 3 à 13 ans. Té-léski prive. Monteurs de ski-attachés aux Bartavolles. Pati-nage, luge. Cours scol. d'entrel. B.P. 48 - 74220 LA CLUSAZ Tél. 02-24-06

ACHETONS PIANOS Daudé, 75 bis, av. Wagram, 17 WAG. 34-17. VENTE, LOCATION

Part. vd Plano droit Saute état neut. Tél. 951-32-81

URG. A vd plano 1/4 de queue pr profess, Billiturer 1974, 55 ga-ranile. Px à débat, T. 583-02-08

Sélection meilleures marque Neuf - Occasion - Location Vemte - Achai - Réparation Entretien - 10 ans garantie Crédit - Location-Test - Livraise

50, rue de Rome, 75008 P 521-38-96 - 521-21-74

leux - Prototypes

ECHECS No 4

ils et échiquier bols lettréchiffré. Contre 80 F.
Impensé radical.
rue Médicis, 75006 PARIS

30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur toutes qualités,
rét. 1000 m en stock.
Tét. 1757-29-18 de 10 h, à 19 h.
Sauf dimanche et lundi matin.

Œuvres d'art

Part. vd Pièce unique Belle broderie MADERE 1,80 x 2,50 m. Entlèr, falt mais Conviendraît à ambassade 973-42-36 avant 8 h. apres 20 i

Moquelte

PIANOS D. MAGNE

Instruments

de musique

locations non meublées

Petit Immeuble résidentiel dans une rue calme, près de la Seine, le Parc et le Pont de Saint - Cloud

ENGHIEN 23, rue des Thermes, à deux pas du Lac, inxueux immeuble de 8 aopts, bx 3 p. (ltv. + 2 Ch.) 100 m2 + 16 m2 LOGGIA. Caime, pl. solell, 4 830 F le m2. Visite: samedi et dimanche de 10 à 12 h. 30/14 à 17 h. 455-71-71.

bureaux 8° - SAINT-AUGUSTIN A LOUER

Prêt-à-porter

Rencontres

Sécurité

Spécialités

Tableaux

Télévision

acances-

régionales (vins)

Vins d'Alsace petit producteu 328-48-06

Part. vd tr. belle collecti gravures, bn px. Bellmer, Mir Ernst, Matta. - 355-96-33

Tourisme-

SKI desprix jeune

et aussi des séjours des circuits au solei

7 rue de la Banque | 55002 Paris . Tel. 261.53.21

EXCEPTIONNEL
TIGNES, av. forlalt ski, studio
neufs p. 2-3-4 pers. de 360 /
730 F p. pers.ysem.
DEUX-ALPES, studios et 2 p
avec T.V. pour 4 à 8 pers.
de 750 à 1.415 F semaine
AVORIAZ et LES ARCS, encore
des places.
Tél. 225-17-86

Tarits « SPECIAUX » Jeune Air, Fer, Détente, Aventure Découverles : Clab. A. 003-01-

Voyages

Loisirs

QUINZAINE

DE L'IMPERMEABLE

RENCONTRES

Relations, réun., bridge, échecs, scrabble, déb., yoga, danse, etc. 8, rue du Dragon. - 222-88-38

BUREAUX Climatisation 293-62-52 Parkings - Tel. 293-62-52 Imp. entreprise de diff. et dis-trib. publicitaire à Toulouse, du villa 1967, quart. Centre, bureau mod. moquet. 25 se. Mobil. tr. compl., très bonne aff. grosse client. gros ch. aff. Banne or-genisalion. Pelit loyer. Cade à regret mal. grave. Px 350,000 F. Ecr. nº 3.692, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75627 Paris-9.

7 pièces, 139 m2 habitables Living, s. è manger, bureau, 4 chbres, 2 salles de bains, binet tollette, cuis. équipé OPERA, RUE SCRIBE, A louer local commercial. R.-de-chaiss, 250 = 7, 1er étage 152 es, 2 park, disponible de suite, partait ét., télépih. 6 lignes, 20 postes, fable prix pour reprise installation, Téléph. à M. Kempé, 531-27-22. sinet tollette, cuis. équipé , gar. 3.308 F + 150 charge Tél. : 946-78-78

locations non meublées Demande

parisienne

Pour Société Européenne ch. Dias, pavillons pour CADRES Durée 2 à 6 ans. 283-57-02.

locations meublées Demande

Paris

INTERNATIONAL HOUSE Ch. STUDIOS, 2 a 8 pièces pour CADRES SUPERIEURS, MEDECINS, DIPLOMATES. LOYER GARANTI, 556-17-49. Collaborateur du « Monde », ch. d'urgence meublé ? P. culs. éq., s. de bains, wc., thi., park., quartier calme Paris ou terminus mètro. Ecr. No 4-400 «le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-%.

TOUS SYSTEMES D'ALARME dont périphérique sans fil, porte blindée, 3 et 5 points. Devis gratult sur simple dem. D.P.T. SECURITE, 140, avenue V.Hugo, 92140 Clamart. 237-69-43 Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. Michollère, Me OPERA Senis trais 300 F. - 742-78-9

hôtels-partic.

HAUTS DE SAINT-CLOUD VUE SUR TOUT PARIS. Belle récepi. + 4 chbres 158 m2 850 000 F. SAMEDI 14 à 17 b. 7, RUE BORY-D'ARNEX.

immeubles Luxueux immeuble nouf 27 flats + rez comm. 240 m2, Bruxelles. te Louise. Rap. ass. 8 à 10 26.000.000 F.B. Tél. 02/537-40-37

locaux

RENTABILITE 16 % murs, locaux commerciaux neutr BAUX 3, 6, 9 indexes PARIS 15' (VAUGIRARD) PARIS 11' (NATION) Tot. 359-72-65 NICE, plein centre, av. J.-Medecin, magas., murs à vd. 50 m2 ball 6 a. Tél. Paris 260-73-64

commerciaux

POUR INVESTISSEUR PROCHE BANL. SUD-EST SECRI - 307-97-18

usines

Usine à lauer

Un grd tabric, automobile britannique désire louer usine de nord ou né-ouest de la France.

Le bâtiment recherché devra taire envir. 2,000 m² et être implanté sur un lerrain d'envir. 1 ha. Un bâtiment indépand, ou fais, partie de l'emprise d'une sié existante est acceptable. Ecr. nº 6,377, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiena, 75427 Paris-pe qui transmettra

PARIS-7. CHAMBRE DES DÉPUTÉS

fonds de

commerce

FONDS of MURS COLPFEUR deputs 1742.

Meliteur emplacement.
Ts commerces Boutiques 8;
do façade, appt. au 1= c.
Totet: 100 == 4 - Cave voou
4 - chore de servico 600.000 |
Ecr. s/ref. 5110 û P. LiCHA
5.A., 10, rue Louvois, 750
Paris Cedex 62, qui transn Boutique d'angla, 19 Bail tout commerce, T. 231-53

Part. à Port. Prêt-à-Porter féroux. en plein creur de Tours. Aff. imp. cause retrails Ecr. no 55178 M. Régie-Proy. 85 bis, rue Régumur, Park.

12 km PERPIGNAN
à SAINT-CYPRIEN, 2 km mei
hôtel, bar, restaurant ** Nh
hôtel, bar, restaurant ** Nh
hôtel, bar, restaurant ** Nh
hôtel, bar, sersaurant ** Nh
hôtel, bar, sur a étages, saito restatrant 400 m², cuistre modernt
saiton, bar, surface 1.500 m²
homense sous-sol, cuiltrement
at luxuleusement équipé; plu
cement exceptionnel, Vendu a
prix des murs : 2.400.000 g

AGENCE COTE VERMEILLE 37, avenue du Grau 66700 Argelès-Plage, Tél. (681 36-00-73

A vendre, Montreuli-sous-Bois limite Vincennes, patii sale coffure Dames. 9 places aven ou sans togement, 3 pièce-cuisine, solle de bains. Tél. 858-34-02 Particular vend cause retrait Ponds de Cordonnerie avec matériel, rue Marioge, 34000 MONTPELLIER.
Téléph. (67) 42-95-22

ACHAT RESTAURANT
Societa libanaise achele
Fends de commerce restaurant;
San quariler Paris, bon état
env. 250 m2, cuts éta. Spocleuse
Agence s'abstenir.
Tél.: 578-80-59, de 10 h. à 14 h. Grande ville thermale centre vends librairle, emplacement primiter ordre, plein ossor. Ecr. Nº 6.29° «In Monde » Pub S. r. des Italiens, 75427 Paris-9-.

Boutiques BAIL A CEDER

Paris-9», boutique 45 m2 et ss-sot même surf. Utilisation exclus. librairie-papet, et marchand de journaux, ou galerie de tabi, ou maiér, el fournit, praris-le pelhires. Pour tous renseigne ments 285-23-74, de 15 h. 30 ? 16 h. 30 sauf mercredi et di manche, ou faire proposition à ne 6401 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Me PYRENEES. Petaire va muri pătisterie + 1 appl. rapport 8.000 Prix 100.000 F. 256-28-84

villas 🐪 👌 Tris bolle villa siyle rusique, récapt. 65 m2, 5 chbres, 2 bams; chbre domest., s. jeux, gar. 2 v. PISCINE - TENNIS - SAUNA. PARC 1870 m2 OFFRE except. F.P.1. - 714-71-06

Parc 1470 m2. OFFRE except.

F.P.I. - 976-97-06

IE VESINET Résidentiel.

Calme, villa

P. princ., gar., lard, 2.000 m2.

760.000 F. Vis. SAMEDI el

DiMANCHE de 10 à 12 h
et de 14 à 17 h;
E2, bozt, des Etats-Unis.

PLESSIS-ROBINSON

Très beals malson neuve
200 m2 uilles, lardin, vie. Prix
justifié. - 46, rue du Progrès.

Tous les Irs 14 à 18 h. 63-11-15.

VIROFLAY, 9-10 PCES, 240 m3
habitables, terrain E20 m2, garage.

Tèlèph. 926-07-42.

EPONE, auror. OUEST, 40 km.

Paris. Maison de meitres 12 p.,
350 m3 habitables. Magnifiquement arborisés, 3.000 m3. Conv.
à PROFES. CCIALE. Px justifié
800.000 F. - J.M. B., 970-779.

VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison récente 200 m3 habitables, saion cheminés 50-m5, sai. a
manger 12 m3, culs. équipée, 4 chores, 2 bains, sous-sed total
amén. Terr. 400 m3. Tel., calme.
PX 900.000 F. J.M.B., 970-7979.

VAUCRESSON (Plateau). Maison ancleme, style Directoire.
PX 900.000 F. J.M.B., 970-7979.

VAUCRESSON (Plateau). Maison ancleme, style Directoire.
200 ma habitables, sé!, 55 m2 +
6 ch., 2 balns, ss-soi. Parc de
1.400 m3. Px justifié 1.100.000 F.

LENTRE 1E VESINET

CENTRE LE VÉSINET

MAISON FAMILIALE partait
état avoc grand jard. single
1,350 == , récept., 5 ch., 3 bns,
cuis. mod. 1t cfl., dépend. 3 P.
AGENCE DE LA TERRASSE
La Vésinet. 976-05-90 Crpl.

LE VÉSIMET - 10' R.E.R. Calme, charmante VILLA
Calme, charmante VILLA
récente en Rez-de-ch,
récept. 45 ms, 3 gdes chbres,
bains, douches, cuis., cit.
gar. Beau Jardio baisé.
AGENCE DE LA TERRASSE
La Vésiant, 976-93-90 Orpi. **ÉTANG-LA-VILLE** Près forêt, VILLAS MEUVES ILE-DE-FRANCE, suri. habît. P. 2 bris ≈ 160 m2, jd. 600 m2 à 740 m2. Px ties taxes compr. S/PL. SAMEDI-DIMANCHE, de 17 h. 30 à 17 h. 30 s Nid d'Algie : roule de Saint-Nom-la-Bretéchs.

maisons individuelles

नुद्

ELANCOURT (78). Partic. vend maison réc., 3 ch., 2 w.-c., s. de hns, cuis. équip., ilv. dale 32 av. chauf. céntr., gar., jardiss. 65 quart. résidentiel. Px 30,000 F. I. 538-27-55, h.b. Agce s'absten.

Voir la suite de notre immobilier en page 43

المحدا من الاعل

• • LE MONDE - 20 novembre 1976 - Page 43

REPRODUCTION INTERDITE

maisons de





į
e, 5,
¥
n
_
n S.

domaines VIROFLAY. 3 p., cuis. equipée + 2 pleces aménagées, parfair état. 330.000 F. — 926-61-52. 13e Porte de Vitry PAV. LIBRE LIBRE. 5.6 PCS Cuis., bains. conft. 10 m2 habitables. 16. + cour-idin. Excell. état. A VENDRE-EN-VIAGER ou comptant. — 627-78-52. HT-LANGUEDOC SAUVAGE à 1 heure de Bézlers. Domaine forest. 93 ha 170,000 résin. feuillessences exot. de 8 à 12 a., 5 km pisses forest., sources gros déb., bel, riv., pure à fruits en propr. sur 1 km, constr. solide av. eau, EDF 4 tils, 2 aul. const. berg, en voût, pier. rud. du pays et lint. sran. à rest., prise d'eau anc. moul. s/riv., bel. v., forêts dom. proche, ch. sangl., moull. Placem. INDEXE non houché pria pius-value. Prix 1,00,000 F

AGIMO, 81430 BELLEGARDE FORÉT DE CHANTILLY A 45 km de TOULOUSE : Uni-DOMAINE DE LA MAISONNIERE MAISON DE 5 P. sur sous-sol, avec jardin

pavillons pavillons

312.900 F PRET P.I.C. 13ª Porte Vitry PAV.

13ª Porte Vitry PAV.

5-6 PIECES Cuis., balns, conft.

5-6 Library 130 m2 habitables

Tél. + cour-iardin. Exc. état.

A VENDRE EM VIACER

ou complant. — 627-78-52.

MAISONS MODELES
Visibles samed et dimanche,
de to à 12 h. et de 14 à 19 h.,
avenue du Beau-Larris,
60 - LAMORLAYE,
ou tèléphoner tous les jours
DEVIQ, 15 (4) 457-12-02 Rech. viager occupé ou libri F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Rente Indexée, loutes garantes Estimation gratuite discrète CHOISY-LE-ROI, résid, près gare, école, comm., part. vd sur terrain arboré 560 m2, pav. ref. If, it cit 140 m2 hab., sél. 36 m2, 5 chores, gar. Px : 48,000 F. Consell, expertise, indexarion, gratuit. Discrét. Etude LODEL, 55 bis, rue Réaumur, Paris (2°) 15, bd Voltaire - 700-00-99

campagne

Petit pav. rustique, sur 500 m2.
Beau 56). av. mezzanine et 1 ch.
it cit gar., atelier. 480 000 F.
Z. encios Kieber. — 166-06-00
EPINAY-SUR-SEINE. Pavilion
récent sur sous-sol, avec garage
2 voilures. SEJOUR DOUBLE.
4 CHBRES. Tout comt. Terrain.
370.000 F. — 243-83-46.
LE CHESNAY. PAVIL. 100 M2
Inbitables, séj., sal. a manger,
3 chbres, balins, 300 m terrain.
Garage 3 voilures, cave. TELEPHONE. CALME. Px 486.000 F.
J.M.B., 170-19-79.
Collaborateur journal rech. a
Ermont. Saint-Prix, Eaubonne,
petit pavilion type F3. Téléph.
après 19 h. RAUDET, 144-19-40.
Agence s'absienir.

Près MONTFORT-L'AMAURY,
sur 1,000 m2 de terrain, liv. dals
avec cheminée, 3 chores, balins,
combie aménageable, sous-soi
total. 393,000 F. — 050-28. 15.

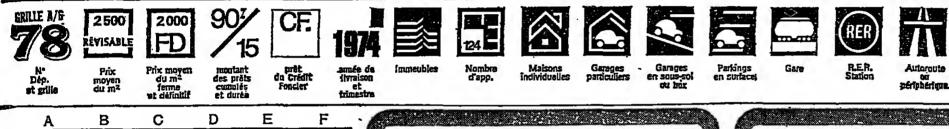
13ª Porte Vitry PAV.

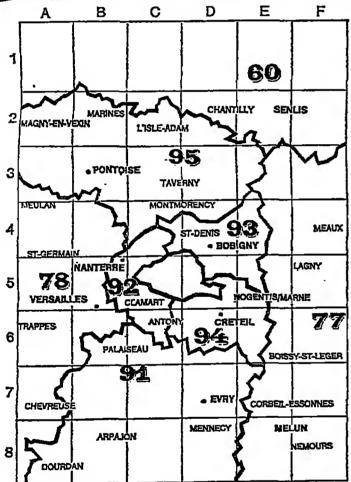
En Sainlonge, 20 km Royan, pr.
TALMONT, maison charentaise
trachonne, aver depend. + grange ind.
Alamontr, maison charentaise
trachonne, 20 km Royan, pr.
TALMONT, mais

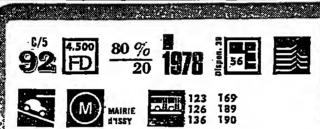
ROCHEFORT-EN-YVELINES 25 km Paris autoroute CHATEAU LOUIS XIII av. Parc

châteaux NORMANDIE
20 km OUEST ROUEN
CHATEAU XIX*, excellent état.
Tout confort - Belles réceptions
10 ch. Tres joil parc, communs
Maison gardien - Bols 37 ha
AFFAIRE EXCEPT. 1.100.000 F
LEGAY 34, rue Thiers,
Tél. (16-13) BRAE-20 Tél. : (16-35) 88-48-20

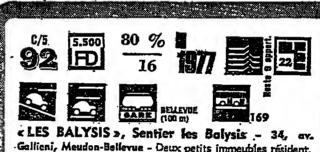
LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.







33, RUE HOCHE - Issy-les-Moulineaux - Secteur résidentiel et calme à 300 mêtres M.º Mairie-d'Issy, immeuble façade marbre, grand confort, du studio au 4 pièces. Bureau de vente sur place somedi, dimanche de 14 à 19 h. 125, rue du Cherche-Midi, Paris (15°) 783-24-28 - 306-36-57. 5.I.E.T.R.A.

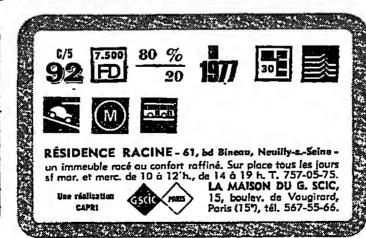


Gallieni, Meudon-Bellevue - Deux petits immeubles résident. de 3 ét. du stud. au 5-6 p., dans un jardin de 2.000 m2 (arbres centenaires). Finitions de qualité (12' Paris-Montparnasse). App. témain samedi et dimanche de 14 h. à 19 h. Tél. 027-14-13. Réalis. et vente COCIM Marc Fleury SARL, 38, rue de Lisbonne (8°), 522-83-10: Sec.













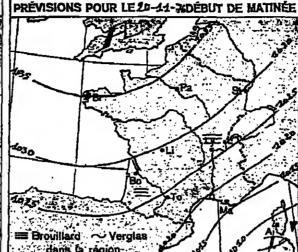
« Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en

L'anticyclone centré sur les lies Britanniques entretiendra sur la plus grande partie de la France un flux d'air frais de secteur nord-est. Samedi 20 novembre, sur l'ensem-ble du pays, le temps sera frais. Des brouillards matinaux seront

8

6 bons numéros

5 bons numéros

5 bons numéros

4 bons numéros

3 bons numéros

surtout localisés au nord de la Loire, sinsi que dans les vallées du Sud-Ouest, du Centre et de l'Est. Ces brouillards seront parfois tenaces dans le Nord et le Nord-Ouest; afficurs, ils disparaîtront assez rapidement. En général, il y aura au cours de la journée des périodes ensoleillées assez beiles, mais, sur le Midi méditerranéen, on notera quelques ondées. Celles-ci débuteront sur la Corse et pourront s'étendre temporairament à la Provence,

TIRAGE DU

32

20

NUMERO COMPLEMENTAIRE

17 NOVEMBRE 1976 (P 26

38

44

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1⁵)

671 643,60 F

223 881,20 F

. 1976

1976 APRES-MIDI

9 076,20 F

151,70 F

11,60 F

45

puis an littoral du golfe du Lion.
Sur ces régions, les vents, d'est à
nord-est, seront assez forts : ailleurs,
lis seront fatbles ou modérés.
Vendredt 19 novembre, la pression
atmosphérique réduite au niveau
de la mer était, à Paris, de 1033,9
millibars, soit 775,4 millimètres de

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 novembre; le second, le minimum de la nuit du 18 au 19): Ajaccio, 17 et 5 degrés; Biarriz, 15 et 9; Bordezux, 12 et 3: Birest, 11 et 4; Caen, 6 (min.); Cherboug, 10 et 6; Clermont-Ferrand, 7 et 1; Dijon, 3 et 3; Grenoble, 6 et 1; Lille, 9 et 5; Lyon, 3 et -1; Marselle, 14 et 1; Nancy, 8 et 2; Nances, 11 et 4; Nice, 16 et 6; Paris - Le Bourget, 10 et 5; Pau, 13 st 7; Perpignan, 14 et 5; Rennes, 10 et 3; Strasbourg, 8 et 3; Tours, 9 et 4; Toulonse, 11 et 5; Pointe-à-Pitre, 28 et 22.

Températures relevées à l'étranger: Algar, 17 et 8 degrés; Amsterdam, 9 et 4; Athènex, 19 et 12; Berlin, 6 et 4; Athènex, 19 et 12; Berlin, 6 et 4; Athènex, 19 et 1; Genève, 6 et 4; Lisbonne, 17 et 7; Londres, 12 et 6; Madrid, 14 et 0; Moscou, 6 et -2; New-York, 12 et 1; Palma - de-Majorque, 15 et 9; Rome, 17 et 10; Stockholm, — 1 et — 1; Téhéran, 13 et 2. mercure. Températures (le premier chiffre

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 19 novembre 1976 : DES DECRETS

Relatif aux conditions d'intervention du fonds spécial de garantie prévu à l'article 676 du

garantie prevu à l'article 676 du code rural;

Modifiant le décret n° 62-543 du 27 avril 1962 modifié relatif a régime d'assurance vieillesse complémentaire des géomètres et experts agricoles et fonciers.

Education

● Un stage d'initiation à la video, organisé par le video-bus du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, aura lieu du 22 au 26 novembre, à la Maison des jeunes et de la culture Charles-Vildrac de Créteil.

* Renseignements : tél. 589-55-69 poste 38, ou écrire à Studio mobile vidéo, 8, villa Montsouris, 75014 Paris

● Un stage de pédagogie ar-tistique et d'expression plastique destine aux enseignants de tous niveaux (pré-scolaire, primaire et secondaire) débutera le 2 décem-bre à l'université de Paris-VIII-Vincennes Les séauces auront lleur Vincennes. Les séances auront lieu tous-les jeudi de 19 h. à 22 h. * Service de la formation perma-nente, université de Paris-VIII, route de la Tourelle, 75012 Paris. Tél. 374-92-26.

JUSTICE

L'acquittement de la cour d'assises de l'Orne

L'innocence d'un coupable

Le Parlement britannique, dit-on, a tous les pouvoirs, sauf celui de transformer une femme en homme. C'est pour-tant une presque aussi grande tant une presque aussi grande prouesse que paraît avoir réalisée la cour d'assises de l'Orne en acquittant, le 16 novembre, un habitant de Fiers, que de nombreux témoins avalent vu tirer sur deux Nord-Africains, dont l'un restera grabataire sa vie entière (le Monde du 18 novembre). La cour d'as-sises de l'Orne a en effet. sises de l'Orne a, en effet, réalisé la gageure de procla-mer innocent un coupable avéré, et qui reconnaissait les avere, et qui reconnaissait les faits. Toutefois, grâce aux articles 371 et 372 du code de procédure penale, les magistrats, seuls, ont pu condamner cet innocent à réparer. La décision n'est pas sans précédent, et l'un des plus fameux est certainement l'acquittement de Mme Yvonne Chevallier, meurtrère, le

quittement de Mme Yvonne Chevallier, meurtrière, le 12 août 1951, de son mari, le docteur Pierre Chevallier, secrétaire d'Etat à l'enseigne-ment, maire d'Orléans, et in nocentée voilà presque exactement quatorze ans, le 6 novembre 1952.

De telles décisions, qui De telles décisions, qui paraissent invraisemblables au regard de l'équité et de la raison, sont légales en ce qu'elles peuvent écarter la constatation de la matérialité du fait, négliger l'intention de muire et tenir pour bien-fondé ce qui paraît ne pas l'être. Il suffit de se rappeler que les jurys d'assises sont dispensés

de toute explication des déci-sions qu'ils rendent. C'est si vrai que, sous Vichy, les mai-tres de l'époque ayant cons-taté que certains infanticides donnaient lieu à acquittement, il fut décide que ces crimes relèveraient des tricrimes relèveraient des tri-bunaux correctionnels afin, non pas d'interdire l'acquit-tement mais d'obliger à en produire une justification. Le pouvoir de neuf néophytes, juges d'un jour ne peut être exercé par trois magistrats professionnels.

L'innocence, pour les cours d'assises, n'est pas ce que la logique parait appeler. Elle peut aller jusqu'à contredire l'évidence, ainsi qu'on l'a vu dans l'Orne. Le coupable n'est dans l'Orne. Le coupable n'est pas forcément celui qui a tue, mais celui que l'on reconnaît tel. Tout pouvoir est ainsi remis aux jurés populaires, qui peuvent, tout à la fois, condamner l'accusé au bénéfice de qui un doute est manifeste et a bs o u d're celui qui proclame sa faute. En cela, un tel pouvoir ne choquerait pas l'esprit s'il avait toujours pour résultat de satisfaire à l'équité. Qui prétendra que tel a été le cas à Alençon? Dans cette ville la souveraineté a surtout servi à la satisfaction des passions, non à leur apaisement. En

non à leur apaisement. En sorte que l'on voit la souverai-neté populaire elle-même se rendre coupable d'un crime qu'en principe elle devrait condamner : l'abus de pou-voir.

PHILIPPE BOUCHER

UNE SOUS-COMMISSION DU CONSEIL DE L'EUROPE EST CHARGÉE D'ÉTUDIER LA CRIMINALITÉ D'AFFAIRES

De notre correspondant

Strasbourg. — Les pays mem-bres du Conseil de l'Europe doi-vent mieux unir leurs efforts pour enrayer la criminalité d'af-faire : telle est la conclusion des directeurs d'instituts de recherches criminologiques qui viennent de recherchest. viennent de se réunir pendant trois jours à la Maison de l'Eu-rope (le Monde du 16 novembre 1976). La coordination est d'au-

LES ÉLECTIONS AU CONSEIL DE L'ORDRE DES AVOCATS DE PARIS

Me Philippe Jacob a été élu le de l'ordre des avocats du barreau de Paris, avec 651 voix pour, 1197 votants, 1167 suffrages ex-primés et une majorité absolue de 584. Pour les huit autres siède 584. Pour les huit autres sièges à pourvoir, ont obtenu ensuite : M** Maxence Rayroux,
577 voix ; Jacques Ribs, 529 ;
Jacques Chanson, 503 ; Philippe
Lafarge et Didier Cayol, 469 ;
Serge Coche, 458 ; Jacques Jouètre, 453 ; Jean-Paul Clément,
443 ; Yves Cournot, 387 ; JeanPierre Dufour, 377 ; Marthe
Jourdan, 365 ; François Gibault,
351 ; Michel Normand, 310 ;
Françoise Perelman-Thaiheimer,
304 ; Denise Rottler, 302, etc.
Quatrième et dernier tour ce
19 novembre à la majorité relative.

tant plus nécessaire que les « ori-minels financiers » profitent des mécanismes de l'union euro-péenne, en jouant à plein sur liberté de circulation et d'éta-blissement, comme l'a fait remarquer M. Jean Cosson, procureur général de Metz, rap-porteur de la conférence.

L'importance du « chiffre noir » de la criminalité d'affaire est « énorme » a constaté la conférence. Ainsi, pour 90 %, les faillites seraient des banqueroutes déguisées. Les sommes escroquées aux Etats et aux collectivités lors des froudes dans des réguisées. des fraudes dans des adjudica-tions sont impressionnantes : 160 millions de DM, par exemple, sur l'exécution de travaux pu-blics en République fédérale d'Allemagne, pour l'année 1975. conterence a confie à une nouvelle sous - commission du Conseil de l'Europe la charge Conseil de l'Europe la charge d'approfondir les problèmes résultant de la criminalité économique. M. Cosson a proposé de donner la priorité aux recherches sur le caramboulllage, l'escroquerie immobilière, la fraude à la C.E.E. notamment par les importations en provenance de l'Extrême-Orient, et, enfin, la fraude fiscale des grandes entreprises en cale des grandes entreprises, en particulier des multinationales.

• La brigade des stupéfiants du Havre (Seine-Maritime) a appréhendé cinq jeunes gens qui seraient impliqués dans un tra-fic de hachisch. Eric Dufresne, fic de hachisch. Eric Dufresne, dix-neuf ans, sa compagne Emmanuelle Garamvolgyl, vingt et un ans, et Claude Collos, vingt-quatre ans, auraient approvisionné en cannabis des lycéens du Havre. Une jeune femme, âgée de dix-neuf ans, dont l'identité n's pas été révélée, et un mineur de dix-sept ans ont également été arrêtée. Les policiers avalent trouvé 1,600 kg de haschich dissimulé sous des galets de la plage de Sainte-Adresse, située au nord du Havre.

· Quatre manifestants poursuivis en vertu de la loi anti-casseurs ont été condamnés, lundi casseurs ont été condamnés, lundi
15 novembre, par la cour d'appei
de Rennes (file-et-Vilaine) à des
peines allant de dix mois d'emprisonnement, dont six avec sursis, à quatre mois de la même
peine, également assortle du sursis. L'arrêt de la cour confirme
pour trois d'entre eux le jugement du tribunal correctionnel
de Rennes du 9 avril, et aggrave
la peine du quatrième qui avait
été condamné à deux mois d'emprisonnement avec sursis (le prisonnement avec sursis (le Monde du 11 avril). Il était reproché aux manifestants d'avoir participé à une manifestation de soutlen aux ouvriers de l'usine Garnier, menacés de licencie-ment, devant la sous-préfecture de Redon, le 7 avril 1975. Deux policiers avalent été blessés lors des incidents.

● Le iribunal correctionnel de Beauvais (Oise) a relaxé mer-credi 17 novembre, deux militants prévenus du délit de «propagande abusive». Mme Lucienne Dexai-maix, candidate communiste aux élections controlles de la communiste aux dections cantonales de mars 1976 à Breteuil (Oise), et M. Patrick Koster, conseiller général socia-liste de ce canton, étalent poursuivis, sur plainte de deux candidats de la majorité, pour avoir distribué des tracts après la clô-ture de la campagne électorale.

• Mille cinq cent quatre-vingts enfants ont été adoptés et 3319 ont été légitimés par adoption en L'affaire Dassault

M. MARCANTONI ASSURE WAYOIR JAMAIS DÉTENU LE DOSSIER EMPORTÉ PAR JEAN KAY

M. Prançois Marcantoni n répondu, jeudi 13 novembre, à la convocation de M. François Petot, juge d'instruction chargé de l'affaire Vathaire. Le magistrat désirait l'entendre à propos de l'interview publice le 3 novembre dans l'Aurore sous la signature de M. Philippe Bernert (le Monde du 9 novembre).

de M. Philippe Bernert (le Monde du 9 novembre).

A sa sortie du cabinet du magistrat, le témoin a dit aux journalistes qu'il avait démenti deux des propos que lui avait prêtés M. Bernert. Il n'aurait pas dit que Jean Kay, à l'occasion de leurs ranconires en Corse, lui avait demandé de changer pour son compte de l'argent français en dollars. Il n'aurait pas non plus affirmé que l'ancien mercenaire

dollars. Il n'aurait pas non plus affirmé que l'ancien mercenaire lui avait confié une mallette contenant e des documents capables de faire sauter la majorité ». Jean Kay lui aurait seulement montré la mallette.

Enfin, si M. Marcantoni suppose que Jean Kay n'est plus en vie, c'est là de sa part simple « infuition ». Il s'appuie sur le fait que celui-ci ne s'est plus jamais manifesté depuis qu'il lui a téléphoné le 5 octobre, à deux heures et demie du matin.

A 5 MILLIONS PRÈS...

Jean Kay a emporté les 8 millions de francs et le dos-ster Dassault, assure Hervé de Væthaire. M. Petot, juge d'ins-truction, s'attache en ce mo-ment à rechercher l'usage que Paraisse marcaire avents. fancien mercenaire aurait pu faire de tout cet argent. Se-lon les amis de Jean Kay, celui-ci n'a jamais eu la to-talité de cette somme. En tout cas, il ne l'a plus depuis belle lurette.

M. Petot attend les résultats d'une commission rogatoire délivrée aux autorités judiciaires des Bahamas. Il s'agit de vérifier si Jean Kay a bien acquis à une société de ce pays un bateau au prix de 80 000 doilars, plus 5 000 doilars d'équipement l'ectronique et si à cette occasion il n'a et si, a cette occasion, il n'a pas fait transférer d'autres

L'ancien mercenaire, selon les résultats d'une première enquête, aurait ouvert en Suisse, vers le 10 juillet, deux comptes, qui seraient aujourd'hui bloqués par décision judiciaire. Le premier, à la New York City Bank, sur lequel il y aurait eu, un moment, un peu phis de 200 000 dollars. Le second, dans une autre banque, atteindrait encore le montant de 1 millions de francs suisses de 1 millions de francs suisses. Au total, on aurait trouvé trace d'un peu plus de 3 mil-lions de francs. Où sont pas-sés les 5 millions manquant?

P. M. D.

1974, indique le ministre de la justice en réponse à une question écrite de M. Pierre Bas, député de Paris (U.D.R.) (J.O., débats Assemblée nationale 17 novem-bre). Le ministre précise que les adoptions se sont montres à 49 443 depuis 1946 et les légitima-43 depuis 1346 et les regionna-tions adoptives à 45 619 depuis lu même époque, encore que les chiffres soient inconnus pour les années 1946 à 1951 inclus.

M. Pierre Aymard, directeur de l'administration pénitentiaire depuis le 13 octobre 1976, est reçu ce vendredi 19 novembre par M. Valéry Giscard d'Estaing.

Here &

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 238 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F .523 F 690 F

ETRANGER

I. — BELGIQUE - LUNEABOURG' PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F

IL - TUNISTE 305 P 448 F 599 F Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnée qui palent par chéque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande.

Changementa d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formular leur demande une aemaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondante.

Veuillez avoir l'obligeante de rédiger tous les noms proprès en capitales d'imprimerie.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1617 HORIZONTALEMENT

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

335 821.80 F

PROCHAIN TIRAGE LE 23

VALIDATION JUSQU'AU 24

MAT COMMAN DE LA LUTTURE MATTORILE

L Dont une certaine liberté est compromise. Trouva à redire après avoir été puni. — II. A une vue sur la cour. Vraiment peu reposant. — III. Sans aucune retenue. Explique bien pourquoi certains ont le feu quelque part. -

IV. Très pénible. A confiance en la bienveillance du sort.

— V. Participe. Est
blanche. Emettre Coule en Autriche. Précise une dési-gnation. — VII. Elé-1V | | | | | | ment d'un fardeau qui va croissant. Un loup ou un canard vil Parcourue. — VIII. Repose. Combattent VIII certaine nudité. IX certaine nudite.

IX. Conjonction.
Coupables quand is sont noirs. — X. Sur quoi se concentrent toutes les préféren.

CES. Rites traditionnels. Plus en place xiii (épolé). Abrite de xiv (épelé). Abrite de XIV

— XI. Note. Grande cuvette. Les enfants la trouvent bien bonne. — XII. Abrèviation. Me sur e étrangère. Mené à bien. — XIII. Circulent en Roumanie. Mode éventuel de règlement. — XIV Préfixe, Sous les ponts de Namur. Préposition. Agit dans l'ombre (abréviation). — XV. Sort du domaine de la création. Loin d'être abandonnées.

VERTICALEMENT

1. Affiché par les patelins d'Angleterre, Paris, au temps de Rabelais. — 2. Frappe moins fort quand elle est discrète. Poudre à canon. Terme musical. — 3. Appréciaient. Linge de corps. — 4. Abréviation. La moitié de neuf. Divinité. — 5. Souvent lourde à digèrer dans le domaine des « beaux » discours. Provoque une claudication chevaline. — 6. Annoncait la fin d'un line. — 6. Annoncait la fin d'un sacrifice. Lettres de préavis. Fit des tas d'histoires. — 7. Salé. Va 8. D'un auxiliaire. Malheureux pilote. Attire maints touristes. 9. Dans un certain sens, pousse à des actions d'éclat. Gros accroc dans une nappe. Comme certain polsson. — 10. Elément d'un jeu.

Habille un mur. — 11. Bouffée de chaleur au cours d'une révolution pluriel. Coule en Allemagne. Fait que certains conservent une soustraction en vue d'une division. — 12. Symbole. Fait du foin. Mettent à l'épreuve leurs glandes sudoripares. — 13. Tirée. Prénom épelé. Un endroit où l'état-major consulte la garte. — 14. Volv. Habille un mur. - 11. Bouffée de consulte la carte. — 14 Volx confuse. A dédaigner. Pronom. — 15. Laisser froid son adversaire. Serpentent autour de certaines

Solution du problème nº 1616 HORIZONTALEMENT I. Ancien, An. — II. Coureurs.
— III. Tu. Ose. — IV. Irréel. Io.
— V. Frissons. — VI. OT. Eté. —
VII. Ecolières. — VIII. Vé! Um.
— IX. Es. Escées. — X. Asie. — XI. Tub. Tsars.

VERTICALEMENT 1. Actif. Event. — 2. Nourrices.
— 3. Cu. Rl. AB. — 4. Irrésolues.
— 5. Ee. Estimait. — 6. Nu. Lô. Ces. — 7. Ro. Nérée. — 8. Assiste.

E.O.R. - 9, EO! Esus. GUY BROUTY.



LA VIE SOCIALE ET ECONOMIQUE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

HOSTILES A LA REPRISE TOTALE DU TRAVAIL

es grévistes de la Hague acceptent 1e remise en marche partielle du centre nucléaire

Le conflit qui depuis deux mois oppose le connel à la direction des productions du mmissariat à l'éuergie atomique (C.E.A.) -t-il prochainement s'achever ? Mercredi novembre, sur proposition de la C.F.D.T., pritaire, le personnel de l'usine de retrainent des combustibles nucléaires attaché à Hague, en grève depuis le 16 septembre. able avoir accepté une - pause technique » i pourrait permettre la remise en marche l'anité, bien qu'une partie des salariés

Paralièlement à ces opérations ridange, une mission-conseil, rigée par M. Fréjacques, direc-

ur de la division chimie du EA et président du comité insultatif de la recherche scien-

fique et technique, a pris mtact avec la hiérarchie et les

rents du centre nucléaire. Dans in rapport de conclusion, elle

idiquerait que rien ne s'oppose la remise en marche du centre, mant à l'intersyndicale, elle a

btenu la création de quatre sous-ommissions au sein du comité hygiène et de sécurité élargi.

S'oriente-t-on progressivement

ers une reprise? Selon la direc-ion, sur les six cent soixante-

ouze personnes concernées par rransfert à la COGEMA, 10 à

5 % observent la grève, qui, en ait, est une grève par roulement

e salariés; en outre, une cen-aine de travailleurs ont accepté e signer le contrat qui les rat-ache à la COGEMA.

Quant à la « vidange » des istallations nucléaires, elle de-

nit permettre le redémarrage l'ectli de l'usine, ce qui explique

r'un certain nombre de demar-ces et contre-démarches ont été l'ectuées depuis une semaine.

L'administrateur général, M. Gi-ud, a falt savoir lui-même, des

12 novembre, que la « non exi-

ttion des ordres n — relatifs à vidange et n la remise en état se chaînes — exposait « chaque

ature n'a pas eté précisée, ont té demandées contre une cin-

Ces falts ont incité les syn-

cats de La Hague à se réunir nacun séparément avant l'as-mblée générale extraordinaire e l'ensemble des personnels, qui est tenue mercredi 17 novem-

re. Deux propositions nouvelles nt été faites à cette occasion : une par le SPAEN. (syndicat utonome), dont les adhérents suhaitent reprendre le travail

as retirée de l'intersyndicale. En vanche, une autre solution. roposée par la C.F.D.T., semble

-Défense du franc...-

Offrez du CHAMPAGNE

loutes marques chez KIATOU

SIÈGE : 44, rue du Bac et SUCCURSALE : 6, ruo de lo

Renaissanca (angla r. Marbeuf) -Commandes : 222-37-08-

Certains

Français et Francaises

lisent.

un second quotidien

chaque

jour.

unt à la ruplure du contrat

uantaine de grévistes.

cherbourg. — Paralysées pais le 16 septembre par le suvement de grève lancé par leisyndicale du centre nuite (C.F.D.T., C.G.T., F.O. et P.A.E.N.), les installations de sine de retraitement des com-De notre correspondant avoir été retenue, bien qu'il n'y ait pas eu vote. La C.F.D.T. a, en esset, suggéré « une pause technique pour permettre la re-mise en état des chaînes à l'issue stibles irradles à La Hague octionnent à nouveau depuis de la vidange». Mais les gré-vistes continuent de refuser de produire le plutonium en bloquant 12 novembre, mais seulement ar permettre les opérations de utine que direction et grévistes iccordent à qualifier de « vi-

uniquement certains postes-clés. Ambiguité ? Aucune autre réunion n'étant prévue avec la direction, qui refuse toute discussion sur les conditions de transfert des personnels à la COGEMA, la C.F.D.T., majoritaire

observent, tonjours avec l'appui de la C.F.D.T. la grève-bouchon en bloquant certains postes-clés. Le conflit porte à la fois sur la sécurité du centre et sur le transfert d'une partie du personnel à la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA), nouvelle filiale du C.E.A. Le mouvement touche d'autres unités du Commissariat : l'unité de retraitement de Marcoule (Gard), qui est arrêtée depuis le 25 octobre, et la section fabrication de Miramas (Bouches-du-Rhône) depuis le 5 novembre.

dans l'usine, espère sans doute prolonger ainsi la grève-bouchon jusqu'aux « assises du nucléaire », une série de débats qu'elle orga-nisera les 27 et 28 novembre, à Cherbourg, avec le concours du bureau fédéral C.F.D.T. de l'éner-gie atomique

gie atomique. « Ces assises, ont déclaré les cédétistes, seront le plus grand débat organisé en France sur le nucléaire. » — R. M.

(1) Ces travaux affectent la chaîne des combustibles de la fillère Graphite-Gaz; la « vidange » doit permettre de libèrer les tuyauteries, le canal et les cuves de leur combustible actif.

Les débrayages dans la métallurgie ont été plus importants que les manifestations

La journée nationale d'action organisée dans la métallurgie, jeudi 18 novembre, par la C.G.T. et la C.F.D.T. afin d'obtenir l'établissement d'une convention collective nationale garantissant le pouvoir d'achat et l'emploi, a été marquée par une particination plus importante aux débrayages — de deux à quatre heures — qu'aux manifestations devant les chambres patronales.

'hygiène et de securité elargi.

'elui-ci a pu entreprendre dès

amedi l'étude sur place des pro
lèmes de sécurité évoqués par le

ivre gris que les grévistes ont

édigé depuis le début de leur des ouvriers ont répondu à l'appal de la C.G.T. et de la C.F.D.T., qui précisent d'autre part que 800 000 métallurgistes ont signé des pétitions déposées auprès des chambres patronales. A Saint-Etienne, nous signale notre correspondant, pour 95 % le personnel de Creusot-Loire-Ondaine, où la supprassion des 557 emplois a

ÉLECTIONS **PROFESSIONNELLES**

LÉGÈRE PROGRESSION DE LA C.F.D.T. CHEZ RENAULT (Billancourt)

Aux élections des membres du comité d'établissement de Re-nault qui viennent d'avoir lieu à Boulogne-Biliancourt, la C.F.D.T. a vil son sudience progresser légèrement, au détriment des nutres syndicats, dans le collège des ouvriers, la C.G.T. restant cependant très nettement majo-

cependant tres nettement majoritaire.
Inscrits, 21 393 (22 177 en 1974);
exprimés, 15 125 (16 242).
Ont obtenu: C.G.T., 10 617 voix (11 441), soit 70.19 % (70.44 % en 1974); C.F.D.T., 2 141 voix (2 105), soit 14,15 % (12,96 %); F.O., 1575 voix (17 734), soit 10,41 % (10,67 %); C.F.T.C., 413 voix (451), soit 2,73 % (2.77 %); C.F.T., 379 voix (511), soit 2,50 % (3.14 %). l'issue d'une opération de vi-ange, a été repoussée par un oté, mais le S.P.A.E.N. ne s'est

SIDÉRURGIE

EUROFER SERA OFFICIELLEMENT CONSTITUÉE LE 9 DÉCEMBRE

La nouvelle organisation qui doit La nouvelle organisation qui dotte réunir les sidérurgistes européens, Eurofer, sera constituée officiellement le 9 décembre. Décidée le 20 septembre (« le Monde » du 21 septembre), la création d'Eurofer correspondait à un double souci : d'une part, devenir l'interlocuteur d'une part, devenir l'interlocuteur privilégié de la Commission de la C.E.E., notamment pour la mise en œuvre du plan a anti-crise » : de l'autre, faire pièce à la constitution, en avril 1976, de Deneiux, groupe-ment rassemblant les sidérurgistes allemands, mégriandais et le les anniment rassemblant les sheringistes allemands, néerlandais et inxem-bourgeols, surnommé le s cartel germanique de l'acier ». Selon des sources autorisées, in mise sur pird officielle d'Eurofer

derralt entraîner la mise en sommeil de Denelux, dont l'apparition avait souleré de vives inquiétudes en France et en Belgique.



Selon les syndicats. 60 % è 90 % été programmée pour les prochains dlx-huit mols, a débrayé.

> Selon l'Union des Industries métallurgiques et minières (U.I.M.M.). l'organisme patronal, cette lournée s'est tradulte par - quelques débrayages limités dans un certain nombre d'entreprises et de courte durée en fin de poste. Ces mouvements n'ont touché qu'environ 10% des 2 800 000 mé-

A Paris, le syndicat de la métalturgie C.G.T. a manifesté seul devant le siège de l'U.I.M.M. La C.F.D.T., plus tavorable aux débrayages, avait refusé de s'associer à ce rassemblement, qui a réuni plusieurs milliers de personnes — dix mille, selon la C.G.T.

- La décision de la C.F.D.T. de Paris, a déclaré M. Bernard Cagne, secrétaire général du syndicat C.G.T. de la métallurgie, va à l'encontre des directives nationales décidées par les deux fédérations. Mais cette at:ltude ne nous étonne pas : dans ce syndicat C.F.D.T. de Paris, les gauchistes et les basistes dénoncés par M. Edmond Maire sont très in-

FISCALITÉ

Haro sur la patente

(Suite de la première page.)

Le projet gouvernemental, ré-formant la patente, fut lors de sa discussion, en juin 1975, large-ment modifié par le Parlement, en vue d'allèger sensiblement les contributions des petits commer-çants et artisans dont les impòts représentent 20 % environ du montant total de la patente.

Dans de nombreux cas, la taxe professionnelle a nettement diprofessionnelle a nettement di-minué cette année par rapport à la patente 1975. Le contentement des bénéficiaires de ces halsses fait moins de bruit que les plaintes des gros commerçants, industriels, prestataires de ser-vices. Il est significatif pourtant que le CID-UNATI n'ait pas protesté... protesté...

Lors du vote de la loi, un choix politique délibéré avait été fait en faveur des petits commerçants et artisans, dont on voulait à l'époque se concilier les faveurs. Il avait consisté à transférer une partie de la charge fiscale de la patente des petits sur les gros professionnels. On mésure maintenant — un peu tard — les

professionnels. On mesure maintenant — un peu tard — les conséquences de cette orientation. Les pouvoirs publics estiment que la taxe professionnelle payée par les petits contribuables est en moyenne allégée des deux tiers. Comme ceux-ci ne payaient que 20 % du total de la patente, leur contribution est grosso modo revenue à 7 % de l'ensemble de la taxe professionnelle. Les « gros» — industriels et commercants —

la taxe professionnelle. Les « gros »
— industriels et commerçants —
supportent désormais 93 % du
total de l'impôt, contre 80 %
auparavant, soit une augmentation du sixième environ. Cette
moyenne est très largement dépassée dans la plupart des cas
concrets étudiés tant par le
C.N.P.F. que par les chammes de
commerce et, semble-t-il, par la
rue de Rivoli, qui effectue actuellement une enquête en profondeur. Alors ? deur. Alors? Un examen un peu attentif du

dossier montre qu'un ensemble d'autres décisions politiques — dont certaines étaient parfaite-ment justifiées — ont contribué à bouleverser la répartition de l'ancienne fiscalité locale.

• La patente avait cette particularité d'être calculée à partir d'une multitude de tarifs propres à chaque profession : certaines catégories è taient avantagées, d'autres pénalisées. La loi de 1975 a tout unifié, dans un souci louable de clarification et d'éga-lité fiscales. Les professions jadis sous-imposées — les transports ou recherche, par exemple, — ont vu la note s'alourdir, tandis que les banques et les grands magasins — que l'ancienne pa-tente malmenait pour des raisons obscures — tirent maintenant leur épingle du jeu. Il 7 a donc, non pas un, mais deux et même trois transferts de charges : des petits vers les gros professionnels. entre professions, entre les gros professionnels eux-mêmes.

• Les bases de la patente étaient le plus souvent calculées en dehors de toute référence aux bilans des firmes. Avec la taxe professionnelle, on tient étroitement compte de reux-ci. Cela amène l'administration fiscale à découvrir, dans de nombreux cas, des évaluations d'actifs large-ment sous-estimées depuis des années. D'où une correction bru-tale, effectuée en une seule fois.

e La taxe professionnelle re-présente la moitié environ des res-sources fiscales directes des communes : 20 milliards sur 40. Or ce sont ces ressources fiscales qui, avec le V.R.T.S. (versement représentatif de la taxe sur les salaires restitué par l'Etat aux collectivités locales), doivent équi-librer les budgets communaux librer les budgets communaux, qui augmentent en moyenne de 18 % l'an. D'où nécessité pour les communes d'alourdir les impôts

· La patente est restée un impôt communal, ainsi que le Par-lement l'avait demandé en dé-cembre 1973, lors du débat sur les finances locales. Il est évident que lorsqu'un industriel est seul installe dans une commune, il subit également seule et de plein fouet les augmentations des

budgets communaux.

Toutes ces raisons — ainsi que le changement des modalités d'as-siette de la taxe — ne sont peut-être pas suffisantes pour justifier les hausses parfois exorbitantes qui ont été constatées. Elles en expliquent au moins une bonne partie. Il est trop facile de re-fuser aujourd'hui les choix faits hier parce que les catégories socio-professionnelles que le pouvoir veut ménager ne sont plus les mêmes : hier les petits commerçants et artisans, qui s'agitaient si fort, aujourd'hut les industriels auxquels on demande d'investir pour préserver la croissance et sauvegarder l'emploi.

La dépense ou le capital

Deux remarques doivent être faites pour l'avenir. Si, comme MM. Barre et Durafour s'y sont engagés, l'administration fiscale accorde des dégrévements aux professionnels trop lourdement imposés, l'Etat — et lui seul aura à payer le manque à gagner qui en résultera pour les communes affrontées à leurs problèmes d'équilibre budgétaire. L'Etat devra accepter d'aggraver un peu plus le déficit de ses comptes ou devra recourir à de nouvelles res-

sources. Si le Parlement veut, l'année prochaine, modifier la toute récente taxe professionnelle, il devra choisir entre deux solu-tions : le retour à une imposition plus lourde des petits commercants et artisans (mais, politique-ment, il semble tout de même difficile de se déjuger aussi rapi-dement); ou un transfert des charges de la taxe professionnelle sur les trois autres impôts locaux : taxe d'habitation, taxe foncière bâtie, taxe foncière non bâtie. Si les pouvoirs publics devaient recourir à ce second expédient, une nouvelle explosion de colère serait à prévoir, qui pourrait être plus grave que les protestations actuelles des industriels mécon-tents de l'application de la taxe

professionnelle. Plus d'un mil-lion de réclamations concernant les impôts locaux fenciers — notamment la taxe d'habitation attendent dejà une réponse de l'administration, qui est bien incapable de la fournir, enfoncée qu'elle est dans le maquis inextricable de la réforme des finances locales, qui mobilise une partie très importante de ses effectifs. Cela confirme que, des mainte-nant, des contribuables de plus en plus nombreux s'impatientent d'avoir à payer à leur commune une taxe d'habitation supérieure à l'impôt sur le revenu versé à l'Etat.

Une leçon doit être tirée de tout cela : aussi longtemps que les Français ont eu à payer des impôts locaux à dose homéopathique, la vétusté du système n'avait géné personne, ou en tout cas par pose de problèmes majeurs. Ce n'est plus le cas maintenant que la fiscalité locale doit procurer sus collectivités des procurer aux collectivités des sommes de plus en plus considé-

Les bases d'imposition de la fiscalité locale ont été revues au terme d'un gigantesque recense-ment des propriétés bâties et non bâties. Mais le système reste fon-damentalement archaïque dans la mesure où, assis sur des valeurs indiclaires (confort des habita-tions, emplacement des immeubles, date de construction...) il bles, date de construction...) Il ne correspond pas — loin de là — à la capacité contributive des Français qui expriment leurs revenus. Certains ont le sentiment de trop payer, d'autres — qui ne le disent pas publiquement mais l'admettent en privé sont expression de voir leurs imsont surpris de voir leurs impôts locaux stagner ou même baisser, alors que leurs revenus augmentent.

Les impôts locaux ne sont pas e bien dans leur assiette ». Sontils des impôts sur la dépense ou sur le capital. A l'évidence, ils ne peuvent pas être tenus — quoiqu'ait souhaité le législateur — pour des impôts sur le revenu. A force de mal connaître leur identité, un nombre croissant de contribuables risquent de ne plus tolérer ces petits impôts devenus tolérer ces petits impôts devenus grands.

ALAIN VERNHOLES.

CONJONCTURE

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A PROGRESSÉ DE 3,2 % EN SEPTEMBRE

L'indice mensuel de la production industrielle sans le bâtiment et les travaux publics, est passé après correction des variations saisonnières — de 124 en juillet-août à 128 en septembre, soit une augmentation de 3,2 % en un mois. En un an, la hausse est de

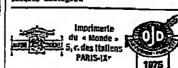
L'indice retrouve ainsi en sep-tembre le niveau le plus élevé atteint en juillet-août 1974, avant la récession de 1975. Le ministère de l'économie et des finances précise dans un communiqué que les conditions de calcul « ne permet-tent pas de considérer ce chiffre tent pas de considerer ce chiffre comme entièrement significatif de la période récente. Sur une période plus longue permettant de dégager une tendance, on constate que la production industrielle a augmenté de 5 % en six mois, ce qui correspond à un taux de 10 % l'an ».

● I.A C.G.T. ANNONCE 350 000 NOUVEAUX ADHERENTS. — Dressant le bilan de la « ba-taille de renforcement » lancèe au début de l'année par la C.G.T., M. Séguy a an-noncé 350 247 adhésions et l'implantation de 786 syndicats nouveaux.

La C.G.T. estime à 15 % le taux d'adhésions nouvelles né-cessaires pour compenser les départs pour causes diverses enregistrées chaque année. Il faut donc environ 345 000 « re-crues » pour maintenir l'effec-tif global de 2 300 000 personnes annonce au début de 1975. La C.G.T. compte donc environ 5 000 membres de plus.

TROIS CENTS LICENCIE-MENTS CHEZ POCLAIN. —
Comme elle l'avait laissé pré-voir i*le Monde* du 24 septembre), la direction de Poclain va licencier trois cents personnes. Après l'avis défavorable du comité d'entreprise, les syndi-cats C.G.T., C.F.D.T. F.O. et C.G.C. ont saisi le tribunal d'instance de Senlis. (Corresp.)

Edité par la SARL, le Monde. acques Fauret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord arec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,

Certaines universités ont une allure insolite.

Si les universités sont les lieux privilégiés où des gens qui en savent plus sont au service de ceux qui voudraient bien en savoir davantage... Alors, Lafarge est aussi une université.

En 150 années, nous avons acquis un savoir-faire sur les procédés de fabri-cation du ciment, les outils de production et leur rentabilité. Depuis 1976. LAFARGE CONSEILS ET ÉTUDÉS met cette expérience à la denostima des beseins internationaux du

Etudes géologiques et économiques, études de procédés, conceptions d'usines, mises en service, assistance technique et de gestion, formation du per-sonnel... plus de 250 références dans 57 pays, 110 interventions techniques, 25 engagements d'assistance technique en cours.

Expérience, savoir-faire, technologie : voici ce que nous pouvons transmettre. Sans oublier de que nous continuons d'apprendre tous les jours.









Le savoir-faire est le ciment de nos activités.

LA VIE ÉCONOMIQUE

ÉNERGIE

Le pétrole brut : + 10 % ?

Les pays exportateurs de pétrole préfèrent la concilia-tion à la confrontation. Moins d'une semaine après la mise en garde américaine contre une hausse éventuelle des prix une nausse eventueue des prir du a brut », les déclarations de deux dirigeants importants de pays membres de l'OPEP en apportent la preuve.

Le chelkh Yamani, ministre saoudien du pétrole, dans une

saoutien au perrole, dans une interoleu accordée à la revue américaine Business Week, affirme que son pays « n'acceptera pas une hausse du prix du pétrole supérieure à 10 % ». « L'Arable Saoudite s'appagera même à une bausse 10 % ». « L'Arable Sacudite s'opposera même à une hausse limitée à 10 % si elle estime qu'une telle augmentation peut avoir des conséquences fâcheuses sur la reprise économique mondiale », a ajouté le ministre, tout en précisant: « En revanche, une hausse de 3 à 6 % ne serait bénéfique.

3 à 6 % ne serait bénéfique qu'aux seules compagnles pétrolières, s Et le cheikh Yamani a justifié sa position en expli-quant : « Nous ne voulons pas une récession en Occident, qui affaiblirait définitivement qui arraionrait definitivement les systèmes politiques actuels en particulier dans certaines régions d'Europe, qui aug-menterait le chômage et entraînerait l'avenement de systèmes politiques dif-fèrents » Venant du principal pays

venant au prinapui pays producteur de l'OPEP, de tels propos restretignent considérablement la jourchette de l'augmentation des prix.

M. Yamani n'a-t-û pas dit et prouvé à de nombreuses reprises que « personne ne peut augmenter ses prix sans l'accord de l'Arable Saou-dite »?

Plus étonnante encore est l'évolution du Venezuela. Favorables en août à une augmentation de 25 % du priz du « brut », en octobre à 15 %, les dirigeants de ce pays sont maintenant parti-sans d'une hausse de 10 %. En visite officielle en Italie, En visite officielle en Italie, l président vénézudien Carlos Perez a promis, le 18 novembre, à ses interlocuteurs de jouer un rôle modérateur
lors de la réunion de Doha (Qatar) le 15 décembre prochain pour limiter la hausse
des prix à 10 %. Il a également dit qu'il tenterait de
faire retarder de quelques
mois la mise en vigueur d'une
telle hausse.

Mais le président du Venemuis te president du Vene-mela a laissé entendre que les bonnes dispositions de son pays vis-à-vis de l'Italie et de la Communauté euroet de la Communauté euro-péenne étaient subordonnées à l'évolution de la conférence de Paris (le dialogue Nord-Sud). En rappelant que le pétrole était e l'unique ins-trument dont dispose le Venezuela pour négocier avec-les pays industrisiliés », le président Perez a précisé les limites de la concluation Les pays de l'OPEP ne reulent pas être les seuls à faire des concessions.

AGRICULTURE

M. Mitterrand : le gouvernement refuse de réduire les écarts de revenus au sein de la paysannerie

« L'agriculture est un secteur stratégique important pour l'indépendance de la nation. Il est un moyen de rapport de puissance et de domination d'un pays à l'autre, d'une classe à l'autre », a déclaré M. François Mitterrand, jeudi 18 novembre, au cours d'un déjeuner offert par l'Association des par l'actuelle politique de deurer offert par l'Association des curs de recenus au sein de la paysanserie ». française des journalistes agricoles (AFJA).

Le premier secrétaire du parti socialiste, qui étalt entouré des membres du collectif de la com-mission agricole du P.S.. a noté que l'agriculture est un des élé-ments du débat d'idées actuel : «Un pays qui ne contrôle pas sa production, ses achais ou ses ventes alimentaires ne peut préserve ses chances sur la scène inter-

national 2 M. Mitterrand a souligné qu'une agriculture pouvait être puissante à condition que les exploitants alent un niveau de vie correct : «Cela implique, a-t-il dit, une lutte contre les inégalités qui pesent lourd encore en France. L'orateur a ensuite rappelé que la défense des exploitations familiales passe par le respect des principes fondamentaux de la

politique agricole commune. M. Mitterrand a rappelé que la position constante des socialistes était de créer des offices pour gérer la production de chaque produit.

Il a critiqué sévèrement la poli-tique « de l'actuelle coalition conservatice », qui tend à « remo-deler l'agriculture au profit des grands groupes industriels et du grand capitalisme agricole ». Blen que ce la ne soit pas exprimé par les gouvernants actuels M. Mitterrand pense que

le pouvoir a la volonté de se « débarrasser » de l'agriculture. Pour cette raison, selon lui, les aides directes aux producteurs ont été développées. Malgré tout, elles n'ont pas empêché une diminution

Dans le cadre de l'enquête

menée par les services publics sur

la polintion du lac Léman par des

hydrocarbures, la Société des Eaux

Minérales d'EVIAN a mentionné un incident qui s'était produit les 6

et 7 octobre 1976 an cours d'une

opération de récupération de fuel

dans une ancienne chaufferie dés-

affectée lui apportenant, située à

La perte totale a été très faible

et la moitié, soit 100 litres environ, a pu être récupérée à la sortie

de l'égout. Le mazout stocké dans

ces citernes a été entièrement

récupéré et cet incident ne nonra

done plus se reproduire à l'avenir. Par silleurs, il faut noter qu'en

auchu cas il ne s'agit de rupture de a joint de citerne », comme

cela avait été avancé, mais d'une

fuite dans le circuit de réchauffage

qui a provoque l'écoulement, pen-

dant quelques heures, d'un fllet

de fuel au travers d'un purgeur

Des chiffres très exagérés ont été

avancés: s'ils étalent confirmés il

faudrait rechercher une antre

cause extérieure à la Société des Eaux Minérales d'EVIAN.

présentant un orifice de 4 mm.

EVIAN.

paysannerie ».

Enfin, le premier secrétaire a indiqué que si le système d'aides directes était indispensable à l'heure actuelle pour établir une situation normale au sein de l'agriculture, il faudrait à l'avenir distinguer, d'une part, la situation des plus gros agriculteurs, qui profitent actuellement de l'essen-tiel des aldes, et, d'autre part, celle des plus petits, qui ne

touchent qu'une aumône.

M. Mitterrand a indiqué que trois priorités devaient être données à la politique agricole : le développement des équipements qui sont indispensables au main-tien de la population rurale; la for a ation des agriculteurs l'attribution des terres pour per-mettre aux exploitants de dispomettre aux exploitants de dispo-ser d'un outil de travail. Sur ce point, M. Bernard Thareau, membre de la commission agri-cole, ancien responsable du Centre des jeunes agriculteurs et de la Fédération nationale por-cine, a été amené à préciser que cine, a été amene a préciser que le P.S. souhaite, d'une part, la possibilité pour les agriculteurs de conclure des baux ruraux de carrière pour garantir la liberté du travail et, d'autre part, l'arrêt de la spéculation foncière. Enfin, M. Mitterrand a déclaré

qu'il a de bonnes relations avec M. Louis Lauga, l'ancien président du C.N.J.A., même s'il ne partage pas toutes ses thèses. En revanche il a fait a les plus expresses réserves sur la façon dont les dirigeants de la fédération des exploitants F.N.S.E.A. discutent avec le gouvernement car, se faisant, ils ne peuvent pas assure la défense des intérêts paysans

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

BAIL INVESTISSEMENT

Réuni le 3 novembre 1976, le conseil de Buil Investissement a pris connaissance de l'activité de la société au cours des neuf premiers société au cours des neuf premiers mois de l'exercice.

Fendant cette période, les enga-gements ont progressé de 120 mil-lions de francs, dont 38 millions de francs en location simple et 82 mil-ilons de francs en crédit-bail, cor-respondant principalement à des immeubles de bureaux, des entrepôts

immeubles de bureaux, des entrepôts et un parking. A une seule exception près, ces nouveaux biens sont l'objet d'engagements de location. Deux importants hypermarchès ontété mis en service respectivement en septembre au centre commercial de Bollène pour 10 400 mètres carrés et, en octobre, à Pau, pour 18 300 mètres carrés.

carrés.

Les recettes locatives au 30 septembre représentent un montant de 130 millions de francs contre 113 millions de francs pour ces mêmes trois premiers trimestres de 1975.
Compte tenu des éléments déjà
connus et des prévisions des résultats établis pour le quatrième trimestre, le bénéfice de l'exercice—
sauf évênement imprévu — devrait caur evenement imprevi — devrait étre en augmentation sur celui de l'exercics 1975 et permettre la mise en distribution d'un dividende supérieur au précédent, qui était de 16 francs par action.

AFFAIRES

Saint-Gobain-Pont-à-Mousson: inquiétude et incertitude pour 1977

« Inquiétude et incertitude sont pour l'heure, les mots-clefs. Nous gression avait été forte en 1975, n'attendons pas de l'année 1977 commence à ressentir la détéqu'elle soft brillante. » Ces propos, rioration du marché internatioqu'elle soft brillante. » Ces propos, tenus le jeudi 18 novembre par M. Roger Martin, président du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson devant les analystes financiers, traduisent le pessimisme qui caractérise actuellement les dirigeants des grandes affaires françaises. L'essoufflement d'une reprise qui svatt donné ment d'une reprise qui avait donné bien des espoirs au premier se-mestre 1976 a manifestement modifié le climat. M. Martin n'en modifié le climat. M. Martin n'en convient pas moins que son groupe a traversé la crise avec le minimum de dommages. Pour les neuf premiers mois de l'exercice 1976, le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 15% et devrait atteindre 28 milliards de francs à la fin de l'année. Sa répartition est significative : 44% pour le marché français et 56% pour les marchés étrangers, essentiellement par le biais des filiales.

par le biais des filiales.

Cette prédominance des activités extérieures a permis aux bénéfices semestriels d'amorcer une remontée sensible, avec 282 millions de francs, contre 48 millions de francs en 1975 (et 472 millions de francs en 1974), e Si nous avons micur que d'autres supporté la tempête, c'est bien à vos établissements étrangers que nous le devons.

Un autre facteur de reprise a été l'amélioration très nette de l'activité « verre et glaces », très touché en 1975 du fait du marasme de l'automobile. De même, le secteur « isolation » connaît une activité satisfaisante malgré la stagnation de la construction. En revanche, le dé-partement « canalisations » de

FAITS *ET CHIFFRES*

Agriculture

• LA FEDERATION DES EX-PLOITANTS (F.N.S.R.A.) ET LE CENTRE DES JEUNES s'inquiètent du retard dans la distribution des aides aux victimes de la sécheresse : 60 à 70 % seulement des dossiers des agriculteurs bénéficiant de l'acompte décidé le 25 août ont àté notes

La F.N.S.E.A. souhaite que les préfets fassent connaître dans les quinze jours les enve-loppes globales au titre du plan arrêté le 22 septembre, afin que les commissions dé-partementales puissent discu-ter de la répartition des aldes.

• PROCHAINE NOMINATION D'UN DELEGUE AUX IN-DUSTRIES ALIMENTATRES - A l'occasion d'un diner-débat organise par l'Association des journalistes de l'alimenta-tion, le ministre de l'agriculture. M. Bonnet, a annoncé que la suppression du secrétariat detat aux industries alimen-taires lors du dernier remaniement sera suivie par la créa-tion prochaine d'un poste de délégué aux industries agri-coles et alimentaires.

Classes movennes

• M. PIERRE BROUSSE, MI-NISTRE DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT, a installé jeudi 18 novembre, le Consei supérieur des classes moyennes. Créé en novembre 1975, ce conseil comprend vingt-six membres désignes pour trois ans et représentant les secteurs du commerce de l'artisanat, de l'agriculture, des cadres et des professions libérales.

Réuni jeudi pour la première fois, îl a constitué trois groupes de travail : formation, orientation et implantation des activités, régimes sociaux et fiscalité, relations avec les pouvoirs publics.

Conflits sociaux

■ LE CONFLIT A LA CAISSE D'EPARGNE DE PARIS. — Pour la première fois depuis le début de la grève des em-ployès de la Caisse d'épargne de Paris, déclenchée le 6 oc-tobre pour appuyer diverses revendications, le conseil d'ad-religitation de ces caracters. ministration de cet organisme a accepté de recevoir, ce ven-dredi 19 novembre, à 17 heures, une délégation du Syndicat unifié des agents et cadres des caisses d'épargne (SUACCE) et du Syndicat national du per-sonnel des caisses d'épargne C.F.D.T. qui ont déclenché ce mouvement.



rioration du marché international du tuyau de fonte après la flambée de 1974.

Quant à l'industrie papetière, elle est en état de « quasi-sinistre »: la concurrence internationale est très forte, aussi bien sur le plan de la productivité que sur celui du coût des matières premières. La crise actuelle va encore durer pour actuelle va encore durer pour les matériaux d'emballage, mais pourrait cesser l'année prochaine, tandis que celle du papier d'écriture se poursuivra jusqu'à 1980. Sur le plan de l'emploi, enfin. l'effectif global de cent quarante et un mille personnes a pu être maintenu, et même légèrement augmenté, sauf en France (trois cents personnes en moins).

Méditérranée îmmobilière vient de paraître. 100 PAGES D'ANNONCES ENSOLEILLEES ou vous trouverez, appartements, villas, mas, bastides, terrains, au bord de la terrains, au bord de la terrains l'arrière-pay mer ou dans l'amère-pays. méditertanée immobilière est en vents CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, OU PAR CORRESPONDANCE, EN ADRESSANT CE BON AVEC B F EN TIMBRES A : FUBLI-RIC, 8 RUE DE RICHELIEU, 75001 PARIS.

ADRESSE.

(PUBLICITE) =

Préfectures du Doubs, de la Côte-d'Or, du Hout-Rhin, du Jura et du Territoire de Belfort

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTES

Deuxième avis

Voie navigable mer du Nord-Méditertanée Liaison Saone-Rhin de Laperrière-sur-Saone (Côte-d'Or) à Niffer (Haut-Rhin)

Travaux de mise à grand gabarit Avis d'ouverture de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique et de l'enquête bydraulique

Messieurs les préfets du DOUBS, COTE-D'OR, HAUT-RHIN, JURA TERRITOIRE DE BELFORT

informent le public que conformément à la décision prise en considération du ministre de l'équipement du 1° mars 1976, est soumis à enquête publique et à enquête hydroulique, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, l'avant-projet de mise à grand gabarit de la liaison mer du Nard-Méditerrance entre la Saone à Laperrièresur-Scone (Côte-d'Or) et le grand canal d'Alsace à Niffer (Haut-Rhin).

1) L'enquête d'utilité publique est ouverte à la préfecture du Doubs où est déposé depuis le 15 novembre 1976 jusqu'au 14 janvier 1977 inclus le dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet. Il est joint à ce dossier un registre d'enquête où le public peut consigner ses observations ou join-dre toute lettre adressée au président de la commission d'enquête. Le dossier est consultable tous les jours ouvrables — sauf le samedi — de 9 h. 30 à 12 h. et de 15 h. à 17 h. (2° direc-tion, 2° bureau, M. Perrot ; tél. : 81-80-80, poste 415).

Le dossier peut également être consulté dans les mairies des cent quarante-cinq communes du Haut-Rhin, du Territoire de Belfort, du Doubs, du Jura et de la Côte-d'Or, concernées par le projet, pendant les heures habituelles d'ouverture des bureaux.

Il est joint également à ce dossier, dans cha-cune des mairies, un registre subsidiaire on le public peut consigner ses observations par écrit, ou joindre toute lettre qui sers alors annexée audit registre par le maire.

2) Pendant la durée du délai prescrit, les observations des intéressés peuvent également être adressées par écrit à M. le président de la commission d'enquête, sur l'utilité publique de la liaison Saône-Rhin, et envoyées à la préfec-

ture du Doubs. Les observations faites sur l'utilité publique du projet seront, en outre, reques par un des membres de la commission d'enquête pendant les quatre derniers jours ouvrables de l'enquête, du 11 au 14 janvier 1977, entre 16 h. et 19 h., aux préfectures du Doubs et du Territoire de Belfort, aux sous-préfectures de Mulhouse et de Doie. La commission d'enquête est composée des sept membres suivants :

Président : M. Jean Vincenot, géomètre-expert, 24, rue Saint-Michel, 25120 Maiche.

Membres : M. Bernard Bollley, ancien president de la chambre d'agriculture, Chissey-sur-Loue, 39380 Mont-sous-Vaudrey; M. Armand Bourotte, chef de division hono-raire, 9, houievard Joffre, 90000 Belfort; M. Georges Foray, ingénieur d'arrondissement des ponts et chaussées en retraite, 11, avenue des ponts et chausses en retraite. 11, avenue Jean-Moulin, 39000 Lons-le-Sazmier; M. Louis Sempere, I.D.T.P.E. en retraite. 35, rue des Moulins, 21000 Dijon; M. Yves Steinnetz, architecte, 12, avenue Robert-Schuman, 68000 Mulhouse; M. Robert Truche, trésorier principal en retraite, 41, rue du Foyer-Familial, 25000

Besancon. 3) Après la clôture de l'enquête, une copie du rapport de la commission d'enquête, contenant ses conclusions motivées, sera déposée dans chacune des mairies des communes concernées ainsi que dans les préfectures et sous-préfectures des départements où se trouvent ces communes.

La communication des conclusions de la commission d'enquête pourra être faite à toute personne en faisant la demande au préfet du département intéressé.

Dans les communes ou groupements de communes dont la liste suit. l'enquête porte également sur la révision des anciens plans d'urbanisme directeurs ou de détail encore en vigueur, des plans d'occupation des sols publiés ou approuvés, de telle sorte que ces plans soient rendus compatibles avec le projet.

4) Simultanément à l'enquête d'utilité publique s'ouvre à la mairie de chacune des communes concernées une enquête hydraulique portant sur les modifications susceptibles d'être apportées au régime des eaux par le projet. Un registre et un dossier sont déposés à cet effet dans chacune des communes.

La liste des communes où sont ouvertes l'enquête publique et l'enquête hydraulique est Département de la Côte-d'Or : Lapertière-sur-

Saone, Saint - Seine - en - Bache. Samerey, Saint-Symphorien-sur-Saone :

Département du Jura : Abergement-la-Ronce. Champvans, Damparis, Tavaux, Cholsey, Crissey, Dole, Brévans, Falletans, Rochefort-sur-Nenon, Eclans-Nenon, Lavangeot, La

Barre, Baverans, Lavans-lès-Dole, Our, Orchamps, Etrepigney, Rans, Ranchot, Dam-pierre Fraisans, Evans, La Brétenlère, Salans, Monteplain, Audelange.

Monteplain, Audelange.

Département. du DOUBS: Saint-Vit, Roset-Fluans, Osselle, Abbans-Dessous. Boussières, Esnans, Baume-les-Dames, Hyèrre-Paroisse, Hyèrre-Magny, Roche-les-Clerval, Torpes, Thoraise, Montferrand-le-Château, Busy, Rancenay, Avanne-Avenay, Beure, Besançon, Montfaucon, Chalezeule, Chalèze, Thiae, Roche-lez-Beaupré, Vaire-Arrier, Novillars, Vaire-le-Pelit, Deluz, Brognard, Vieux-Charmont, Sochaux, Blussans, Grandfontaine, Routelle, Byans-sur-Doubs, Villars-Saint-Georges, Morre, Champlire, Laissey, Roulans, Ougney-Douvot, Fourbanne, Branne, Santoche, Chaux-les-Clerval, Clerval, Pompierretoche, Chaux-les-Clerval, Clerval, Pompierretoche, Chaux-les-Clervai, Clervai, Pompierre-sur-Doubs, Saint-Georges - Armont, Rang, Mancenans, Appenans, Médière, Le Prétière, L'Isle - sur - le - Doubs, Blussangeaux, Saint-Maurice-Colombier. Longevelle - sur - Doubs, Colombier - Foutaine, Lougres, Etouvans, Bayans, Dampierre-sur-le-Doubs, Berche, Vortenangeurt. Voujeaucourt, Bart, Courcelles-lès-Montbé-liard, Sainte-Suzanne, Montbéliard, Exin-court, Etupes, Fesches-le-Châtel, Allenjoie.

Département du TERRITOIRE DE BELFORT Méziré. Bourogne, Froldefontaine, Charmols, Brebotte, Autrechene, Bretagne, Montreux-Château, Novillard, Morvillars.

Département du HAUT-RHIN : Montreux-Jeu-ne, Montreux-Vieux, Magny, Valdieu - Lutran, Elbach, Retzwiller, Traubach-le-Bas, Wol-Elbach, Retzwiller, Traubach-le-Bas, Wolfersdorf, Gommersdorf, Hagenbach, Buetwiller, Eglingen, Balschwiller, Saint-Bernard, Spechbach - le - Bas, Heidwiller, Dannemarie, Ilifurth, Froenlagen, Zillisheim, Hochstatt, Didenheim, Brunstatt, Mulhouse, Riedisheim, Ilizach, Sausheim, Rixheim, Ottmarsheim, Hombourg, Petit-Landau, Niffer, Kembs, Les documents d'urbanisme suivants devront âtre mis en révision. être mis en révision :

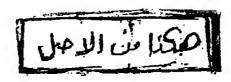
HAUT-RHIN

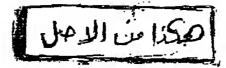
Mulhouse: plan d'urbanisme directeur approuvé le 3 juillet 1972; Kembs: plan d'occupation des sols publié le 24 mars 1976; Riedisheim: plan d'occupation des sols publié le 19 décembre 1975; Brunstatt: plan d'occupation des sols approuvé le 21 août 1975; Illustic des sols approuvé le 21 août 1975; Illfurth : plan d'occupation des sols approuvé le 17 août 1976 : Illzach : plan d'occupation des sols publié le 19 décembre 1975.

Montferrand-le-Château : pian d'occupation des sols approuvé le 11 août 1975 ; Avanne (commune d'Avanne-Aveney) : plan d'occupa-(commune d'Avanne-Aveney) : plan d'occupa-tion des sols approuvé le 4 octobre 1972 : Aveney (commune d'Avanne-Aveney) : plan d'occupa-tion des sols approuvé le 4 novembre 1974 : Montfaucon : plan d'occupation des sols approuvé le 1" avril 1975 : Roche-lèz-Beaupré : plan d'occupation des sols approuvé le 30 mai 1975 : Roulans : plan d'occupation des sols approuvé le 6 février 1975 : Isle-sur-le-Doubs : plan d'occupation des sols approuvé le 30 juliapprouvé le 6 février 1975; Isle-sur-le-Doubs : plan d'occupation des sols approuvé le 30 jull-let 1974 : Chalezeule : plan d'urbanisme de détail approuvé le 3 août 1970; Beauregard-Brégille-Près-de-Vaux (commune de Besançon) : plan d'urbanisme de détail approuvé le 25 novembre 1970: Isa Malcombe (commune de Besançon) : plan d'urbanisme de détail approuvé le 2 décembre 1970 ; Saint-Vit : plan d'urbanisme directeur approuvé le 9 avril 1970; Besançon : plan d'urbanisme directeur approuvé le 7 mai 1959; Montbéllard : plan d'urbanisme directeur approuvé le 2 juin 1969; G.U. de Montbéllard (1) : plan d'urbanisme directeur approuvé le 17 octobre 1969; Baume-les-Dames : plan d'urbanisme directeur approuvé le 17 octobre 1969; Baume-les-Dames : plan d'urbanisme directeur approuvé le 28 mai 1971.

Damparis Damparis : plan d'urbanisme directeur approuvé le 29 août 1969 ; Dole : plan d'urbanisme directeur approuve le 29 août 1969. Ii n'y a pas de document à modifier dans la Côte-d'Or et le Territoire de Belfort.

(1) Sur le territoire des communes de Bayans, Youjeaucourt. Bart. Courcelles - lès - Montbéllard. Sainte-Buzanne. Exincourt. Etupes, Pesches-le-Châtel.





LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 18 NOVEMBRE

La baisse se ralentif

La baisse des cours s'est un peu La baisse des cours s'est un peu raientie feu ii à la Bourse de Paris. Une tentative de reprise s'est même ébauchée en cours de séance sur des achais de soutien effectués par les organismes de placement collectif. Mais le mouvement a manqué d'ampleur, et une majorité de valeurs se sont, à nouveau, repliées. Leur nombre a cependan' d'iminé. Une cinquantaine tout ou plus ont été a cependan' diminué. Une cinquantaine tout au plus ont été relevées, contre plus de soizante-dix la velle. Les métallurgiques ont, à nouveau, beaucoup soufjet. Chiers notamment, qui a fiéchi de près de 6 %. Ailleurs, la tendance a été beaucoup plus irrégulière, et à la construction électrique, par exemple, gains et pertes se sont à peu de choses près équilibrés.

Bref, les différents indices ont seulement baisse de 0,50 % contre plus de 1 % mercredi. Sans l'aide des agendarmes »,

Sans l'aide des « gendarmes », (Caisse des dépôts et autres), le marche se serail, sans nul doute, alourdi bien davantage, aucune nourelle propre à lui remonter le moral n'étant parrenue à sa connaissance. Sans être pessimiste, la dernière enquête sur la production réalisée par la Banque de France laisse planer un sérieux doute sur l'arenir. donte sur l'avenir.

Mais c'est surtout la nouvelle dégradation de la balance commerciale (voir page 46), et la baisse corrélative du franc sur les marchés des changes qui ont ajourdi l'atmosphère. La nouvelle rèduction du taux journalier sur le marché monétaire, assez paradoxale, n'a eu aucune influence.

L'or s'est un peu redressé, après Lor s'est un peu rearesse, après un nouveau repli initial. Le lingol a quand même perdu 195 F à 21 155 F (après 21 010 F). Les pièces ont cté très résistantes. Certaines ont même légèrement progressé. comme le napoléon à 231,80 F (+ 0.30 F) après 231,20 F.

LONDRES

Déprimé par les mesures de res-serrement de crédit décidées par le gouvernement, le marché se replie vendredi à l'ouverture. Les indus-trielles perdent de 2 à 6 points, Les banques sont particulièrement affec-tées, cédant 10 points en moyenne. Recul également des pétroles. Irré-gularité des mines d'or. Seuls, les fonds d'Etat progressent.

OR (ouverture) (dollars) :	131 15 con	itre 128 65
VALEURS	CLOTURE 18/11	COURS 19/11
War Loan 3 1/2 % Beecham Brilish Petroleum Sheli Vickera Imperial Chemical Courtautés De Beers Western Moldings Bio Haro Zinc Corp. West Oriet ortein (*) En libres.	412 128 310 87 203	23 5/8 335 1:2 710 408 1/2 120 307 86 202 1/2 158 1/8 158 1/4

COURS DU DOLLAR A TOKYO 18/11 19/11 295 25 295 35 dollar teo venst NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

B. A. S. F. — Le redressement du groupe se poursuit. Les résultats consolidés du troisième trimestre ont augmenté au même rythme que durant les deux premiers. Pour les neul mois, le chiffre d'affaires à alosi marqué une progression de 18.7 % à 15 500 millions de deutschemarks. Le bénéfice avant impôts à tout bonnement doublé pour atteindre 1073 millions de deutschemarks. Doublement égulement du bénéfice avant impôts à 658 millions de deutschemarks. Doublement égulement du bénéfice avant impôts à 658 millions de deutschemarks (+ 101.5 %), pour un chiffre d'affaires accru de 18.9 %, à 7363 millions de deutschemarks. Dans un cas comme dans l'autre, la rentsolité à fortement augmenté. Par rapport à l'exercice 1975 en entier, elle est passée de 4.6 % à 8.6 % pour la groupe et de 6.6 % à 8.5 % pour la groupe et de 6.6 % à 8.5 % pour la cociété mère. On est quand même loin des 14.6 % de 1989.

W. R. GRACE AND Co. — Pour les trais avanlers de l'avantere de l'avanter

loin des 14,6 % de 1989.

W. R. GRACE AND Ca. — Pour les trois premiers trimestres de l'exercice en cours, le groupe a réalisé un bénéfice net par action de 2,80 dollars contre 4,95 dollars un an plus tôt (dont 1,20 dollar de plus-values de cossion). Selon la société, la busise des résultats provient essentiellement d'une diminution des revenus de la branche « engrals » et de l'application de nouvelles proet de l'application de nouvelles pro cédures comptables.

des pétroles. Résistance des alle-mandes, et même des mines d'or.

NEW-YORK

Nouveaux progrés

Nouveaux progrès

La reprise des cours s'est poursulvie, et même nettement accentuée, jeudi à Wall Birect, où l'indice
Dow Jones s'est inscrit à 950,13, en
hausse de 12,05 points. L'activité
s'est également développée, plus de
24 millions de titres ayant change
de mains contre 19,9 millions in
veille.
Environ 1200 valeurs ont monté
tandis que 350 ont fiéchl.
Outre les éléments techniques
délà présents la veille, le marché a
été très favorablement influencé par
les propos optimistes de M. Burns,
président de la Réserve fédérale
(Fed), sur le redémarrage économique. « Celui-ci se produira spontanément sans qu'il soit besoin de
réduire les impôts », at-til déclaré.
Cet aris est d'ailleurs partagé par
M. Alan Greenspan, chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, et par les analystes de la Citibank, qui estiment à 1,8 million le
nombre des mises en chantier pour
1977 contre 1,5 million cette année.
Enfin, juste après la fin de la
sènce, les boursiers américains ont
appris que la masse monétaire
avait diminué au cours de la semaine
terminée le 10 novembre dernier.
Indices Dow Jones des transports;
221,99 (+3,59); services publics,
100,40 (+1,351.)

	COURS	COURS
VALEURS	17/11	18-11
Alcoa	53 1 4	53 1/2
A.J.I,	60 5 8	8:1 18
Boeing Chase Manhattan Bank	41 1 8	42 1/4
		27 8
Du Pont de Memours	125 1.4 85 1.8	86 3.8
Eastmap Kodak	- 50 1.8	50 1:2
Ford	85	56 5/8
General Electric	51 1/4	51 3 4
General Foods	29 3:4	25 7 . 8
General Motors,		71 1.8
Georgian	22 5,8	23 1;4
I.B.M	30 1/4	30 5 8
(ennecott	26	26
Mobil Olf	56 1.8	56 7 8
Pfizer	26	26 1/2
Schlumberger	95 5/8	97 1-2
Texaco	25 3 4	26
U.A.I. Inc.	24 1,8	25 1.4
Union Carbida	56 5 8 45 1 B	57 1 ·8 46 3 ·8
Westingbonse		16 1.2
Keraz		59 5/8

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 180: 3) déc. 1975.)
17 nov. 18 nov
Valeurs françaises ... 77.1 76.9
Valeurs étrangères ... 105.2 106.5 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 60,9 60,8

YALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier coars	VALEURS	Cours précéd.	Demier Cours	VALEURS	Cours précéd.	
rteroelle (La)	107 . 104 182 484 75 70 69 75 207	104 181 480 . 73 50 75 69 75 207	Duc-Lamoths E.L.MLetianc Ernault-Somus. Faceas Faceas Strabourg (1.) F.S.M. ch. fer Frankel. Huard-U.C.F. Taeger Luchaire.	570 91 480 56 (115 480 186 65 179	568 94 70 462 56 119 491 40 150 85 80 137 20 180	Rossein S.A. Soufre Reunies Synthelibe Thans et Mufb Ufiner S.M.D. Agache-Willet Files Fournies Lapière-Roubaix Gouddère Saint Frères	464 157 122 50 45 99 55 85 23 20 70 50 335 25 20	157 10 120 . 44 40 99 55 35 . 27 50 69 .	Coortenids Est-Asiatique Canadien-Pacif Wagons-Lits Bariow-Rand British Am. Tob.	140 31 130 130 10 C465 70 114 50 75 76 69 9 60	6 7 114 3 78 6 70 . 8 6 24 .
ause		73 50 27 40 35 20 69	Manorhin. Métal Déployé. Madeila Model-Gobgis. Peug 201 (ac. 601.) Ressorts-Nord. Rollo. S.A.F.A.A. Ap. Api Satam.	228 . 44 28 130	45 20 130 . 108 50 93 80 7 50 70 .	M. Chamben Deimas-Vieljeux. Messag, Marit Nat. Navigation Navale Worms Saga Tradsaf (Cie Gie).	118 56 167 99 20 40 50	117 50 170 50 53 76 299 20 40 290 50	HORS Alser Batibail-Shomt Cellulosa Pin Colipa-Sicoml Coparex		121 I 875 .

Salins in Midf. | 193 20 | 98 | 79 | 79 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70

BOUR	SE	DE	PARIS	- 1	8	NOVE	AB	RE	- COMP	TAN	T	E. Tray de l'Est. Herico. Jean Industries. Lambert Freres.	91 197 23 70 40	195 . 34	Carnaud S.A Ceffiac Davum Escani-Meuse	185	38 20 189 189	Matsushita Sparry Rand Zerox Corp	284	218 286 20	Rothschild-Exp Sélect-Crotssanci Sélection Mondial Sélection-Rend	282 84 517 49 128 28 131 35	250 92 494 03 114 83
VALEURS	đư nom.	conbou S: qr	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours précéd.	Conta	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	Leroy (Ets S) Origny-Desyroise Porcher Ropgier Roptière Colas	116 .	117 50	Fonderie prêc. Gueugnan (F. de). Profilés Tobes Es Sevelle-Maub. Tissmétal	60 49 48 50 80	81	Arbed Cockeril-Dogrée. Finsider Hoogavens		68 58 1 20	S.F.I. FR el ETR Silvafrance Silvam Silvarente	160 53 144 88 113 32 142 95	138 31
3 % 3 % 1920-1960.	- 63 30:	3 989	GAN (SIE Centr.). Preservatrice S.A Protectrice A.I.R.	342	607 . 334 279	Lyon-Alemand Paris-Reescompt. Marseil, Credit	255	325 . 259 .	Union Habis Va. Imm. France.	155 10 126 .			44 90	43 20 107 E0	Vincey-Bourgel	• · · ·		Mannesmand Sirel Cy of Can. Toyss C. 1000 Blyvoor	122	129 216 27 40	Slivinter Sogepargue Sogevar Soleli-luvestiss		746 35 306 12 152 44
3 % 2007, 45-51 4 1/4 % 1963 4 1/4-4 3/4 % 63 EDD. N. EQ. 5) 65 Emp.N. Fq. 6°, 66	102 10 89 60	3 131 D 638 D 527	U.A.P	357 -	357 268	Sequanaise Banq SLIMINCO SIE Gent. Banque STE GENTAIO SOFICOMI	72 10 72 50 700		Acres Investiss Gestion Sélect Invest, et Gest Solragi	95 170 219 190	95 175 210	Spie Batignolles Voidel	43 50: 134 ·	13.	Mokia	165 50	210 -	To Beact to to	61	8D 1B			286 30 177 52 1353 85
Emp. N.Eq. 5° 67 Emp. 7 % 1973. E.D.F. 8 1/2 1950	95 70 1-19 30	2 811 5 891 3 259	Bove Hypetn. Eur Bang. Mat. Faris Banque Worms. C.S I.B.	239 IB 486 165	239 . 485 . 163 50	Cip-Ball	199	199 .	Abeilic (Cle ing.). Applic. Hydraph.	172 590	(79 890	Comiphus	156 -	156 60	Amrep S Antargaz Lotar P. Atlant. Hydroc. St-Denis Lille-Bonnieres-C	33 70 140	35 70 143	Middle Witwat President Steyn. Stilfontein Vaal Reels	13 39 5 88	C 46 50 9 80 65	Uniste	1386 38 1 123 70 221 18	118 08 211 15
VALEURS	Cours précéd.	Demier	Codelel Cufica C.A.M.E Credilel	7i 50	106	Cie F. Stein Ro Fanc. Chald'Eav (MI S.O.F.I.P Fonc. Lyonnaise.	585	82 . 625 -	Artois Ceniep. Blanzy G. Roossel-Nobel. (Nyl Centres1	17 350 120	87 20 355 215 . 120	S.M.A.C	122	129 .	Omn. F. Pétr. Shell Françoise	250	250 60	Alcan Alam		107 80 0 265 50 8	Credinter Credinter Croissance-Irom Coro-Croissance	134 88 135 13 134 77	
E.O.F. parts 1956 E.O.F. parts 1958 Gb. France 3%	01 811	460 116 10		143 10 61	59 58 199 50	Reute fancière	550 605	550 ·	(ny) Champes	125 2831 87 55 150 280	124 50 2:20 88 10 150 280	Pathe-Cinéma Pathe-Marconi Tour Elfigi	133	77 133	Carpone-Lorraise Delalande S.A. Finaleps	238	55 55 738 .	Comingo	10 60	9 50 162	Financière privée Proctidor Jestica Mobillèra Mondiale Jovest Iblisem	137 98 193 88 175 09	303 89 131 72 181 01 167 15 124 43
Abelde I.G.A.R.D. Abelde (Vie) A.S.P. (Sie Centr., Ass. Gr. Paris Via Gabcarde		203 390 .	Finestes fr. Ct. et B. (Cte). France-Batt Hydro-Energie Insmoball B.T.P.	48	192 25	SINVIM	298 .	291 10 114 50 104 20	Fin. Bretagne Saz el Eaux La Moro Lebon et Cle	40 . 35	39 20 375 35	Air-Industrie Applic. Mécan Arbei Azeliers G.S.P	115 18	55	Grande Paroisse	252 231 72 89	35 70 252 . 230 40 75 80	Am. Petrofina Brilish Petroleom Bolf Oli Canada		150 P	iptima lanipter	137 11 278 13 181 37 354 17	130 90 265 52 173 15 238 11
Fanco (A.A.R.D., Franco (A.A.R.D., Franco (A.A.R.D., Franco (A.A.D.,	273 88	274 88 284	interball		136 136 134	Immindo Imminyest Cle Lyon Imm UFIMEG	85 18 88 10 80 10	98 50 98 10 81	Cie Marecalne Cr A. M OPB Parines	118 27 28 41 83 80	27 20 6 41 93	Av. Dass-Breguet. Bernard-Moleurs B.S.L	234	240 28 235	Hulles E. el der. Novacel Parcur Quartz el Sifice Reti	93 90 305 30 78 70	93 80 317	Petrofius Canada Sheff fr (port.) Akzo	50 IB	32 5	oginco		115 72 384 69 142 30 145 08
France (La)	318		Localinanciers	137 50			109	189 -	Ports-Orleans	72 10	72	De Dielrich			Ripelin-George 1	47		Fosecs.		11 251=	Cours précédent		

France	(La)	318 3	8 l L	ecafinanc	ter8 1	37 50) 13	M.1:2.U . 38	.0	109	103	. I Paris-C	ribans	72 10 7	72 [: (De Diel	rich	458 .	455 .	Ripelin-Geor	gel 4	7 4	Fose	CS		11 251	Cours pr	ecáden1		
Campo!	Ata dome t	na deral	ens ent	ITIONS I	es errebr	Z BENAS	or publier ta at partots il première éd	EGE 61	-	M	AF	C	HÉ	A	7	E	RI	A E		etalion d	es valeu	rs ayant f	tait Pobjet	t de tra	rimental, de maacticas ca exactitude des	tre 14 a	. 15 et 1	14 b. 30	. Pour
Compet	INFA PETTE	Précéd clôture	Premie cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compe	VALEURS	Précéd. clôture			Compt. premier cours	Comper sation	ILFA . FILM	Précéd. ciòture	Premier cours	Demler cours	Compt. premier cours	Compa	NAL PRIN	RS Précée	. Premie cours	-	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Prácád. clátere	Premier cours		Compt. premier cours
599 1590 399 325 60 200	4.50 % 197 C.N.E. 3 % Attribue des Air liquide Ais. Per . II ais. Supern	388 323 11 61 705	393 325 10 60 30	392 375 50 50 30 205	201	45D 18D 63 172 350	Cie GIP tada E. s. 1elebarr Esso S.A.F. Ebratranco Eorope No 1.	166 52 05 179 342	52 177 349 90	179 349 90	61 50 175 20 354 90	87 73	Dista-Cany Opti-Parinas Paris-France Pache Green	g5	89 90 93 50 67 30	97 50 67 30	83 40 98	455 535 117 360 61 155 205	1.R.1	563 117 10 305 11 60 1 168 5	302 60 10 166 205	569 116 50 302 60 10 165 205	565 116 50 302 - 66 166 204 10	355 10 20 12 270	Gen. Ejectric Gen. Metors Goldfields Harmany Haecasi Akti Imp. Chem. Imponal Oil.	358 12 60 17 10 272 50 24 50 98 60	357 . 13 17 271 25 70 97 20	13 20 17 50 271 25 70 37 20	368 . 13 25 17 . 289 58 25 50 96 10
162 285 54 113 240 196	Alsthom-At Applica E Aquitaine — certit. Arjam-Priot Ass. Gr. Par Aux Entrep. Aux. Navig.	134 269 21 50 51 119 51 15 229 51	135 10 267 20 58 81 1 118 56 0 727	0 135 48 0 266 50 5 58	132 ED 267 20 48 18	345 140 189 62 72 95 23	Ferodo Fin. Paris PB — obl. conv Fin. th Eur Fraissidet Fr. Pétroles. — (Certific.)	50 50 67 90 93 20	61 . 67 90 98 40	98 48	138 . 190 40 61 10 67 30 97 50	82 45 220 355 88 62 215 290 64	P.U.R. Penarroya. Penhod. Pernod.Ric. Perrier Petroles B.P Peageot — lobi.). Petre Anny P.L.M.	42 197 360 83 68 95 206 290 50	42 185 353 83 62 202 290 50		42 188 353 60 85 201 290 50	172 185 51 44 119 149 455 470	U.C.B. Un. Fr. Bugs U.T.A. Uster — (abi.i Valloures, Y. Clicquot Viniprix	203 67 94 35 76 118 3 130 434 8	206 67 90 8 35 0 119	206 67 80 35 119 126 20 430 40	206 B9 10 35 60 118 30 126 20 425	1300 150 290 6540 250 540 53	IRCO Limited I.B.M I.J.I., Mobil, Corp Nestie Nersk Hydro Diverti Petrofius Printips Pres. Brand	1325 152 20 278 30 6450 268 70 5 05 538	151 90 210 40 6430 - 270 20 5 10 543 - 52 35	1350 163 280 40 5480 282 80 5 10 547 52 48	1341 151 70 278 6490 . 270 60 5 638
76 141 205 102 73 70 755	BabcFives Bail-Equip. Bail-Invest B.C.T. Barar H. V Begbm-Say	142 202 106 5 66 6 69 8	142 202 1 (04 .	142 · 202 104 ·	141 20 202 104 68 70 63 68 736	58 132 147 170 156 270	Galeries Lat. Gie d'entr Gie fouderie Generale Oct. Gr. 11 Mar Guyenne-Gas Hachette	175	55 90 128 26 149 167 - 17-j 50 275	128 20 147 90 169 176 275	128 20 148 20 164 171 20 272	165 143 73	Pottain Poliet et Ch. Pompey P.M. Labinal	72 50 86 20	159 80 149 . 72 50 84 80	72 50 85 80	157 50 146 50 72 50 84	379 13 72 130 240 308 250 34	AmerJel., Ang. am. C., Aingold Aster Mine B. Ottoman BASF (Akil.) Bayer Buttelstoot	92 5 3 135 234 393 5 264 5	5 14 26 0 91 132 56 238 310 0 262 26	132 50 242 . 310 262 42 40	14 20 90 131 236 10 305 752 20 43	235 12 60	Omimes Randleptein Rand. Select Reyal Datch Refinin Zinc St-Heleva	269 131 50 26 60 222 20 12 90 72 50	26R 131 10 26 40 222 20 13 20 72	269 131 50 26 90 222 50 13 35 72	265 18 130 26 221 30 13 10 70 80
1330 275 1100 275 70	Carrelour.	1326 1326 1355 5 1886 183	498 1305	503 1310 267 1075 178 80 82 181 50	1305 266 50 1072 176 53	103 310 260 85 72 45	Holes, Maga Imetal Inst. Werleus I Gorel Int. Ieumphi Int. Nali Sie Th. Kleber-Col.	221 50 221 50 220 220 220 230 241 50	245 . 82 69 . 47 80	100 92 40 281 245 21 80 69 47-30	69 .	37 163 305 111 177 47 320 465	Prénolai. Présses-Gità Prétabail Si Pricei Primagaz Printemps Ratiar S.A. — (abl.).	396 108 40	17& 300 ID 109 160 ID 40 ID 388	182 300 20 109 160 10 40 20	38 75 (80 300 10 105 90 163 40 10 389 90 456 50	9 144 475 12 570 185 605 430	Charter Chase Mani C.F. FrCan De Beers (S Deuts Moe Db Pont Ne East Kodak Last Rand	10 4 132 . 1. 451 5 5. 11 8 574 . 5 213 m 631	18 60 134 6 449 5 11 80 672 208	10 70 133 50 449 11 80 572 213 631	133 445 18 11 80 672 . 208 620 428 50		Schlumberg Shau ft. (S). Stomens A.E. Sony Janganyha Unilever. Unies Gerp U. Mrs. 1/10 West Drief.	524 38 15 12 80 216 50 14 78	12 70 221 14 65 133 10	\$2 75 524 39 12 70 221 14 55 133	529 . 28 50 12 60 221 14 50
161 33 84 105 93 131 1300 42	Ghai. Rémi Chai. Cemi Chiers. Chim Ross Clim. Fran — (Chi.i. C.L.I. Aica Cliroca Club Media	1. 174 5 n. 31 77 . t. 48 g 90 7 123	72 5 72 5 88 5 12- 1257	0 29 40 8 73 0 19 48 0 90 124 1267	72 50	186 180 265 295 187 111 275 865	Lab. Felieb. Latarge — (edirg.). La Hasin Legrans Lecabail Lecatrance. Locabail Locatrance. Locabail	168 188 10 269 50 290 1530 151 104 268	269 50 291 1620 149 103 10 287 881	185 269 50 291 1620 148 103 10 267 .	185 . 267 SD 296 50 1620 146 . 184 . 267 .	450 73 86 570 70 124	Radiolech Ratina (Fse) Rati St-L Redoule, Redoule, Rooss-Ucial Rooss-Ucial Rooss-Ucial	577 71 60 119 80	580 70 80	81 577 70 60	426 10 67 . 79 50 681 . 71 . 116 18	265 275 59	Ericason Exago Corp. Ford Motor. Free State.	128 5 252 . 273 7 67 .	129 256 80 276 67 40	129 256 80 276 20 67	275 254 90 275 67 40 A DES 61	PERATIO	West Beep . West Held . Zambia Cop. HS FERMES : aché — Lu s la columne	48 20 91 SEULEME	48 20 89 90 1	48 60 91 50	47 35 89 20
: 385 : 160 : 102 265	C.M. Indus Colimez Cofradel.	101 6	UI 174 B	0 124 0 101 40 256	-111	3070 420 29	Lyana Eaus Mach. Boli	252	3045 401 50 26 49	27	393 50 27	35 150 505	Sacilor Sade	30 167 50	i 29 90	29 40	30 20	C	OTE D	ES C	HAN	IGES	COUR CES BIL		MARC	HÉ L	IBRE	DEL	'OR
748 745 97	C.G.E C. Entrep	100	100 5	O 100 50	251 SQ 98 60	1300 77 E2	Mar Wender Mar Co. Res	53 25	1360 55 11 53 25 1405	55 20		102 455 96	Saint-Gobain S.A.I. Sanines	451 . 85 10	110 444 85 10	110 444 85 10	108 EB 448 83 40	ш	ARCHO OFFIC	IET	gours Bree	COURS 18 11	de gre entre bai	a gre	MONNAIES I	EJ DEVIS			COURS (B) (
52 100 175 308 108 93 310 67 103	Cet. feach Cr. Gam — 10bil I Cred. row I C. f. amel. Cred. I new Cred. Wal Credii Nor Creasat-Le C S.F	Fr 167 4 177 4 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	55 2 56 2 56 2 50 792 5 107 6	58 95 10 178 50 292 50 107 70 15 99 10 290 50 10 80	96 40 976 9776 9776 9771 80 9771 10 98	1410 410 55 72 1200 549 435 795 196 478	Matra	447 68 61 40 1152 540 450 150 198	542 58 90 60 1150 537 18 449 58 195 336	442 60 54 60 1151 537 10 449 54 748 126 10 385	435 . 50 60 58 90 1150 530 . 451 734 . 195 388 10	79 155 76 101 220 275 216 117 87 1818	Sakiner-Duy Schoeider S.C.O.A. Setimeg S.I.A.S. Sign. E. El. S.I.L.I.C. Signer S.I.M.R.O.R. Sak Rossigne Souterap	20 128 50 58 . 101 50 217 256 220 10 115 81 80 74 80	79 50 126 10 88 101 50 219 269 221 115 115 1835	79 56 125 20 . 68 1 101 40 1 219 1 259 1 221 28 1 115 10 1 21 10 1 21 10 1 21 10	79 50 123 70 53 99 80 219 . 255 10 220 10 213 90 80 50	Canadi Allem Autric Beigin Canan Espag Grand Italie Norve	Unis (\$ 1;	1	29 050 13 462 84 278 7 208 8 248 5 770 94 420	5 D05 5 108 296 775 29 135 13 490 84 620 7 319 8 230 5 788 84 900	4 99 5 00 205 56 29 13 44 29 7 13 8 31 5 59 94 29	6	Or fin (kile ex Or fin (kile ex Pièce trançale Pièce suissu (Ostoo latine ; Souverais Pièce de 20 d Pièce de 18 d	1 fiogo() 50 (20 fr.) 50 (10 fr.) (20 fr.) (20 fr.) (20 fr.) (oliars) 25) 26 26 21 100	50 21 31 50 02 50 02 50 09 80 00	200 155 231 80 199 50 204 203 80 218 20 084 535
	D.8.A			1	160 10	332 92 77	Nat. INVEST.	38 .	100 .	104	334 100 75 20	72 410 200	Soponer-All.	410	74 80	74 80	401	Narve			97 200		94 25 196 50 15 35	5	Pièce de 18 d Pièce de 5 d Pièce de 50 p	ioliars	33	28 35 50 46	1

2. PROCHE-ORIENT

- 2. DIPLOMATIE . Les Palestinlens manifestent
- des dispositions plus conci liantes à l'ONU.
- RHODÉSIE : Londres fixe or 20 décembre la fin des travaux de la conférence de
- 3. EUROPE
- 4. AMERIQUES - CANADA : M. Lévesque prément du Québec le 26 no-
- « La Chine orpheliae » (111), par Jean de La Guérivière. 6 - 7. OUTRE-MER
- LIBRES OPINIONS : Au dessous du dérisaire », par
- Algin Vivien.
- 8 à 12. POLITIQUE - L'examen du budget à l'As semblée nationale. La proposition sur les greffes d'organes est adoptée par le
 - La compétition pour la mairie

ET DES LOISIRS PAGES 13 A 18 ET 29 A 32 PLAISIRS DE LA TABLE : Lettre de Genève. CLIN D'ŒIL : Rideau rouge et tapis vert. Mode Maison. Hippisme. Jeux. Philatèlle.

LE MONDE DU TOURISME

33. PRESSE

- 33. EQUIPEMENT ET REGIONS Trente associations écologi ques disent non à la centrale nucléaire de Nogent-sur-
- 34. SCIENCES
- 35. EDUCATION
- Le congrès des professeurs de
- 35. SOCIÉTÉ 35. RELIGION
- 35. MÉDECINE
- ARIS EI SPECIACLES
- CINÉMA : la mythologie fosciste au Festival de Paris; 1900 (Novecento), 2º partie, de B. Bertolucci ; le Coup de grâce, de V. Schlöndorff. - FORMES : place aux ancien
- 44. JUSTICE L'affaire Dassault.

45 - 46. LA VIE ÉCONOMIQUE

FT SOCIALE CONFLITS ET REVENDICA TIONS : les grévistes de la Hague acceptent une remise en marche partielle du centre auclégire.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (40)

Annonces classées (41 à 42); Anjourd'hui (44); Carnet (36); «Journal official» (44); Loto (44); Météorologie (44); Mote croisés (44); Bourse (47).

Le numéro du - Monde daté 19 novembre 1976 a été tiré à 588 960 exemplaires.

DECORATION LES TISSUS D'AMEUBLEMENT **EN VOGUE:**

- Velours contemporains à dessins
- "patchwork" et "design" Nouveaux tissus Jacquard.
- Toiles et chintz, imprimés anglais, américains, suédois, italiens,
- Tweeds et tissages spéciaux écrus - blancs - beiges.
- Nouveaux lampas
- et tapisseries de style. de 28º à 175º le métre

(tous nos articles sont en stock) 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

De nouvelles restrictions de crédit font monter la livre

ling, amorcé depuis deux jours, s'est accéléré vendredi 19 novembre sur les marchés des changes, le cours de la monnaie britannique progressant de 1,66 dollar à 1,6850 à Londres après avoir touché 1,69 dollar. A Paris, la livre était cotée au-dessus de 8,45 francs contre 8.31 francs jeudi. Cette accélération est due liement aux mesures restrictives que vient de prendre la Banque d'Angisterre, notamment en matière d'encadrement du crédit. Les banques devront constituer auprès de l'institut d'émission, des dépôts spéclaux s'ajoutant aux réserves obligatoires non rémunérées, des que le montant de leur ressources dépassera la piatond fixé par les pouvoirs publics. Cette pénalisation supplémentaire, qui avait été abandonnée en février 1975, est destinée à freiner encore devantage l'augmentation de la masse monétaire, qui avait été de 27 % (rythme annuel) au cours de la période juillet-septembre, et qui

LE SITE DU CENTRE EUROPÉEN DE RECHERCHE SUR LA FUSION NUCLÉAIRE POURRAIT ÉTRE CHOISI AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Le choix du site sur lequel sers construit le JET (Joint European Torus), le futur centre de recherche communautaire sur la fusion thermonucléaire, pourrait être fait avant la fin de l'année : c'est ce dont sont convenus, jendi 15 novembre, à Bruxelles, les ministres de la recherche des pays de la Communauté européenne.

Quaire emplacements étalent pro-posés : Cadarache, en France ; Ispra, en Italie, où est installée la plus grande partie du Centre commun de recherche de la C.E.E. (C.C.E.); Culham, en Grande-Bretagne, et Garching, en République fédérale d'Allemagne. Le conseil des ministres ayant décidé, pour d'autres programmes, de redonner une nouvelle activité au centre d'Ispra, il semble bien que la candidature italienne soit écartée. Selon certains observateurs, il en serait également ainsi du site français, qui ne dispose pas d'une expérience suffisante dans le cals, cependant, on affirms que la candidature de Cadarache est main-

Les consultations vont continue et, si un accord paraît possible, devraient aboutir à une nouvelle réunion, qui pourrait avoir lieu le 29 décembre prochain.

poursuit encore actuellemen Parmi les causes de cette augmen tation excessive, figure, outre le gonflement des emprunts du Trésor pour combier l'énorme déficit budgétaire, une croissance rapide des

crédits accordés aux sociétés, peu en rapport avec les besoins d'une économia stagnanta. Cette croissance, considérée comme suspecte, est attribuée aux besoins de trésorerie des sociétés qui s'efforcent de compensar les ettets de la balsse de la livre en retardant le rapatriement

Une autre mesure, ensulte, consi-dérée comme très importante, équivaut à l'abandon partiel du rôle de monnale de réserve international loué par la livre Ella consiste à Interdire désormais aux banques britanniques d'accorder des prets en livres pour le financement du commerce entre pays tiers. D'importantes rentrées de devises, évaluées à plu sieurs centaines de millions de livres, sont attendues de cette mesure, ce qui devrait apporter un soutien à la livre.

Le franc a continué à s'effriter après l'annonce, jeudi, d'une sensible dégradation de la balance commerciale française en octobre Le dollar a été coté 5,01 F à Paris, contre 5 la veille (et 4,9850 F mercredi), tandis que le deutschemark frèlait 2,07 F, contre 2,0630 F.

NOUVELLES BRÈVES

● Un gouvernement thallandais en exil vient d'être formé à Vientiane, ont annoncé jeudi 18 novembre, deux quotidiens de Bangkok — Thail Rath et Banmung — qui se réfèrent à une émission de la radio laotienne captée en Thallande. Ce gouvernement est composé de personna-lités de sauche a mo-soviétiques » lités de gauche « pro-sociétiques », et de « nationalistes » ayant quité le pays après la prise du pouvoir par les militaires, le 6 octobre, assurent les deux quotidiens, sans donner de noms. — (A.F.P.)

• Les cendres de Jean Gabin ont été jetées à la mer, ce ven-dredi 19 novembre, au large de Brest, depuis l'aviso Détroyat. C'est le président de la Républi-que qui a autorisé cette cérémo-nie. Inhabituelle et exception-nelle pour un civil. Jean Gabin, nelle pour un civil. Jean Gabin, qui avait servi comme quartier-maître dans un peloton de chars des fusillers marins de la 2 D.B. pendant la guerre, était médaillé militaire et officier de la Légion d'honneur.

Venez visiter nos 5 étages d'exposition



Le plus grand choix de marques de Paris Neuf et occasion toutes marques Location - Vente - Achat -Réparations - Accord - Transport

Pianos Instruments de musique

135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél: 544 38-66 Parking - Près gare Montparnasse

REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'italie 601 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques

sous le nº LBM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfa



L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE BEYROUTH EST ROUVERT

L'aéroport international de Beyrouth a été rouvert au trafic ce vendredi 19 novembre. Les compa-gnies Middle East Air Lines (MEA.) et Air France ont décidé de reprendre leurs vols réguliers en direction de la capitale libanaise. Les llaisons entre Paris et Bey-Les llaisons entre Paris et Bey-routh seront assurées trois fois par semaine dans les deux sens par M.E.A.: au départ de Paris, les lundi, mercredi et samedi, et retour de Beyrouth les mardi, vendredi et dimanche, Les services d'Air France seront assurés dans

DES NÉGOCIATIONS AVEC LES CHEFS DE LA RÉBELLION MUSULMANE AUX PHILIP-PINES COMMENCERONT LE 15 DÉCEMBRE EN LIBYE.

les deux sens en principe les hundi, jeudi et samedi.

Manille (Reuter). — Des repré-sentants du gouvernement de Manille et des dirigeants du Front de l'Oè-ration nationale Moro (F.L.N.M.), mouvement séparatiste musulman du sud des Philippines, vont se rencontrer le 15 décembre, à Tripoli, pour tenter de trouver une solution à un conflit qui, depuis quatre ans, se traduit pur une

L'organisation de cette rencontre, annoncée le jeudi 13 novembre à Manille et à Tripoli, fait suite à la visite que Mme Marcos, femme du président philippin, vient de faire en Libye. Depuis plusieurs années, le colonel Kadhari soutient les rebelles du F.L.N.M. dont le chef.

LA MÉPRISE D'UN HUISSIER

SAISISSONS! SAISISSONS!

M. M. est chauffeur de taxl de nuit. Pour pouvoir cereposer dans la Journée, chez lui, un appartement H.L.M. 11, rue Mercœur à Paris (11º arrondissement), il dort avec des tampons dans les oreilles.

Me Thierry Hancune est huis-

sier. Agissant pour le compte de

la Ville de Paris, Il dolt opérer une saisie, mercredi 17 novem-bre en début d'après-midi, dans un appartement des H.L.M., de la rue Mercœur : una mère de famille seule avec quatre enfants et maiade n'a pas payé son loyer depuis plusieurs mois. Accompagné d'un serrurier, d'un commissaire-priseur et du commissaire du quartier. l'huissier pénètre dans l'immeuble. sonne à une porte et, n'obtenant pas de réponse, demande au serrurier de l'ouvrir. Sitôt fait, les « déménageurs », sortan la valsselle des placards, enlèvent les meubles, qu'ils marquent à la crale rouge, dévissent les

pleds des armoires pour mieux les gasser dans l'escaller. C'est au moment de guitter les tieux que l'hulssier s'aperçoit d'une désagréable méprise : au lleu de vider l'appartement de la locataire insolvable. Il vient de faire déménager celui de M. M.... le chauffeur de taxi, qui dont dans une chambre at n'a rien entendu. Mais comment réperer cette erreur alors que le serru-

rier est déjà reparti non sans

avoir refermé la porte de M. M... derière lui? Les déménageurs tentent cette fois d'enfoncer la porte, et le bruit finit par révelier M. M... qui découvre avec atupeur son appartement vide. Après quelques explications em-

barrassées, on entreprend de

remeubler le logement bion que

queiques tables et bahuts alent

souffert dans ce court voyage.

-1973

ا مِنْ إِنْ الْمِنْ الْمِنْ

M. M. n'est pas contont. Il veut déposer une plainte pour violation de domicile au commissariat de la Roquetto, mais on refuse de l'enregistrer. Et, d'allieurs, qui incriminar ? * // s'agit d'une manrise analogue à celle que commirent des policiers à Fontanay-sous-Bois le jour où ils se trompèrent d'appartement, explique-t-on à la chambre des huissiers de justice de Paris. Et ancore, celle-ci est-elle moins grave. - La police, représentée par un commissaire, ne se sont pas davantage visée : « En vertu des dispositions du code de procédure civile, la présence du commissaire de police lors de l'exécution d'une saisie peut être demandée par l'huissior, dit la préfecture de police. San rôle, dans ce cas, est celui d'un aimple témoin légal. - M. M... se demande, lui, s'il ne va pas finir par être jugê coupable d'avoir le sommeil trop profond.

Breguet



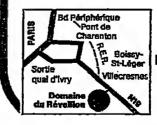
"Acajou", 135 m2, 5 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine

de bois, voici un petit Domaine (90 maisons) qui joint les avantages de la charmante cité de Villecresnes (C.E.S., piscine, tennis) à ceux de la campagne. Ses 4 modèles de grandes maisons ont de 134 à 278 m².

Domaine

A 28 km du Pont de St-Cloud par l'autoroute Ouest, sur un terrain agréablement entouré de bois, voici un Domaine situé à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires et culturels. Ses 4 modèles de maisons ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces.



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19H



DOMAINE DU RÉVEILLON 94440 VILLECRESNES (TÉL. 599.71.42) DOMAINE DES LOUVERIES 78310 MAUREPAS (TEL. 062.96.43)

